

Wichtiger Hinweis

Der Botschaftstext zum Voranschlag 2004 (Teil A) gibt die Entwicklung des Bundeshaushalts ohne ausserordentlichen Zahlungsbedarf, jedoch inklusive der vom Bundesrat beantragten Kreditsperre wieder. Die Statistik (Teil B) basiert auf dem gleichen Zahlenstand.

Information importante

Le texte du message concernant le budget 2004 (partie A) présente l'évolution du budget de la Confédération à l'exclusion des besoins financiers exceptionnels, mais y compris le blocage des crédits proposé par le Conseil fédéral. La statistique (partie B) se base sur les mêmes chiffres.

Botschaft

zum Voranschlag 2004
(vom 26. September 2003)

Sehr geehrte Herren Präsidenten,

Sehr geehrte Damen und Herren,

Wir unterbreiten Ihnen mit dieser Botschaft den Entwurf zum **Voranschlag 2004 der Schweizerischen Eidgenossenschaft** mit dem Antrag auf Genehmigung gemäss den beigefügten Beschlussentwürfen.

Wir versichern Sie, sehr geehrte Herren Präsidenten, sehr geehrte Damen und Herren, unserer vorzüglichen Hochachtung.

Bern, den 26. September 2003

Im Namen des Schweizerischen Bundesrates

Der Bundespräsident:

Pascal Couchepin

Die Bundeskanzlerin:

Annemarie Huber-Hotz

Message

concernant le budget 2004
(du 26 septembre 2003)

Messieurs les Présidents,

Mesdames, Messieurs,

Par le présent message, nous vous soumettons le projet du **budget de la Confédération suisse pour l'an 2004** en vous invitant à l'approuver conformément aux projets d'arrêté qui lui sont joints.

Nous vous prions d'agréer, Messieurs les Présidents, Mesdames, Messieurs, l'expression de notre haute considération.

Berne, le 26 septembre 2003

Au nom du Conseil fédéral suisse:

Le président de la Confédération:

Pascal Couchepin

La chancelière de la Confédération:

Annemarie Huber-Hotz

Inhaltsverzeichnis

	Seite
A Botschaft zum Voranschlag 2004	
Lesehilfe	2
1 Übersicht	4
2 Schuldenbremse und wirtschaftliches Umfeld	12
3 Finanzvoranschlag	17
31 Ausgaben nach Aufgabengebieten	17
310 Überblick	18
311 Soziale Wohlfahrt	20
312 Verkehr	24
313 Landesverteidigung	32
314 Bildung und Grundlagenforschung	36
315 Landwirtschaft und Ernährung	40
316 Beziehungen zum Ausland	45
317 Übrige Aufgabengebiete	48
318 Finanzen und Steuern	51
32 Ausgaben nach Sachgruppen	56
320 Überblick	56
321 Personal	58
322 Sachausgaben	63
33 Führung mit Leistungsauftrag und Globalbudget (FLAG)	66
34 Informatik und Telekommunikation/ NOVE-IT	68
35 Entlastungsprogramm 2003	70
36 Kreditsperre	72
37 Gesperrte Kredite	74
38 Einnahmen	75
39 Voranschlag im Vergleich und Finanzplan 2003	92
4 Voranschlag der Erfolgsrechnung	97
5 Bundestresorerie	103
6 Verpflichtungskredite	105
7 Ausserordentlicher Zahlungsbedarf	109
Bundesbeschlüsse I-IV (Entwürfe)	113
Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken	118
B Statistikteil	201
C Allgemeine Erläuterungen zum Finanzhaushalt des Bundes	301
D Zahlenteil	401
Verwaltungsrechnung	401
1 Überblick	403
2 Finanzrechnung	407
3 Erfolgsrechnung	551
E Anhang	601
Sonderrechnungen	603
Kennzahlen und internationale Vergleiche	629

Table des matières

	Page
A Message concernant le budget de 2004	
Guide pour le lecteur	2
1 Condensé	4
2 Frein à l'endettement et contexte économique	12
3 Budget financier	17
31 Dépenses classées par groupes de tâches	17
310 Aperçu général	18
311 Prévoyance sociale	20
312 Trafic	24
313 Défense nationale	32
314 Formation et recherche fondamentale	36
315 Agriculture et alimentation	40
316 Relations avec l'étranger	45
317 Autres groupes de tâches	48
318 Finances et impôts	51
32 Dépenses selon les groupes par nature	56
320 Aperçu général	56
321 Personnel	58
322 Biens et services	63
33 Gestion par mandats de prestations et enveloppes budgétaires (GMEB)	66
34 Informatique et télécommunication/ NOVE-IT	68
35 Programme d'allégement budgétaire 2003	70
36 Blocage des crédits	72
37 Crédits bloqués	74
38 Recettes	75
39 Comparaison entre le budget et le plan financier pour l'an 2003	92
4 Budget du compte de résultats	97
5 La Trésorerie de la Confédération	103
6 Crédits d'engagement	105
7 Besoins financiers exceptionnels	109
Arrêtés fédéraux I-IV (projets)	113
Liste des articles concernés par le blocage des crédits	118
B Partie statistique	201
C Explications générales concernant les finances de la Confédération	301
D Partie numérique	401
Compte administratif	401
1 Vue d'ensemble	403
2 Compte financier	407
3 Compte de résultats	551
E Annexe	601
Comptes spéciaux	603
Indicateurs budgétaires et comparaisons internationales	629

Lesehilfe

Die Botschaft zum Voranschlag enthält viele Informationen. Sie ist umfangreich, weshalb es nicht immer einfach ist, die relevanten Informationen rasch zu finden. Diese Ausführungen sollen dem Leser die Orientierung über die vielen Informationen erleichtern.

Allgemeiner Botschaftsteil

Die **Übersicht** (weiss, S. 4-11) enthält eine Zusammenfassung des allgemeinen Teils der Botschaft sowie eine politische Wertung des Voranschlags. Die Darstellung der Ausgaben erfolgt nach Aufgabengebieten (=funktionale Gliederung). Die Übersicht richtet sich an den eiligen Leser.

Das **zweite Kapitel** orientiert über die Umsetzung der Schuldenbremse im Voranschlag 2004.

Das **dritte Kapitel** (weiss, S. 17-96) ist in der Regel das umfangreichste des allgemeinen Teils der Botschaft. Es gibt erstens Auskunft über die **Entwicklung der Ausgaben**, gegliedert nach Aufgabengebieten, Sachgruppen sowie nach ausgewählten Schwerpunkten wie beispielsweise FLAG, IKT. Die Aufgabengliederung folgt einem mit den Kantonen abgestimmten Standard. Die Entwicklung wird kommentiert sowie in tabellarischer und graphischer Form abgebildet. Als Gegenstück zu den Ausgaben enthält dieses Kapitel zweitens eine Beschreibung der **Einnahmenentwicklung**, unterteilt nach den verschiedenen Einnahmenquellen und wiederum unterstützt durch Graphiken und Tabellen. Die Grundlagen der Einnahmenschätzungen werden erläutert.

Das **vierte Kapitel** orientiert über die **Erfolgsrechnung**. Weitere Kapitel sind der **Tresoreriepolitik** (S. 103-104) und den **Verpflichtungskrediten** (S. 105-108) gewidmet.

Die **Bundesbeschlüsse** (weiss, S. 113-117), über welche die eidg. Räte zu beschliessen haben, finden sich am Schluss des allgemeinen Teils der Botschaft.

Statistikteil

Aus Platzgründen können sowohl in der Botschaft und auch im eigentlichen Zahlenteil längerfristige Entwicklungen kaum abgebildet werden. Ziel des **Statistikteils** (hellgrün, S. 201-273) ist es, diesem Mangel Abhilfe zu verschaffen.

Im Statistikteil finden sich ausschliesslich Tabellen. Die Informationen beziehen sich dabei nicht bloss auf Ausgaben und Einnahmen, wiederum gegliedert nach verschiedenen Kriterien, ebenso thematisiert und statistisch aufbereitet werden die Schuldenentwicklung, der Stand der offenen und neuen Verpflichtungskredite, Personalinformationen und ähnliches mehr.

Das Inhaltsverzeichnis zu Beginn des Statistikteils erleichtert das Auffinden der gesuchten Informationen. Weiterführende statistische Informationen findet der Leser in Publikationen der Eidg. Finanzverwaltung (öffentliche Finanzen), in verschiedenen Publikationen der Eidg. Steuerverwaltung zu den einzelnen Steuern sowie in Veröffentlichungen der Oberzolldirektion.

Guide pour le lecteur

Le message concernant le budget contient de très nombreuses informations. Ce document étant très volumineux, il n'est pas toujours aisément d'y trouver rapidement les renseignements recherchés. Les explications ci-après devraient permettre au lecteur de s'y retrouver plus facilement.

Partie générale du message

Le **condensé** (papier blanc, p. 4 à 11) contient un résumé de la partie générale du message ainsi qu'une appréciation politique du budget. Les dépenses y sont présentées selon les groupes de tâches (= classification fonctionnelle). Le condensé est destiné aux lecteurs pressés.

Le **chapitre 2** contient des informations relatives à la mise en œuvre du frein à l'endettement dans le budget 2004.

Le **chapitre 3** (papier blanc, p. 17 à 96) est habituellement le plus volumineux de la partie générale du message. Il montre d'une part quelle est l'**évolution des dépenses** par groupes de tâches, par groupes par nature et en fonction de domaines choisis, tels que la GMEB ou les TIC. Les tâches sont classées selon un modèle comptable harmonisé avec les cantons. L'évolution des groupes de dépenses fait l'objet de commentaires; elle est en outre présentée sous forme de tableaux et de graphiques. Ce chapitre contient d'autre part une description de l'**évolution des recettes**, classées selon les différentes sources; la présentation s'accompagne elle aussi de graphiques et de tableaux; elle est complétée par une présentation des éléments déterminants pour l'estimation des recettes.

Le **chapitre 4** contient des informations sur le **compte de résultats**. D'autres chapitres sont consacrés à la **politique de la trésorerie** (p. 103 à 104) ainsi qu'aux **crédits d'engagement** (p. 105 à 108).

Les **arrêtés fédéraux** (papier blanc, p. 113 à 117) à propos desquels les Chambres fédérales doivent se prononcer se situent à la fin de la partie générale du message.

Partie statistique

Par manque de place, il n'est pratiquement pas possible de présenter des évolutions à long terme, que ce soit dans le message ou dans la partie numérique. La **partie statistique** (papier vert clair, p. 201 à 273) est là pour remédier à cette lacune.

La partie statistique contient uniquement des tableaux. Les informations données ne concernent pas seulement les dépenses et les recettes, classées en fonction de différents critères. En effet, l'évolution de l'endettement, l'état des anciens et des nouveaux crédits d'engagement, des informations sur le personnel ainsi que d'autres thèmes similaires font également l'objet de statistiques.

La table des matières que l'on trouve au début de la partie statistique facilite la recherche des informations. Le lecteur trouvera des statistiques plus précises dans les publications de l'Administration fédérale des finances (finances publiques), dans diverses publications de l'Administration fédérale des contributions au sujet des différents impôts ainsi que dans les publications de l'Administration fédérale des douanes.

Erläuterungen

Die Eidg. Räte steuern den Bundeshaushalt über die Gewährung von Krediten. Dies ist mit ein Grund, weshalb beim Bund die Finanzrechnung und nicht die Erfolgsrechnung im Zentrum steht.

Weil die private Wirtschaft aufgrund von unterschiedlichen Bedürfnissen eine andere Rechnungslegung kennt, können die Eigenarten des Rechnungsmodells des Bundes nicht einfach als bekannt vorausgesetzt werden.

Um das Sich-Zurechtfinden im Rechnungsmodell des Bundes zu erleichtern, finden sich in der Botschaft **Erläuterungen** (dunkelgrün, S. 301-328) zum Rechnungsmodell des Bundes, zu den verschiedenen Kreditarten und zu den Sonderrechnungen.

Diese Ausführungen dienen vor allem der Transparenz. Den gleichen Zweck verfolgen die Ausführungen über die Operationen der Bundestresorerie.

Zahlenteil

Der **Zahlenteil** (weiss, S. 401-559) stellt das **Kernstück** der Botschaft dar. In disaggregierter Form werden nach insgesamt rund 900 Ausgaben- und etwa 270 Einnahmenrubriken gegliedert Ausgaben und Einnahmen aufgeführt. Die einzelnen Ausgabenrubriken – in Ausnahmefällen können es auch Einnahmenrubriken sein – sind Gegenstand von Anträgen und der Beschlussfassung der eidg. Räte. Entsprechend der Verantwortung und der Zuständigkeit werden die einzelnen Kreditrubriken nach Departementen und Dienststellen aufgeschlüsselt.

Soweit von besonderem Interesse, werden die einzelnen Rubriken in kurzen Begründungen kommentiert. Die Begründungen geben Aufschluss über die rechtlichen Grundlagen und Verwendungszwecke. Sie enthalten im weiteren Hinweise auf wesentliche Abweichungen zum Vorjahr.

Nicht Bestandteil der Botschaft sind Zusatzdokumentationen, welche sich vorab an die Mitglieder der Finanzkommissionen richten und zu den einzelnen Rubriken noch weiterführende Informationen enthalten.

Anhang

Im **Anhang** (hellgrün, S. 601-631) finden sich verschiedene Sonderrechnungen wie für den Fonds für die Eisenbahngrossprojekte oder für den Bereich der Eidgenössischen Technischen Hochschulen. Erstmals ist der Voranschlag der Eidgenössischen Alkoholverwaltung in der Budgetbotschaft des Bundes integriert. Die Zahlenteile in den Sonderrechnungen sind von Erläuterungen begleitet, welche den Aufbau der entsprechenden Rechnungen erklären und die Beurteilung der Zahlen erleichtern.

Ebenso befinden sich im Anhang eine Reihe ausgewählter, finanzpolitisch bedeutsamer Kennzahlen sowie internationale Zahlenvergleiche.

Explications

Les Chambres fédérales gèrent les finances fédérales par le biais de l'octroi de crédits. C'est l'une des raisons pour lesquelles le compte financier joue un rôle central à la Confédération et non le compte de résultats.

Comme la présentation des comptes est différente dans l'économie privée, cette dernière devant répondre à d'autres besoins, il n'est pas aisé de comprendre les particularités du modèle comptable de la Confédération.

Afin que le lecteur s'y retrouve, le message comporte des **explications** (papier vert foncé, p. 301 à 328) concernant le modèle comptable de la Confédération, les différentes sortes de crédits ainsi que les comptes spéciaux.

Ces explications permettent avant tout d'améliorer la transparence. Il en va de même pour les explications données à propos des opérations de la trésorerie fédérale.

Partie numérique

La **partie numérique** (papier blanc, p. 401 à 559) est la **partie essentielle** du message. Les dépenses sont réparties sur quelque 900 articles et les recettes sur près de 270 articles. Les différents articles relatifs aux dépenses – exceptionnellement il peut aussi s'agir d'articles concernant des recettes – font l'objet de propositions et d'une décision des Chambres fédérales. Les différents articles sont classés par département et par office en fonction des responsabilités et des compétences.

Lorsque cela présente un intérêt particulier, les différents articles font l'objet d'un bref exposé des motifs. Cet exposé renseigne sur les bases légales ainsi que sur l'affectation des fonds. Il contient également des explications concernant les écarts substantiels par rapport à l'année précédente.

Les documentations complémentaires, qui s'adressent avant tout aux membres des commissions des finances et qui contiennent des informations encore plus détaillées sur les différents articles, ne font pas partie du message.

Annexe

L'**annexe** (papier vert clair, p. 601 à 631) contient différents comptes spéciaux tels que les comptes du fonds pour les grands projets ferroviaires et du domaine des écoles polytechniques fédérales. Pour la première fois, le message sur le budget de la Confédération intègre cette année le budget de la Régie fédérale des alcools. Les parties numériques des comptes spéciaux sont accompagnées d'explications relatives à la structure des comptes destinées à faciliter l'appréciation des données.

En outre, l'annexe comporte une série d'indicateurs budgétaires choisis et des comparaisons internationales.

1 Übersicht

10 Das Wichtigste in Kürze

- Die Finanzrechnung schliesst mit einem Defizit von 3 466 Millionen ab. Die Ursachen für die drastische Verschlechterung sind auf der Einnahmenseite zu suchen. Um die schwache Konjunktur nicht zusätzlich zu belasten, beantragt der Bundesrat, das strukturelle Defizit schrittweise abzubauen. Mit der Übergangsbestimmung von Art. 40a FHG wird die dazu erforderliche Rechtsgrundlage geschaffen.
- Die Ausgaben nehmen im Vergleich zum Voranschlag des letzten Jahres um 0,6 Prozent zu und liegen unter der unterstellten Teuerung von 0,7 Prozent. Die Ausgaben real auf dem Niveau des Voranschlages 2003 zu stabilisieren war eines der Ziele, das sich der Bundesrat in den Weisungen zum Voranschlag gesetzt hatte. Mit der Anwendung der Übergangsbestimmung erfüllt der Voranschlag die Bedingungen der Schuldenbremse.
- Der Voranschlag enthält aber auch Ausgaben in der Höhe von 1 093 Millionen, für welche der Bundesrat den eidg. Räten beantragt, sie als ausserordentlichen Zahlungsbedarf zu anerkennen und sie somit nicht an den Ausgabenplafond der Schuldenbremse anzurechnen. Beim ausserordentlichen Zahlungsbedarf handelt es sich im wesentlichen um die Ausfinanzierung von Deckungslücken von Pensionskassen des Bundes, der Post und von skyguide. Unter Berücksichtigung dieses ausserordentlichen Zahlungsbedarfs erhöht sich das Defizit der Finanzrechnung auf 4 559 Millionen.

1 Condensé

10 L'essentiel en bref

- Le compte financier boucle avec un déficit de 3 466 millions. Les causes de cette détérioration dramatique sont directement imputables aux recettes. Afin de ne pas affaiblir davantage l'activité économique déjà morose, le Conseil fédéral propose de réduire par étapes le déficit structurel. La disposition transitoire précisée à l'art. 40 a LFC sert de base légale nécessaire à cet effet.
- Les dépenses augmentent de 0,6 % par rapport au budget de l'année passée et ne dépassent ainsi pas le taux d'inflation présumé de 0,7 %. La stabilisation des dépenses en termes réels au niveau du budget 2003 était l'un des objectifs que le Conseil fédéral s'était fixé dans les directives concernant le budget. Grâce à l'application de la disposition transitoire précitée, le budget est conforme aux exigences posées par le frein à l'endettement.
- Cependant, le budget prévoit également des dépenses d'un montant de 1 093 millions que le Conseil fédéral demande aux Chambres de considérer comme des besoins financiers exceptionnels, c'est-à-dire comme ne devant pas être englobés dans le plafond de dépenses imposé par le frein à l'endettement. La somme en question concerne essentiellement le financement du découvert technique des caisses de pensions de la Confédération, de La Poste et de skyguide. Si l'on en tient compte, le déficit du compte financier atteint 4 559 millions.

Grafik / Graphique 1

Ergebnisse der Finanz- und der Erfolgsrechnung Résultats du compte financier et du compte de résultats

Mrd Fr.

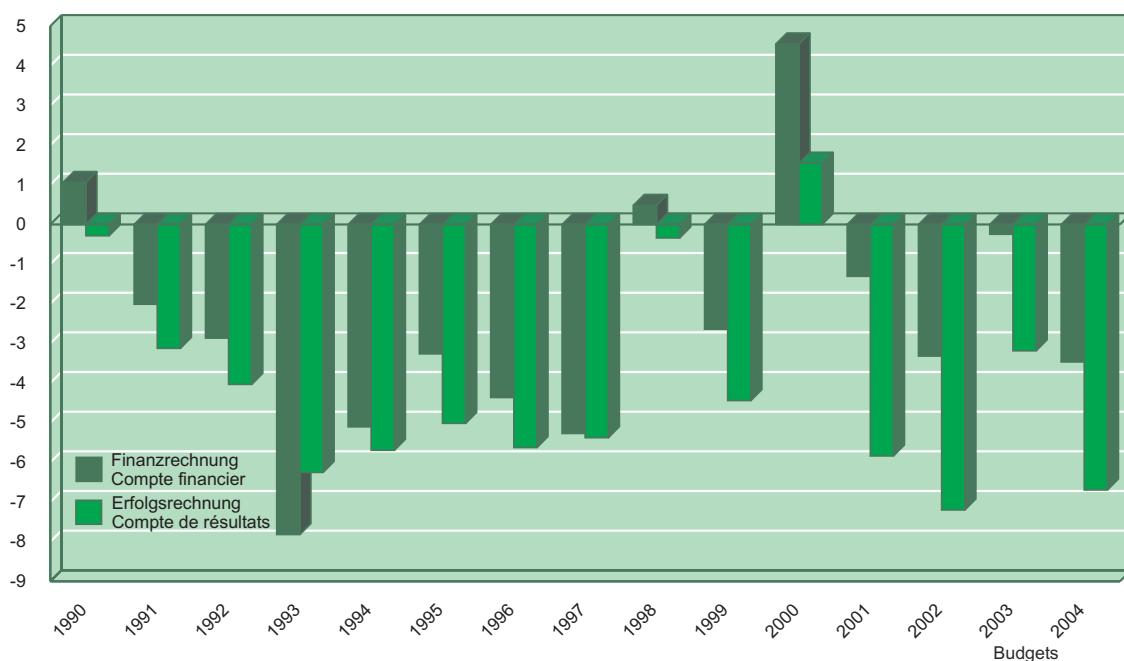


				Tabelle / Tableau 1
Wichtige Gesamtzahlen				Principaux chiffres globaux
	Rechnung ¹ Compte 2002	Voranschlag* Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	
Millionen Franken - millions de francs				
Finanzrechnung				Compte financier
Ausgaben	50 722	51 102	51 410	Dépenses
Differenz zum Vorjahr in %	+1,0	-0,3	+0,6	Différence par rapport à l'année précédente, en %
Einnahmen	47 405	50 856	47 944	Recettes
Differenz zum Vorjahr in %	-3,1	-0,2	-5,7	Différence par rapport à l'année précédente, en %
Ergebnis	-3 317	-246	-3 466	Résultat
Erfolgsrechnung				Compte de résultats
Ergebnis	-7 199	-3 185	-6 694	Résultat
Verpflichtungskredite		1 660	1 699	Crédits d'engagements
Kennzahlen				Indicateurs budgétaires
Staatsquote (% BIP)	12,2	12,1	12,0	Quote-part de l'Etat (en % du PIB)
Steuerquote (% BIP)	10,3	11,3	10,4	Quote-part d'impôt (en % du PIB)
Passivzinsen (% Ausgaben)	7,4	7,2	7,4	Intérêts passifs (en % des dépenses)
Saldo Finanzrechnung (% BIP)	-0,8	-0,1	-0,8	Solde du compte financier (en % du PIB)
Volkswirtschaftliche Eckwerte				Indicateurs économiques
Bruttoinlandprodukt nom. (%)	0,5	1,8	1,8	Produit intérieur brut nominal (%)
Teuerung (%)	0,6	0,7	0,7	Renchérissement (%)

*ohne Nachtragskredite
exkl. Verkaufserlöse Swisscom Aktien

†sans les crédits supplémentaires
sans le produit de la vente des actions Swisscom

- Die Einnahmen werden auf 47 944 Millionen veranschlagt und liegen rund drei Milliarden unter dem Wert des Voranschlages des letzten Jahres. Trägt man dem Umstand Rechnung, dass der Einnahmeneinbruch bereits Anfang Jahr feststand, beträgt der Zuwachs im Vorjahresvergleich indes rund zwei Prozent. Er wird ermöglicht durch die Erhöhung der Tabaksteuer sowie durch höhere Gewinnausschüttungen der Nationalbank und ein nominelles Wirtschaftswachstum von knapp zwei Prozent.
- Die Erfolgsrechnung schliesst mit einem Aufwandüberschuss von 6 694 Milliarden. Die Differenz zum Defizit der Finanzrechnung wird durch mehr als achtzig Prozent durch die ausserordentlichen Abschreibung von Altlasten der Pensionskassen von Bund, SBB und Post erklärt.
- Die Bruttoschulden des Bundes werden als Folge des Defizits der Finanzrechnung sowie der Gewährung von Darlehen und weiteren Vorschüssen an den Fonds für Eisenbahngrossprojekten weiter zunehmen.

11 Ausgabenentwicklung

Auf die sieben grössten Aufgabengebiete (inkl. Finanzen und Steuern) entfallen 90 Prozent der Ausgaben. Ausgeprägt sind die absoluten Zuwächse bei der sozialen Wohlfahrt sowie der Bildung und Grundlagenforschung; ebenso deutliche Minderausgaben finden sich auf der andern Seite bei den Finanzen und Steuern. Die übrigen vier Aufgabengebiete sind durch moderate absolute Zuwächse gekennzeichnet. Sowohl bei der sozialen Wohlfahrt wie bei den «Finanzen und Steuern» haben die Veränderungen keinen politischen Hintergrund, sondern sind das Ergebnis von Entwicklungen, auf

- Les recettes prévues se montent à 47 944 millions, soit près de trois milliards de moins que le montant inscrit au budget de l'an passé. Si l'on tient compte de la chute des recettes déjà constatée au début de cette année, les recettes progresseront en fait de 2 % en 2004 par rapport à l'année précédente. Cette évolution est rendue possible par la hausse de l'impôt sur le tabac, l'augmentation du bénéfice distribué par la Banque nationale ainsi que par la croissance de l'économie de près de deux pour cent en termes nominaux.
- Le compte de résultats boucle avec un excédent de charges de 6 694 milliards. Plus de 80 % de la différence existante entre le déficit du compte financier et cet excédent de charges provient des amortissements extraordinaires destinés à assainir d'anciennes charges liées aux caisses de pensions de la Confédération, des CFF et de La Poste.
- Le montant brut de la dette de la Confédération va encore augmenter en raison du déficit du compte financier, ainsi que de l'octroi de prêts et de nouvelles avances au fonds pour les grands projets ferroviaires.

11 Evolution des dépenses

Le 90 % des dépenses se répartit sur les sept groupes de tâches les plus importants («finances et impôts» y compris). La croissance des dépenses en chiffres absolus est particulièrement marquée dans le domaine de la prévoyance sociale ainsi que dans celui de la formation et de la recherche fondamentale. Pour ce qui est du groupe «finances et impôts» par contre, le budget 2004 prévoit une diminution notable des dépenses. Dans les quatre autres groupes de tâches, les dépenses enregistrent une augmentation modérée en chiffres absolus. La hausse prévue dans la prévoyance sociale ainsi

welche der Bundesrat kürzerfristig keinen Einfluss hat. Im Fall der Bildung und Forschung ist der Anstieg Ausdruck der politischen Willensbildung, einen wachstumspolitisch motivierten, zukunftsgerichteten Schwerpunkt zu setzen. Die Ausgaben für die Gruppe der «übrigen Aufgabengebiete» sind rückläufig. Die Minderausgaben erklären sich insbesondere mit den kleineren Ausgaben für die Expo.02.

Im Folgenden werden die wichtigsten Aufgabengebiete in der Reihenfolge ihrer Zuwachsrate vorgestellt und die wichtigsten Gründe der Veränderungen im Vergleich zu den Ausgaben des Voranschlages kurz kommentiert.

● Soziale Wohlfahrt (13 938 Mio, +4,4%)

Der Anstieg ist vor allem auf die stark gestiegenen Ausgaben der Invalidenversicherung (+328 Mio) zurückzuführen. Der gesetzlich festgelegte Bundesbeitrag beträgt 37,5 Prozent. Aber auch die Bundesbeiträge der Ergänzungsleistungen an die AHV/IV sowie für die Prämienverbilligung der Krankenversicherung erfahren eine deutliche Zunahme. Die zweckgebundenen Einnahmen können die Ausgaben des Bundes an die beiden Sozialwerke des Bundes lediglich zu 20,6 Prozent decken. Der Rest muss aus allgemeinen Mitteln finanziert werden. In den Ausgaben zur sozialen Wohlfahrt nicht enthalten sind die Bundesbeiträge aus dem AHV-Mehrwertsteuerprozent (1 930 Mio), welche im Aufgabengebiet Finanzen und Steuern ausgewiesen werden.

● Bildung und Grundlagenforschung (3 957 Mio, +3,0%)

Der Zuwachs von 117 Millionen geht auf eine intensivierte Mittelzusprache aus der Umsetzung der BFT-Botschaft zurück. Mehr Mittel fließen in die Grundlagenforschung (+45 Mio), in die Beteiligung der Schweiz an EU-Programmen (+19 Mio) und an den Schweizerischen Nationalfonds (+17 Mio). Der Hochschulbereich erhält 38 Millionen mehr als im Vorjahr. Schliesslich wird auch der Berufsbildungsbereich von der Schwerpunktbildung im Bildungs- und Forschungsbereich profitieren (+20 Mio).

● Landesverteidigung (4 828 Mio, +1,4%)

Der Zuwachs bei der militärischen Landesverteidigung beträgt 40 und bei der zivilen Landesverteidigung 28 Millionen. Bei der militärischen Landesverteidigung werden die Ausgaben für das Rüstungsmaterial sowie für Ersatzmaterial und Instandhaltung aufgestockt, während sie für militärische Immobilien zurückgenommen werden.

● Landwirtschaft und Ernährung (3 918 Mio, +0,4%)

Die Ausgaben belaufen sich auf knapp vier Milliarden und liegen um 15 Millionen oder 0,4 Prozent über dem Vorjahreswert. Der Anteil an den Gesamtausgaben des Bundes beträgt unverändert 7,6 Prozent. Innerhalb dieser Ausgabengruppe wird die Umlagerung von Mitteln von der Produktions- und Absatzsicherung (-69 Mio) hin zu den Direktzahlungen (+57 Mio) fortgesetzt.

● Verkehr (7 458 Mio, +0,3%)

Der Zuwachs entfällt auf den öffentlichen Verkehr und hier auf die Abgeltung im regionalen Personenverkehr (+40 Mio) sowie auf höhere Darlehen an die SBB (+ 120 Mio). Diesen Mehrausgaben stehen auch Minderausgaben ge-

que dans le groupe «finances et impôts» n'est pas imputable à des décisions politiques mais résulte d'évolutions sur lesquelles le Conseil fédéral n'a pas d'influence à court terme. Dans le cas de la formation et de la recherche, l'augmentation découle de la volonté politique de mettre l'accent sur la croissance de dépenses consenties pour l'avenir. Les dépenses consacrées aux «autres groupes de tâches» sont en recul, notamment en raison de la diminution des dépenses relatives à Expo.02.

Sont présentés ci-après les groupes de tâches les plus importants, classés en fonction de leur taux de croissance et accompagnés d'un bref commentaire des principaux éléments à l'origine de la variation par rapport au budget de l'année précédente.

● Prévoyance sociale (13 938 mio, +4,4%)

L'augmentation prévue dans ce groupe est due avant tout à la forte croissance des dépenses générées par l'assurance-invalidité (+328 mio). Selon la loi, la Confédération participe à hauteur de 37,5 % au financement des dépenses annuelles de cette assurance. Mais les contributions de la Confédération versées en faveur des prestations complémentaires de l'AVS et de l'AI, ainsi qu'au titre de la réduction des primes de l'assurance-maladie, ont aussi augmentées. Les recettes affectées ne peuvent dès lors couvrir que 20,6 % des dépenses de la Confédération consacrées à ces deux assurances sociales. Le solde restant doit être financé au moyen des ressources générales de la Confédération. A noter que les contributions de la Confédération financées par le pour cent de TVA (1 930 mio), ne sont pas comprises dans les dépenses consacrées à la prévoyance sociale mais figurent sous le groupe de tâches «finances et impôts» .

● Formation et recherche fondamentale (3 957 mio, +3,0%)

L'augmentation des dépenses de 117 millions est due à l'ampleur des ressources allouées suite à la mise en œuvre des propositions présentées dans le message FRT. Davantage de moyens ont été accordés à la recherche fondamentale (+45 mio), à la participation de la Suisse aux programmes de l'UE (+19 mio) et au Fonds national suisse (+17 mio). Les dépenses consacrées aux hautes écoles progressent de 38 millions par rapport au budget 2003. Enfin la formation professionnelle (+20 mio) voit également ses ressources augmenter en raison de la priorité accordée au domaine de la formation et de la recherche.

● Défense nationale (4 828 mio, +1,4%)

Les dépenses consacrées à la défense militaire nationale augmentent de 40 millions et celles qui sont destinées à la défense nationale civile sont rehaussées de 28 millions. En ce qui concerne la défense nationale militaire, davantage de moyens sont alloués au financement du matériel d'armement, du matériel de remplacement et de l'entretien tandis que les dépenses reculent pour ce qui est des immeubles militaires.

● Agriculture et alimentation (3 918 mio, +0,4%)

Les dépenses s'élèvent à près de quatre milliards et enregistrent ainsi une hausse de 15 millions, soit de 0,4 %, par rapport au budget de l'année précédente. Leur part à la totalité des dépenses de la Confédération, qui se situe à 7,6 %, reste par contre inchangée. Dans ce groupe de tâches, on a procédé à des réaffectations de crédits entre la garantie de la production et de l'écoulement (-69 mio) et les paiements directs (+ 57 mio).

● Trafic (7 458 mio, +0,3%)

La hausse des dépenses est imputable aux transports publics, plus précisément aux indemnités versées en faveur du trafic régional des voyageurs (+40 mio) ainsi qu'à l'augmentation des prêts alloués aux CFF (+ 120 mio). Afin

Wichtigste Aufgabengebiete				Domaines de tâches principaux	
	Total Millionen Franken millions de francs	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B			
	V 2004 B	Mio	%	Total	
Total	46 545	404	+4,4	Prévoyance sociale	
Soziale Wohlfahrt	13 938	592	+4,4	dont	
davon				— Prestations à l'AVS	
— Leistungen an die AHV	5 164	-46	-0,9	— Prestations à l'AI	
— Leistungen an die IV	4 324	328	+8,2	— Prestations à l'AC	
— Leistungen an die ALV	334	165	+97,6	— Domaine de l'asile et des réfugiés	
— Asyl- und Flüchtlingsbereich	1 023	20	+2,0		
Verkehr	7 458	21	+0,3	Trafic	
davon				dont	
— Öffentlicher Verkehr	4 254	28	+0,7	— Transports publics	
— Straßen	2 901	1	—	— Routes	
Landesverteidigung	4 828	68	+1,4	Défense nationale	
davon				dont	
— Militärische Landes- verteidigung	4 711	40	+0,9	— Défense nationale militaire	
Landwirtschaft	3 918	15	+0,4	Agriculture	
Bildung und Grundlagen- forschung	3 957	117	+3,0	Formation et recherche fonda- mentale	
Beziehungen zum Ausland	2 484	66	+2,7	Relations avec l'étranger	
Finanzen und Steuern	9 962	-475	-4,6	Finances et impôts	

genüber, welche zum erwähnten Gesamtergebnis führen (Abschreibungen Infrastruktur SBB, Betriebsbeitrag Infrastruktur SBB, Einlagen in den Fonds für Eisenbahngrossprojekte). Die Ausgaben im Straßenzug unterschreiten den Wert des Vorjahrs um 19 Millionen; der Stand der Spezialfinanzierung nimmt um 96 Millionen auf 3 620 Millionen zu.

● Beziehungen zum Ausland (2 484 Mio, +2,7%)

Mehr als die Hälfte der Ausgaben unter diesem Titel entfallen auf die Entwicklungshilfe. Sie nimmt um 42 Millionen oder 3,0 Prozent zu. Mit dieser Wachstumsrate wird ein kleiner, kaum spürbarer Beitrag an das Ziel des Bundesrates geleistet, die Entwicklungshilfe bis 2010 auf 0,4 Prozent des Bruttonsozialproduktes anzuheben. Der Zuwachs bei den politischen Beziehungen erklärt sich zur Hälfte aus einer Umrubrizierung von Ausgaben, welche bisher der Landesverteidigung zugeordnet gewesen waren.

● Finanzen und Steuern (9 962 Mio, -4,6%)

Die Veränderung der Ausgaben ist das Ergebnis gegenläufiger Entwicklungen bei den Passivzinsen (+4,4%) und den Anteilen Dritter (-9,1%). Der Einnahmeneinbruch, namentlich bei der direkten Bundessteuer mit einem Anteil der Kantone von 30 Prozent an den Einnahmen des Bundes, schlägt sich in deutlich niedrigeren Ausgaben für die Anteile Dritter an den Bundeseinnahmen nieder (-9,1%).

de contenir la tendance à la hausse, des diminutions de dépenses ont été prévues (amortissement des infrastructures des CFF, contributions aux frais d'exploitation de ces infrastructures et attributions au fonds pour les grands projets ferroviaires). Dans le domaine des routes, les dépenses sont inférieures de 19 millions à celles qui ont été budgétées l'année précédente même si les ressources allouées au financement spécial augmentent de 96 millions pour atteindre 3 620 millions.

● Relations avec l'étranger (2 484 mio, +2,7%)

Plus de la moitié des dépenses consacrées à ce groupe de tâches relève de l'aide au développement. Ce domaine enregistre une hausse de 42 millions, soit de 3 % par rapport au budget 2003. L'augmentation de ces ressources permet de se rapprocher, même si l'avancée reste minime, de l'objectif du Conseil fédéral qui prévoit d'elever l'aide au développement fournie par la Confédération à 0,4 % du produit national brut d'ici à 2010. La hausse dans le domaine des relations politiques résulte pour moitié de l'attribution de moyens qui étaient jusqu'alors alloués à la défense nationale.

● Finances et impôts (9 962 mio, -4,6%)

La diminution des dépenses dans ce domaine masque une divergence d'évolutions entre les intérêts passifs (+4,4 %) et les parts de tiers aux recettes de la Confédération (-9,1 %). La chute des recettes, notamment dans le domaine de l'impôt fédéral direct, où la part des cantons se monte à 30 %, entraîne une diminution notable des dépenses générées par les parts de tiers aux recettes de la Confédération (-9,1 %).

12 Ausserordentlicher Zahlungsbedarf

Im Konzept der Schuldenbremse werden ordentliche und ausserordentliche Ausgaben unterschieden. Ordentliche Ausgaben müssen aus den ordentlichen Einnahmen, multipliziert mit dem Konjunkturfaktor, finanziert werden. Für ausserordentliche Ausgaben sieht der Verfassungskontrakt eine Ausnahmestellung vor. Sie müssen nicht an den zulässigen Höchstbetrag für die Ausgaben angerechnet werden. Der Bundesrat kann den eidg. Räten in bestimmten Fällen einen ausserordentlichen Zahlungsbedarf beantragen. Die eidg. Räte müssen, damit die entsprechenden Ausgaben nicht an den zulässigen Höchstbetrag angerechnet werden, dem Antrag des Bundesrates mit qualifiziertem Mehr – der Mehrheit der Mitglieder in beiden Räten – zustimmen.

Die Bedingungen für den ausserordentlichen Zahlungsbedarf sind im Finanzaushaltsgesetz näher umschrieben. Es sind dies Ausgaben im Zusammenhang mit aussergewöhnlichen, nicht steuerbaren Entwicklungen, Anpassungen am Rechnungsmodell sowie verbuchungsbedingten Zahlungsspitzen. In der Botschaft zur Schuldenbremse hat der Bundesrat diese Bestimmung mit dem Hinweis auf Naturkatastrophen, schwere Rezessionen, Sonderentwicklungen im Asylbereich oder auf den Übergang von nachschüssigen zu laufenden Mitfinanzierungen weiter konkretisiert.

Mit dem Voranschlag beantragt der Bundesrat für vier Ausgaben ausserordentlichen Zahlungsbedarf im Umfang von insgesamt 1 093 Millionen. Die Ausgaben überschreiten damit den geforderten Mindestbetrag von 0,5 Prozent des zulässigen Höchstbetrages der Ausgaben.

Der ausserordentliche Zahlungsbedarf hat zwei Ursachen; erstens die Strategie, die Pensionskassen des Bundes und seiner Unternehmungen zu verselbständigen und sie zu einer Bilanzierung in geschlossener Kasse zu verpflichten und zweitens die Nachwesen der Swissair-Krise.

Mit dem Entscheid, wonach die genannten Kassen ihre Bilanz nach dem Grundsatz der Bilanzierung in geschlossener Kasse zu erstellen haben und sämtliche ETH-Dozenten inskünftig in Publica versichert werden sollen, müssen die fehlenden Deckungskapitalien in den Pensionskassen des Bundes, der Post und von skyguide eingeschossen werden. Neben den eben erwähnten ETH-Dozenten trifft dies auf die Fehlbeträge der BVBD-Verhältnisse der Post sowie aus der VLVA-Regelung für die militärischen Flugverkehrsleiter von skyguide zu. In allen Fällen verpflichten die gesetzlichen Bestimmungen den Bund, den Pensionskassen die erforderlichen Deckungskapitalien zu überweisen.

Es handelt sich allen drei Fällen um keine neuen Verpflichtungen. Sie haben ihre Ursache in der Vergangenheit, indem die Arbeitgeberbeiträge für die erforderlichen Deckungskapitalien jeweils nicht geleistet wurden. Neu ist nur, dass sie nun zur Bezahlung fähig werden. Insofern ist man durchaus berechtigt, von einer verbuchungstechnischen Zahlungsspitze zu sprechen.

Die allgemeine Krise in der Luftfahrt und die Swissairkrise haben skyguide über eine kleinere Nachfrage nach Flugverkehrsdiensleistungen ebenfalls getroffen. Skyguide verfügt über eine relativ knappe Eigenkapitaldecke. Verschlechterungen im Umsatz führen rasch zu Liquiditätsengpässen.

12 Besoins financiers exceptionnels

L'application du frein à l'endettement demande une distinction entre les dépenses ordinaires et les dépenses exceptionnelles. Le plafond des dépenses ordinaires qu'il s'agit de financer est calculé en multipliant la somme des recettes ordinaires par le facteur conjoncturel. Pour ce qui est des dépenses exceptionnelles, l'article constitutionnel relatif au frein à l'endettement prévoit une disposition dérogatoire en vertu de laquelle ce type de dépenses est à considérer séparément du plafond de dépenses. Le Conseil fédéral peut donc, dans certains cas précis, proposer des besoins de financement exceptionnels aux Chambres fédérales. Chacune des Chambres doit toutefois approuver la demande du Conseil fédéral à la majorité qualifiée de ses membres afin que les montants en question ne soient pas pris en compte dans le plafond des dépenses.

La nature des besoins financiers exceptionnels est précisée dans la loi sur les finances de la Confédération. Il s'agit des dépenses relatives à des événements exceptionnels échappant au contrôle de la Confédération, à des adaptations du modèle comptable ou à des concentrations de paiements liées aux modalités comptables. Dans le message sur le frein à l'endettement, le Conseil fédéral a donné des exemples concrets en la matière comme les catastrophes naturelles, les graves récessions, les développements imprévisibles dans le domaine de l'asile par exemple ou le passage des paiements a posteriori aux paiements concomitants.

Par le biais du budget 2004, le Conseil fédéral propose d'approuver des besoins financiers exceptionnels totalisant 1 093 millions et concernant quatre postes. La condition relative au relèvement du plafond de dépenses par l'Assemblée fédérale qui prévoit que les besoins financiers exceptionnels atteignent au moins 0,5 % de ce plafond est ainsi remplie.

Ces besoins exceptionnels résultent, d'une part, de la stratégie visant à rendre juridiquement autonomes les caisses de pensions de la Confédération et de ses entreprises ainsi qu'à les soumettre au principe du bilan en caisse fermée, et d'autre part, des conséquences de la crise traversée par Swissair.

Suite à la décision qui a été prise d'obliger les caisses de pensions précitées à adopter le principe du bilan en caisse fermée, et de transférer tous les rapports de prévoyance des maîtres des EPF dans Publica, il est nécessaire de prendre en compte les capitaux de couverture des caisses de pensions de la Confédération, de La Poste et de skyguide. Il en va de même pour le découvert technique de la prévoyance professionnelle des agents de La Poste soumis à des rapports de service particuliers (PPRS) ainsi que pour celui de la prévoyance professionnelle, régie par l'OPRA, des contrôleurs du ciel de skyguide travaillant pour les Forces aériennes. Dans tous ces cas, la Confédération est tenue de verser aux caisses de pensions les capitaux de couverture nécessaires.

Il ne s'agit aucunement de nouveaux engagements en l'occurrence. La situation actuelle résulte du fait que, par le passé, les contributions de l'employeur destinées à financer les capitaux de couverture n'ont pas été versées. Ce qui est nouveau c'est que ces paiements sont devenus exigibles. En ce sens, il est justifié de parler d'une concentration de paiements liée au système comptable.

Vu la situation générale dans laquelle se trouve actuellement le secteur aérien et vu la crise qu'a connue Swissair, skyguide a vu son volume de travail diminuer. Or, cette société dispose d'un capital propre relativement limité. Une baisse de son chiffre d'affaires lui occasionne donc rapidement des

Der Bund musste deshalb skyguide Tresoreriedarlehen gewähren, welche mit der Aufstockung des Eigenkapitals abgelöst werden sollen. Für den ausserordentlichen Zahlungsbedarf sprechen hier die aussergewöhnlichen, nicht steuerbaren Ereignisse.

13 Personal

Die Personalausgaben wachsen im nächsten Jahr insgesamt um 110 Millionen oder 2,5 Prozent. Die ordentlichen Personalausgaben erreichen 3 763 Millionen, was gegenüber dem Vorjahr einem Anstieg von 35 Millionen oder 0,9 Prozent entspricht. Der Gesamtwuchs ist insbesondere auf die gestiegene Lohnsumme und die erstmals beim Personal ausgewiesenen Kosten für vorzeitige Pensionierungen der Übergangsgeneration (Garantiefrauen) zurückzuführen. Ebenso ins Gewicht fallen die Mehrausgaben im Zusammenhang mit den eingestellten Mitteln für Lohnmassnahmen sowie für die Umsetzung der Effizienzvorlage. Über das Ausmass und die Form der im nächsten Jahr zu gewährenden Lohnmassnahmen wird der Bundesrat im Anschluss an die Verhandlungen mit den Personalverbänden im Dezember 2003 entscheiden.

14 Einnahmenentwicklung

Zwar hatte sich der Einnahmeneinbruch bereits nach den Zahlen für das dritte Quartal 2002 angekündigt, aber nicht in diesem Ausmass, wie er sich dann mit den Zahlen der Rechnung 2002 und den ersten Schätzungen von Anfang dieses Jahres offenbarte. Der Vergleich der Voranschlagszahlen 2003 und 2004 belegt deshalb in erster Linie das Phänomen des Einnahmeneinbruchs (-6,2%) als dass er einen Hinweis für die effektive Einnahmenentwicklung im nächsten Jahr abgibt. Stellt man als Vergleichsbasis auf die Einnahmenschätzungen für das laufende Jahr ab, wie sie bereits im Januar/Februar vorlagen, so resultiert ein Zuwachs der Einnahmen von rund zwei Prozent. In diesem Zuwachs mit enthalten sind die Einnahmen aus der Erhöhung der Tabaksteuer (+106 Mio) und der Anteil des Bundes an den Erträgen aus der Anlage der Goldreserven der Nationalbank (+100 Mio).

Wie in den vergangenen Jahren sind die Einnahmenschätzungen der einzelnen Steuern mit unterschiedlicher Unsicherheit behaftet. Am grössten ist die Unsicherheit nach wie vor bei der Verrechnungssteuer und den Stempelabgaben, gefolgt von der direkten Bundessteuer. Der Grund liegt nicht nur darin begründet, dass diese Steuern nicht nur auf das allgemeine Wirtschaftswachstum, sondern insbesondere auch auf Entwicklungen an den Finanzmärkten reagieren. Ebenso ist dem Umstand von regulatorischen Änderungen Rechnung zu tragen, welche in der Übergangsphase die Schätzungen zusätzlich erschweren. Bei der Verrechnungssteuer waren dies die Einführung des Meldeverfahrens, die Möglichkeit zu Nennwertherabsetzungen, während bei den Stempelabgaben die Gesetzesänderungen den Umfang der Steuerpflicht verändert haben. Der Übergang zur einjährigen Genwartsbemessung bei der direkten Bundessteuer hat zu zeitlichen Verschiebungen im steuerbaren Einkommen geführt.

Aus der Berücksichtigung der verschiedensten Faktoren bei den einzelnen Schätzungen resultiert als Ergebnis ein leichter Zuwachs der Gesamteinnahmen, welcher mit der unterstellten Wirtschaftsentwicklung in Einklang steht.

problèmes de liquidités. La Confédération a donc octroyé à skyguide un prêt de trésorerie qui devra être remboursé et transformé en une augmentation du capital propre. Dans ce cas, le besoin financier exceptionnel est justifié par le fait qu'il s'agit d'une conséquence d'un événement exceptionnel échappant au contrôle de la Confédération.

13 Personnel

L'année prochaine, les dépenses de personnel progresseront de 110 millions au total, soit de 2,5 %. Les dépenses ordinaires de personnel s'élèvent à 3 763 millions, soit 35 millions ou 0,9 % de plus que l'année précédente. La croissance globale est avant tout due à l'augmentation de la masse salariale et aux coûts occasionnés par les retraites anticipées de la génération d'entrée (femmes au bénéfice de la garantie de droit), qui passent pour la première fois dans les dépenses de personnel. Les dépenses supplémentaires en relation avec les crédits destinés à des mesures salariales ainsi qu'à la mise en œuvre du projet d'efficacité jouent également un rôle dans cette évolution. Le Conseil fédéral se prononcera sur l'ampleur et la nature des mesures salariales qui devront être accordées l'an prochain à la suite des négociations qui auront lieu en décembre 2003 avec les associations de personnel.

14 Évolution des recettes

Il était difficile de prévoir que la chute des recettes, déjà perceptible au 3^e trimestre 2002, atteindrait l'ampleur qu'ont ensuite révélée les données du compte d'Etat 2002 et les estimations du début de l'année 2003. Dans ce contexte, la comparaison entre le budget 2003 et le budget 2004 fait avant tout ressortir cette chute des recettes (-6,2 %) plutôt qu'elle n'indique l'évolution effective des recettes pour l'an prochain. Si l'on prend comme base de comparaison les estimations de recettes pour l'année en cours, telles qu'elles se présentaient déjà en janvier et février, les recettes marquent une hausse de 2 % environ. Cette augmentation comprend les recettes provenant de la hausse de l'impôt sur le tabac (+106 mio) et la part de la Confédération au produit des placements des réserves d'or de la Banque nationale (+100 mio).

Comme les années passées, les prévisions de recettes des différents impôts sont entourées d'incertitudes. L'impôt anticipé et les droits de timbre sont particulièrement difficiles à estimer, suivis par l'impôt fédéral direct. Cela ne tient pas uniquement au fait que ces impôts sont dépendants de la croissance générale de l'économie, mais résulte surtout du fait que ces derniers sont fonction de l'évolution des marchés financiers. Il s'agit également de tenir compte des modifications en matière de réglementation qui rendent plus délicates encore les estimations durant la phase transitoire. Pour ce qui est de l'impôt anticipé, on peut citer à titre d'exemple l'introduction de la procédure de déclaration et la possibilité de réduire la valeur nominale et, en matière de droits de timbre, les modifications légales qui ont changé l'étendue de l'assujettissement à cet impôt. Concernant l'impôt fédéral direct, le passage à l'imposition annuelle postnumerando a entraîné des décalages dans le temps dans la prise en compte du revenu imposable.

Si l'on prend en considération les divers facteurs pouvant influencer les estimations, il en résulte une légère hausse des recettes totales qui est en accord avec la croissance escomptée de l'économie.

15 Verpflichtungskredite

Mit dem Voranschlag beantragt der Bundesrat regelmässig auch Verpflichtungs- und Zusatzkredite, soweit sie nicht mit gesonderten Botschaften anbegehr werden. Diese Verpflichtungskredite sind nötig, weil sie Zahlungen in späteren Jahren auslösen.

Zum überwiegenden Teil, nämlich zu 94 Prozent, unterstehen die anbegehrten Verpflichtungs- und Zusatzkredite von insgesamt 1 699 Millionen dabei der Ausgabenbremse und erfordern somit das absolute Mehr der Mitglieder in beiden Räten. Rund 60 Prozent oder rund eine Milliarde der beantragten Kredite entfallen auf den Verteidigungsbereich. Rund 325 Millionen werden für die Bereiche der Abwasser- und Abfallanlagen, für landwirtschaftliche Strukturverbesserungen, für Hochwasserschutz sowie für Waldpflege und Bewirtschaftungsmassnahmen anbegehrt.

16 Voranschlag und Entlastungsprogramm 2003

Der Einnahmeneinbruch hat Vieles verändert. Er hat erstens die Erwartung zerstört, mit einer strukturell ausgeglichenen Rechnung die Aera der Schuldenbremse in Angriff nehmen zu können. Er hat zweitens – und dies unabhängig von der Schuldenbremse – vor Augen geführt, dass die heutigen und geplanten Ausgaben mit den gegenwärtigen Einnahmenquellen und -grundlagen nicht mehr finanziert sind.

Die Schuldenbremse hat nicht ein neues Problem geschaffen, sondern dazu beigetragen, dass man sich mit dem Problem des erneuten strukturellen Defizits rascher auseinandersetzen musste und es nicht einfach verdrängen konnte. Für die Problemlösung kam dabei erschwerend hinzu, dass die schweizerische Wirtschaft stagniert und Wirtschaftsaussichten nach wie vor mehrheitlich gedämpft sind.

Der Bundesrat hat sich in dieser Entscheidung – strukturelles Defizit und Notwendigkeit, es zu beseitigen einerseits und konjunkturpolitische Rücksichtnahme andererseits – für einen schrittweisen Abbau des strukturellen Defizites entschieden. Er hat zum einen ein Entlastungsprogramm zusammengestellt, welches bezogen auf das Jahr 2006 Entlastungen von insgesamt 3,3 Milliarden bringen wird, davon rund 2,7 Milliarden in Form von Ausgabenkürzungen. Die Entlastungswirkung setzt progressiv vom nächsten Jahr an ein. Die Finanzpolitik des Bundes wird deshalb – unter Berücksichtigung der Darlehensgewährung an die Arbeitslosenversicherung sowie der Aggregation mit dem Fonds für Eisenbahngrossprojekte – im nächsten, wirtschaftlich immer noch schwierigen Jahr leicht expansiv sein. Die dämpfende Wirkung wird erst im übernächsten Jahr einsetzen, das heißt in einem Zeitpunkt, in dem sich die Wirtschaft wieder in einer Aufschwungsphase befinden sollte.

Die Umsetzung dieser Politik macht indes die Ergänzung der Bestimmungen zur Schuldenbremse im Finanzaushaltsgesetz um eine Übergangsbestimmung nötig. Die Übergangsbestimmung setzt die Schuldenbremse nicht ausser Kraft. Nach wie vor werden verbindliche Höchstbeträge definiert, an welche sich Bundesrat und Parlament halten müssen.

15 Crédits d'engagement

Par le biais du budget, le Conseil fédéral propose régulièrement des crédits d'engagement et des crédits supplémentaires, pour autant qu'ils ne fassent pas l'objet de messages séparés. L'octroi de ces crédits d'engagement est nécessaire car ces derniers entraînent des paiements au cours d'exercices ultérieurs.

94 % des crédits d'engagement et des crédits supplémentaires proposés, dont le montant total s'élève à 1 699 millions, sont soumis au frein aux dépenses et leur approbation requiert donc la majorité absolue dans les deux Conseils. Près de 60 % de ces crédits, correspondant à un milliard de francs environ, concernent le domaine de la défense. Quelque 325 millions sont destinés aux installations pour les eaux usées et pour les déchets, aux améliorations structurelles dans l'agriculture, aux mesures de protection contre les inondations, ainsi qu'à l'entretien des forêts et aux mesures de gestion.

16 Budget et programme d'allégement budgétaire 2003

La chute des recettes a entraîné de nombreux changements. Elle a tout d'abord déçu l'espoir de pouvoir satisfaire aux exigences du frein à l'endettement en raison d'un déséquilibre structurel des finances au départ. Elle a ensuite montré – et ce indépendamment du frein à l'endettement – que les dépenses actuelles et prévues ne sont plus financées par les sources de recettes dont on dispose aujourd'hui.

Le frein à l'endettement n'est pas source de problèmes supplémentaires. Au contraire, il a permis de faire face rapidement aux difficultés liées à un nouveau déficit structurel au lieu de les ignorer. Il a toutefois été d'autant plus difficile de trouver une solution que l'économie suisse stagne et que l'amélioration prévue reste modeste.

Dans cette situation – présence d'un déficit structurel qu'il est nécessaire de supprimer tout en tenant compte de l'évolution conjoncturelle –, le Conseil fédéral s'est prononcé en faveur d'une réduction par étapes du déficit structurel. Il a donc élaboré un programme d'allégement budgétaire qui prévoit, d'ici à 2006, des économies totales de 3,3 milliards, dont près de 2,7 milliards sous forme de réduction des dépenses. Ce programme exercera ses effets progressivement à partir de l'an prochain. C'est pourquoi la politique budgétaire de la Confédération – y compris les prêts accordés à l'assurance-chômage et l'évolution du fonds pour les grands projets ferroviaires – sera encore légèrement expansive en 2004, année encore difficile du point de vue économique. L'effet modérateur ne commencera que l'année suivante, alors que l'économie devrait se trouver dans une nouvelle phase de reprise.

La mise en oeuvre de cette politique exige qu'une disposition transitoire complète les dispositions relatives au frein à l'endettement de la loi sur les finances de la Confédération. Cette disposition transitoire ne supprime pas le frein à l'endettement. Des plafonds de dépenses contraignants pour le Conseil fédéral et le Parlement continueront d'être définis.

17 Ausblick

Das Entlastungsprogramm ist eine notwendige Massnahme, um das Gleichgewicht im Bundeshaushalt wiederzuerlangen. Aufgrund der heutigen Projektionen dürfte es indes nicht hinreichend sein, um die gesetzten Ziele zu erreichen. Noch besteht ein zusätzlicher Bereinigungsbedarf. Zwar gibt es Unsicherheiten. Zu nennen ist auf der einen Seite die Unwissheit über die Zukunft des Steuerpaketes. Bereits das Zustandekommen des Referendums wird dem Bund zumindest temporär gewisse Mehreinnahmen bringen. Auf der andern Seite nimmt erfahrungsgemäss die Genauigkeit der Schätzungen auf der Einnahmen- wie auf der Ausgabenseite mit zunehmendem Prognosehorizont ab. Der nach der Umsetzung des Entlastungsprogramms aus heutiger Sicht fortbestehende Bereinigungsbedarf ist aber ein schlechtes Omen. Bekanntlich nehmen die Forderungen für zusätzliche Ausgaben zu, je näher man sich dem heute noch weit weg scheinenden dritten Finanzplanjahr nähert. Die Schuldenbremse ist eine finanzpolitische Regel, welche der Politik gewisse Leitplanken vorgibt. Sie ist aber kein Wundermittel, mit der unbegrenzte Wünsche mit begrenzten Mitteln erfüllt werden können.

17 Perspectives

Le programme d'allégement budgétaire constitue une mesure nécessaire afin de rétablir l'équilibre budgétaire. Sur la base des prévisions actuelles, il ne devrait toutefois pas suffire à atteindre les objectifs visés. De nouvelles corrections seront nécessaires. Des incertitudes subsistent. L'une d'entre elles concerne le futur du paquet fiscal. L'aboutissement du référendum apportera à la Confédération, au moins temporairement, un surcroît de recettes. Une autre incertitude porte sur les prévisions des recettes comme des dépenses car, l'expérience l'a montré, leur précision diminue avec l'éloignement de la période considérée. Mais le fait que, selon les perspectives actuelles, des corrections restent nécessaires après la mise en oeuvre du programme d'allégement budgétaire est un mauvais signe. Il est communément admis que les demandes de dépenses supplémentaires augmentent à mesure que l'on s'approche de la troisième année du plan financier, année qui paraît encore bien loin à l'heure actuelle. Le frein à l'endettement est une règle qui donne certaines lignes directrices à la politique. Mais il ne s'agit pas d'un remède miracle à même de satisfaire à des souhaits illimités à l'aide de moyens limités.

2 Schuldenbremse und wirtschaftliches Umfeld

Um den erwarteten konjunkturellen Aufschwung nicht mit einer übermäßigen finanzpolitischen Korrektur zu belasten, soll das bei der Einführung der Schuldenbremse wider Erwarten vorhandene strukturelle Defizit schrittweise über vier Jahre abgebaut werden. Für den Voranschlag 2004 bedeutet dies, dass das zulässige strukturelle Defizit maximal drei Milliarden betragen darf. Mit der modifizierten Berechnung des Konjunkturfaktors (K-Faktor) – er ist bestimmd für die Berechnung der konjunkturell zulässigen Defizite und verlangten Überschüsse – wurde dessen Sensitivität verdoppelt. Wegen der einfacheren und transparenteren Berechnung sowie aus Gründen der adäquaten Berücksichtigung von Einnahmeneinbrüchen bei den Anteilen Dritter sollen neu auch Unterschreitungen der Ausgabenplafonds im Ausgleichskonto gutgeschrieben werden, unabhängig davon, ob sie aus Kreditresten oder Sparmassnahmen resultieren. Mit diesen mit der Grundkonzeption der Schuldenbremse in Übereinstimmung stehenden Änderungen trägt der Bundesrat der im Parlament und in der Öffentlichkeit geäusserten Kritik Rechnung.

21 Konjunkturgerechte Umsetzung

Wie der Bundesrat in seiner Botschaft zum Entlastungsprogramm 2003 für den Bundeshaushalt vom 2. Juli 2003 ausführt, erfolgte die Einführung der Schuldenbremse als Folge des markanten Einnahmeneinbruchs nicht auf der Basis eines strukturell ausgeglichenen Bundeshaushalts. Eine strikte Anwendung der Bestimmungen zur Schuldenbremse hätte bereits mit dem Voranschlag 2004 eine sofortige und vollständige Beseitigung der strukturellen Lücke notwendig gemacht. In Anbetracht der aktuellen Wirtschaftslage und der unsicheren Perspektiven entschied sich der Bundesrat aus konjunkturellen Erwägungen für einen **zeitlich gestaffelten Abbau der strukturellen Defizite**. Das beim Einstieg der Schuldenbremse vorhandene strukturelle Defizit muss verbindlich bis zum Voranschlag 2007 eliminiert werden. Mit der beantragten Teilrevision des Finanzhaushaltsgesetzes kann dem Gebot der Berücksichtigung der Wirtschaftslage nachgelebt werden. Mit anderen Worten: die Massnahmen zur Erreichung dieses Ziels wirken einerseits antizyklisch (massgebliche Wirkung erst nach 2004 und somit konjunkturgecht) und andererseits müssen sie nicht auf einen Schlag umgesetzt werden. Mit dem Entlastungsprogramm 2003 wird der Voranschlag 2004 dieser Forderung genügen können.

22 Überprüfung Konjunkturfaktor

Der im Voranschlag 2003 verwendete Konjunkturfaktor (K-Faktor), der für die Ermittlung der zulässigen konjunkturellen Defizite und der verlangten konjunkturellen Überschüsse bestimmd ist, wurde mit dem Hodrick-Prescott Filter berechnet. An diesem wurde verschiedentlich kritisiert, dass die zulässigen konjunkturellen Defizite zu klein wären und den beobachteten wirtschaftlichen Schwierigkeiten somit nicht hinreichend Rechnung getragen werde. **Das EFD** hat alternative Möglichkeiten für die Berechnung des Konjunkturfak-

2 Frein à l'endettement et contexte économique

Afin de ne pas compromettre la reprise conjoncturelle escomptée par des corrections budgétaires trop poussées, le déficit structurel qui subsistait lors de l'introduction du frein à l'endettement devra être supprimé progressivement sur quatre ans. Dès lors, le déficit structurel autorisé pour le budget 2004 est de trois milliards. La modification du mode de calcul du facteur conjoncturel (facteur k), lequel sert à calculer le montant du déficit tolérable ou de l'excédent requis au vu de la conjoncture, a permis de doubler la sensibilité du facteur k. Pour des raisons de simplicité et de transparence et afin de prendre en compte adéquatement la diminution des parts de tiers aux recettes de la Confédération, lorsque les dépenses effectives sont inférieures au plafond autorisé, les écarts devront désormais être crédités au compte de compensation, qu'ils soient liés à des soldes de crédits ou à des mesures d'économies. En introduisant ces mesures, compatibles avec la conception de base du frein à l'endettement, le Conseil fédéral répond aux critiques formulées par le Parlement et le public.

21 Mise en œuvre du frein à l'endettement tenant compte de la conjoncture

Comme l'explique le Conseil fédéral dans son message du 2 juillet 2003 concernant le programme d'allégement 2003 du budget de la Confédération, l'introduction du frein à l'endettement n'est pas intervenue dans un contexte d'équilibre budgétaire structurel en raison de l'importante perte de recettes enregistrée dernièrement. Une application stricte des dispositions régissant le frein à l'endettement aurait exigé que, dans le budget 2004 déjà, le déficit structurel soit immédiatement et complètement amorti. En regard de la situation économique actuelle et au vu des perspectives incertaines, le Conseil fédéral a décidé, pour des raisons conjoncturelles, de **réduire le déficit structurel de manière échelonnée**. Ainsi, le déficit structurel existant au moment de l'introduction du frein à l'endettement devra impérativement être éliminé au plus tard avec le budget 2007. Grâce à la révision partielle prévue de la loi sur les finances de la Confédération, l'exigence selon laquelle la situation économique actuelle doit être prise en considération pourra être respectée. Autrement dit, les mesures à prendre pour atteindre cet objectif ont un effet anticyclique (leurs conséquences ne se feront sentir qu'après 2004 et respectent ainsi la situation conjoncturelle), d'une part, et ne doivent pas être mises en œuvre d'un seul coup, d'autre part. Grâce au programme d'allégement 2003, le budget 2004 pourra répondre à cette exigence.

22 Examen du facteur conjoncturel

Le facteur conjoncturel (facteur k) utilisé pour le budget 2003, dont le rôle est essentiel pour déterminer le montant du déficit conjoncturel tolérable ou des excédents conjoncturels requis, a été calculé à l'aide du « filtre Hodrick-Prescott ». Il a plusieurs fois été reproché à celui-ci de n'autoriser qu'un niveau de déficit conjoncturel trop faible et, par conséquent, de ne pas tenir suffisamment compte des difficultés économiques actuelles. Le DFF a étudié d'autres modes de calcul possibles du facteur k. Parmi les solutions examinées, il a re-

tors geprüft. Unter den evaluierten Verfahren fiel die Wahl auf eine modifizierte Version des Hodrick-Prescott Filters. Durch die Modifikationen wurde die **Sensitivität des K-Faktors** verdoppelt. So führt mit dem modifizierten Hodrick-Prescott Filter eine Verringerung der BIP-Wachstumsprognose für das Voranschlagsjahr um einen Prozentpunkt zu einer Erhöhung des K-Faktors um 0,8 Prozent, während beim «klassischen» Hodrick-Prescott lediglich eine Erhöhung um 0,4 Prozent resultierte. Auch mit dieser neuen Methode für die Berechnung des Konjunkturfaktors wird das grundsätzliche Problem aber nicht gelöst, dass bei den aktuellen Einnahmenperspektiven die Ausgaben nicht mehr finanziert sind. Zu erinnern ist auch daran, dass die neu erreichte grössere Sensitivität gegenüber konjunkturellen Schwankungen im Aufschwung auch grössere Überschüsse verlangen wird.

23 Neue Berechnungsmethode des Ausgleichskontos

Das Ausgleichskonto dient der Nachkontrolle. Es wird ausserhalb der Staatsrechnung geführt. Schätzfehler bei den Einnahmen und der wirtschaftlichen Entwicklung sowie Ausgabenüberschreitungen bewirken Belastungen und Gutschriften des Ausgleichskontos. Selbst im Falle der Verabschiedung eines regelkonformen Budgets und bei grösster Zurückhaltung bei den Nachträgen ist nicht auszuschliessen, dass die tatsächlichen Ausgaben in der Staatsrechnung die von den eidgenössischen Räten im Einklang mit der Schuldensremse bewilligten Ausgaben im Voranschlag überschreiten.

Die Berechnung des Ausgleichskontos wurde bewusst **«asymmetrisch»** ausgestaltet in dem Sinne, dass nur Überschreitungen des im Voranschlags ausgewiesenen Ausgabenplafond zu Belastungen führen. Hingegen werden auf Kreditresten basierende Ausgabenunterschreitungen nicht gutgeschrieben. Der Hauptgrund für diese «Asymmetrie» bestand darin, dass mittels der «vorenthaltenen» Gutschriften ein Ausgleich für Mehrausgaben bei ausserordentlichem Zahlungsbedarf geschaffen werden sollte. Auch wurde mit der geltenden Ausgestaltung der Grundsatz des Finanzaushaltsgesetzes übernommen, wonach Kreditreste verfallen.

Ein Nachteil der Asymmetrie ist indes, dass die Berechnung des Ausgleichskontos komplizierter und aufwendiger ist als die symmetrische Ausgestaltung. Aufgrund der Einnahmeinbrüche der letzten Monate zeigte sich zudem eine weitere störende Eigenschaft im Hinblick auf einnahmenabhängige Ausgabenrubriken. So führt z.B. ein Rückgang der direkten Bundessteuer zu einer Verringerung des Ausgabenplafonds.

Bei der beantragten **symmetrischen Berechnung** werden die Ausgaben gemäss Staatsrechnung mit dem um die Schätzfehler korrigierten Ausgabenplafond verglichen, die Differenz wird dem Ausgleichskonto belastet bzw. gutgeschrieben. Damit werden jegliche Unterschreitungen des Ausgabenplafond gutgeschrieben, unabhängig davon, ob sie aus Kreditresten oder Sparmassnahmen resultieren. Aus diesem Grund und wegen der einfacheren sowie transparenteren Berechnung schlägt der Bundesrat im Rahmen des Entlastungsprogramms vor, den Artikel 24d des Finanzaushaltsgesetzes im Sinne einer symmetrischen Berechnung zu ändern.

tenu une version modifiée du «filtre Hodrick-Prescott». Suite à cette modification, la **sensibilité du facteur k** a été doublée. Tandis qu'avec le «filtre Hodrick-Prescott» modifié, une révision à la baisse d'un point de pourcentage des prévisions sur la croissance du PIB pour l'exercice 2004 induit une hausse du facteur k de 0,8 %, cette hausse n'est que de 0,4 % avec le filtre non modifié. Le nouveau mode de calcul du facteur k ne permet toutefois pas de résoudre le problème de fond, qui est qu'au vu des perspectives actuelles concernant les recettes, celles-ci ne parviennent plus à financer les dépenses. De plus, il convient de rappeler que, le facteur k étant plus sensible vis-à-vis des fluctuations conjoncturelles, il exige par conséquent des excédents plus importants en période d'essor.

23 Nouvelle structure du compte de compensation

Le compte de compensation, tenu hors du compte d'Etat, est utilisé à des fins de contrôle ex post. Les erreurs d'estimation concernant les recettes et l'évolution économique ainsi que les dépassements du plafond de dépenses se répercutent sur le compte de compensation. Même dans le cas où le budget adopté respecte les règles budgétaires et qu'une forte retenue est exercée en ce qui concerne les suppléments, il n'est pas exclu que les dépenses effectives du compte d'Etat, bien que conformes au frein à l'endettement, dépassent le budget approuvé par les Chambres fédérales.

Le compte de compensation a été volontairement doté d'une structure **asymétrique**: seuls les dépassements du plafond de dépenses inscrit au budget sont débités. En revanche, lorsque les dépenses effectives sont inférieures au plafond autorisé, les écarts découlant des restes de crédits n'y sont pas crédités. Cette asymétrie visait principalement à compenser des dépenses extraordinaires liées à des besoins financiers exceptionnels par le biais de la non-comptabilisation des bonifications. La structure actuelle du compte de compensation obéit également au principe posé dans la loi sur les finances de la Confédération, selon lequel les restes de crédits sont perdus.

Cette structure asymétrique présente toutefois un inconvénient, à savoir que le calcul du compte de compensation est plus difficile et plus long que dans le cas d'une structure symétrique. Un inconvénient supplémentaire a été mis en évidence suite aux importantes pertes de recettes de ces derniers mois dans le cadre d'articles de dépenses liés aux recettes. Un recul de l'impôt fédéral direct, par exemple, entraîne une réduction du plafond de dépenses.

La nouvelle **structure symétrique** proposée permettra de comparer les dépenses inscrites au compte d'Etat avec le plafond de dépenses corrigé des erreurs d'estimation, la différence qui en résulte étant portée au compte de compensation sous forme de charge ou de bonification. Lorsque les dépenses effectives sont inférieures au plafond autorisé, l'écart peut ainsi être comptabilisé à titre de bonification, qu'il provienne de soldes de crédits ou de mesures d'économies. Pour cette raison et compte tenu du fait que le nouveau mode de calcul serait plus simple et plus transparent, le Conseil fédéral propose, dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003, de modifier l'art. 24d de la loi sur les finances de la Confédération de manière à doter le compte de compensation d'une structure symétrique.

Tabelle / Tableau 3

Vorgaben der Schuldenbremse	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Objectifs du frein à l'endettement	
				Millionen Franken - millions de francs	
1 Gesamteinnahmen	51 108	50 856	47 944	1 Recettes totales	
2 Ausserordentliche Einnahmen	3 703	–	–	2 Recettes extraordinaires	
3 Ordentliche Einnahmen [3=1-2]	47 405	50 856	47 944	3 Recettes ordinaires [3=1-2]	
4 Konjunkturfaktor	–	1,006	1,0102	4 Facteur conjoncturel	
5 Ausgabenplafond (Art. 24a FHG) [5=3x4]	–	51 161	48 433	5 Plafond de dépenses (art. 24a LFC) [5=3x4]	
6 Konjunkturrell zulässiges Defizit [6=3-5]		-305	-489	6 Déficit conjoncturel autorisé [6=3-5]	
7 Ausserordentliche Ausgaben (Art. 24c FHG)	–	–	1 093	7 Dépenses extraordinaires (art. 24c, LFC)	
8 Abbaupfad (Art. 40a FHG*)	–	–	3 000	8 Augmentation du plafond des dépenses (art. 40a, LFC*)	
9 Reduktion Ausgabenplafond nach Artikel 24e Absatz 1 FHG	–	–	–	9 Réduction du plafond de dépenses selon art. 24e, al. 1er, LFC	
10 Höchstzulässige Ausgaben [10= 5+7+8-9]	–	51 161	52 526	10 Dépenses maximales autorisées [10= 5+7+8-9]	
11 Gesamtausgaben gem. R bzw. VA	50 722	51 102	52 503	11 Dépenses totales selon C ou B	
12 Differenz nach Artikel 24d Absatz 2 FHG* [12=10-11]	–	59	23	12 Différence selon art. 24d, al. 2, LFC* [12=10-11]	

*mit der Botschaft zum Entlastungsprogramm
beantragte Änderung (Art. 24d Abs. 2)
beziehungsweise Übergangsbestimmung
(Art 40a) zum Finanzhaushaltgesetz.

*modification demandée par la voie du message concernant le programme d'allégement (art. 24d, al. 2) ou disposition transitoire (art. 40a) relative à la loi sur les finances de la Confédération

24 Vorgaben der Schuldenbremse

Über den mit der Schuldenbremsevorgabe und deren Einhaltung notwendigen Datenkranz gibt die nachfolgende Tabelle Auskunft. Das gemäss Schuldenbremse zulässige Ausgabenvolumen basiert auf den ordentlichen, um den Konjunkturfaktor bereinigten Einnahmen, zuzüglich der ausserordentlichen Ausgaben und der zulässigen Plafonderhöhung gemäss Abbaupfad. Der **Abbaupfad** stellt die temporäre Massnahme dar, die es erlaubt, das strukturelle Defizit schrittweise abzubauen. Der strukturelle Defizitsockel von drei Milliarden wird für die Voranschlagsjahre 2005 und 2006 auf zwei beziehungsweise eine Milliarde reduziert. Für den Voranschlag 2004 ergibt sich damit ein Ausgabenplafond von 52 526 Millionen. Die veranschlagten Gesamtausgaben liegen mit 52 503 Millionen unter dem zugelassenen Ausgabenplafond. Der Voranschlag 2004 erfüllt somit die Vorgaben der Schuldenbremse. Der minimale Handlungsspielraum von 23 Millionen darf nicht angetastet werden, weil erfahrungsgemäss die mit der Kreditsperre erzielten Entlastungen aufgrund von gesetzlichen oder vertraglichen Verpflichtungen teilweise wiederum rückgängig gemacht werden müssen.

25 Wirtschaftliches Umfeld

Die politische Agenda bringt es mit sich, dass das dem Budget unterstellte **makroökonomische Szenario** auf dem Stand von **Mitte Juli** basiert. Die Prognosen gingen nach einem enttäuschenden ersten Halbjahr 2003, unter anderem wegen der Ungewissheit im Zusammenhang mit dem Irakkrieg, von einer stufenweisen wirtschaftlichen Erholung in den **Industriestaaten** aus. In den Vereinigten Staaten beginnen die weitreichenden geld- und steuerpolitischen Wiederauskurbelungsmassnahmen allmählich Folgen zu zeitigen. Das bislang äusserst schleppende Wachstum verfestigt sich und die amerikanische Wirtschaft sollte zum Motor des Wirt-

24 Exigences du frein à l'endettement

Le tableau ci-dessous contient les données en rapport avec les exigences du frein à l'endettement. Le volume de dépenses autorisé par le frein à l'endettement se fonde sur les recettes ordinaires corrigées du facteur conjoncturel, auxquelles s'ajoutent les dépenses extraordinaires et les dépenses supplémentaires permises par le **relèvement du niveau du plafond autorisé** dans le cadre des efforts de réduction du déficit. Ces derniers englobent, à titre de mesure temporaire, la possibilité de réduire le déficit structurel de façon progressive. Le socle structurel du déficit, qui s'élève à trois milliards, sera ramené à deux milliards en 2005 et à un milliard en 2006. Ainsi, le plafond de dépenses autorisé pour 2004 est de 52 526 millions. D'un montant total de 52 503 millions, les dépenses budgétisées sont inférieures au plafond fixé. Par conséquent, le budget 2004 remplit les exigences posées par le frein à l'endettement. Il conviendra de ne pas entamer la marge de manœuvre minimale de 23 millions, car l'expérience montre que l'on doit, en raison d'engagements légaux ou contractuels, renoncer par la suite à une partie des allégements obtenus grâce à des crédits bloqués.

25 Contexte économique

Étant donné les contraintes de calendrier, le **scénario macro-économique** retenu pour la mise au point du budget a été **arrêté à la mi-juillet**. Après un premier semestre 2003 décevant, affecté entre autres par les incertitudes liées au conflit en Irak, les prévisions disponibles alors tablaient sur une amélioration graduelle de la situation économique dans les **pays industrialisés**. Aux Etats-Unis, les mesures substantielles de relance fiscale et monétaire commenceront graduellement à porter leurs fruits. Ainsi, la croissance, après avoir été fort volatile dernièrement, retrouvera une plus grande fermeté, et l'économie américaine pourra jouer le rôle de

schaftsaufschwungs werden. In der Europäischen Union geht man zwar von einem langsameren, aber dafür stetigeren Aufschwung aus. Dieser wird von den Impulsen aus den USA profitieren, auch wenn die Euro-Aufwertung sie leicht abschwächt. Zu verdanken ist die Konjunkturerholung ausserdem der Festigung der Binnennachfrage, ihrerseits eine Folge der günstigen Finanzierungsbedingungen und der – zumindest in manchen Ländern – rückläufigen Zwangsabgaben. Die japanische Wirtschaft als Ganzes bleibt weiter krisenanfällig. Die OECD-Konjunkturaussichten vom Juni rechneten mit einer Zunahme des realen Bruttoinlandsprodukts (BIP) im ganzen OECD-Raum von 1,9 Prozent im Jahr 2003 auf 3,0 Prozent im Jahr 2004.

Die **Schweizer Wirtschaft** dürfte eine ähnliche Entwicklung durchlaufen wie der Euro-Raum. Die jüngsten veröffentlichten Wirtschaftsdaten lassen darauf schliessen, dass die konjunkturelle Talsohle erreicht ist, die Wirtschaftstätigkeit im zweiten Halbjahr jedoch noch schwach bleiben wird. Infolge des günstigeren internationalen Umfelds und optimistischer Erwartungen der Wirtschaftsakteure dürfte sich der lange erwartete Aufschwung 2004 endlich bewahrheiten. Ausserdem wird die Binnennachfrage durch die zeitlich verzögerten Auswirkungen der Zinssatzsenkungen und die Börsenerholung gestützt. Für sich allein genommen dürfte das Entlastungsprogramm 2003 die Entwicklung des BIP nur leicht dämpfen. Das Basler Konjunkturforschungszentrum BAK schätzt die negative Auswirkung des Entlastungsprogramms auf -0,1 Prozent. Als Ganzes gesehen wird die Budgetpolitik dennoch einen leicht expansiven Charakter aufweisen, weil ein höheres Bundesdefizit erwartet wird, die Darlehen an die Arbeitslosenversicherung eine stabilisierende Wirkung haben und das Defizit des Fonds für Eisenbahngrossprojekte weiter ansteigt. Dem Voranschlag 2004 wurden deshalb folgende Annahmen unterstellt: Nach einer Stagnation im Jahr 2003 wird das reale BIP um 1,0 Prozent wachsen, das heisst eine Wachstumsrate unter dem mittelfristigen Potentialwachstum aufweisen. Gemessen am Index der Konsumtentpreise dürfte die Inflation sehr schwach bleiben, das heisst unter einem Prozent liegen. Die kurz- und langfristigen Zinssätze werden leicht anziehen, wobei der Anstieg der langfristigen Zinsen weniger deutlich ausfallen wird.

moteur de la reprise économique. Dans l'Union européenne, le redémarrage de l'activité sera plus lent, mais plus régulier. Il bénéficiera des impulsions venant d'abord d'outre-Atlantique, même si elles pourraient être un peu atténuées par le renforcement de l'euro. Ensuite, la reprise s'appuiera sur le redressement de la demande intérieure induit par les conditions de financement favorables ainsi que, dans certains pays, par une baisse des prélèvements obligatoires. L'économie japonaise devrait demeurer dans l'ensemble fragile. Dans ses perspectives économiques publiées en juin, l'OCDE prévoyait que la progression du produit intérieur brut (PIB) réel de l'ensemble de la zone passerait de 1,9 % en 2003 à 3,0 % en 2004.

L'économie suisse devrait connaître une évolution proche de celle de la zone euro. Les dernières données économiques publiées indiquent que le ralentissement de notre économie a pris fin, mais que l'activité devrait demeurer encore faible au second semestre. En **2004**, la reprise attendue devrait enfin se concrétiser sous l'effet de l'environnement international plus porteur et des anticipations plus favorables des agents économiques. Les effets décalés des baisses de taux d'intérêt et la reprise des Bourses soutiendront également la demande interne. Le programme d'allégement 2003 de la Confédération, pris isolément, ne devrait avoir qu'un effet négatif mineur sur l'évolution du PIB. Cet impact a été estimé à 0,1 % par l'Institut de prévisions bâlois BAK. Néanmoins, globalement, étant donné l'augmentation attendue du déficit de la Confédération et eu égard à l'effet stabilisateur des prêts à l'assurance chômage ainsi qu'à l'évolution du déficit du Fonds ferroviaire, la politique budgétaire aura un caractère très légèrement expansif. Dans ces conditions, le budget 2004 a été basé sur les hypothèses suivantes : Le PIB réel, après avoir stagné en 2003, s'accroîtra de 1,0 %, soit un taux inférieur au potentiel de moyen terme. L'écart de production se creusera ainsi quelque peu. L'inflation, mesurée aux prix à la consommation, demeurera très faible, au-dessous de 1 %. Les taux d'intérêt à court terme et, dans une moindre mesure, à long terme progresseront légèrement.

Volkswirtschaftliche Eckwerte		Tabelle / Tableau 4 Paramètres macro-économiques	
— Bruttoinlandprodukt real	Voranschlag Budget 2004	Veränderung gegenüber Vorjahr in % Variation en % par rapport à l'année précédente	— Produit intérieur brut, réel
— Teuerung		+1,0 +0,7	— Renchérissement
— Zinssatz (Bundesobligationen) in %	Durchschnittswerte pro Jahr En moyenne annuelle	3,00	— Taux d'intérêt (obligations fédérales) en %

Die Erholung der Schweizer Wirtschaft hängt weitgehend vom Aufschwung ab, der zuerst in den Vereinigten Staaten und erst später in Europa einsetzen dürfte. Die Unsicherheitsfaktoren unserer Prognosen sind demnach vor allem in der aktuellen Ungewissheit der wirtschaftlichen Entwicklung im Ausland und in der entsprechenden mangelnden Zuversicht der Wirtschaftsakteure zu suchen. Sollte sich der erhoffte Aufschwung im OECD-Raum verzögern und dauerhaft schwächer und langsamer ausfallen als prognostiziert, könnte die Stagnation in der Schweiz noch über Monate anhalten.

La reprise de notre économie dépend largement de l'amélioration attendue d'abord aux Etats-Unis, puis en Europe. De ce fait, les risques entourant notre scénario sont avant tout liés à la fragilité actuelle de l'évolution économique à l'étranger et au manque de confiance des agents économiques face à cette situation. Si la reprise attendue dans la zone OCDE devait s'avérer durablement plus lente et hésitante que prévu, la stagnation de l'activité pourrait perdurer en Suisse encore pendant de longs mois. Un autre risque majeur est lié à la volatilité du cours du dollar. Étant donné le défi-

Die Volatilität des Dollar-Wechselkurses stellt ein weiteres grosses Risiko dar. In Anbetracht des hohen amerikanischen Leistungsbilanzdefizits und der erneuten Haushaltsdefizite in diesem Land kann eine ungeordnete und starke Baisse der amerikanischen Währung gegenüber dem Euro und dem Schweizer Franken nicht ausgeschlossen werden. Eine solche Entwicklung könnte der anziehenden Exporttätigkeit und damit auch dem für das Budgetjahr erwarteten Wachstum erneut einen Dämpfer aufsetzen.

Gemäss einer **neueren Beurteilung**, die bei der Vorbereitung des Budgets nicht mehr berücksichtigt werden konnte, wird die Schweizer Wirtschaft im Jahr 2003 sogar ein negatives Wachstum (-0,3%) verzeichnen; im Jahr 2004 soll dann aber eine stärkere Erholung folgen als im Grundszenario erwartet wurde (+1,5%). Berechnungen auf Basis der aktualisierten Einnahmenschätzungen für 2003 deuten darauf hin, dass der positive Effekt einer solchen konjunkturellen Entwicklung auf die Einnahmen 2004 sehr gering ist (zwischen 100 und 150 Millionen bezogen auf Totaleinnahmen von 48 Milliarden). Was die Ausgabenplafonds anbelangt, dürften die allfälligen konjunkturell bedingten Mehreinnahmen gemäss Mechanismus der Schuldenbremse zum grössten Teil von einer Korrektur des Konjunkturfaktors neutralisiert werden. Angesichts der Unsicherheiten bezüglich der makroökonomischen Entwicklung und der Prognosen auf der Einnahmenseite kann der Budgetentwurf, der im Rahmen dieser Botschaft unterbreitet wird, dennoch als realistisch bezeichnet werden.

cit élevé de la balance courante des Etats-Unis et le retour aux déficits budgétaires dans ce pays, une baisse désordonnée et forte de la monnaie américaine face à l'euro et au franc suisse ne peut être exclue. Une telle évolution pourrait dès lors brider le redressement des exportations et, par là, la croissance attendue pour l'année budgétaire.

Selon une **nouvelle analyse** qui n'a plus pu être prise en compte lors de la mise au point du budget, l'économie suisse pourrait même enregistrer une croissance négative (-0,3 %) en 2003, suivie d'un rebond (+1,5 %) plus marqué en 2004 que prévu dans notre scénario de base. Les calculs budgétaires effectués à partir de l'estimation des recettes pour 2003 actualisée à fin juillet indiquent qu'une telle évolution conjoncturelle n'aurait probablement qu'un effet positif très minime (entre 100 et 150 millions) sur le total des recettes de 2004 qui s'élève à plus de 48 milliards. Pour ce qui est des plafonds de dépenses, l'éventuel petit surcroît de recettes de nature conjoncturelle devrait, selon le mécanisme du frein à l'endettement, en grande partie être neutralisé par une correction du facteur conjoncturel. Dans ces conditions, eu égard aux incertitudes entourant l'évolution macro-économique et la prévision des recettes, le projet de budget que nous vous soumettons par le présent message demeure réaliste.

3 Finanzvoranschlag

Dieses Kapitel

- kommentiert die wichtigsten Zahlen des Finanzvoranschlages nach Aufgaben (Ziff. 31) und Ausgabenarten (Ziff. 32)
- enthält eine Darstellung über den Stand des FLAG-Projektes (Ziff. 33) und die Ausgaben im Bereich der Informatik und Telekommunikation (Ziff. 34)
- erläutert in Ziffer 35 die Grundzüge des Entlastungsprogramms 2003
- kommentiert die Kreditsperre (Ziff. 36)
- beinhaltet eine Analyse der Einnahmenentwicklung (Ziff. 38) und
- vergleicht den Voranschlag mit dem Finanzplan 2004 vom 30. September 2002 (Ziff. 39).

3 Budget financier

Ce chapitre contient

- un commentaire des principales données du budget classées selon les dépenses par groupes de tâches (ch. 31) et selon les groupes par nature (ch. 32),
- des précisions sur l'état actuel du projet GMEB (ch. 33) et sur les dépenses dans le domaine de l'informatique et de la télécommunication (ch. 34),
- des explications concernant les grandes lignes du programme d'allégement budgétaire 2003 (ch. 35),
- un commentaire du blocage des crédits (ch. 36),
- une analyse de l'évolution des recettes (ch. 38) et
- une comparaison entre le budget et le plan financier 2004 du 30 septembre 2002 (ch. 39).

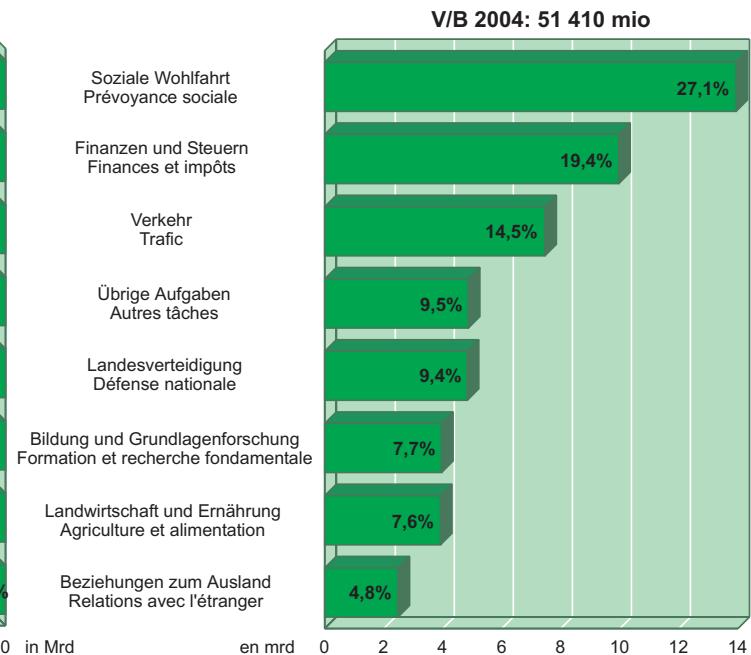
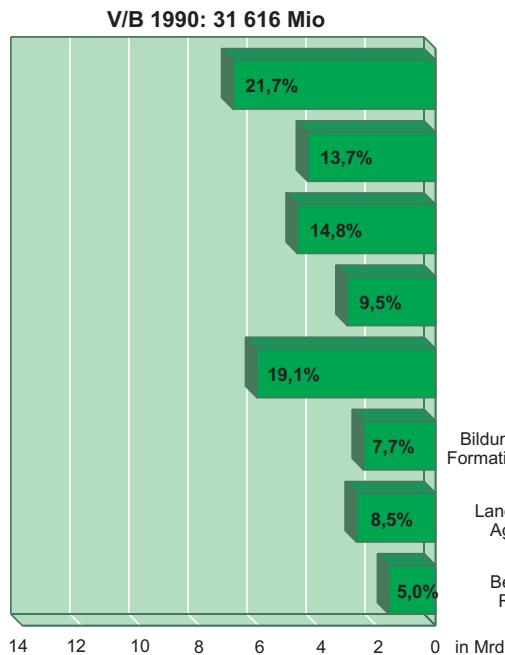
31 Ausgaben nach Aufgabengebieten

31 Dépenses classées par groupes de tâches

Grafik / Graphique 2

Ausgabenstärkste Aufgabengebiete Groupes de tâches les plus onéreux

in % der Gesamtausgaben
en % des dépenses totales



310 Überblick

310.1 Mit der Aufteilung der Gesamtausgaben auf die einzelnen Aufgabengebiete wird ersichtlich, in welchem Umfang finanzielle Mittel für die Erfüllung von Aufgaben in den verschiedenen Gebieten aufgewendet werden sollen. Die folgende Tabelle zeigt die Entwicklung und die finanzielle Bedeutung der **sechs ausgabenstärksten Aufgabengebiete und der Finanzausgaben**. Auf sie entfallen 2004 90 Prozent aller Bundesausgaben. Die relative Bedeutung dieser Aufgabengebiete – gemessen an ihren Anteilen an den Gesamtausgaben – hat sich seit Beginn der achtziger Jahre stark verändert. Die soziale Wohlfahrt ist dabei nach wie vor die bedeutendste Bundesaufgabe. Ihr Anteil an den Gesamtausgaben hat seit 1980 von 20,4 auf 27,1 Prozent zugenommen. Der starke Anstieg ist insbesondere auf die AHV und die Krankenversicherung sowie die Invalidenversicherung zurückzuführen. Dabei sind in den Ausgaben für die soziale Wohlfahrt die Mehrwertsteueranteile für das wichtige Sozialwerk AHV nicht enthalten; sie erscheinen als Anteile Dritter an den Bundeseinnahmen unter dem Aufgabengebiet Finanzen und Steuern. Dies ist neben der ansteigenden Schuldenlast auch ein Grund dafür, dass dieses Aufgabengebiet in den letzten Jahren an Bedeutung zugelegt hat. Die anderen Aufgabengebiete haben dagegen ihren Anteil gehalten oder an Gewicht verloren. Am stärksten ist der Rückgang bei den Ausgaben für die Landesverteidigung.

310 Aperçu général

310.1 La classification des dépenses totales par groupes de tâches fait apparaître le volume des ressources qui doivent être consacrées à l'accomplissement des tâches dans chaque domaine. Le tableau qui suit montre l'évolution et l'importance financière des **six groupes de tâches les plus onéreux et des dépenses du domaine «Finances et impôts»**, qui, en 2004, représenteront 90 % des dépenses fédérales. L'importance relative de ces groupes de tâches a fortement varié depuis le début des années quatre-vingt. La prévoyance sociale demeure la tâche la plus importante de la Confédération, sa part aux dépenses totales a augmenté depuis 1980, passant de 20,4 à 27,1 %. Cette progression marquée est due notamment à l'AVS, à l'assurance-maladie et à l'assurance-invalidité. Toutefois, la part de la TVA destinée au financement de l'AVS figure non pas au poste des dépenses pour la prévoyance sociale, mais à celui des parts de tiers aux recettes de la Confédération, soit au groupe de tâches «Finances et impôts». Il s'agit là de la raison, en plus de l'accroissement de l'endettement, pour laquelle ce groupe de tâches a, du point de vue financier, gagné en importance au cours des dernières années. La part des autres groupes de tâches est restée la même ou a diminué. La réduction la plus forte s'est produite au niveau des dépenses consacrées à la défense nationale.

Ausgaben nach Aufgabengebieten	Tabelle / Tableau 5									
	1980			1990			V 2004 B			Dépenses classées par groupes de tâches
	Mio Fr.	Anteil Part %	Rang	Mio Fr.	Anteil Part %	Rang	Mio Fr.	Anteil Part %	Rang	
Gesamttotal	17 816	100,0		31 616	100,0		51 410	100,0		Total général
— Soziale Wohlfahrt	3 622	20,4	1	6 866	21,7	1	13 938	27,1	1	— Prévoyance sociale
— Verkehr	2 728	15,3	3	4 680	14,8	3	7 458	14,5	2	— Trafic
— Landesverteidigung	3 620	20,3	2	6 053	19,1	2	4 828	9,4	3	— Défense nationale
— Bildung und Grundlagenforschung	1 372	7,7	5	2 438	7,7	5	3 957	7,7	4	— Formation et recherche fondamentale
— Landwirtschaft und Ernährung	1 639	9,2	4	2 676	8,5	4	3 918	7,6	5	— Agriculture et alimentation
— Beziehungen zum Ausland	674	3,8	6	1 581	5,0	6	2 484	4,8	6	— Relations avec l'étranger
Total 1 Finanzen und Steuern	13 655	76,7		24 294	76,8		36 583	71,1		Total 1 Finances et impôts
Total 2 Übrige Aufgaben*	16 137	90,6		28 624	90,5		46 545	90,5		Total 2 Autres tâches*
1 679	9,4		2 992	9,5		4 865	9,5			

*Allgemeine Verwaltung / Nicht zuteilbare Ausgaben; Justiz, Polizei; Kultur und Freizeit; Gesundheit; Umwelt und Raumordnung; Übrige Volkswirtschaft

*Administration générale / Dépenses non ventilables; justice, police; culture et loisirs; santé; protection et aménagement de l'environnement; autres secteurs économiques

310.2 Gegenüber dem vom Parlament verabschiedeten Voranschlag 2003 werden unter Ausklammerung des ausserordentlichen Zahlungsbedarfs von 1,1 Milliarden (vgl. Ziff. 7) Mehrausgaben von 0,6 Prozent ausgewiesen, was leicht unter der prognostizierten Teuerung von 0,7 Prozent liegt. Mit anderen Worten: die Ausgaben im Bundeshaushalt werden im nächsten Jahr namentlich dank der Vorwirkung des Entlastungsprogramms 2003 und der verhängten Kreditsperre real stabilisiert, womit eines der beiden Budgetziele des Bundesrates erreicht wird. Mit einem Ausgabenvolumen von insgesamt 51 410 Millionen wird die Vorgabe der **realen Stabilisierung** von 51 460 Millionen sogar knapp unterschritten. Der minimale Spielraum ist dringend nötig, weil erfahrungs-gemäss die mit der Kreditsperre erzielten Entlastungen aufgrund gesetzlicher und vertraglicher Verpflichtungen teilweise wiederum rückgängig gemacht werden müssen.

310.2 Par rapport au budget 2003 adopté par le Parlement, les dépenses augmentent, abstraction faite des besoins financiers exceptionnels de 1,1 milliard (voir ch. 7), de 0,6 %, la progression est ainsi légèrement inférieure au taux de renchérissement prévu, soit 0,7 %. Autrement dit, les dépenses inscrites au budget de la Confédération pour l'an prochain seront stabilisées en termes réels grâce aux premiers effets du programme d'allégement budgétaire 2003 et au blocage des crédits, de sorte qu'un des deux objectifs budgétaires du Conseil fédéral sera atteint. Le total des dépenses, à savoir 51 410 millions, est même légèrement inférieur à l'objectif de **stabilisation des dépenses en termes réels**, fixé à 51 460 millions. Cette marge minimale de manœuvre est absolument nécessaire, car l'expérience a montré qu'il faut renoncer en partie aux allégements obtenus par le blocage des crédits, en raison d'engagements légaux et contractuels.

Das prozentual höchste Wachstum im Jahre 2004 verzeichnen mit 4,4 Prozent die Ausgaben für die **soziale Wohlfahrt**, was in erster Linie auf die steigenden Aufwendungen der Invalidenversicherung, der Arbeitslosenversicherung, der Krankenversicherung, der Ergänzungslleitung der AHV/IV sowie der Flüchtlingshilfe im Inland zurückzuführen ist. Im Sinne der vom Bundesrat bewusst gesetzten Prioritätenbildung weist der Hauptaufgabenbereich **Bildung und Grundlagenforschung** eine ebenso überdurchschnittliche Wachstumsrate von 3,0 Prozent auf; mehr Mittel werden insbesondere für Aufstockungen in den Hoch- und Fachhochschulen, in der Grundlagenforschung und Berufsbildung benötigt. Überdurchschnittlich ansteigen werden im nächsten Jahr auch die Ausgaben für die **Beziehungen zum Ausland**; der Zuwachs ist vor allem eine Folge der verstärkten Anstrengungen im Bereich der Entwicklungshilfe und der politischen Beziehungen. Schliesslich weisen auch die Aufgabengebiete **Landesverteidigung** und **Landwirtschaft** Mehrausgaben auf, die insbesondere auf die militärische Landesverteidigung und die Direktzahlungen zurückzuführen sind. Unterdurchschnittlich wachsen im nächsten Jahr die Ausgaben für den **Verkehrsbereich**, insbesondere für den öffentlichen Verkehr und die Luft- und Raumfahrt. Der Rückgang der **Finanzausgaben** ist ausschliesslich verursacht durch die tieferen Anteile Dritter an den Bundeseinnahmen als Folge der nach unten korrigierten Einnahmenschätzungen; zunehmen werden dagegen die Ausgaben für den **Schuldendienst**.

Im einzelnen präsentieren sich die Veränderungen gegenüber dem Budget 2003 wie folgt (in der Reihenfolge der Wachstumsraten):

Pour l'année 2004, les dépenses consacrées à la **prévoyance sociale** affichent le taux de croissance le plus élevé, soit 4,4 %. Cela s'explique en premier lieu par l'augmentation des charges en matière d'assurance-invalidité, d'assurance-chômage, d'assurance-maladie, de prestations complémentaires de l'AVS/AI et d'aide aux réfugiés en Suisse. Parmi les grands groupes de tâches, la **formation et la recherche fondamentale** enregistrent également, conformément aux priorités fixées par le Conseil fédéral, un taux de croissance supérieur à la moyenne, à savoir 3,0 %, en raison de l'accroissement des moyens destinés universités et aux hautes écoles, à la recherche fondamentale et à la formation professionnelle. L'année prochaine, les dépenses pour les **relations avec l'étranger** augmenteront plus que la moyenne, notamment du fait des efforts accrus en matière d'aide au développement et de relations politiques. Enfin, les groupes de tâches **Défense nationale** et **Agriculture** connaîtront eux aussi une augmentation des dépenses liée en particulier à la défense nationale militaire et aux paiements directs. En ce qui concerne les dépenses consacrées au **trafic**, en particulier aux transports publics ainsi qu'à l'aviation et à la navigation spatiale, la croissance sera supérieure à la moyenne l'année prochaine. Le recul des dépenses en matière de **finances** s'explique exclusivement par la réduction des parts de tiers aux recettes de la Confédération, découlant de la correction vers le bas des prévisions de recettes; en revanche, le service de la dette générera des dépenses en hausse.

Les détails des variations par rapport au budget 2003 sont présentés dans le tableau ci-dessous (dans l'ordre de la croissance des dépenses):

Tabelle / Tableau 6			
Ausgaben nach Aufgabengebieten	Veränderungen 2004 gegenüber V 2003 Variations 2004 par rapport au B 2003 Mio Fr.	%	Dépenses classées par groupes de tâches
— Soziale Wohlfahrt	+592	+4,4	— Prévoyance sociale
— Bildung und Grundlagenforschung	+117	+3,0	— Formation et recherche fondamentale
— Beziehungen zum Ausland	+66	+2,7	— Relations avec l'étranger
— Landesverteidigung	+68	+1,4	— Défense nationale
— Landwirtschaft und Ernährung	+15	+0,4	— Agriculture et alimentation
— Verkehr	+21	+0,3	— Trafic
— Finanzen und Steuern	-475	-4,6	— Finances et impôts
Zum Vergleich:			A titre de comparaison:
— Ausgaben	+308	+0,6	— Dépenses
— Einnahmen	-2 912	-5,7	— Recettes
— Bruttoinlandprodukt (prov. Zahlen)	+7 600	+1,8	— Produit intérieur brut (chiffres provisoires)

311 Soziale Wohlfahrt

Im Jahr 2004 sollen 13,9 Milliarden oder 27,1 Prozent der Gesamtausgaben des Bundes für Soziale aufgewendet werden. Gegenüber dem Voranschlag 2003 sind dies 592 Millionen oder 4,4 Prozent mehr. Dieser Anstieg der Ausgaben ist vor allem auf stark gestiegene Ausgaben bei der Invalidenversicherung zurückzuführen. Ebenfalls gestiegen sind die Ausgaben für die Ergänzungsleistungen zur AHV/IV sowie die Ausgaben für die Prämienverbilligung in der Krankenversicherung. Bei der Arbeitslosenversicherung ergibt sich die grosse Ausgabensteigerung aus der Neuregelung des Bundesbeitrags an den ALV-Fonds. Die Ausgaben für den sozialen Wohnungsbau und für die Flüchtlingshilfe im Inland steigen nur geringfügig.

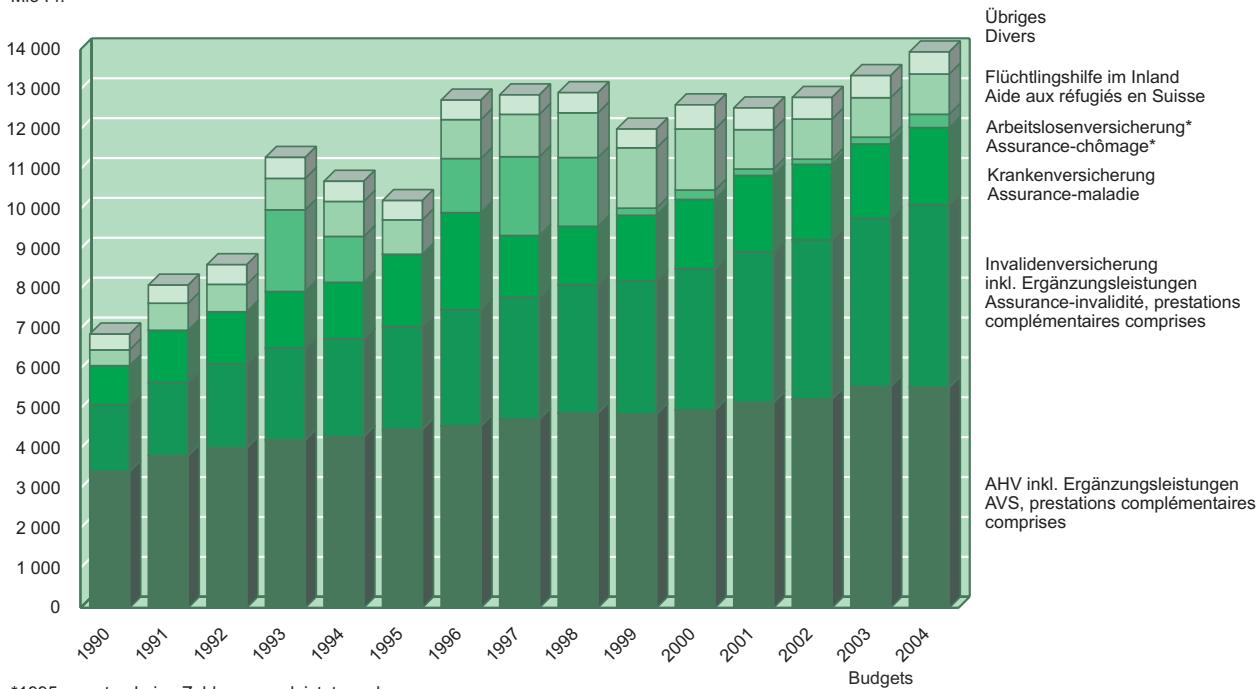
311 Prévoyance sociale

Les dépenses consacrées à la prévoyance sociale se montent, pour l'an 2004, à 13,9 milliards, soit à 27,1 % des dépenses de la Confédération. Elles augmentent de 592 millions, soit de 4,4 % par rapport au budget 2003. Cette augmentation est due avant tout à la forte croissance des dépenses générées par l'assurance-invalidité. Les dépenses au titre des prestations complémentaires à l'AVS et à l'AI et de la réduction des primes de l'assurance-maladie sont également en hausse. La forte augmentation des dépenses consacrées à l'assurance-chômage (AC) résulte des nouvelles modalités de la contribution de la Confédération au fonds de l'AC. Les dépenses pour l'encouragement à la construction de logements et pour l'aide aux réfugiés en Suisse n'augmentent que légèrement.

Grafik / Graphique 3

Soziale Wohlfahrt Prévoyance sociale

Mio Fr.



*1995 mussten keine Zahlungen geleistet werden.

*En 1995, aucun paiement n'a été effectué.

311.1 Für die **soziale Wohlfahrt** sind 13 938 Millionen veranschlagt. Damit beansprucht dieser Bereich 27,1 Prozent der Gesamtausgaben des Bundes (2003: 26,1%).

Die **Alters- und Hinterlassenenversicherung** benötigt trotz einer weiteren Zunahme der Rentenbezügerinnen und Rentenbezüger im Vergleich zum Vorjahr weniger Mittel, da im

311.1 Un montant de 13 938 millions est budgétisé pour la **prévoyance sociale**. Ce domaine absorbe ainsi 27,1 % des dépenses totales de la Confédération (2003: 26,1%).

Malgré une nouvelle augmentation du nombre des bénéficiaires de rentes, l'**assurance-vieillesse et survivants** nécessitera moins de moyens qu'en 2003, du fait de la suppres-

Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 die Streichung des Sonderbeitrags zur Finanzierung des Rentenvorbezuugs von 170 Millionen beantragt wird. **Die Invalidenversicherung** benötigt auf Grund der Zunahme der Rentenbezügerinnen und Rentenbezüger auch im nächsten Jahr zusätzliche Mittel. Die Zunahme der Rentenbezüger ist bei der AHV vor allem bedingt durch die demografische Entwicklung und bei der IV auch durch die höhere Lebenserwartung von Behinderten, die Zunahme von Neuinvalidisierungen und die nach wie vor tiefe Wiedereingliederungsquote. Die Ausgaben für die **Krankenversicherung** (Prämienverbilligungen) steigen insbesondere auf Grund des Kostenwachstums in der obligatorischen Krankenversicherung, der höheren Ausschöpfungsquote der Kantone und auch wegen der Erweiterung des Bezügerkreises im Rahmen der bilateralen Abkommen mit der EU an. In der **Arbeitslosenversicherung** wirkt sich die Inkraftsetzung der 3. Revision des Arbeitslosenversicherungsgesetzes (AVIG) ausgabensteigernd aus. Im Bereich des **Wohnungsbaus** verursacht das In-Kraft-Treten des neuen Wohnraumförderungsgesetzes leicht höhere Ausgaben. Auch die Ausgaben im Bereich der **Flüchtlingshilfe** im Inland steigen leicht. Die Zahlen präsentieren sich im Einzelnen wie folgt:

sion de la contribution spéciale de 170 millions pour le financement des rentes anticipées, proposée dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003. Des moyens supplémentaires seront de nouveau nécessaires l'an prochain pour l'**assurance-invalidité** vu l'augmentation du nombre des bénéficiaires de rentes. Pour l'AVS, l'augmentation du nombre des bénéficiaires de rentes est due avant tout à l'évolution démographique et, pour l'AI, à la prolongation de l'espérance de vie des handicapés, à l'augmentation du nombre de nouveaux cas d'invalidité et au taux de réinsertion toujours aussi faible. La hausse des dépenses en faveur de l'**assurance-maladie** (réduction des primes) s'explique en particulier par la croissance des coûts engendrés par l'assurance-maladie obligatoire, l'augmentation du taux d'utilisation des subsides versés aux cantons et l'accroissement du nombre de bénéficiaires dans le cadre des accords bilatéraux avec l'UE. Concernant l'**assurance-chômage**, l'entrée en vigueur de la 3^e révision de la loi sur l'assurance-chômage (LACI) entraîne une hausse des dépenses. En matière de **construction de logements**, l'entrée en vigueur de la loi encourageant le logement à loyer ou à prix modérés se traduira par une légère augmentation des dépenses. Les dépenses pour l'**aide aux réfugiés** en Suisse diminuent à nouveau légèrement. Les chiffres se présentent comme suit:

Soziale Wohlfahrt	Tabelle / Tableau 7 Prévoyance sociale					
	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		Total
				Mio	%	
	Millionen Franken - millions de francs					
Total	12 797	13 346	13 938	+592	+4,4	Total
Anteil an Gesamt-ausgaben	25,2%	26,1%	27,1%			Part dans l'ensemble des dépenses
Sozialversicherungen	11 519	12 101	12 664	+563	+4,7	Assurances sociales
— AHV	4 889	5 210	5 164	-46	-0,9	— AVS
— Invalidenversicherung	3 772	3 996	4 324	+328	+8,2	— Assurance-invalidité
— Ergänzungsleistung AHV/IV	564	559	621	+62	+11,1	— Prestations complémentaires à l'AVS/AI
— Arbeitslosenversicherung	127	169	334	+165	+97,6	— Assurance-chômage
— Krankenversicherung	1 898	1 867	1 933	+66	+3,5	— Assurance-maladie
— Militärversicherung	269	270	258	-12	-4,4	— Assurance militaire
— Leistungen für Familien und Kinder	—	30	30	—	—	— Prestations destinées aux familles et enfants
Sozialer Wohnungsbau	225	205	210	+5	+2,4	Encouragement à la construction de logements
Fürsorge	1 053	1 040	1 064	+24	+2,3	Assistance dont
davon						— Aide aux réfugiés
— Flüchtlingshilfe	1 008	991	1 009	+18	+1,8	

311.2 Der Beitrag des Bundes an die Alters- und Hinterlassenenversicherung beträgt seit 1. Januar 1999 16,36 Prozent der Jahressausgabe der Versicherung (Stabilisierungsprogramm 1998). Auf Grund des zweijährigen Anpassungsrhythmus und der Rentenanpassung im Jahr 2003 müssen die Renten im Voranschlagsjahr 2004 nicht der Lohn- und Preisentwicklung angepasst werden. Die Ausgaben liegen deshalb und wegen der im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 beantragten Streichung des Sonderbeitrags von 170 Millionen zur Finanzierung des Rentenvorbezuugs (10. AHV-Revision) um 46 Millionen oder 0,9 Prozent tiefer als im Voranschlag 2003.

Der Bundesbeitrag an die **Invalidenversicherung** (37,5 % der Jahressausgabe der Versicherung) steigt im Vergleich zu 2003 um 328 Millionen oder 8,2 Prozent. Dies, weil die Zahl der Rentenbezügerinnen und Rentenbezüger weiter zunimmt. Dieses Wachstum ist zurückzuführen auf die steigen-

La participation de la Confédération à l'**assurance-vieillesse et survivants** s'élève depuis le 1^{er} janvier 1999 à 16,36 % des dépenses annuelles de celle-ci (programme de stabilisation 1998). L'adaptation des rentes à l'évolution des salaires et des prix, qui se fait tous les deux ans, a eu lieu en 2003; il n'y aura donc pas d'adaptation durant l'exercice budgétaire 2004. Compte tenu de cette situation et de la suppression de la contribution spéciale de 170 millions pour le financement des rentes anticipées (10^e révision de l'AVS), proposée dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003, les dépenses diminuent de 46 millions, soit de 0,9 %, par rapport au budget 2003.

La participation fédérale à l'**assurance-invalidité** (37,5 % des dépenses annuelles de l'AI) augmente de 328 millions, soit de 8,2 % par rapport au budget 2003, du fait que le nombre de bénéficiaires continue d'augmenter. Cette situation est liée à la prolongation de l'espérance de vie des handi-

de Lebenserwartung der Behinderten, auf die Zunahme der Neuinvalidisierungen und auf die Abnahme der Wiedereingliederungen. Bei den individuellen Massnahmen führen insbesondere die durch den strukturellen Wandel der Arbeitswelt erforderlichen höheren beruflichen Qualifikationen im Bereich der beruflichen Eingliederungsmassnahmen zu Mehrkosten; zudem wirken sich die Kostensteigerungen im allgemeinen Gesundheits- und Schulwesen auch direkt auf die IV aus.

Zwischen den **Ergänzungsleistungen** und der AHV und IV besteht ein enger Zusammenhang. Die Zunahme der Anzahl Bezügerinnen und Bezüger von AHV- und IV-Renten führt auch zu einer Steigerung der Ausgaben der Ergänzungsleistungen. 2004 beträgt die Zunahme 11,1 Prozent. Die EL zur AHV steigt um 7,2 Prozent, diejenige zur IV um 14 Prozent gegenüber dem Budget 2003. Diese Entwicklung ist neben der Zunahme der Bezügerinnen und Bezüger auch auf die bilateralen Verträge zurückzuführen.

Die Sachgruppengliederung, die lediglich die direkten Leistungen des Bundes umfasst, ergibt folgendes Bild:

capés, au nombre croissant de nouveaux cas d'invalidité et à la diminution du taux de réinsertion. En ce qui concerne les mesures individuelles, les qualifications plus élevées requises dans le domaine de la réinsertion professionnelle en raison des modifications structurelles du monde du travail entraînent des dépenses supplémentaires; par ailleurs, la hausse des coûts dans les domaines de la santé et de la formation se répercute directement sur l'AI.

Il existe un lien étroit entre les **prestations complémentaires**, l'AVS et l'AI. La progression du nombre des bénéficiaires de rentes AVS ou AI conduit en outre à une hausse des dépenses en faveur des prestations complémentaires. Cette hausse s'élèvera à 11,1 % en 2004. Les prestations complémentaires à l'AVS augmentent de 7,2 % et celles à l'AI de 14 % par rapport au budget 2003. Cette évolution est due à l'accroissement du nombre des bénéficiaires de rentes ainsi qu'aux accords bilatéraux.

Regroupées en fonction de leur nature, les prestations fédérales directes se présentent de la façon suivante:

Tabelle / Tableau 8		
Bundeseigene Sozialwerke	Millionen Franken millions de francs	Assurances sociales de la Confédération
Total	10 591	Total
AHV	5 467	AVS
— Grundbeitrag	5 105	— Subvention de base
— Ergänzungsleistungen	362	— Prestations complémentaires
Invalidenversicherung	4 532	Assurance-invalidité
— Grundbeitrag	4 275	— Subvention de base
— Ergänzungsleistungen	257	— Prestations complémentaires
Arbeitslosenversicherung	334	Assurance-chômage
Militärversicherung	258	Assurance militaire

Die Einnahmen aus der **Alkohol- und Tabakbesteuerung** werden mit 2 057 Millionen veranschlagt. Mit diesen für die AHV/IV (inkl. Ergänzungsleistungen) bestimmten Einnahmen können 20,6 Prozent (2003: 19,4%) der Ausgaben des Bundes für diese Sozialversicherungen gedeckt werden.

Seit 1. Januar 1999 wird für die Deckung der demographiebedingten Mehrkosten in der AHV und IV ein zusätzliches **Mehrwertsteuerprozent** erhoben. Gemäss seinem Anteil an den Ausgaben der AHV erhält der Bund 17 Prozent (390 Mio) davon. Dies entspricht 4,2 Prozent seiner Ausgaben für die beiden Versicherungen.

311.3 Der Höchstbetrag des Bundes an die Prämienverbilligung, den die Kantone nach dem Krankenversicherungsgesetz (KVG) 2004 beantragen können, wird voraussichtlich 2 349 Millionen betragen. Der Betrag wird mit einem neuen Bundesbeschluss Ende 2004 festgelegt. Auf Grund der bisherigen Erfahrung und der provisorischen Ankündigung der Kantone kann davon ausgegangen werden, dass die Kantonen 2004 rund 82 Prozent dieses Betrages (1 879 Mio.) beanspruchen werden. Gemäss vorgesehenem Zahlungsmodus wird den Kantonen im Voranschlagsjahr 77 Prozent (1 447 Mio) des erwarteten Betrages überwiesen. Die verbleibende Differenz wird jeweils auf Grund der Schlussabrechnung im folgenden Jahr ausbezahlt. Aus dem Jahr 2003 kommen voraussichtlich 426 Millionen zur Auszahlung. Im Weiteren sind

Les recettes provenant de l'imposition de l'alcool et du tabac devraient se monter à 2 057 millions. Affectées à l'AVS, à l'AI et aux prestations complémentaires, ces recettes devraient permettre de couvrir 20,6 % (2003: 19,4%) des dépenses de la Confédération dans ce domaine.

Afin de couvrir le surcroît de dépenses de l'AVS et de l'AI dû à l'évolution démographique, un **point de pourcentage de TVA supplémentaire** est prélevé depuis le 1^{er} janvier 1999. Conformément au taux prévu de prise en charge des dépenses de l'AVS, la Confédération reçoit 17 % (390 mio) des recettes supplémentaires découlant de cette modification. Cela correspond à 4,2 % de ses dépenses en faveur des deux assurances.

311.3 Le montant maximal de subsides fédéraux pour la réduction des primes susceptible d'être demandé par les cantons en vertu de la loi sur l'assurance-maladie (LAMal) atteindra vraisemblablement 2 349 millions pour 2004. Le montant sera fixé à fin 2004 par le biais d'un nouvel arrêté fédéral. Sur la base de l'expérience de ces dernières années et des demandes provisoires des cantons, le montant demandé en 2004 par les cantons atteindra probablement 82 % (1 879 mio) du montant maximal. Conformément au système prévu, 77 % du montant escompté (1 447 mio) seront versés aux cantons durant l'exercice budgétaire. Le solde sera versé l'année suivante sur la base des décomptes cantonaux. Le solde concernant l'année 2003 se montera vraisemblablement à 426 millions. A ceci s'ajoutera une aug-

Mehrausgaben von 31 Millionen budgetiert, die seit der Inkraftsetzung bilateralen Verträge durch neue Versichertengruppen entstehen. Für die Prämienverbilligung in der Krankenversicherung zu Gunsten unterer Einkommensschichten werden 5 Prozent des Ertrags aus der Mehrwertsteuer verwendet (Art. 196 Ziff. 14 Abs. 2 UeB BV; V über die Bundesversammlung über die Verwendung des Ertrages aus der Mehrwertsteuer in den Jahren 2000-2003). Mit 760 Millionen decken diese zweckgebundenen Mittel 40,5 Prozent der veranschlagten Prämienverbilligungsbeiträge des Bundes. Neu sollen gemäss Entlastungsprogramm 2003 20 Prozent des Bundesanteils am Reinertrag des LSAV (2004: 50 Mio) für die vom Bund getragenen ungedeckten Kosten des Strassenverkehrs verwendet werden, und somit zur Finanzierung der Prämienverbilligung beitragen.

311.4 Das Inkrafttreten der 3. AVIG-Revision auf Mitte 2003 wirkt sich stark erhöhend auf die Beteiligung des Bundes an der Finanzierung der **Arbeitslosenversicherung** aus. Gestützt auf Artikel 90a beträgt der Beitrag des Bundes neu 0,15 Prozent der von der Beitragspflicht erfassten Lohnsumme. Für 2004 wird von einer Arbeitslosenquote von 3,9 Prozent oder 152 000 Arbeitslosen ausgegangen.

311.5 Die Ausgaben für den **Sozialen Wohnungsbau** steigen gegenüber dem Vorjahr um fünf Millionen (2,4%). Die leichte Ausgabensteigerung ist auf die Inkraftsetzung des neuen Wohnraumförderungsgesetzes zurückzuführen. Gemäss dem vom Parlament verabschiedeten, umfassenden Sanierungspaket zur Bereinigung und Minderung der Verluste und Zahlungsrisiken aus der Wohnbau- und Eigentumsförderung ergeben sich keine Aufwendungen des Bundes für die Sapomp Wohnbau AG mehr.

311.6 Die für das Jahr 2004 budgetierten Ausgaben für die **Flüchtlingshilfe im Inland** steigen gegenüber dem Voranschlag 2003 um 18 Millionen oder 1,8 Prozent an und erreichen 1 009 Millionen. Aufgrund der höheren Zugänge an asylsuchenden Personen im letzten Jahr wurden die dem Budget 2004 zugrunde gelegten Parameter leicht nach oben angepasst. Neben der dadurch eingestellten höheren Fürsorgeausgaben werden auch wegen der Erhöhung der Gesundheitskosten die Ausgaben steigen. Demgegenüber kann davon ausgegangen werden, dass im Bereich der Flüchtlingsfürsorge und bei der Rückkehrshilfe Minderausgaben erzielt werden.

mentation des dépenses de 31 millions liée aux nouvelles catégories d'assurés suite à la mise en vigueur des accords bilatéraux avec l'UE. 5 % du produit de la TVA seront affectés à la réduction des primes de l'assurance-maladie des classes de revenus inférieures (cf. art. 196, ch. 14, al. 2, des dispositions transitoires de la Constitution fédérale; ordonnance de l'Assemblée fédérale concernant l'affectation du produit de la taxe sur la valeur ajoutée pour les années 2000 à 2003). Ces recettes affectées s'élèvent à 760 millions et couvrent 40,5 % des dépenses de la Confédération inscrites au budget pour la réduction des primes de l'assurance-maladie. En vertu du programme d'allégement budgétaire 2003, 20 % de la part de la Confédération au produit net de la RPLP (2004: 50 mio) seront dorénavant utilisés pour financer les coûts non couverts du trafic routier pris en charge par la Confédération et contribueront ainsi au financement de la réduction des primes.

311.4 L'entrée en vigueur de la 3^e révision de la LACI, à la mi-2003, a entraîné un accroissement sensible de la participation de la Confédération au financement de l'**assurance-chômage**. En vertu de l'art. 90a, la participation de la Confédération s'élève désormais à 0,15 % de la somme des salaires soumis à cotisation. Pour 2004, les prévisions font état d'un taux de chômage de 3,9 %, soit de 152 000 chômeurs.

311.5 Les dépenses consacrées à l'**encouragement à la construction de logements** augmentent de cinq millions, soit de 2,4 %, par rapport à l'année précédente. La légère augmentation résulte de la mise en vigueur de la loi encourageant le logement à loyer ou à prix modérés. Conformément au programme étendu approuvé par le Parlement, portant sur des mesures d'assainissement et de réduction des pertes et des risques de non-paiement liés à l'encouragement de la construction et de l'accès à la propriété de logements, la Confédération n'a plus de charges au titre de SAPOMP SA.

311.6 Les dépenses budgétisées pour 2004 en faveur de l'**aide aux réfugiés en Suisse** augmentent de 18 millions, soit de 1,8 % par rapport au budget 2003. Elles s'élèvent à 1 009 millions. Étant donné l'augmentation du nombre de demandeurs d'asile enregistrée en 2003, les paramètres utilisés pour le budget 2004 ont été légèrement revus à la hausse. Les dépenses en matière de prévoyance inscrites au budget ont ainsi augmenté de même que les coûts de la santé, d'où une croissance des dépenses. En revanche, les dépenses en matière de prestations d'aide sociale fournies aux réfugiés et d'aide au retour devraient diminuer.

312 Verkehr

Die Ausgaben für den Verkehrsbereich werden mit 7 458 Millionen veranschlagt, das sind 21 Millionen mehr (+0,3%) als im Vorjahr. Für dieses Ausgabenwachstum ist ausschliesslich der öffentliche Verkehr verantwortlich. Zwei Faktoren spielen dabei eine zentrale Rolle: die höhere Abgeltung des Regionalverkehrs sowie die höheren Darlehen an die SBB zur Deckung ihres Grundbedarfs im Bereich der Infrastrukturinvestitionen. Diese Erhöhungen werden durch die Verringerung der Einlagen in den Fonds für Eisenbahn-grossprojekte sowie der Mittel für die Abschreibungen der SBB nur teilweise kompensiert. Die Spezialfinanzierung Strassenverkehr weist einen Einnahmenüberschuss von 96 Millionen auf und erreicht damit einen positiven Saldo von 3 620 Millionen.

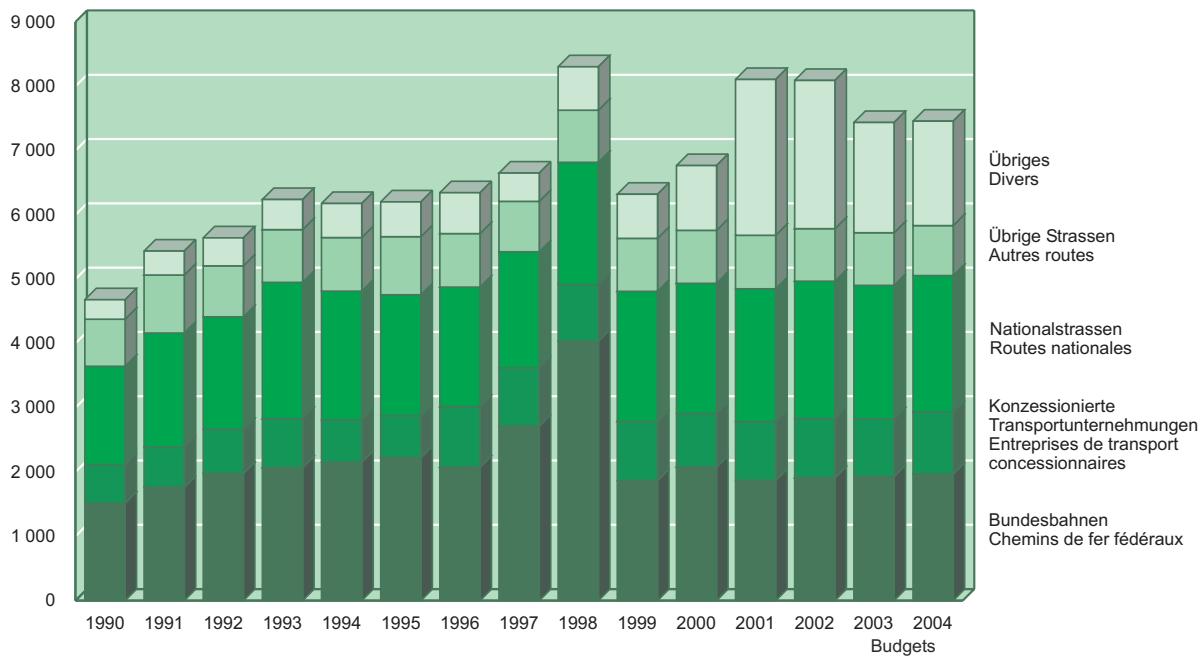
312 Trafic

Les dépenses pour le domaine du trafic sont estimées à 7 458 millions, soit 21 millions ou 0,3% de plus que l'année précédente. Cette augmentation est exclusivement imputable aux transports publics. Dans ce contexte, deux facteurs jouent un rôle central: l'augmentation de l'indemnisation du trafic régional ainsi que des prêts mis à disposition des CFF pour financer leurs besoins d'investissements de base. Ces augmentations ne sont que partiellement compensées par la diminution des attributions au fonds pour les grands projets ferroviaires et des moyens consacrés aux amortissements des CFF. Le financement spécial pour la circulation routière présente un surplus de 96 millions et atteint ainsi un solde cumulé de 3 620 millions.

Grafik / Graphique 4

Verkehr Trafic

Mio Fr.



312.1 Die Ausgaben im **Verkehrsbereich** steigen nur geringfügig um 21 Millionen (+0,3%). Damit nimmt auch ihr Anteil an den Gesamtausgaben des Bundes von 14,6 auf 14,5 Prozent ab. Ein Vergleich mit dem Jahr 2002 ist nur möglich, wenn diese Zahlen um die finanziellen Auswirkungen der «Swissair-Affäre» (vgl. Botschaft des Bundesrates vom 7. November 2001 über die Finanzierung des Redimensionierungskonzeptes für die schweizerische Zivilluftfahrt)

312.1 Les dépenses pour le **trafic** n'augmentent que légèrement, de 21 millions ou 0,3%. En conséquence, leur part à l'ensemble des dépenses de la Confédération se réduit elle aussi, passant de 14,6 à 14,5 pour cent. Une comparaison avec 2002 n'est possible que corrigée des conséquences financières de l'«affaire Swissair» (cf. message du Conseil fédéral du 7 novembre 2001 concernant le financement du programme de redimensionnement de l'aviation civile nationale)

bereinigt werden, die den Verkehrsbereich im Jahr 2002 mit 689 Millionen belasten. Gegenüber dem Voranschlag 2003 bleiben die Strassenausgaben praktisch stabil (+1 Mio), während die Ausgaben für den öffentlichen Verkehr um 28 Millionen (+0,7%) zunehmen, das heisst proportional zu den Gesamtausgaben des Bundes. Im Strassenbereich wird die Zunahme der Beiträge an die Nationalstrassen (+43 Mio) durch die Auswirkungen des Entlastungsprogramms auf andere Subventionen im Strassenbereich kompensiert. Die oben genannte Entwicklung beim öffentlichen Verkehr ist je zur Hälfte durch die Erhöhung der Betriebs-, beziehungsweise der Investitionsbeiträge bedingt.

Seit 1990 steigen die Verkehrsausgaben im Jahresdurchschnitt um 3,4 Prozent. Dieses Wachstum liegt leicht unter demjenigen der Gesamtausgaben im Bundeshaushalt im gleichen Zeitraum (+3,5%).

Seit Anfang der Neunzigerjahre stiegen die Verkehrsausgaben stark an. Ihren Höhepunkt erreichten sie 1993. 1994 und 1995 kam es in Folge der Sparanstrengungen des Bundes zu einer Trendwende. Weil nach den Grundsätzen einer gesunden Haushaltsführung die Darlehen an die SBB neu in der Finanzrechnung verbucht werden, zeigten die Verkehrsausgaben 1997 jedoch wieder steil nach oben, eine Entwicklung, die sich 1998 fortsetzte, selbst wenn man die durch den Systemwechsel bedingte Zahlungsspitze nicht berücksichtigt. Dieser Trend hält 1999-2002 insbesondere aus drei Gründen an: Finanzbedarf für den Bau der neuen Alpentransversalen, von der Verkehrsverlagerungspolitik benötigte Mittel und Intervention des Bundes in der «Swissair-Affäre». Es zeigt sich, dass die um den Faktor Swissair bereinigten Verkehrsausgaben seit 2002 um 0,4 Prozent pro Jahr steigen.

qui grèvent l'années 2002 de 689 millions. Par rapport au budget 2003, les dépenses routières sont pratiquement stables (+1 mio) alors que celles en faveur des transports publics s'accroissent de 28 millions ou 0,7%, soit au même rythme que les dépenses globales de la Confédération. Dans le domaine routier, l'augmentation de 43 millions des montants à disposition des routes nationales est compensée par les effets du programme d'allégement budgétaire dans d'autres subventions du domaine routier. En ce qui concerne les transports publics, l'évolution décrite ci-dessus trouve son origine pour moitié dans l'augmentation des contributions aux frais d'exploitation et pour une autre moitié dans l'augmentation des contributions aux investissements.

Calculée depuis 1990, la croissance annuelle moyenne du secteur «Trafic» est de 3,4 %. C'est légèrement au-dessous de l'évolution des dépenses globales de la Confédération durant la même période (3,5%).

Depuis le début des années nonante, les dépenses pour le trafic ont crû fortement pour atteindre leur paroxysme en 1993. Conséquence des efforts de maîtrise des dépenses fédérales, on assiste à un renversement de tendance en 1994 et 1995. Avec la prise en compte dans le compte financier, selon les principes d'une saine gestion, des prêts octroyés aux CFF, les dépenses pour le trafic connaissent une nouvelle poussée en 1997 qui se poursuit en 1998, même si l'on ne tient pas compte de la pointe de paiement aux CFF due au changement de système dans le financement de leur infrastructure. La tendance se perpétue de 1999 à 2002, essentiellement en raison des besoins financiers nés de la réalisation de la nouvelle transversale ferroviaire alpine, des nécessités de la politique de transfert du trafic ainsi que de l'intervention de la Confédération dans l'«affaire Swissair». Après correction de ce dernier paramètre, il apparaît que les dépenses en faveur des transports s'accroissent de 0,4 % par an depuis 2002.

Tabelle / Tableau 9

Verkehr	Trafic					
	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		Total
				Mio	%	
	Millionen Franken - millions de francs					
Total	8 091	7 437	7 458	+21	+0,3	Total
Anteil an Gesamt-ausgaben	16,0%	14,6%	14,5%			Part dans l'ensemble des dépenses
— Strassen	2 951	2 900	2 901	+1	+0,0	— Routes
— Öffentlicher Verkehr	4 137	4 226	4 254	+28	+0,7	— Transports publics
— Luftfahrt	777	83	90	+7	+8,4	— Navigation aérienne
— Raumfahrt	85	81	84	+3	+3,7	— Astronautique
— Nachrichten-übermittlung	77	87	76	-11	-12,6	— Communications
— Verschiedenes	64	60	53	-7	-11,7	— Divers

312.2 Für die Deckung der **Strassenausgaben** stehen dem Bund 2004 **zweckgebundene Einnahmen** von 3 741 Millionen zur Verfügung (2003: 3 732 Mio), nämlich die Hälfte des Mineralölsteuerertrags, der gesamte Mineralölsteuerzu- schlag und die Einnahmen aus der Nationalstrassenabgabe. Die Verwendung der zweckgebundenen Mittel ist im Bundesgesetz über die Verwendung der zweckgebundenen Mineralölsteuer vom 22. März 1985 (SR 725.116.2) geregelt. Der Bund gewährt den Kantonen:

312.2 Pour la couverture des **charges routières**, la Confédération dispose pour 2004 de **recettes affectées** d'un montant de 3 741 millions (contre 3 732 mio en 2003), à savoir la moitié du produit de l'impôt sur les huiles minérales, la totalité de la surtaxe sur les huiles minérales ainsi que les recettes provenant de la redevance pour l'utilisation des routes nationales. L'utilisation des recettes affectées est régie par la loi fédérale du 22 mars 1985 concernant l'utilisation de l'impôt sur les huiles minérales à affectation obligatoire (RS 725.116.2). La Confédération accorde aux cantons les moyens financiers suivants:

- Kostenanteile an Nationalstrassen für den Bau von 58 bis 97 Prozent sowie für Unterhalt und Betrieb mit Beitragssätzen zwischen 80 und 97 respektive 40 und 95 Prozent der anrechenbaren Kosten je nach Strassentyp, Belastung und Interesse der Kantone an diesen Strassen sowie nach Finanzkraft;
- Baubeuräge an Hauptstrassen von 15 bis 75 Prozent der anrechenbaren Kosten je nach geografischer Lage, Finanzkraft, Strassenlasten und Interesse der Kantone sowie nach dem finanziellen Umfang des Bauvorhabens;
- werkgebundene Beiträge an die Aufhebung und Sicherung von Niveauübergängen, Verkehrstrennungsmassnahmen, Massnahmen zugunsten des kombinierten Verkehrs und des Transportes begleiteter Motorfahrzeuge;
- Beiträge an strassenverkehrsbedingte Umwelt- und Landschaftsschutzmassnahmen (Lärmschutz, Luftreinhaltemassnahmen, Wald- und Landschaftsschäden) sowie an Schutzbauten gegen Naturgewalten entlang den Strassen;
- allgemeine, nicht werkgebundene Beiträge an die Strassenlasten und Mittel für den Finanzausgleich im Strassenwesen sowie Beiträge an internationale Alpenstrassen und Kantone ohne Nationalstrassen;
- Ferner werden die Forschung im Strassenverkehr sowie die Aufwendungen des Bundes für den Vollzug des Bundesgesetzes über die Verwendung der zweckgebundenen Mineralölsteuer aus den zweckgebundenen Mineralölsteuereinnahmen und der Nationalstrassenabgabe finanziert.

Die **Aufteilung** auf die einzelnen Aufgabengebiete wird mit dem Voranschlag vorgenommen und richtet sich nach den Erfordernissen der Bauprogramme für National- und Hauptstrassen sowie nach dem Unterhaltsbedarf für Nationalstrassen; bei den übrigen werkgebundenen Beiträgen erfolgt sie nach den Ausgabenschätzungen der Kantone. Für nicht werkgebundene Beiträge sind mindestens 12 Prozent der für den Strassenverkehr bestimmten Mittel reserviert.

Übersteigen die zweckgebundenen Mineralölsteuereinnahmen die zu finanzierenden Ausgaben, so wird der Überschuss der **Spezialfinanzierung «Strassenverkehr»** gutgeschrieben. Ausgabenüberschüsse werden dieser Spezialfinanzierung belastet. Damit soll eine dauerhafte Finanzierung der Strassenlasten sichergestellt werden.

Wie die folgende Übersicht zeigt, können nach dem Gesetz über die Verwendung der zweckgebundenen Mineralölsteuereinnahmen neben dem eigentlichen Strassenbereich unter bestimmten Voraussetzungen auch **andere Bundesaufgaben** aus den **zweckgebundenen Mineralölsteuererträgen und den Verkehrsabgaben** unterstützt werden. Für den Voranschlag 2004 ist folgende Aufteilung vorgesehen:

- une participation aux coûts de construction (58 à 97 %) ainsi qu'aux coûts d'entretien et d'exploitation des routes nationales (80 à 97 % ou 40 à 95 %), le pourcentage dépendant de la catégorie de route, du coût financier, de l'intérêt des cantons à construire de telles routes et de leur capacité financière;
- des subventions à la construction de routes principales à raison de 15 à 75 % des frais imputables, calculés en fonction de la situation géographique, de la capacité financière, des charges routières et de l'intérêt des cantons ainsi que du coût global du projet;
- des contributions au financement de mesures techniques visant la suppression ou l'amélioration de la sécurité de passages à niveau, la séparation des courants de trafic, la promotion du trafic combiné ainsi que le transport ferroviaire de véhicules à moteur accompagnés;
- des contributions au financement de mesures de protection de l'environnement et du paysage nécessitées par le trafic routier (protection contre le bruit, mesures de protection de l'air, lutte contre les dégâts aux forêts et contre les atteintes au paysage), de même qu'à la réalisation d'ouvrages de protection contre les forces de la nature le long des routes;
- des contributions générales au financement de mesures autres que techniques en vue d'alléger les charges routières, des fonds destinés à la péréquation financière dans le secteur routier ainsi que des subventions aux cantons dotés de routes alpestres internationales et à ceux qui sont dépourvus de routes nationales;
- la recherche en matière routière et les dépenses de la Confédération générées par l'application de la loi concernant l'utilisation de l'impôt sur les huiles minérales sont par ailleurs financées par la part affectée des impôts sur les huiles minérales et de la redevance pour l'utilisation des routes nationales.

Établie dans le cadre du budget, la **répartition** des crédits entre les différents groupes de tâches s'opère en fonction des programmes de construction des routes principales et des routes nationales ainsi que des travaux d'entretien de ces dernières. Les autres contributions au financement de mesures techniques sont fixées en fonction de l'évaluation des dépenses des cantons. Un montant équivalant à 12 % au moins des recettes affectées au trafic routier est consacré au financement de mesures autres que techniques.

Si les recettes affectées provenant des impôts sur les huiles minérales excèdent les dépenses qu'elles sont censées financer, le surplus est crédité au **financement spécial pour la circulation routière** qui, le cas échéant, sert à couvrir des dépenses excédentaires. On entend ainsi garantir la continuité du financement du réseau routier.

Comme le montre le tableau ci-après et ainsi que le prévoit la loi concernant l'utilisation de l'impôt sur les huiles minérales, le **produit affecté de cet impôt ainsi que des redevances routières** peut, sous certaines conditions, être utilisé pour **d'autres tâches de la Confédération**. Le budget 2004 prévoit la répartition suivante:

			Tabelle / Tableau 10	
Finanzierung mit zweckgebundenen Mineralölsteuern	Mio Fr.	%-Anteile Parts en %	Financement par le produit affecté de l'impôt sur les huiles minérales	
Total	3 645	100,0	Total	
Aufgabenbereiche			Domaines de tâches	
— Straßen	2 824	77,5	— Routes	
— Öffentlicher Verkehr	696	19,1	— Transports publics	
— Denkmalpflege, Heimat- und Naturschutz	17	0,5	— Conservation des monuments historiques, protection du patrimoine culturel et de la nature	
— Lärmschutz und Luftreinhaltemassnahmen an andere Straßen	14	0,4	— Protection contre le bruit et mesures de protection de l'air sur les autres routes	
— Gewässer- und Lawinenverbauungen	49	1,3	— Corrections des eaux et ouvrages paravalanches	
— Forstwirtschaft	45	1,2	— Sylviculture	

312.3 Eine Übersicht über die Herkunft und Verwendung der für den Straßenverkehr zweckgebundenen Mittel, gegliedert nach Artikel 3 des Bundesgesetzes über die Verwendung der Mineralölsteuer, sowie über die Entwicklung der Spezialfinanzierung ergibt folgendes Bild (für Einzelheiten vgl. Tabelle B062 im Statistikteil):

312.3 Le tableau ci-après renseigne sur l'origine et l'utilisation des recettes affectées au trafic routier (classification sommaire conformément à l'art. 3 de la loi concernant l'utilisation de l'impôt sur les huiles minérales) ainsi que sur l'évolution du financement spécial (pour les détails, voir le tableau B 062 dans la partie statistique):

Verwendung der zweckgebundenen Mineralölsteuererträge	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		Utilisation du produit affecté de l'impôt sur les huiles minérales	
				Millionen Franken - millions de francs			
				Mio	%		
Ausgaben	3 649	3 664	3 645	-19	-0,5	Dépenses	
— Nationalstrassen	2 118	2 064	2 107	+43	+2,1	— Routes nationales	
• Bau	1 503	1 426	1 448	+22	+1,5	• Construction	
• Betrieb/Unterhalt	616	638	658	+20	+3,2	• Exploitation/entretien	
— Hauptstrassen	209	201	195	-6	-3,0	— Routes principales	
— Übrige werkgebundene Beiträge	773	859	830	-29	-3,4	— Autres contributions au financement des mesures techniques	
— Nicht werkgebundene Beiträge	522	513	484	-29	-5,7	— Contributions au financement de mesures autres que techniques	
— Forschung, Verwaltung	27	27	29	+2	+7,4	— Recherche, administration	
Einnahmen	3 631	3 732	3 741	+9	+0,2	Recettes	
— Nationalstrassenabgabe	271	282	281	-1	-0,4	— Redevance pour l'utilisation des routes nationales	
— Mineralölsteuer	1 427	1 465	1 470	+5	+0,3	— Impôt sur les huiles minérales	
— Mineralölsteuerzuschlag	1 933	1 985	1 990	+5	+0,3	— Surtaxe sur les huiles minérales	
Einnahmenüberschuss	-18	68	96	+28	+41,2	Excédent de recettes	
Stand der Spezialfinanzierung Ende Jahr	3 456	3 524	3 620	+96	+2,7	Etat du financement spécial en fin d'exercice	

Für die **Nationalstrassen** sind für den Bau 1 448 Millionen den Unterhalt 534 Millionen sowie den Betrieb 124 Millionen vorgesehen. Die Gesamtausgaben steigen damit gegenüber dem Vorjahr um 43 Millionen. Die Kredite für den Nationalstrassenbau (+22 Mio oder 1,5% gegenüber 2003) basieren auf dem vom Bundesrat am 2. Juli 2003 verabschiedeten 7. langfristigen Bauprogramm. Die Hauptarbeiten auf den Strecken der A2 Nordtangente Basel und Luzern-Hergiswil, auf der A4 Umfahrung Flüelen, der A4/A20 Westumfahrung Zürich inklusive Üetlibergtunnel, der A5 Yverdon-Neuenburg,

En ce qui concerne les **routes nationales**, 1 448 millions sont prévus pour leur construction, 534 millions pour leur entretien et 124 millions pour leur exploitation. Les dépenses globales augmentent donc de 43 millions par rapport à l'année précédente. Les crédits disponibles pour la construction des routes nationales (+22 mio, soit 1,5% par rapport à 2003) sont calqués sur le 7^e programme à long terme de construction des routes nationales, adopté par le Conseil fédéral le 2 juillet 2003. Les travaux principaux se poursuivent sur les tronçons suivants: A2 tangente nord de Bâle, A2, Lu-

der A8 Umfahrung Giswil sowie der A16 Umfahrungen Pruntrut und Delsberg werden weitergeführt. Daneben kommt der Baubeginn der A4 im Knonaueramt hinzu.

Der Nationalstrassenunterhalt erhöht sich - trotz einer Kürzung von 20 Millionen im Rahmen des Entlastungsprogramms - gegenüber 2003 um 12 Millionen. Diese Zunahme trägt der zunehmenden Alterung der Infrastruktur, der steigenden Belastung sowie der zunehmenden Länge des Netzes Rechnung. Daneben ist die Kreditaufstockung auch mit Massnahmen zur Erhöhung der Tunnelsicherheit begründet.

Bei den **Hauptstrassen** und den **übrigen werkgebundenen Beiträgen** entfallen 195 Millionen auf Beiträge an Hauptstrassen (2003: 201 Mio). Die laufenden Grossprojekte Umfahrung Klosters und Flims (GR), Monthey und Staegjitschuggen (VS), Sissach (BL), Bulle (FR) sowie Corcelles (NE) beanspruchen mehr als zwei Drittel der finanziellen Mittel. Für Niveauübergänge und Verkehrstrennungsmassnahmen sind 32 Millionen (2003: 40 Mio) eingeplant. Sowohl die Hauptstrassen wie auch die Niveauübergänge sind Bestandteil des Entlastungsprogramms 2003.

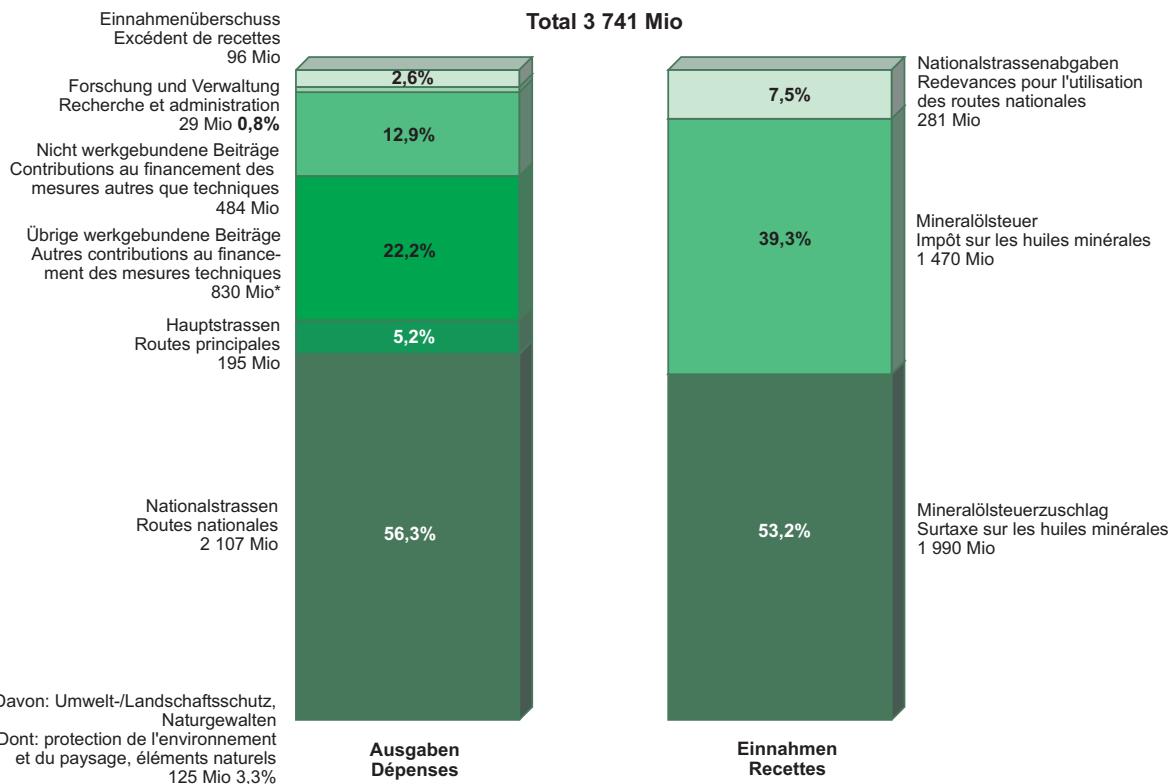
cerne- Hergiswil, A4, contournement de Flüelen, A4/A20, contournement ouest de Zurich (y compris tunnel de l'Üetliberg), A5, tronçon Yverdon-Neuchâtel, A8, contournement de Giswil ainsi que A16, contournements de Porrentruy et de Delémont. Par ailleurs, la construction de l'A4 dans le Knonaueramt débutera.

L'entretien des routes nationales absorbera 12 millions de plus qu'en 2003, en dépit d'une coupe de 20 millions dans le cadre du programme d'allégement budgétaire. Cette augmentation tient compte du vieillissement croissant des infrastructures, ainsi que de la plus grande mise à contribution du réseau et de son expansion. La hausse des crédits s'explique également par les mesures visant à améliorer la sécurité dans les tunnels.

Parmi les **diverses contributions au financement de mesures techniques et de routes principales**, 195 millions concernent des subventions à la construction de ces dernières (2003: 201 mio). Les grands projets en cours concernant les contournements de Klosters et Flims (GR), de Staegjitschuggen (VS), de Sissach (BL), de Bulle (FR) et de Corcelles (NE) absorbent plus des deux tiers des moyens financiers. 32 millions (2003: 40 mio) sont prévus pour les passages à niveau et les mesures de séparation des courants de trafic. Tant les routes principales que les passages à niveau sont touchés par le programme d'allégement budgétaire 2003.

Grafik / Graphique 5

Zweckfinanzierte Strassenverkehrsausgaben Dépenses affectées à la circulation routière



Die Beiträge an den **kombinierten Verkehr, die Anschlussgeleise und den Autoverlad** werden auf 673 Millionen (2003: 653 Mio) veranschlagt. Als Folge der höheren NEAT-

Les contributions au **trafic combiné, aux voies de raccordement ferroviaires et au chargement des voitures** sont estimées à 673 millions (2003: 653 mio). La croissance est

Bauaufwendungen ist diese Steigerung hauptsächlich auf die höhere Einlage in den Fonds für die Eisenbahngrossprojekte zurückzuführen.

Für strassenverkehrsbedingte **Umwelt- und Landschaftsschutzmassnahmen** sowie für Schutzbauten gegen Naturgewalten sind 125 Millionen (2003: 167 Millionen) vorgesehen. Der Rückgang ist überwiegend mit dem Entlastungsprogramm 2003 zu erklären.

Bei den **nicht werkgebundenen Beiträgen** sind 457 Millionen (2003: 486 Mio) für die allgemeinen Beiträge und den Finanzausgleich sowie 27 Millionen (2003: 27 Mio) für internationale Alpenstrassen und Kantone ohne Nationalstrassen eingestellt.

Den gesamten Ausgaben im Zusammenhang mit dem Strassenverkehr von 3 645 Millionen stehen budgetierte **zweckgebundene Mineralölsteuereinnahmen von 3 460 Millionen und Nationalstrassenabgaben von 281 Millionen** gegenüber. Damit belaufen sich die zweckgebundenen Einnahmen auf 3 741 Millionen (2003: 3 732). Der Einnahmenüberschuss von 96 Millionen fliesst in die Spezialfinanzierung «Strassenverkehr», die Ende 2004 voraussichtlich einen Stand von 3 620 Millionen (2003: 3 524 Mio) erreichen dürfte.

312.4 Die Beiträge des Bundes an den öffentlichen Verkehr steigen um 24 Millionen (+0,6%). Diese Entwicklung ist im Wesentlichen auf die Erhöhung der Mittel zur Abgeltung des regionalen Passagierverkehrs (+40 Mio) und der Darlehen an die SBB zur Deckung ihres Grundbedarfs an Investitionen (+120 Mio) zurückzuführen. Umgekehrt nehmen die Einlagen in den Fonds für Eisenbahngrossprojekte aus zweckgebundenen Einnahmen insbesondere infolge des Entlastungsprogramms stark ab. Was diesen Fonds anbelangt, so zieht der rasche Baufortschritt eine spürbare Erhöhung (+31 Mio) des für ihn bestimmten Mineralölsteueranteils nach sich. Die funktionale Gliederung der Ausgaben in Tabelle 9 enthält unter der Rubrik Öffentlicher Verkehr Kosten, die in Tabelle 12 nicht aufgeführt sind, zum Beispiel die Aufschlüsselung der allgemeinen Kosten (Personal und Sachausgaben der Verwaltungseinheiten, die diese Aufgaben erfüllen). In Tabelle 12 sind auch die Verkehrstrennungsmassnahmen ausgewiesen, die sachlich eigentlich zum Strassenbereich gehören. Verschiedene Massnahmen im Zusammenhang mit dem kombinierten Verkehr werden aus der Mineralölsteuer finanziert.

Die **Betriebsbeiträge** an den öffentlichen Verkehr beanspruchen etwas weniger als 45 Prozent der Zahlungen des Bereichs «Öffentlicher Verkehr».

Die Abgeltung der ungedeckten Kosten des Regionalverkehrs steigen im Vergleich zum Voranschlag 2003 um 40 Millionen (+3,5%). Nach einer Zunahme im Jahr 2003 sinkt der Beitrag an den Huckepackverkehr wieder auf den Stand von 2002. Darin kommt eine strategische Neuausrichtung der Subventionspolitik im betreffenden Bereich zum Ausdruck. Die veranschlagten Subventionsbeiträge für den Bau von Anschlussgeleisen und Terminals oder für den Wagenladungsverkehr – die ebenfalls zur Verkehrsverlagerungspolitik gehören – verharren auf dem Niveau von 2003.

essentiellement due à l'augmentation des attributions au fonds pour les grands projets ferroviaires, qui découle de la hausse des dépenses de construction de la NLFA.

Un crédit de 125 millions sera affecté aux **mesures de protection de l'environnement et du paysage** rendues nécessaires par le trafic routier ainsi qu'à des ouvrages de protection contre les forces de la nature (2003: 167 mio). Le recul s'explique principalement par le programme d'allégement budgétaire 2003.

Parmi les **contributions au financement de mesures autres que techniques**, 457 millions (2003: 486 mio) sont destinés aux subventions générales et à la péréquation financière, et 27 millions (2003: 27 mio) aux routes alpestres internationales et aux cantons dépourvus de routes nationales.

Les dépenses routières, estimées à 3 645 millions au total seront financées par le **produit affecté de l'impôt sur les huiles minérales, budgétisé à 3 460 millions, et par le produit net de la redevance pour l'utilisation des routes nationales**, estimé à 281 millions. Au total, les recettes affectées atteindront 3 741 millions (2003: 3 732 mio). L'excédent de recettes de 96 millions alimentera le financement spécial «Circulation routière», qui s'établira vraisemblablement à 3 620 millions à la fin de 2004 (2003: 3 524 mio).

312.4 Les prestations de la Confédération dans le domaine du **transport public** s'accroissent de 24 millions, soit de 0,6%. Cette évolution provient pour l'essentiel de l'augmentation des moyens consacrés à l'indemnisation du trafic régional de voyageurs (+40 mio) et des prêts mis à disposition des CFF pour la couverture de leurs besoins de base en investissements (+120 mio). Dans le sens inverse, les attributions au fonds pour les grands projets ferroviaires des recettes affectées diminuent notablement en raison notamment du programme d'allégement budgétaire. Dans ce fonds, le rapide avancement des travaux entraîne une sensible augmentation (+31 mio) de la part des attributions provenant de l'impôt sur les huiles minérales. La classification fonctionnelle des dépenses figurant au tableau 9 sous la rubrique «Transports publics» contient des coûts ne figurant pas dans le tableau 12 tels que la ventilation des frais généraux (dépenses de personnel, ainsi que biens et services des offices de l'administration qui s'occupent de ces tâches). Dans le tableau 12 figurent en outre les dépenses pour les mesures de séparation des courants de trafic qui sont, elles, fonctionnellement imputées au domaine des routes. Diverses mesures se rapportant au trafic combiné rail et route sont financées par l'impôt sur les huiles minérales.

Les **contributions aux dépenses d'exploitation** des transports publics représentent un peu moins de 45 % des paiements du secteur «Transports publics».

L'indemnisation des frais non couverts engendrés par le trafic régional augmente de 40 millions (3,5%) par rapport au budget 2003. Après avoir augmenté en 2003, le montant inscrit au budget pour l'indemnisation du ferrouillage retrouve son niveau de 2002. Il s'agit là de l'expression d'un reposicionnement stratégique de la politique de subventions dans ce domaine. Dans le cas des aides aux voies de raccordement, à la construction de terminaux ou encore au trafic par wagons complets, autres subventions prenant part à la politique de transfert du trafic, les montants budgétés restent sur les bases de l'année 2003.

Tabelle / Tableau 12

Transports publics

Öffentlicher Verkehr	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		
				Mio	%	Total
Total	4 112	4 200	4 224	+24	+0,6	Total
Betriebsbeiträge	1 938	1 890	1 893	+3	+0,2	Contributions aux frais d'exploitation
— Abgeltung Regionalverkehr	1 138	1 148	1 188	+40	+3,5	— Indemnisation du trafic régional
— Abgeltung kombinierter Verkehr*	202	213	203	-10	-4,5	— Indemnisation du trafic combiné*
— LV SBB Betriebsbeitrag Infrastruktur	494	458	432	-26	-5,7	— CP des CFF, contribution d'exploitation pour l'infra- structure
— Wagenladungsverkehr	65	67	66	-1	-1,5	— Trafic par wagons complets
— Autoverlad*	39	4	4	-0	-	— Chargement d'automobiles*
Investitionsbeiträge	2 174	2 310	2 330	+20	+0,9	Contributions aux investissements
• Grundbedarf	1 071	1 134	1 241	+108	+9,5	• Besoins de base
– LV SBB Darlehen Infrastrukturinvestitionen	58	24	144	+120	+505,7	– CP des CFF, prêts desti- nés aux investissements d'infrastructure
– LV SBB Abschreibungen Infrastruktur	810	858	815	-43	-5,1	– CP des CFF, amortisse- ments, infrastructure
– Ausrüstung von Schienen- fahrzeugen mit Führerstand- signalisierung (ETCS)	16	15	30	+15	+99,0	– Equipement de véhicules ferroviaires de signalisa- tion dans la cabine de conduite (ETCS)
– Techn. Verbesserungen KTU	121	139	163	+24	+17,3	– Améliorations techniques, ETC
– Hilfe bei Naturschäden	4	–	–			– Aide pour réparer les dommages causés par des forces naturelles
– Verkehrstrennung*	19	28	23	-5	-16,5	– Séparation des courants de trafic*
– BLS, Übergangslösung Huckepack*	3	–	–			– BLS, ferroulage, solution transitoire*
– Anschlussgeleise*	15	20	18	-2	-10,6	– Voies de raccordement*
– Investitionen kombinierter Verkehr*	25	51	49	-2	-3,0	– Investissements, trafic combiné*
• Grosse Infrastrukturprojekte	1 103	1 176	1 089	-87	-7,4	• Projets d'infrastructure importants
– Einlagen in den Fonds für Eisenbahngrossprojekte	1 103	1 176	1 089	-87	-7,4	– Attributions au fonds pour les grands projets ferro- viaires
(davon aus Mineralölsteuer finanziert)*	311	401	432	+31	+7,7	(dont financement par le produit de l'impôt sur les huiles minérales)*
* Finanziert aus Mineralöl- steuererträgen	582	681	696	+15	+2,2	*Financement par le produit de l'impôt sur les huiles minérales

Bei den **Investitionsbeiträgen** gelang es, das Wachstum mit 20 Millionen (+0,9%) in den Griff zu bekommen. Es resultiert aus zwei gegensätzlichen Tendenzen: der **Grundbedarf** nimmt um 108 Millionen (+9,5%) zu, während die Einlagen in den Fonds für Eisenbahngrossprojekte um 87 Millionen abnehmen (-7,4%).

Die Finanzierung des **Grundbedarfs** der SBB über bedingt rückzahlbare Darlehen beansprucht mit 120 Millionen (+9,5%) deutlich mehr, während die Ausgaben für die **Substanzerhaltung** (Abschreibungen und nicht aktivierbare Ausgaben) um 43 Millionen zurückgehen (-5,1%). Die Aufwendungen für die technischen Verbesserungen der KTU wurden stark erhöht, nämlich um 24 Millionen (+17,3%). Aus dieser Rubrik werden die kurzfristigen Massnahmen zur Realisierung einiger Projekte im Bereich des öffentlichen Agglomerationsverkehrs finanziert (Metro Lausanne, Tram

Les **contributions aux investissements** accusent une croissance maîtrisée de 20 millions (0,9%). Elle résulte de deux mouvements allant dans des sens différents : les besoins de base augmentent de 108 millions (+9,5%) alors que les attributions au fonds pour les grands projets ferroviaires diminuent de 87 millions (-7,4%).

Le financement par des prêts conditionnellement remboursables des **besoins de base** d'investissements des CFF augmente fortement de 120 millions (+9,5%), alors que les dépenses consacrées au **maintien de la substance** (amortissements et dépenses non activables) des CFF diminuent de 43 millions (-5,1%). Les moyens financiers budgétés pour les améliorations techniques des ETC sont augmentés fortement de 24 millions (+17,3%). C'est de cette rubrique que seront financées les aides à court terme à la réalisation de quelques projets relevant du trafic d'agglomération (Métro Lau-

Bern West und Stadtbahn Glattal). Die bevorstehende Inbetriebnahme der neuen Streckenabschnitte der Bahn 2000, 1. Etappe, führt zu einer Verdoppelung der Finanzierungskosten (von 15 auf 30 Mio) für die Ausrüstung der Lokomotiven mit der Führerstandssignalisierung (ETCS).

312.5 Mit dem Fonds für die Eisenbahngrossprojekte erscheinen die Ausgaben für die Neue Eisenbahn-Alpentransversale (NEAT), die Bahn 2000 (1. und 2. Etappe), den Anschluss der West- und Ostschweiz an das europäische Hochgeschwindigkeitsnetz sowie die Lärmsanierung der Eisenbahnen nicht mehr in der Staatsrechnung. Die für die Realisierung dieser Projekte notwendigen Mittel werden direkt dem Fonds belastet. Die nach Artikel 196 Ziffer 3 Absatz 2 der Bundesverfassung zweckgebundenen Einnahmen werden allerdings in der Finanzrechnung des Bundes erfasst und im gleichen Jahr als Einlagen in den Fonds unter den Ausgaben verbucht. Die Rechnung des Fonds bildet Gegenstand der im Anhang E dieser Botschaft enthaltenen Sonderrechnung (vgl. 604). Die Entnahmen für die einzelnen Projekte sind Bestandteil des Bundesbeschlusses II.

Der **Voranschlag 2004** des Fonds für die Eisenbahngrossprojekte umfasst für die einzelnen Projekte Entnahmen von insgesamt 2 302 Millionen. Mit 1 710 Millionen entfällt der Hauptanteil der Entnahmen auf die NEAT. Die Mittel werden schwergewichtig für die Hauptarbeiten am Lötschberg- und am Gotthard-Basistunnel verwendet (754 bzw. 834 Mio).

Ein zweiter grosser Brocken der Fondsentnahmen ist für die erste Etappe von Bahn 2000 vorgesehen. Schwergewichtig für die Neubaustrecke Mattstetten-Rothrist, Streckenausbauten Coppet-Genf und Derendingen-Inkwil, die Doppel-spurinseln Gümligen Süd-Trubschachen sowie den Knoten Zürich werden 400 Millionen verwendet.

Für die Verbesserung des Lärmschutzes entlang der Eisenbahnstrecken sind 180 Millionen budgetiert. Die Verbesserungen umfassen Lärmschutzbauten, den Einbau von Schallschutzfenstern an bestehenden Gebäuden sowie die Sanierung des Rollmaterials.

Die **zweckgebundenen Einnahmen** nehmen 2004 gegenüber dem Vorjahr um 87 auf 1 089 Millionen ab (-7,4%). Die Reduktion ist auf das Entlastungsprogramm 2003, die schwache Konjunkturlage sowie im Bereich der leistungsabhängigen Schwerverkehrsabgabe (LSVA) auf die weiterhin stattfindende Optimierung der Transportlogistik und des Fahrzeugparks (immer mehr Fahrzeuge in der günstigsten Abgabekategorie) zurückzuführen.

Die Fondseinlagen (Ertrag) aus zweckgebundenen Einnahmen und der Aufnahme voll verzinslicher Darlehen (Verschuldung) vermögen die auf 2 448 Millionen veranschlagten Fondsentnahmen (Aufwand) nicht zu decken. Das **Defizit** von 820 Millionen in der Fondsrechnung wird durch den Bund mittels Bevorschussung gedeckt. Die kumulierte Bevorschussung steigt dadurch auf 3 381 Millionen.

sanne, Tram Bern West et Stadtbahn Glattal). Enfin, le moment de la mise en exploitation des nouveaux tronçons de Rail 2000 1^{ère} étape s'approchant, le financement de l'équipement de locomotives avec le système de signalisation dans la cabine (ETCS) est doublé, passant de 15 à 30 millions.

312.5 Suite à la création du fonds pour les grands projets ferroviaires, les dépenses consacrées à la nouvelle transversale ferroviaire alpine (NLFA), à Rail 2000 (1^{re} et 2^e étapes), au raccordement de la Suisse orientale et occidentale au réseau européen des trains à grande vitesse ainsi qu'aux mesures antibruit le long des voies ferrées n'apparaissent plus dans le compte d'Etat. Les moyens financiers nécessaires à la réalisation de ces projets sont directement portés au débit du fonds. Les recettes affectées au sens de l'art. 196, ch. 3, al. 2 de la Constitution sont toutefois inscrites au compte financier de la Confédération et comptabilisées la même année, à titre de dépenses, en tant qu'attributions au fonds. Le fonds fait l'objet d'un compte spécial présenté à l'annexe E du présent message (cf. 604). Les prélèvements consacrés à chacun des projets sont mentionnés dans l'arrêté fédéral II.

Le **budget 2004** du fonds pour les grands projets ferroviaires prévoit des prélèvements d'un montant total de 2 302 millions pour les différents projets. La majeure partie de ces prélèvements, soit 1 710 millions, est consacrée à la nouvelle transversale ferroviaire alpine (NLFA). Ces moyens servent principalement à financer les travaux pour les tunnels de base du Lötschberg et du St-Gothard (754 mio et 834 mio).

Une autre part importante des prélèvements du fonds est destinée à la première étape de Rail 2000. Ainsi, 400 millions servent principalement à financer le nouveau tronçon Mattstetten – Rothrist, les aménagements des axes Coppet – Genève et Derendingen – Inkwil, les îlots à double voie de Gümligen sud – Trubschachen, ainsi que le noeud ferroviaire de Zurich.

180 millions sont budgétisés pour l'amélioration de la protection contre le bruit le long des voies ferrées. Les améliorations comprennent les ouvrages antibruit, la pose de fenêtres antibruit dans des bâtiments existants ainsi que l'assainissement du matériel roulant.

En 2004, les **recettes affectées** diminueront de 87 millions (-7,4 %) à 1 089 millions. La réduction résulte du programme d'allégement budgétaire 2003, de la faiblesse conjoncturelle et, en ce qui concerne la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations (RPLP), de la poursuite de l'optimisation de la logistique en matière de transport et du parc de véhicules (nombre croissant de véhicules dans la catégorie de redevance la plus basse).

Les attributions au fonds (produits) de recettes affectées et d'emprunts intégralement rémunérés (endettement) ne suffisent pas pour couvrir les prélèvements du fonds (charges) budgétisés à 2 448 millions. La Confédération couvre au moyen d'avances le **déficit** du fonds, qui se monte à 820 millions. Le total cumulé des avances augmente ainsi à 3 381 millions.

Tabelle / Tableau 13

Fonds für Eisenbahn-grossprojekte	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu		Fonds pour les grands projets ferroviaires	
				Différence par rapport au V 2003 B			
				Mio	%		
				Millionen Franken - millions de francs			
Aufwand	2 027	2 496	2 448	-48	-1,9	Charges	
AlpTransit	1 256	1 608	1 710	+102	+6,3	Transit alpin	
— Projektaufsicht	4	4	4	+0	+5,5	— surveillance du projet	
— Lötschberg	708	566	754	+187	+33,1	— Loetschberg	
— Gotthard	505	966	834	-132	-13,7	— St-Gothard	
— Ausbau Surselva	6	5	1	-3	-70,4	— aménagement de Surselva	
— Anschluss Ostschweiz	26	20	3	-17	-84,3	— intégration de la Suisse orientale	
— St-Gallen - Arth-Goldau	7	19	18	-1	-7,4	— aménagement St-Gall-Arth-Goldau	
— Streckenausbauten übriges Netz	—	28	95	+67	+240,4	— autres aménagements du réseau	
Bahn 2000	643	609	404	-205	-33,7	Rail 2000	
Anschluss ans europäische Netz	—	10	9	-1	-10,5	Raccordement au réseau européen	
Lärmschutz	27	120	180	+60	+50,0	Mesures anti-bruit	
Darlehenszinsen	37	55	62	+7	+12,3	Intérêts sur prêts	
Kontokorrentzinsen	6	10	8	-2	-19,2	Intérêts en compte courant	
Zinsen auf Bevorschussung	58	83	75	-8	-9,6	Intérêts sur les avances	
Ertrag	2 027	2 496	2 448	-48	-1,9	Revenus	
Zweckgebundene Einnahmen	1 103	1 176	1 089	-87	-7,4	Recettes affectées	
— Mehrwertsteuer	287	300	280	-20	-6,7	— Taxe sur la valeur ajoutée	
— Schwerverkehrsabgabe	481	447	345	-101	-22,7	— Redevance sur le trafic des poids lourds	
— Anteil aus Mineralölsteuer	311	401	432	+31	+7,7	— Part du produit de l'impôt sur les huiles minérales	
— Kontingentseinnahmen	25	28	31	+3	+11,1	— Recettes sur les contingents	
Vollverzinsliche Darlehen	480	562	539	-22	-4,0	Prêts intégralement rémunérés	
Vorschüsse	444	758	820	+62	+8,1	Avances	
Stand der kumulierten Bevorschussung am Ende des Jahres	1 876	2 798	3 381			Etat des avances cumulées à la fin de l'année	

313 Landesverteidigung

Im Voranschlag 2004 sollen für die Landesverteidigung insgesamt 4 828 Millionen aufgewendet werden, 68 Millionen oder 1,4 Prozent mehr als im Vorjahr. Die Zahlungskredite für die militärische Landesverteidigung nehmen um 40 Millionen oder 0,9 Prozent zu. Für die zivile Landesverteidigung werden 28 Millionen oder 31,5 Prozent mehr beansprucht. Der Anteil der Ausgaben für die Landesverteidigung an den Gesamtausgaben des Bundes bleibt im Jahr 2004 mit 9,4 Prozent nahezu unverändert.

313.1 Die Ausgaben für die **militärische Landesverteidigung** nehmen im Vergleich zum Vorjahr um 40 Millionen zu. Dieser Zuwachs ist insbesondere auf die aufgestockten Kredite für Rüstungsmaterial (+78 Mio) und für Ersatzmaterial und Instandhaltung (EIB, +25 Mio) zurückzuführen. Die Armee XXI soll modernisiert werden, und beim EIB besteht ein grösserer Nachholbedarf. Mit Blick auf den sozialverträglichen Personalabbau, den das VBS bis 2010 umzusetzen hat, werden die Sozialplankosten im Jahr 2004 gegenüber dem Vorjahr um sechs Millionen erhöht. Die Ausgaben für Dienstleistungen Dritter sowie für übrige Sachausgaben werden um sieben Millionen angehoben, dies insbesondere im Hinblick auf die Ausbildung des Zeitmilitärs.

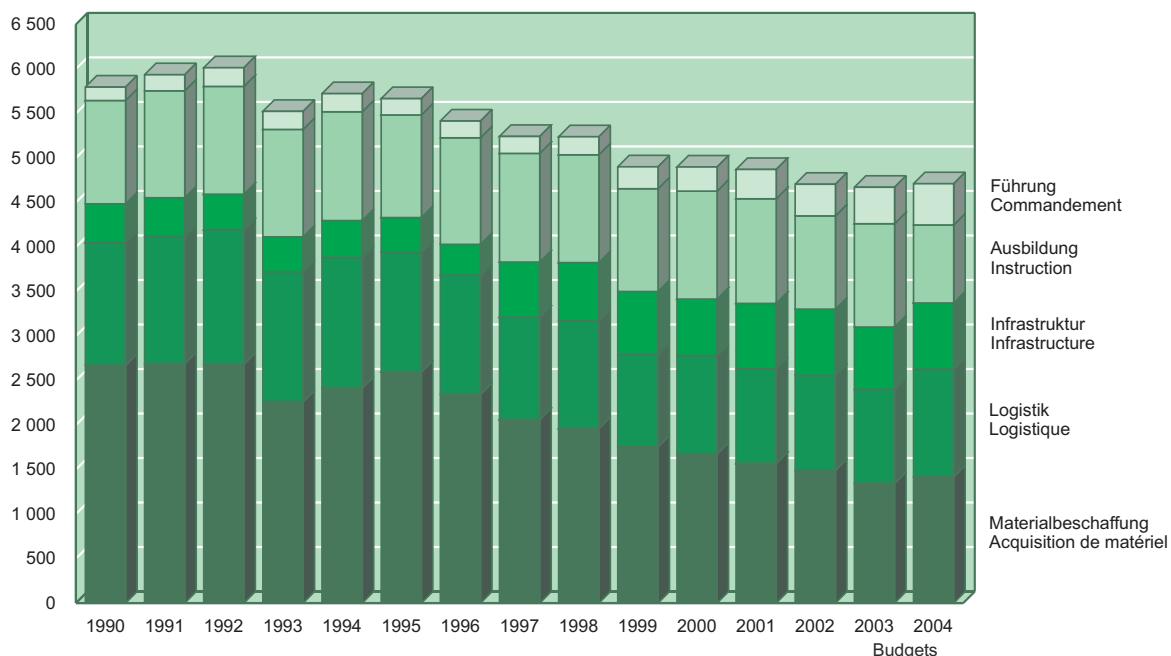
313 Défense nationale

Les dépenses consacrées à la défense nationale dans le budget 2004 s'élèvent à 4 828 millions, soit 68 millions ou 1,4 % de plus que dans le budget 2003. Les crédits de paiement affectés à la défense nationale militaire augmentent de 40 millions (+0,9 %), ceux consacrés à la défense nationale civile de 28 millions (+31,5 %). La part des dépenses fédérales affectées à la défense nationale atteint 9,4 % en 2004, pratiquement sans changement par rapport à 2003.

313.1 Les dépenses consacrées à la **défense nationale militaire** augmentent de 40 millions par rapport à l'année précédente. Cette hausse provient notamment des crédits de paiement pour le matériel d'armement (+78 mio) et pour le matériel de remplacement et l'entretien (+ 25 mio). Armée XXI doit faire l'objet d'une modernisation, ce qui explique l'importance des besoins à couvrir au niveau du matériel de remplacement et de l'entretien. En vue de la réduction des effectifs à laquelle doit procéder le DDPS d'ici à 2010, les coûts du plan social pour 2004 s'accroissent de six millions par rapport au budget précédent. Les dépenses consacrées aux prestations de service de tiers ainsi qu'aux autres biens et services progressent de sept millions, notamment en vue de l'instruction des militaires contractuels.

Militärische Landesverteidigung Défense nationale militaire

Mio Fr.



Diesen Mehraufwendungen stehen im wesentlichen Minderausgaben bei den militärischen Immobilien (insbesondere Ausbildungsbauten) (-51 Mio) und bei der Truppe (-14 Mio) gegenüber. Diese Posten können im Hinblick auf die verkleinerte Armee XXI reduziert werden, und innerhalb der Rüstungsausgaben soll im übrigen eine Priorisierung zu Gunsten des Rüstungsmaterials, welche zu Lasten der militärischen Immobilien geht, zu greifen beginnen. Kleinere Einsparungen werden weiter beim Kredit für Ausbildungsmunition und Munitionsbewirtschaftung (AMB) (-4 Mio), beim Unterhalt des Armeematerials durch die Kantone (-4 Mio) und beim ausserdienstlichen Schiesswesen (-3 Mio) vorgenommen.

313.2 Die militärische Landesverteidigung wird in die Teilbereiche Führung, Ausbildung, Infrastruktur, Logistik und Materialbeschaffung unterteilt (funktionelle Gliederung). Wegen der Umstrukturierungen des VBS auf den 1. Januar 2004 im Hinblick auf die grossen Reformvorhaben VBS XXI und Armee XXI wird im Voranschlag 2004 auf eine Kommentierung nach funktionellen Gesichtspunkten verzichtet. Aufhebungen, Verschiebungen und Neuunterstellungen von Rubriken erlauben, bezogen auf die genannten fünf Teilbereiche, keinen aussagekräftigen Vergleich mit dem Vorjahr. Mit dem Voranschlag 2005 soll die funktionelle Gliederung im Bereich der militärischen Landesverteidigung den neuen Strukturen und Aufgaben angepasst werden, was dann wieder einen sinnvollen Vergleich mit dem Vorjahr (erstmals 2004) ermöglichen wird.

Ces dépenses supplémentaires compensent essentiellement des diminutions de dépenses dans le domaine des immeubles militaires (en particulier les bâtiments destinés à la formation) (-51 mio) et dans celui de la troupe (-14 mio). Ces articles budgétaires peuvent être réduits en raison d'Armée XXI, qui comptera des effectifs moins importants, et également parce qu'un ordre de priorité sera fixé dans le domaine des dépenses d'armement en faveur du matériel d'armement et aux dépens des immeubles militaires. De plus petites économies seront opérées au niveau des crédits pour la munition d'instruction et sa gestion (-4 mio), au niveau de l'entretien par les cantons du matériel d'armée (-4 mio) ainsi que du tir hors du service (-3 mio).

313.2 La défense nationale militaire comprend cinq domaines: le commandement, l'instruction, l'infrastructure, la logistique et l'acquisition de matériel (classification fonctionnelle). En raison des restructurations du DDPS prévues pour le 1^{er} janvier 2004 en vue des importants projets de réformes DDPS XXI et Armée XXI, le budget 2004 ne propose pas un commentaire pour chaque domaine fonctionnel. La suppression, les transferts et l'introduction de nouvelles rubriques ne permettent pas, pour ce qui est des cinq domaines mentionnés, une comparaison pertinente avec l'année précédente. La classification fonctionnelle relative à la défense nationale militaire sera adaptée aux nouvelles structures et tâches dans le cadre du budget 2005, ce qui donnera pour la première fois la possibilité de comparer les données d'un budget, en l'occurrence 2005, avec les chiffres figurant dans le budget précédent.

Tabelle / Tableau 14

Landesverteidigung	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Défense nationale		
				Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		Total
				Mio	%	
			Millionen Franken - millions de francs			
Total	4 788	4 760	4 828	+68	+1,4	Total
Anteil an Gesamt- ausgaben	9,4%	9,3%	9,4%			Part dans l'ensemble des dépenses
Militärische Landes- verteidigung	4 705	4 671	4 711	+40	+0,9	Défense nationale militaire
Zivile Landesverteidigung	83	89	117	+28	+31,5	Défense nationale civile
— Zivilschutz	69	76	109	+33	+43,4	— Protection civile
— Wirtschaftliche Landes- verteidigung	7	7	7	—	—	— Défense économique
— Psychologische Landes- verteidigung	7	6	1	-5	-83,3	— Défense psychologique

313.3 Aus institutioneller Sicht umfasst der **Verteidigungsbereich (neu)** des VBS das Hauptquartier (im wesentlichen ehemaliger Generalstab und ehemaliges Bundesamt für Betriebe des Heeres), das Heer und die Luftwaffe sowie die fünf Kreditpositionen AMB (Ausbildungsmunition und Munitionsbewirtschaftung), EIB (Ersatzmaterial und Instandhaltung), AEB (Persönliche Ausrüstung und Erneuerungsbedarf), PEB (Projektierung, Erprobung, Beschaffungsvorbereitung) und Rüstungsmaterial der ehemaligen Gruppe Rüstung mit einem Ausgabenvolumen von jährlich insgesamt rund vier Milliarden. Administrativ wird zusätzlich die Direktion für Informatik (DIK VBS) dem Verteidigungsbereich unterstellt. Für die Jahre 2004-2007 soll der Verteidigungsbereich (exkl. DIK VBS) im Zusammenhang mit dem Entlastungsprogramm 2003 (EP 03) einen Ausgabenplafond in Höhe von rund 16 Milliarden (exkl. Arbeitgeberbeiträge) erhalten. Dies, um dem VBS wegen der namhaften Mittelkürzungen im Rahmen des EP 03 mehr finanzielle Planungssicherheit und Flexibilität im Hinblick auf die Einführung und Umsetzung der Armee XXI einzuräumen (vgl. Botschaft zum Entlastungsprogramm 2003 vom 2. Juli 2003). Das Ausgabenvolumen des neu beschriebenen Verteidigungsbereichs liegt gegenüber dem bisherigen (d.h. inkl. Generalsekretariat, Gruppe Rüstung und DIK VBS) um jährlich rund 300 Millionen tiefer.

Die Ausgaben des Verteidigungsbereichs VBS belaufen sich im Jahr 2004 auf 4 138 Millionen (inkl. Arbeitgeberbeiträge) und werden in Rüstungs- und Betriebsausgaben unterteilt. Die **Rüstungsausgaben** umfassen die militärischen Immobilien sowie die Kredite PEB, AEB und Rüstungsmaterial. Gegenüber dem Vorjahr nehmen die Rüstungsausgaben um 31 Millionen (+2,1%) auf 1 506 Millionen zu. Es fällt auf, dass das Rüstungsmaterial eine grösitere Zunahme verzeichneten kann (+78 Mio), während bei den militärischen Immobilien eine namhafte Kürzung auszumachen ist (-51 Mio). Im Hinblick auf die Armee XXI soll vermehrt in Rüstungsgüter (Modernisierung) investiert werden, währenddem bei den Bauten zurückgefahren werden kann. Die **Betriebsausgaben** sind mit den restlichen Ausgaben des Verteidigungsbereichs gleichzusetzen (Personal- und Sachausgaben). Im Jahr 2004 werden 2 632 Millionen beantragt. Das Verhältnis Rüstungs- zu Betriebsausgaben beträgt somit 36 zu 64 Prozent. Im Hinblick auf die Armee XXI ist beabsichtigt, das Verhältnis von Rüstungsausgaben zu Betriebsausgaben längerfristig zugunsten der Erstgenannten zu verändern.

313.3 Sur le plan institutionnel, le **nouveau domaine de la défense** du DDPS comprend le quartier général (qui regroupe essentiellement l'ancien Etat-major général et l'ancien Office fédéral des exploitations des Forces terrestres), les Forces terrestres et aériennes ainsi que les cinq articles budgétaires suivants: la munition d'instruction et sa gestion; le matériel de remplacement et l'entretien; l'équipement personnel et le matériel à renouveler; les études de projets, les essais et les préparatifs d'achat ainsi que le matériel d'armement de l'ancien Groupement de l'armement. Ses dépenses annuelles s'élèvent à quatre milliards environ. Du point de vue administratif, la Direction de l'informatique (DIRINF DDPS) sera également intégrée au domaine de la défense. Eu égard au programme d'allégement budgétaire 2003 (PAB 03), pour les années 2004 à 2007, le domaine de la défense (à l'exclusion du DIRINF DDPS) obtiendra un plafond de dépenses d'un montant de près de 16 milliards (hors contributions de l'employeur). Compte tenu des coupes budgétaires importantes prévues par le PAB 03, cela permettra au DDPS de disposer d'une sécurité renforcée en matière de planification et d'une plus grande souplesse dans l'allocation des ressources en vue de l'introduction et de la mise en oeuvre d'Armée XXI (cf. message du 2 juillet 2003 concernant le programme d'allégement 2003 du budget de la Confédération). Les dépenses du nouveau domaine de la défense sont inférieures d'environ 300 millions par an aux dépenses actuelles (Secrétariat général, Groupe de l'armement et DIRINF DDPS inclus).

En 2004, les dépenses de ce domaine du DDPS s'élèvent à 4 138 millions (cotisations de l'employeur comprises) et sont subdivisées en dépenses d'armement et dépenses d'exploitation. Les **dépenses d'armement** comprennent les immeubles militaires ainsi que les crédits pour les études de projets, les essais et les préparatifs d'achat, pour l'équipement personnel et le matériel à renouveler ainsi que pour le matériel d'armement. Par rapport à 2003, les dépenses d'armement augmentent de 31 millions (+2,1 %) et passent ainsi à 1 506 millions. Il apparaît que le matériel d'armement marque une hausse sensible (+78 mio) alors qu'une réduction importante peut être observée au niveau des immeubles militaires (-51 %). Afin de mettre en oeuvre Armée XXI, il est nécessaire d'investir des montants plus élevés dans les biens d'armement (modernisation) alors qu'il est possible de réduire les dépenses consacrées aux constructions. Les **dépenses d'exploitation** regroupent les autres dépenses de la défense (les dépenses de personnel et les dépenses de biens et services). En 2004, 2 632 millions sont budgétisés. Le rapport entre les dépenses d'armement et les dépenses d'exploitation est de 36 à 64 %. En vue d'Armée XXI, il est prévu que ce rapport soit modifié graduellement en faveur de l'armement.

313.4 Bei der zivilen Landesverteidigung nehmen die Aufwendungen gegenüber dem Vorjahr um 28 Millionen zu. Dies kann im wesentlichen damit begründet werden, dass das neue Bundesamt für Bevölkerungsschutz BABS (ab 2004) mehr Aufgaben in sich vereinigt als das ehemalige Bundesamt für Zivilschutz (BZS). Es umfasst nebst dem BZS neu auch die Nationale Alarmzentrale (bis Ende 2003 eigene Dienststelle 509), das Labor Spiez (bis Ende 2003 in der Gruppe Rüstung) sowie die Abteilung Presse und Funkspruch (bis Ende 2003 im Generalsekretariat), welche insgesamt das Ausgabenvolumen des BABS um den genannten Betrag erhöhen. Die Ausgaben für die wirtschaftliche Landesverteidigung (im wesentlichen wirtschaftliche Landesversorgung) bleiben mit sieben Millionen gleich hoch wie in den Vorjahren. Die psychologische Landesverteidigung – zum grössten Teil mit der Abteilung Presse und Funkspruch gleichzusetzen – wird wie eingangs erwähnt praktisch vollständig in das neue BABS integriert.

313.4 Les dépenses de la défense nationale civile augmentent de 28 millions par rapport à 2003. Cette hausse s'explique principalement par le fait que le nouvel Office fédéral de la protection de la population (OFPP, dès 2004) assume plus de tâches que l'ancien Office fédéral de la protection civile (OFPC). Il inclut l'OFPC ainsi que la Centrale nationale d'alarme (unité autonome jusqu'à fin 2003, articles budgétaires 509), le laboratoire Spiez (partie intégrante du Groupe de l'armement jusqu'à fin 2003) et la division Presse et radio (au sein du Secrétariat général jusqu'à fin 2003), motif pour lequel les dépenses de l'OFPP marquent une telle augmentation. Avec un montant de sept millions, les dépenses ayant trait à la défense économique (essentiellement approvisionnement économique) restent au même niveau que les années précédentes. Comme cela a été mentionné plus haut, la défense psychologique – liée en grande partie à la Division presse et radio - sera presque totalement intégrée dans le nouvel OFPP.

314 Bildung und Grundlagenforschung

Im Jahr 2004 sollen 3 957 Millionen oder 7,7 Prozent der Gesamtausgaben für die Bildung und Grundlagenforschung aufgewendet werden. Dies sind 117 Millionen mehr als für das Vorjahr veranschlagt wurden (+3,0%). Das Ausgabenwachstum ist geprägt durch die intensivierte Mittelzusprache im Rahmen der Botschaft über die Förderung von Bildung, Forschung und Technologie (BFT) in den Jahren 2004-2007. Zu einem grossen Teil ist das Wachstum auf den Bereich Grundlagenforschung zurückzuführen(+45 Mio): die Beteiligung der Schweiz an den Programmen der EU im Bereich der Forschung, technologischen Entwicklung und Demonstration (+19 Mio) sowie die Aufstockung des Bundesbeitrags an den Schweizerischen Nationalfonds (+17 Mio). Der Hochschulbereich weist 38 Millionen mehr aus als im Voranschlag 2003: hier wirken sich bei den universitären Hochschulen die Erhöhung der Grundbeiträge aus, bei den Fachhochschulen die Erhöhung der Betriebsbeiträge. Die Ausgaben im Bereich Berufsbildung (inkl. höhere Berufsbildung) verzeichnen insbesondere im Rahmen des voraussichtlich auf den 1. Januar 2004 in Kraft tretenden neuen Berufsbildungsgesetzes eine Zunahme von 20 Millionen.

314 Formation et recherche fondamentale

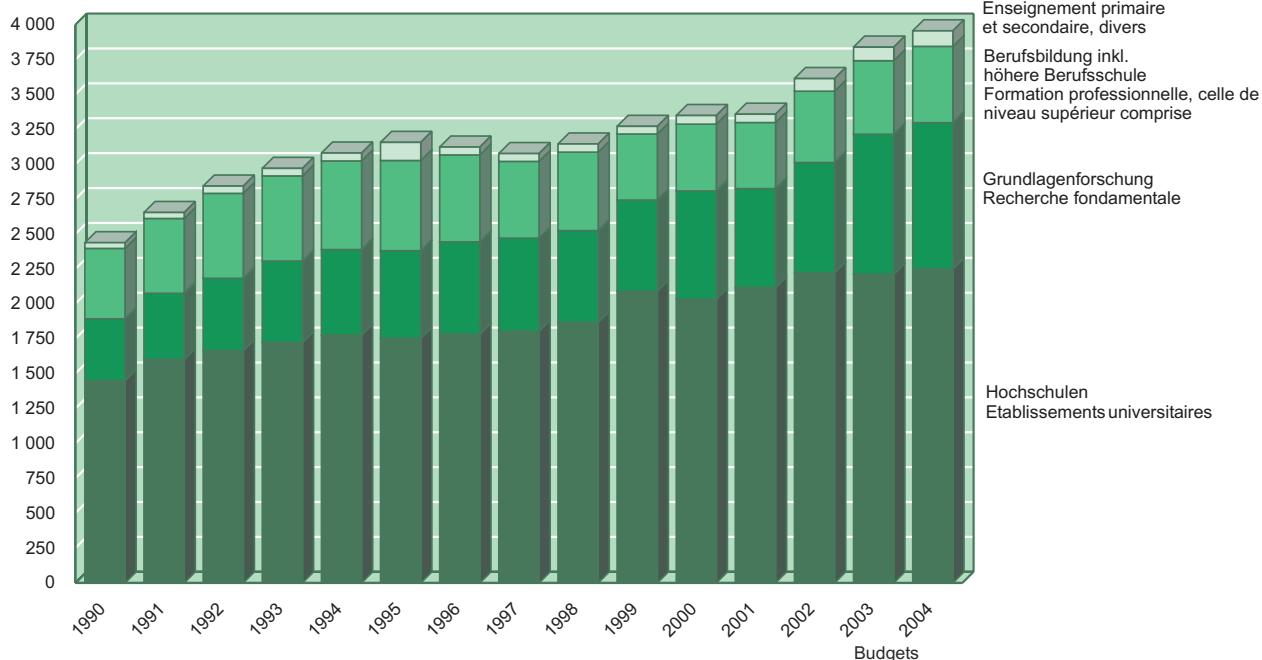
En 2004, 3 957 millions, représentant 7,7 % de l'ensemble des dépenses de la Confédération, seront consacrés à la formation et à la recherche fondamentale, ce qui correspond à une augmentation de 117 millions par rapport au budget de l'année précédente (+3,0 %). La croissance des dépenses est marquée par l'ampleur des ressources allouées dans le cadre du message concernant l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie (FRT) pendant les années 2004 à 2007. Cette croissance est principalement liée au domaine de la recherche fondamentale (+45 mio): participation de la Suisse aux programmes de l'UE dans le domaine de la recherche, du développement technologique et de la démonstration (+19 mio) et augmentation de la contribution de la Confédération au Fonds national suisse (+17 mio). Les dépenses consacrées aux hautes écoles progressent de 38 millions par rapport au budget 2003, ce qui s'explique par l'augmentation des contributions de base, pour les hautes écoles universitaires, et par la hausse des contributions aux frais d'exploitation, pour les hautes écoles spécialisées. Les dépenses consacrées à la formation professionnelle (celle de niveau supérieur comprise) affichent une hausse de 20 millions découlant notamment de la nouvelle loi sur la formation professionnelle, qui devrait entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2004.

Grafik / Graphique 7

Bildung und Grundlagenforschung

Formation et recherche fondamentale

Mio Fr.



314.1 Die Ausgaben für die Bildung und Grundlagenforschung steigen gegenüber dem Vorjahr um 117 Millionen oder drei Prozent. Der Zuwachs wäre höher, wenn berücksichtigt würde, dass der Bundesrat 67 Millionen des Voranschlagskredits 2003 für die EU-Forschung gesperrt hat. Das Wachstum im VA ist kleiner als das in der BFT-Botschaft ausgewiesene. Der geringere Zuwachs ist – neben den Entlastungsmassnahmen – auf die Entwicklung derjenigen Bereiche zurückzuführen, die nicht dieser Botschaft zugerechnet werden (v.a. Beiträge an internationale Forschungsorganisationen).

45 Millionen des Ausgabenwachstums entfallen auf die Grundlagenforschung (+4,5%), wo sich der Beginn der integralen Beteiligung der Schweiz an den Programmen der EU im Bereich der Forschung, technologischen Entwicklung und Demonstration sowie die gleichzeitige Finanzierung der «projektweisen» Beteiligung auswirken (+19 Mio). 17 Millionen mehr als im Vorjahr beansprucht der Nationalfonds, insbesondere zur Unterstützung des wissenschaftlichen Nachwuchses im Rahmen von Förderprofessuren.

Bei den kantonalen universitären Hochschulen wirken sich zur Erhöhung der Grundbeiträge (+32 Mio), der Wegfall der Sonderbeiträge für die doppelten Maturajahrgänge (-20 Mio) und der Rückgang im Bereich der Sachinvestitionsbeiträge (-6 Mio) aus. Bei den ETH beträgt der Zuwachs gegenüber dem Vorjahr 28 Millionen. Da der ETH-Bereich seit 2000 eine eigene Rechnung führt, wird sein Budget den Eidgenössischen Räten im Anhang zum Voranschlag der Eidgenossenschaft mit separaten Beschluss vorgelegt.

314.1 Les dépenses inscrites au budget dans le domaine de la formation et de la recherche fondamentale augmentent de 117 millions, soit de 3 % par rapport à l'année précédente. La croissance serait plus forte si l'on tenait compte du fait que le Conseil fédéral a bloqué 67 millions du crédit inscrit au budget 2003 pour les programmes de recherche de l'UE. Le fait que la croissance s'avère inférieure à celle demandée dans le cadre du message RFT 2004 - 2007 résulte du programme d'allégement budgétaire, mais surtout de l'évolution des domaines qui ne sont pas compris dans le présent message (notamment les contributions à des organisations de recherche internationales).

De l'augmentation des dépenses, une partie de 45 millions revient au secteur de la recherche fondamentale (+4,5 %), du fait notamment que la Suisse commence à participer pleinement aux programmes de recherche de l'UE dans le domaine de la recherche, du développement technologique et de la démonstration, et qu'elle doive simultanément assurer le financement de la participation «projet par projet» (+19 mio). Les dépenses liées au Fonds national suisse augmentent de 17 millions par rapport à l'année précédente, afin de soutenir la nouvelle génération de scientifiques, notamment les professeurs boursiers.

En ce qui concerne les universités cantonales, ce sont principalement l'augmentation des contributions de base (+32 mio), la suppression de la contribution spéciale versée pour l'année de maturité à double volée (-20 mio) et le recul des dépenses dans le domaine des contributions aux investissements en matériel (-6 mio) qui jouent un rôle. Pour les EPF, l'augmentation s'élève à 28 millions par rapport à l'année précédente. Comme le domaine des EPF a sa propre comptabilité depuis l'an 2000, son budget est soumis aux Chambres fédérales en annexe au budget de la Confédération et sanctionné par un arrêté séparé.

Tabelle / Tableau 15

Bildung und Grundlagenforschung	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		Formation et recherche fondamentale
			Millionen Franken - millions de francs	Mio	%	
Total	3 615	3 840	3 957	+117	+3,0	Total
Anteil an Gesamt-ausgaben	7,1%	7,5%	7,7%			Part dans l'ensemble des dépenses
Bildung	2 766	2 771	2 828	+57	+2,1	Formation
— Volks- und Mittelschulen	31	32	31	-1	-3,1	— Enseignement primaire et secondaire
— Berufsbildung inkl. höhere Berufsbildung	511	527	547	+20	+3,8	— Formation professionnelle, celle de niveau supérieur comprise
— Hochschulen	2 224	2 212	2 250	+38	+1,7	— Hautes écoles
• Bundeshochschulen	1 408	1 353	1 381	+28	+2,1	• Ecoles polytechniques fédérales
• Kantonale Hochschulen	600	627	629	+2	+0,3	• Universités cantonales
• Fachhochschulen	216	232	240	+8	+3,4	• Hautes écoles spécialisées
Grundlagenforschung	789	1 003	1 048	+45	+4,5	Recherche fondamentale
Übriges	60	66	81	+15	+22,7	Divers
Angewandte Forschung	693	658	667	+9	+1,4	Recherche appliquée
Total Bildung und Forschung	4 308	4 498	4 624	+126	+2,8	Formation et recherche, total
Anteil an Gesamt-ausgaben	8,5%	8,8%	9,0%			Part dans l'ensemble des dépenses

314.2 In der Gliederung nach **Aufgabengebieten** (vgl. Ziff. 310 sowie die Tabellen im Statistikteil, S. 207 ff.) sind die Ausgaben für angewandte Forschung ihren spezifischen Aufgabengebieten (Verkehr, Energie, Landwirtschaft usw.) zugeordnet und daher in deren Ausgabentotalen enthalten (vgl. Ziff. 314.4).

314.3 Die Aufwendungen für **Volks- und Mittelschulen**, darunter fallen der Beitrag an die kantonale französischsprachige Schule in Bern sowie die Förderung der Ausbildung junger Auslandschweizer, verzeichnen gegenüber dem Vorjahr einen leichten Rückgang von einer Million (-3,1%).

Einen namhaften Zuwachs weisen die Bundesbeiträge für die **Berufsbildung** auf. Sie betragen 547 Millionen. Der Mehraufwand von 20 Millionen beziehungsweise 3,8 Prozent ist zur Hauptsache auf das neue Berufsbildungsgesetz und die damit verbundene Ausweitung der Subventionierung auf die Berufe Gesundheit, Soziales, Kunst, die schrittweise Anhebung des Bundesanteils auf 25 Prozent der Aufwendungen der öffentlichen Hand sowie die Einführung von Innovations- und Projektbeiträgen zurückzuführen. Neben den Mehrausgaben fallen die Reduktion der Beiträge des Bundes an die Ausbildungsbeihilfen der Kantone im Berufsbildungsbereich (-8 Mio) und der im Voranschlagsjahr auslaufende Lehrstellenbeschluss II (-15 Mio) ins Gewicht.

Neben den Beiträgen für die kantonalen Universitäten und die Aufwendungen für die Eidg. Technischen Hochschulen (ETH) in Zürich und Lausanne werden im Hochschulbereich im Wesentlichen die Beiträge für die Fachhochschulen erfasst. Die Ausgaben für die **kantonalen universitären Hochschulen** nehmen gegenüber dem Vorjahr total um zwei Millionen zu und erreichen ein Gesamtvolume von 629 Millionen. Der erneuten Erhöhung der Grundbeiträge (+32 Mio) stehen im Vorjahresvergleich hauptsächlich der Wegfall der Sonderbeiträge für die doppelten Maturajahrgänge (-20 Mio) und die Rückgänge im Bereich der Investitionsbeiträge (-6 Mio) sowie die Beiträge an die kantonalen Ausbildungsbeihilfen (-4 Mio) gegenüber. Die projektgebundenen Beiträge nach dem Universitätsförderungsgesetz verbleiben auf dem Niveau des Vorjahrs.

Die Aufwendungen für die **Fachhochschulen** nehmen um acht Millionen zu (+3,4%) und betragen im Voranschlagsjahr 240 Millionen. Das Wachstum ist grösstenteils auf die Zunahme der Betriebsbeiträge (+7 Mio) zurückzuführen. Die Finanzhilfen, welche an Fachhochschulen in den Bereichen Gesundheit, Soziales und Kunst ausgerichtet werden, betragen wie im Vorjahr 10 Millionen.

Der ETH-Bereich umfasst den ETH-Rat, die Eidg. Technischen Hochschulen in Zürich (ETHZ) und Lausanne (EPFL) sowie die Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL), die Eidg. Materialprüfungs- und Forschungsanstalt (EMPA), die Eidg. Anstalt für Wasserversorgung, Abwasserreinigung und Gewässerschutz (EAWAG) sowie das Paul Scherrer Institut (PSI). Der überwiegende Teil der Ausgaben des ETH-Bereichs sind Aufwendungen für Bildung und Forschung. Ein Teil der Ausgaben, vorab der Forschungsanstalten, wird anderen Aufgabengebieten zugeordnet (z.B. Gesundheit, Umweltschutz, Raumplanung und Verkehr). Die Ausgaben für die **Bundeshochschulen** entsprechen rund 77 Prozent des in der Rubrik 328.3600.001 eingesetzten Finanzierungsbeitrags des Bundes. Sie nehmen um 28 Millionen beziehungsweise 2,1 Prozent zu.

314.2 Dans la classification par **groupes de tâches** (cf. ch. 310 ainsi que les tableaux des p. 207 ss de la partie statistique), les dépenses pour la recherche appliquée sont imputées à leur domaine spécifique d'attribution (trafic, énergie, agriculture, etc.). Elles sont donc comprises dans les totaux de dépenses des différents groupes de tâches (cf. ch. 314.4).

314.3 Les dépenses consacrées à l'**enseignement primaire et secondaire**, qui comprennent par exemple la contribution à l'Ecole cantonale de langue française de Berne ou l'encouragement de la formation de jeunes Suisses de l'étranger, affichent une légère baisse de un million (-3,1 %) par rapport à l'année précédente.

Les contributions fédérales pour la **formation professionnelle**, qui s'élèvent à 547 millions, affichent une hausse substantielle. Le surcroît de dépenses de 20 millions, soit 3,8 %, est principalement dû à la nouvelle loi sur la formation professionnelle et au subventionnement des professions du domaine de la santé, du travail social et des arts qui en découle, à la majoration progressive de la part de la Confédération à 25 % des dépenses des pouvoirs publics ainsi qu'à l'introduction de contributions à des innovations et à des projets. En regard de ces dépenses supplémentaires, la réduction des contributions de la Confédération aux aides à la formation des cantons dans le domaine de la formation professionnelle (-8 mio) et l'arrivée à échéance, durant l'exercice budgétaire, du 2^e arrêté fédéral sur les places d'apprentissage (-15 mio) jouent également un rôle.

En plus des subventions destinées aux universités cantonales et des dépenses consacrées aux écoles polytechniques fédérales (EPF) de Lausanne et de Zurich, le domaine des établissements universitaires comprend principalement les contributions versées aux hautes écoles spécialisées. Les dépenses consacrées aux **universités cantonales** augmentent de deux millions en tout par rapport à l'année précédente, pour atteindre un volume total de 629 millions. En comparaison avec l'année précédente, le budget 2004 affiche une nouvelle augmentation des contributions de base (+32 mio), mais enregistre, au contraire, la suppression de la contribution spéciale versée pour l'année de maturité à double volée (-20 mio) et un recul des dépenses dans le domaine des contributions aux investissements en matériel (-6 mio) et des contributions aux aides à la formation (-4 mio). Les contributions liées à des projets versées conformément à la loi sur l'aide aux universités restent au même niveau que l'année précédente.

Les dépenses consacrées aux **hautes écoles spécialisées** augmentent de 8 millions (+3,4 %) pour atteindre 240 millions en 2004. Cette croissance provient essentiellement de l'augmentation des contributions aux frais d'exploitation (+7 mio). Les aides financières versées aux hautes écoles spécialisées dans les domaines de la santé, du travail social et des arts s'élèvent comme l'année précédente à 10 millions.

Le domaine des EPF comprend les écoles polytechniques fédérales de Zurich (EPFZ) et de Lausanne (EPFL) ainsi que l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (FNP), le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherches (LFEM), l'Institut fédéral pour l'aménagement, l'épuration et la protection des eaux (IFAEPE) et l'Institut Paul Scherrer (PSI). La majeure partie des dépenses concernant le domaine des EPF est affectée à la formation et à la recherche. Une partie des dépenses, avant tout celles concernant les instituts de recherche, est attribuée à d'autres domaines de tâches (p. ex. santé, protection de l'environnement, aménagement du territoire, trafic). Environ 77 % de l'ensemble des dépenses de la Confédération figurant à l'article 328.3600.001 sont destinées aux deux **écoles fédérales**. Ces dépenses augmentent de 28 millions, soit de 2,1 %.

314.4 Bei den Forschungsausgaben wird zwischen der Grundlagenforschung und der angewandten Forschung unterschieden. Zu den Ausgaben für **Grundlagenforschung** (1 048 Mio; +4,5%) gehören beispielsweise die Beiträge an den Schweiz. Nationalfonds (362 Mio) und dessen Nationale Forschungsschwerpunkte (60 Mio), ein Teil der Leistungen an internationale Organisationen (z.B. CERN: 68 Mio, davon 30 Mio als Beitragsvorschuss zum Bau des LHC; die Beiträge an die Europäische Weltraumorganisation ESA: 44 Mio, die Europäische Organisation für astronomische Forschung in der südlichen Hemisphäre ESO: 7 Mio) sowie ein beträchtlicher Anteil der Finanzmittel des Paul Scherrer Instituts. Auch die für die Zusammenarbeit mit der EU auf dem Gebiet der technologischen Forschung und Entwicklung aufgewendeten Bundesbeiträge werden der Grundlagenforschung zugerechnet (279 Mio). Die Zunahme gegenüber dem Budget 2003 (+19 Mio) erklärt sich dadurch, dass die Schweiz mit dem Inkrafttreten der Finanzierungsbestimmungen des bilateralen Forschungsabkommens mit den EG einerseits den Beitrag für die Vollbeteiligung am 6. FTE-Rahmenprogramm bezahlt, andererseits aber gleichzeitig die vor dem Inkrafttreten bewilligten Projekte gemäss «projektweiser» Beteiligung zu Ende finanzieren muss. Diese Doppelbelastung wird ab dem dritten Jahr der Vollbeteiligung abgebaut sein. Der effektive Zuwachs wäre höher, da 67 Millionen des Voranschlagskredits 2003 für die EU-Forschung aufgrund der nicht wie geplant auf 2003 in Kraft getretenen Finanzierungsbestimmungen gesperrt wurden.

Zur **angewandten Forschung** (667 Mio) gehören einerseits ein Teil der Aufgaben des ETH-Bereichs, der landwirtschaftlichen Forschungsanstalten und weiterer Bundesstellen, andererseits auch Bundesbeiträge zur Förderung der anwendungsorientierten Forschung sowie Zahlungen der Verwaltung an Dritte im Rahmen von Forschungs- und Studienaufträgen. Die Ausgaben für die angewandte Forschung nehmen gegenüber dem Vorjahr um neun Millionen zu.

314.4 En ce qui concerne les dépenses en faveur de la recherche, une distinction est faite entre recherche fondamentale et recherche appliquée. Les dépenses destinées à la **recherche fondamentale** (1 048 mio; +4,5%) comprennent par exemple les contributions pour le Fonds national suisse (362 mio) et ses pôles de recherche nationaux (60 mio), une partie des prestations attribuées à des organisations internationales (p. ex. au CERN: 68 mio, dont 30 mio à titre d'avance de subvention pour la construction du LHC, à l'Agence spatiale européenne ESA: 44 mio, ou à l'Organisation européenne pour les recherches astronomiques dans l'hémisphère austral ESO: 7 mio), ainsi qu'une part importante des moyens financiers mis à la disposition de l'Institut Paul Scherrer. Les subventions fédérales à la coopération avec l'UE en matière de recherche et de développement sont également imputées à la recherche fondamentale (279 mio). L'augmentation par rapport au budget 2003 (+19 mio) s'explique par le fait qu'avec l'entrée en vigueur des dispositions de financement de l'accord sur la recherche conclu avec l'UE, la Suisse paie d'une part la contribution pour sa participation intégrale au 6^e programme-cadre, mais doit d'autre part finir de financer les projets adoptés avant cette entrée en vigueur sur le mode «projet par projet». Cette double charge sera résorbée dès la 3^e année de participation intégrale. La croissance effective serait plus élevée, car 67 millions du crédit inscrit au budget 2003 pour les programmes de recherche de l'UE ont été bloqués pour la bonne raison que les dispositions concernant le financement ne sont pas entrées en vigueur comme prévu en 2003.

La **recherche appliquée** (667 mio) comprend d'un côté une partie des dépenses destinées au domaine des EPF, aux stations de recherches agronomiques et à d'autres offices fédéraux, de l'autre des subventions fédérales pour l'encouragement de la recherche appliquée ainsi que des versements effectués par l'administration en faveur de tiers dans le cadre de mandats de recherche et d'étude. Les dépenses destinées à la recherche appliquée sont en augmentation de neuf millions par rapport à l'année précédente.

315 Landwirtschaft und Ernährung

Die landwirtschaftlichen Ausgaben belaufen sich auf knapp vier Milliarden Franken. Gegenüber dem Voranschlag 2003 sind dies 15 Millionen oder 0,4 Prozent mehr. Der Anteil an den Gesamtausgaben des Bundes beträgt wie im Vorjahr 7,6 Prozent. In der Entwicklung der Ausgaben wider-spiegelt sich die Neuausrichtung der Agrarpolitik auf mehr Markt und Ökologie. Über 60 Prozent der beantragten Kredite oder knapp 2,5 Milliarden werden für die Direktzahlungen eingesetzt (+57 Mio). Für produktionsstützende Massnahmen sind 69 Millionen weniger als im Vorjahr vor-gesehen (-7,5%).

315 Agriculture et alimentation

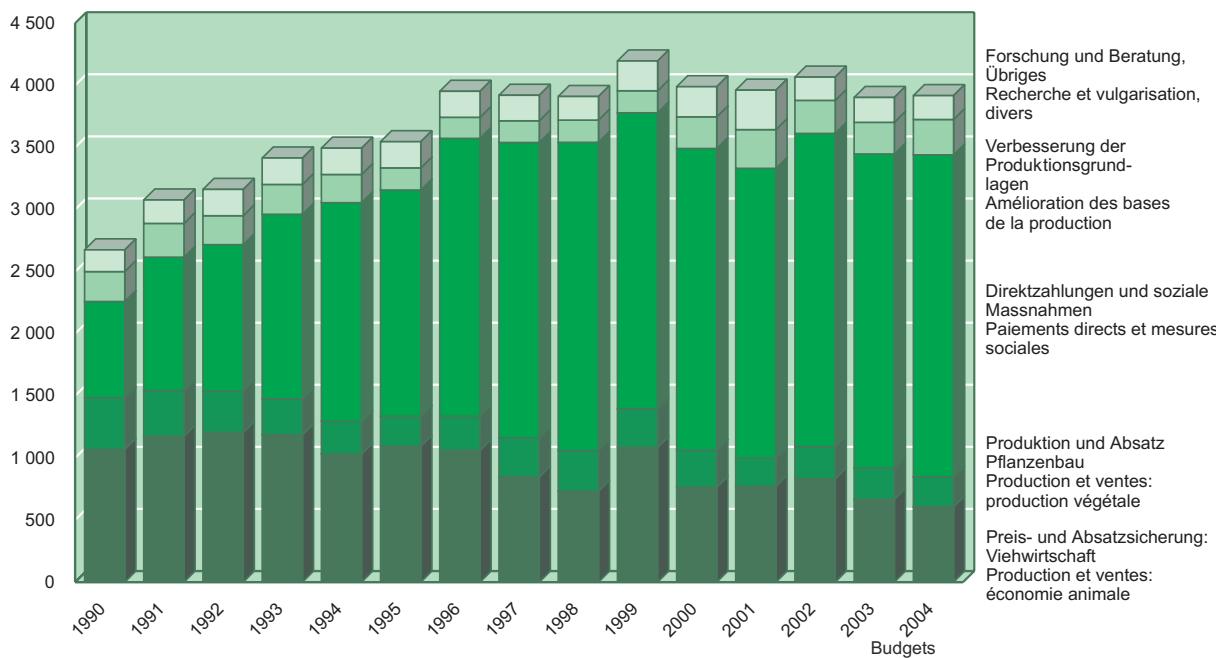
Les dépenses en faveur de l'agriculture atteignent presque 4 milliards de francs. Cela correspond à une augmentation de 15 millions, soit de 0,4 % par rapport au budget 2003. Leur part dans l'ensemble des dépenses de la Confédération est de 7,6 %, comme l'année précédente. L'évolution des dépenses reflète l'orientation nouvelle adoptée par la politique agricole en direction d'une meilleure prise en compte des mécanismes du marché et de l'écologie. Plus de 60 % des crédits demandés, soit presque 2,5 milliards, seront affectés à des paiements directs (+57 mio). Le budget 2004 prévoit 69 millions en moins que celui de l'année précédente pour les mesures de soutien à la production (-7,5 %).

Grafik / Graphique 8

Landwirtschaft und Ernährung

Agriculture et alimentation

Mio Fr.



315.1 Seit dem 1. Januar 2000 wird der überwiegende Teil der Landwirtschaftsausgaben gemäss den Bestimmungen des Landwirtschaftsgesetzes (LwG) mittels Zahlungsrahmen gesteuert. Artikel 6 des LwG schreibt vor, dass die finanziellen Mittel für die wichtigsten Aufgabenbereiche der Agrarpolitik für jeweils höchstens vier Jahre zu bewilligen sind. Die erste Zahlungsrahmenperiode läuft Ende 2003 aus. Im Rahmen der Beschlüsse zur Weiterentwicklung der Agrarpolitik (AP 2007) wurde per Bundesbeschluss vom 5. Juni 2003 über die

315.1 Depuis le 1^{er} janvier 2000, la plus grande partie des dépenses au profit de l'agriculture sont gérées par enveloppes financières, comme le prévoit la nouvelle loi sur l'agriculture (LAgr). L'article 6 de la LAgr stipule que les crédits destinés aux domaines d'application principaux de la politique agricole sont autorisés pour quatre ans au plus. La première période couverte par une enveloppe financière se termine à fin 2003. Dans le cadre de la poursuite du développement de la politique agricole (PA 2007), un arrêté fédéral con-

finanziellen Mittel für die Landwirtschaft in den Jahren 2004-2007 entschieden. Von den Eidgenössischen Räten sind folgende **drei Zahlungsrahmen** gutgeheissen worden: Grundlagenverbesserung und Sozialmassnahmen 1,129 Milliarden, Produktion und Absatz 2,946 Milliarden sowie Direktzahlungen 10,017 Milliarden. Die Agrarpolitik hat mit diesen finanziellen Vorgaben an Kontinuität und Stabilität gewonnen. Der Voranschlag 2004 betrifft das erste Jahr in der Zahlungsrahmenperiode 2004-2007.

Die Ausgaben für die **Landwirtschaft** nehmen gegenüber dem Voranschlag 2003 um 15 Millionen zu (+0,4%). Sie sind mit 3 918 Millionen budgetiert (Voranschlag 2003: 3 903 Mio). Der Anteil der Landwirtschaftsausgaben am Gesamthaushalt beträgt wie im Vorjahr 7,6 Prozent. Im Rahmen der AP 2007 wurden die zweckgebundenen Einnahmen (Fleischfonds, Preisausgleichskasse Eier, Rebbaufonds, Pflanzenschutzfonds) aufgehoben. Durch die weitgehende Aufhebung der Zweckbindungen fliessen die entsprechenden Zolleinnahmen nunmehr in die allgemeine Bundeskasse. Die Mehreinnahmen aufgrund der Versteigerung der Zollkontingente beim Fleisch (AP 2007) sind nicht zweckgebunden und werden der allgemeinen Bundeskasse gutgeschrieben. Ein Teil davon wird für die Entsorgung der Schlachtabfälle verwendet (27 Mio).

Die Landwirtschaft ist vom Entlastungsprogramm 2003 in der Höhe von insgesamt 40 Millionen betroffen. Die Kürzungen gegenüber dem Finanzplan vom 30. September 2002 werden in den Bereichen Verwaltung, Forschung und Beratung (1,5 Mio), Grundlagenverbesserung und Sozialmassnahmen (28,5 Mio) sowie Produktion und Absatz (10 Mio) umgesetzt.

cernant les moyens financiers consacrés à l'agriculture pour les années 2004 à 2007 a été pris le 5 juin 2003. Les **trois enveloppes financières** suivantes ont été approuvées par les Chambres fédérales pour la période mentionnée: un plafond de 1,129 milliard pour l'amélioration des structures agricoles et les mesures sociales, un plafond de 2,946 milliards pour la production et les ventes et un plafond de 10,017 milliards pour les paiements directs. Grâce à ces enveloppes, la politique agricole a gagné en continuité et en stabilité. Le budget 2004 est le premier de la période couverte par l'enveloppe financière 2004-2007.

Les dépenses inscrites au budget pour **l'agriculture** augmentent de 15 millions (+0,4 %) par rapport à l'année précédente. Elles s'élèvent à 3 918 millions (budget 2003: 3 903 mio). Comme l'année précédente, les dépenses pour l'agriculture représentent 7,6 % du total des dépenses de la Confédération. Les recettes affectées ont été supprimées dans le cadre de la PA 2007 (fonds de réserve pour la viande, caisse de compensation des prix des œufs, fonds viticole, fonds pour la protection des végétaux). Avec la suppression presque complète des affectations, ces droits d'entrée sont maintenant versés à la Caisse générale de la Confédération. Les surplus de recettes provenant de la mise aux enchères des contingents tarifaires ayant trait à la viande ne sont pas affectés et seront donc crédités à la caisse fédérale. Une partie de ces recettes est utilisée pour l'élimination des déchets carnés (27 mio).

Les dépenses en faveur de l'agriculture sont réduites de 40 millions au total par le programme d'allégement budgétaire 2003. Les coupes opérées par rapport au plan financier du 30 septembre 2002 concernent l'administration, la recherche et la vulgarisation (1,5 mio), l'amélioration des structures agricoles et les mesures sociales (28,5 mio) ainsi que la production et les ventes (10 mio).

Landwirtschaft und Ernährung	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Agriculture et alimentation			Tabelle / Tableau 16	
				Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B				
				Mio	%			
		Millionen Franken - millions de francs						
Total	4 067	3 903	3 918	+15	+0,4	Total		
Anteil an Gesamt-ausgaben	8,0%	7,6%	7,6%			Part dans l'ensemble des dépenses		
Forschung und Beratung	139	159	157	-2	-1,3	Recherche et vulgarisation		
Grundlagenverbesserung	266	255	269	+14	+5,5	Amélioration des structures agricoles		
Produktion und Absatz davon	1 093	918	849	-69	-7,5	Production et ventes dont		
— Viehwirtschaft (u.a. Milch und Milchprodukte)	833	668	608	-60	-9,0	— Economie animale (lait et produits laitiers notamment)		
— Pflanzenbau	260	250	241	-9	-3,6	— Production végétale		
Direktzahlungen	2 429	2 411	2 468	+57	+2,4	Paiements directs		
— Allgemeine Direktzahlungen	1 982	1 960	2 008	+48	+2,4	— Paiements directs généraux		
— Ökologische Direktzahlungen	447	451	460	+9	+2,0	— Paiements directs écologiques		
Soziale Massnahmen	93	118	125	+7	+5,9	Mesures sociales		
Übriges	47	42	50	+8	+19,0	Divers		

315.2 Für die landwirtschaftliche **Forschung und Beratung** werden insgesamt 157 Millionen (2003: 159 Mio) eingesetzt. Auf die eigentlichen Forschungsaktivitäten entfallen

315.2 La recherche et la **vulgarisation** réunissent au total 157 millions (2003: 159 mio). Les activités de recherche se montent à 93 millions (2003: 94 mio). Quelque 49 millions

rund 93 Millionen (2003: 94 Mio). Für die Beratung sowie für Vollzugs- und Kontrollaufgaben sind gut 49 Millionen (2003: 65) budgetiert. Die fünf landwirtschaftlichen Forschungsanstalten werden seit dem 1. Januar 2000 mit Leistungsauftrag und Globalbudget geführt.

Die Massnahmen der **Grundlagenverbesserung** dienen vor allem der Kostensenkung und der Verbesserung der Produktequalität und sollen damit zu einer verbesserten Wettbewerbsfähigkeit der schweizerischen Landwirtschaft beitragen. Zur Hauptsache entfallen diese Aufwendungen auf Beiträge für Strukturverbesserungen (99 Mio), Investitionskredite (84 Mio) und Fördermassnahmen im Bereich der Tier- und Pflanzenzucht. Für die Massnahmen im Bereich der Grundlagenverbesserung sind insgesamt 269 Millionen eingestellt. Gegenüber dem Vorjahr sind dies Mehrausgaben von 14 Millionen (+5,5%). Höhere Ausgaben sind vor allem bei den Betriebs- und Bodenverbesserungen (+9 Mio) und bei der Tierseuchenbekämpfung (+6 Mio). Beim Pflanzenschutz sind Minderausgaben (-1 Mio) eingestellt.

315.3 Die Ausgaben im Bereich Produktion und Absatz umfassen die Massnahmen für die Absatzförderung, die Milch- und Viehwirtschaft, den Pflanzenbau und die Weinwirtschaft. Die in diesem Bereich eingesetzten Kredite müssen gemäss Artikel 187 Absatz 12 LwG bis fünf Jahre nach Inkrafttreten des Gesetzes um einen Drittelf gegenüber den Ausgaben im Jahr 1998 (rund 1,2 Mia) abgebaut werden. Die Aufwendungen in diesem Bereich nehmen deshalb im Voranschlag 2004 gegenüber dem Vorjahr um 69 Millionen auf 849 Millionen (-7,5%) ab. Im **Milchbereich** sinken die Beihilfen gegenüber dem Voranschlag 2003 um 61 Millionen. Insgeamt stehen für die Stützung des Milchmarktes im Voranschlag 2004 504 Millionen zur Verfügung (Voranschlag 2003: 565 Mio). Die Kredite für die **Viehwirtschaft** betragen 40 Mio. Im Bereich **Pflanzenbau**, welcher den Ackerbau sowie den Gemüse-, Obst- und Weinbau umfasst, sinken die Ausgaben gegenüber dem Vorjahr um neun Millionen auf 241 Millionen. Einerseits werden weniger Mittel für die Zuckerrübenverarbeitung (-5 Mio) eingesetzt, andererseits verringern sich die Aufwendungen im Bereich Weinbau um rund vier Millionen.

315.4 Mit dem neuen Landwirtschaftsgesetz werden nicht nur Markteingriffe und Preissicherungen weitgehend aufgehoben, sondern auch finanzielle Mittel von der produktgebundenen Stützung zu den Direktzahlungen verschoben. Auf die Direktzahlungen entfällt der Grossteil der Ausgaben im Bereich Landwirtschaft und Ernährung (63%). Dafür sind Kredite von 2,468 Milliarden eingestellt. Im Vergleich zum Vorjahr sind dies 57 Millionen oder 2,4 Prozent mehr.

Gemäss dem Landwirtschaftsgesetz werden allgemeine und ökologische Direktzahlungen ausgerichtet. Die allgemeinen Direktzahlungen (2 008 Mio) gelten gemeinwirtschaftliche Leistungen der Landwirtschaft wie die Versorgungsdichte, die Kulturlandschaftspflege und die dezentrale Besiedelung ab. Im Einzelnen werden Flächenbeiträge und Beiträge für die Haltung Raufutter verzehrender Tiere ausgerichtet. Die ökologischen Direktzahlungen (460 Mio) teilen sich auf in die Ökobeiträge, Abgeltungen im Gewässerschutz, Sömmereungsbeiträge sowie in die Ethobeiträge (AP 2007), durch welche besonders tierfreundliche Produktionsformen gefördert werden. Die Mittel für die Ethobeiträge (164 Mio) werden durch Umschichtungen innerhalb der ökologischen Direktzahlungen bereitgestellt.

(2003: 65 mio) sont utilisés pour la vulgarisation ainsi que pour des tâches d'exécution et de contrôle. Depuis le 1^{er} janvier 2000, les cinq stations de recherche agronomiques sont gérées par mandats de prestations et enveloppes budgétaires.

Les mesures prévues au titre de l'**amélioration des structures agricoles** sont destinées avant tout à faire baisser les coûts ainsi qu'à améliorer la qualité des produits, et par conséquent à aider l'agriculture suisse à devenir plus compétitive. Ces dépenses sont consacrées essentiellement à l'amélioration des structures (99 mio), aux crédits d'investissement (84 mio) et aux mesures d'encouragement dans le domaine de la production animale et végétale. Un montant de 269 millions est inscrit au budget en vue d'améliorer les structures agricoles, soit 14 millions ou 5,5 % de plus que l'année précédente. Des dépenses supérieures sont avant tout prévues pour les améliorations foncières et celles des exploitations (+9 mio), pour la lutte contre les épizooties (+6 mio). En revanche, la production végétale enregistre une réduction des dépenses (-1 mio).

315.3 Les dépenses dans le secteur de la production et des ventes sont consacrées aux mesures d'aide à l'écoulement des produits dans les secteurs de l'économie laitière et animale, de la production végétale et de la viticulture. Conformément à l'art. 187, al. 12, LAg, les crédits inscrits au budget dans ce secteur doivent être réduits d'un tiers, d'ici à cinq ans après l'entrée en vigueur de la loi, par rapport aux dépenses de 1998 (1,2 mrd environ). C'est pourquoi les dépenses pour cet exercice baissent de 69 millions (-7,5%), passant ainsi à 849 millions. Dans le **secteur laitier**, les aides subissent une diminution de 61 millions par rapport au budget 2003. Le budget met ainsi 504 millions au total à disposition pour le soutien du marché du lait (budget 2003: 565 mio). Les crédits inscrits au budget pour le **secteur de l'économie animale** s'élèvent à 40 millions. Dans le domaine de la **production végétale**, qui englobe la culture des champs, les cultures maraîchères, l'arboriculture et la viticulture, les crédits sont en baisse de neuf millions par rapport à l'année précédente, passant ainsi à 241 millions. D'abord, moins de moyens sont utilisés pour le traitement des betteraves sucrières (-5 mio); ensuite, les charges de la viticulture baissent quatre millions.

315.4 La nouvelle loi sur l'agriculture ne se limite pas à une suppression presque complète des interventions sur le marché et des garanties des prix, elle réattribue également aux **paiements directs les moyens financiers consacrés auparavant au soutien lié au produit. Les paiements directs absorbent la majeure partie des dépenses consacrées à l'agriculture et à l'alimentation (63 %). Le montant budgété sous ce titre est de 2,468 milliards, soit 57 millions ou 2,4 % de plus que l'année précédente.**

La nouvelle loi sur l'agriculture distingue les paiements directs généraux et ceux consacrés à l'environnement. Les paiements directs généraux (2 008 mio) indemnisent les prestations en faveur de l'économie générale de l'agriculture, telles que la sécurité de l'approvisionnement, l'entretien du paysage rural ou l'aménagement décentralisé du territoire. Des contributions à la surface sont en particulier versées ainsi que des contributions pour la garde d'animaux consommant des fourrages grossiers. Les paiements directs pour des prestations écologiques (460 mio) se répartissent entre les contributions écologiques, les prestations pour la protection des eaux, les contributions d'estivage, ainsi que les contributions éthologiques (PA 2007), qui encouragent des formes de production particulièrement respectueuses des animaux. Les ressources destinées aux contributions éthologiques (164 mio) sont obtenues par des transferts au sein des paiements directs écologiques.

Die nachstehende Tabelle vermittelt einen Überblick über die verschiedenen Massnahmen im Bereich der **Direktzahlungen**:

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des diverses mesures prévues en matière de **paiements directs**:

Direktzahlungen im Bereich Landwirtschaft und Ernährung	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B			Paiements directs dans le domaine agriculture et alimentation
						Mio	
					%		
Total	2 429	2 411	2 468	+57	+2,4	Total	
Allgemeine Direktzahlungen	1 982	1 960	2 008	+48	+2,4	Paiements directs généraux	
davon						dont	
— Flächenbeiträge	1 312	1 289	1 333	+44	+3,4	— Contributions à la surface	
— Beiträge an Raufutter verzehrende Nutztiere	277	275	278	+3	+1,1	— Contributions pour la garde d'animaux consommant des fourrages grossiers	
— Hangbeiträge	105	108	108	—	—	— Contributions pour terrains en pente	
— Beiträge an Raufutter verzehrende Nutztiere unter erschwerten Produktionsbedingungen	288	288	289	+1	+0,3	— Contributions pour la garde d'animaux dans des conditions de production difficiles	
Ökologische Direktzahlungen	447	451	460	+9	+2,0	Paiements directs écologiques	
davon						dont	
— Ökobeiträge	356	358	201	-157	-43,9	— Contributions écologiques	
— Sömmerungsbeiträge	88	89	90	+1	+1,1	— Contributions d'estivage	
— Gewässerschutz	3	4	5	+1	+25,0	— Protection des eaux	
— Ethobeuräge	—	—	164	+164	—	— Contributions éthologiques	

315.5 Die sozialen Massnahmen umfassen im Wesentlichen die Betriebshilfe, die Familienzulagen in der Landwirtschaft sowie neu auch die bis 2011 befristeten Umschulungsbeihilfen an Landwirte und Landwirtinnen zur Erleichterung der Aufnahme einer ausserlandwirtschaftlichen Tätigkeit (AP 2007). Die Aufwendungen in diesem Bereich nehmen gegenüber dem Vorjahr um 7 Millionen (+5,9%) auf insgesamt 125 Millionen zu. Die Mehrausgaben sind hauptsächlich auf die höheren Kredite bei den Familienzulagen (+1 Mio), den Betriebshilfen (+2 Mio) sowie bei den neu geschaffenen Umschulungsbeihilfen (+2 Mio) zurückzuführen. Die Betriebshilfe ist ein Instrument zur Unterstützung von Betrieben, die ohne eigenes Verschulden in eine Notlage geraten sind. Sie kann auch eingesetzt werden, wenn zukunftsträchtige Betriebe infolge der veränderten wirtschaftlichen Rahmenbedingungen in finanzielle Schwierigkeiten geraten sind. Insgesamt sind für die Betriebshilfe Ausgaben von 37 Millionen budgetiert (Vorjahr: 35 Mio). Für die Familienzulagen in der Landwirtschaft sind 82 Millionen (2002: 81 Mio) eingestellt.

315.6 Den für die Landwirtschaft und Ernährung budgetierten Ausgaben von 3 918 Millionen stehen zweckgebundene **Einnahmen** von lediglich zwei Millionen (Voranschlag 2003: 42 Mio) gegenüber. Diese bescheidenen Einnahmen sind auf die Aufhebung aller Zweckbindungen im Rahmen des neuen Landwirtschaftsgesetzes, auf die generelle Senkung der Einfuhrzölle auf Landwirtschaftsprodukten im Rahmen von GATT/WTO sowie den Wegfall gewisser Zölle beim Pflanzenbau im Zusammenhang mit dem Inkrafttreten der bilateralen Abkommen zurückzuführen. Aus **allgemeinen Bundesmitteln** sind 3 916 Millionen oder 15 Millionen mehr als im Vorjahr für die Landwirtschaft aufzubringen.

315.5 Les mesures sociales comprennent essentiellement l'aide aux exploitations, les allocations familiales dans l'agriculture et nouvellement aussi les aides à la reconversion professionnelle, limitées à fin 2011, destinées aux agriculteurs pour leur faciliter l'exercice d'une activité non agricole (PA 2007). Les dépenses augmentent de 7 millions, soit de 5,9 % par rapport à l'année précédente, atteignant ainsi 125 millions. Les dépenses supplémentaires proviennent essentiellement des crédits plus élevés prévus pour les allocations familiales (+1 mio), les aides aux exploitations paysannes (+2 mio) ainsi que les aides à la reconversion professionnelle nouvellement créées (+2 mio). L'aide aux exploitations est un instrument de soutien pour celles qui se trouvent dans une situation difficile sans qu'il y ait faute de leur part. Cette aide peut également être accordée lorsque des exploitations prometteuses ont des difficultés financières suite à la modification des conditions générales de l'économie. Des dépenses pour un montant de 37 millions sont budgétées pour l'aide aux exploitations (année précédente: 35 mio). 82 millions (2003: 81 mio) sont destinés aux allocations familiales dans l'agriculture.

315.6 Estimées à 3 918 millions, les dépenses consacrées à l'agriculture et à l'alimentation sont couvertes à raison de 42 millions seulement (budget 2003: 42 mio) par des **recettes** affectées. La modicité de ces recettes est due en grande partie à l'abrogation de toutes les affectations, en vertu de la nouvelle loi sur l'agriculture, à l'abaissement général des droits d'entrée sur les produits agricoles décidé dans le cadre du GATT/OMC ainsi qu'à la suppression, suite à l'entrée en vigueur des accords bilatéraux, de certains droits de douane frappant la production végétale. 3 916 millions, soit 15 millions de plus que l'année précédente devront être prélevés sur les **ressources générales de la Confédération**.

Tabelle / Tableau 18

Ausgaben für Landwirtschaft und Ernährung	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004 Millionen Franken - millions de francs	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B			Dépenses pour l'agriculture et l'alimentation
				Mio	%		
				+15	+0,4	Total	
Total	4 067	3 903	3 918	-	-	Couverture:	
Deckung:							
— Zweckgebundene Einnahmen	45	42	2	-40	-95,2	— Recettes affectées	
Grenzabgaben davon	42	40	—	-40	-100,0	Taxes perçues à la frontière dont	
• Zollanteil Eier und Eiprodukte	12	13	—	-13	-100,0	• Part des droits de douane sur les oeufs et produits à base d'oeufs	
• Zollanteil Pflanzenschutzabgaben	3	—	—	—	—	• Part des droits de douane sur les taxes phytosanitaires	
• Zollanteil Fleisch	15	16	—	-16	-100,0	• Part des droits de douane sur la viande	
• Zollanteil Gemüse-, Obst- und Weinbau	5	11	—	-11	-100,0	• Part des droits de douane, culture maraîchère et fruitière, viticulture	
Abgaben der Produzenten	3	2	2	—	—	Taxes des producteurs	
— Allgemeine Bundesmittel	4 022	3 861	3 916	+55	+1,4	— Ressources générales de la Confédération	

315.7 Im Aufgabenbereich Landwirtschaft und Ernährung sind **Aufwendungen des Bundes** von insgesamt 161 Millionen nicht erfasst:

- Landwirtschaftliche Berufsbildung (Teil des Aufgabenbereichs «Bildung und Grundlagenforschung») 16,0
- Rückerstattung von Mineralölsteuern (verrechnet mit den entsprechenden Einnahmen) 70,0
- Zinsverluste auf den weitgehend zinsfrei gewährten Investitionskrediten 75,0

315.7 Le groupe de tâches agriculture et alimentation **ne comprend pas certaines charges incombant à la Confédération**, dont le montant total s'élève à 161 millions.

- Formation professionnelle agricole (élément du groupe «Formation et recherche fondamentale») 16,0
- Remboursement d'impôts sur les carburants (déduit du produit desdits impôts) 70,0
- Pertes d'intérêts sur les crédits d'investissement, qui sont en grande partie accordés sans intérêts 75,0

316 Beziehungen zum Ausland

Die Ausgaben für die Beziehungen zum Ausland belaufen sich fast auf 2,5 Milliarden. Ihr Anteil an den Gesamtausgaben des Bundes ist gegenüber 2003 leicht (+0,1%) auf 4,8 Prozent gestiegen. In absoluten Zahlen nehmen die Ausgaben in diesem Bereich im Vergleich zum Vorjahr um 66 Millionen zu. Der Hauptgrund für diesen Anstieg liegt in den zusätzlichen Mitteln für die Entwicklungshilfe.

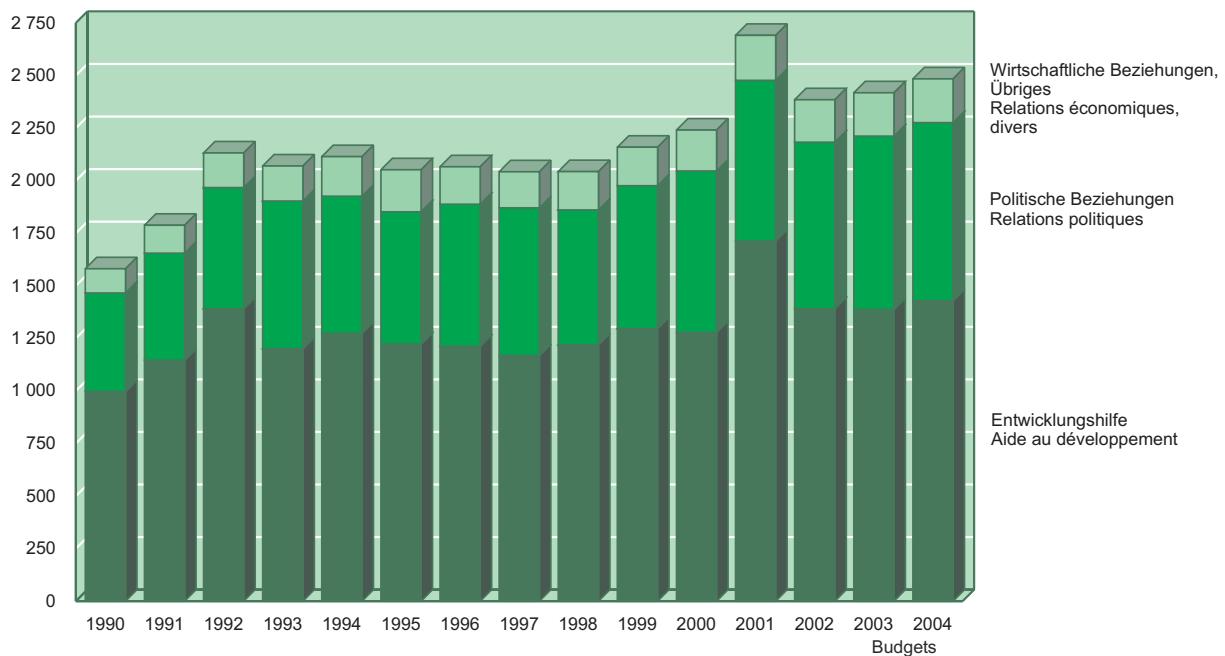
316 Relations avec l'étranger

Les dépenses consacrées aux relations avec l'étranger s'élèvent à un peu moins de 2,5 milliards. La part de ce domaine à l'ensemble des dépenses de la Confédération, qui atteignait 4,7 pour cent en 2003, connaît une légère augmentation de 0,1 point (4,8%). En termes absolus, les dépenses de ce domaine augmentent de 66 millions par rapport à l'année précédente. Cette progression s'explique, pour l'essentiel, dans les moyens additionnels requis au titre de la coopération au développement.

Grafik / Graphique 9

Beziehungen zum Ausland Relations avec l'étranger

Mio Fr.



316.1 Die Ausgaben für die **Beziehungen zum Ausland** steigen im Vergleich zum Vorjahresbudget um 66 Millionen (+2,7%). Dieses Wachstum ist auf die zusätzlichen Mittel zurückzuführen, die für die Entwicklungshilfe (+42 Mio) und für verschiedene Bereiche der Friedensförderung (+22 Mio) beantragt werden.

316.1 Les dépenses prévues pour les **relations avec l'étranger** augmentent de 66 millions (+2,7%) au regard du budget de l'année précédente. Cette croissance est la conséquence des moyens additionnels demandés au titre de l'aide au développement (+42 mio) ainsi que ceux requis dans divers domaines en matière de promotion de la paix (+22 mio).

Beziehungen zum Ausland				Tabelle / Tableau 19 Relations avec l'étranger		
	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	Total
Total	2 385	2 418	2 484	+66	+2,7	
Anteil an Gesamt-ausgaben	4,7%	4,7%	4,8%			Part dans l'ensemble des dépenses
davon						dont
— Politische Beziehungen	792	825	847	+22	+2,7	— Relations politiques
— Wirtschaftliche Beziehungen	196	201	203	+2	+1,0	— Relations économiques
— Entwicklungshilfe	1 391	1 387	1 429	+42	+3,0	— Aide au développement
— Übrige Hilfeleistungen	6	5	5	—	—	— Autres mesures d'assistance

316.2 Die für **politische Beziehungen** budgetierten Ausgaben nehmen um 22 Millionen (+2,7%) zu. Diese Zunahme ist in erster Linie darauf zurückzuführen, dass die Hälfte des Betriebsaufwandes des Genfer Zentrums für Sicherheitspolitik (+10 Mio), der bisher unter der Landesverteidigung verbucht wurde, ab dem 1. Januar 2004 neu unter den Beziehungen zum Ausland ausgewiesen wird. Diese Änderung ist eine Folge des Beschlusses über die gemeinsame Finanzierung dieser Ausgaben durch das EDA und das VBS ab 2004. Zu den weiteren ausgabensteigernden Faktoren gehören die zusätzlich beantragten Mittel für die Gewährung eines Darlehens an die Immobilienstiftung für die internationalen Organisationen (Bau zweier neuer Gebäude, eins für die WHO/UNAIDS und eins für die WTO (+6 Mio)) sowie zusätzliche Mittel für ein verstärktes Engagement des Bundes im Bereich der zivilen Friedensförderung und der Menschenrechte (+3 Mio) und für die Finanzierung von Aktionen zu Gunsten der weltweiten chemischen Abrüstung (+3 Mio).

316.3 Die für **wirtschaftliche Beziehungen** veranschlagten Ausgaben nehmen um zwei Millionen zu (+1,0%). Dieses geringfügige Wachstum ergibt sich auf Grund der Mehrausgaben für die Finanzierung von Massnahmen zur stärkeren Professionalisierung des Aussennetzes sowie der ergänzenden Weiterbildungsmassnahmen im Exportförderungsbereich (+3 Mio). Ein Teil dieser Zunahme wird durch Minderausgaben im Bereich der Osthilfe (-1 Mio) kompensiert.

316.2 Les dépenses budgétées au titre **des relations politiques** progressent de 22 millions (+2,7%). Cette augmentation s'explique principalement par la comptabilisation dans ce domaine, à partir du 1^{er} janvier 2004, de la moitié des dépenses d'exploitation des Centres de la politique de sécurité de Genève (+10 mio) qui étaient comptabilisées jusqu'en 2003 dans celui de la défense nationale. Ce changement fait suite à la décision relative au co-financement de ces dépenses à partir de 2004 par le DFAE et le DDPS. Parmi les autres facteurs à l'origine de cet accroissement figurent les besoins additionnels requis pour l'octroi de prêts à la Fondation des immeubles pour les organisations internationales destinés à deux projets de construction de nouveaux bâtiments, le premier en faveur de l'OMS/ONUSIDA, le second pour l'OMC (+6 mio), les moyens supplémentaires demandés en vue d'intensifier l'engagement de la Confédération dans le domaine de la promotion civile de la paix et des droits de l'homme (+3 mio) ainsi que ceux prévus pour le financement d'actions en faveur du désarmement chimique universel (+3 mio).

316.3 Les dépenses budgétées au titre **des relations économiques** augmentent de deux millions (+1,0%). Cette légère croissance s'explique par une augmentation des dépenses pour le financement de mesures destinées à une professionnalisation plus poussée du réseau extérieur et de mesures complémentaires de formation continue dans le domaine de la promotion des exportations (+3 mio). Cette progression est en partie compensée par une diminution des dépenses au titre de l'aide aux pays de l'Est (-1 mio).

Entwicklungshilfe	Tabelle / Tableau 20 Aide au développement		
	Millionen Franken millions de francs	Total	
Total	1 429		
— Technische Zusammenarbeit und Finanzhilfe	892		— Coopération technique et aide financière
— Nahrungsmittel- und humanitäre Hilfe	276		— Aide alimentaire et aide humanitaire
— Wirtschafts- und handels-politische Massnahmen	170		— Mesures de politique économique et commerciale
— Verwaltungskosten und Übriges	86		— Frais d'administration et divers
— Kapitalbeteiligung an regionalen Entwicklungsbanken	5		— Participation au capital des banques régionales de développement

316.4 Die Entwicklungshilfe nimmt mit einem Anteil von über 57 Prozent an den Gesamtausgaben der Beziehungen zum Ausland weiterhin den ersten Platz in diesem Bereich ein. Diese Ausgaben sind grösstenteils für die technische und finanzielle Zusammenarbeit bestimmt. Die Steigerung der öffentlichen Entwicklungshilfe um 42 Millionen (+3,0%) wird beantragt, um dem Ziel näherzukommen, das Niveau der öffentlichen Entwicklungshilfe bis ins Jahr 2010 auf 0,4 Prozent des schweizerischen Bruttosozialprodukts (BSP) anzuheben. Diese Steigerung trägt den im Entlastungsprogramm 2003 vorgesehenen Budgetkürzungen Rechnung. Gemäss internen Schätzungen dürfte der Umfang der Entwicklungshilfeleistungen im Jahr 2004 dement sprechend auf 0,35 Prozent des BSP anwachsen.

316.4 L'aide au développement représente toujours, avec plus de 57 pour cent, la part la plus importante des dépenses du domaine des relations avec l'étranger. La majeure partie de ces dépenses est destinée à la coopération technique et financière. L'augmentation de 42 millions (+3,0%) de l'aide au développement (APD) représente les moyens additionnels requis en vue de progresser vers la réalisation de l'objectif de relever le niveau de l'APD de manière à ce qu'elle atteigne le 0,4 pour cent du produit national brut (PNB) de la Suisse en 2010. Cette croissance tient compte des réductions prévues par le programme d'allègement budgétaire 2003. C'est ainsi que l'APD évolue au même rythme que le taux de croissance nominale du PNB par rapport à 2003. Grâce à cet accroissement, le volume des prestations d'aide au développement, exprimé par rapport au PNB, devrait, selon des estimations internes, s'élever en 2004 à 0,35 pour cent.

317 Übrige Aufgabengebiete

Der Anteil der übrigen sechs Aufgabengebiete an den gesamten Bundesausgaben beträgt 9,5 Prozent. Er nimmt im Vergleich zu den Vorjahren leicht ab. Der grösste Teil entfällt auf Ausgaben, die nicht direkt einer bestimmten Bundesaufgabe zugeordnet werden können, wie die Aufwendungen für Parlament und Bundesrat, für Zollverwaltung und Grenzbewachung, für die FLAG-Ämter MeteoSchweiz, swissmint und ZAS oder für die Querschnitts- und Ressourcenämter Bundeskanzlei, Finanz- und Steuerverwaltung, Bundesamt für Bauten und Logistik sowie für das Bundesamt für Informatik und Telekommunikation. Diese Ausgaben werden dem Bereich Allgemeine Verwaltung/Nicht zuteilbare Ausgaben zugewiesen. Finanziell ins Gewicht fallen in der Kategorie Übrige Aufgabengebiete insbesondere die Ausgaben für Umwelt und Raumordnung, Justiz und Polizei und Übrige Volkswirtschaft.

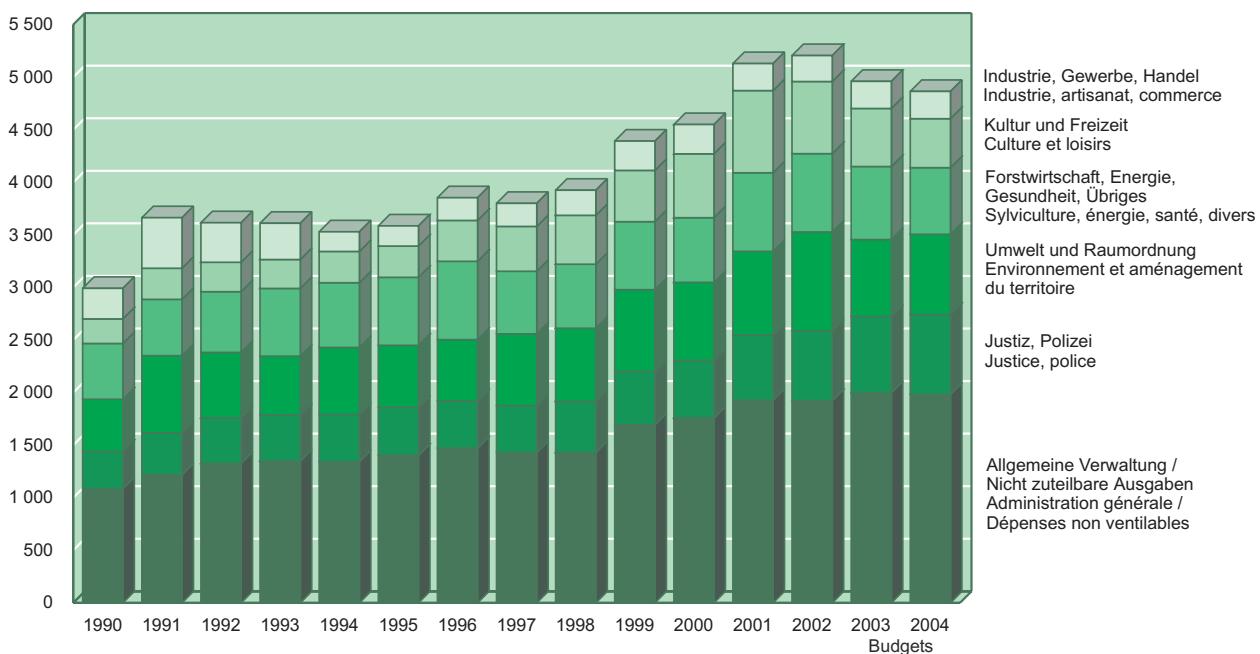
317 Autres groupes de tâches

Les six autres groupes de tâches absorbent 9,5 % des dépenses fédérales. Cette proportion a légèrement diminué par rapport aux années passées. La plus grande partie de ces dépenses concerne des crédits qui ne peuvent être rattachés directement à une tâche précise de la Confédération. C'est le cas des dépenses en faveur du Parlement et du Conseil fédéral, de l'administration des douanes et de la surveillance des frontières, des offices gérés par mandat de prestations et enveloppe budgétaire tels que MétéoSuisse, swissmint et la Caisse de compensation, ainsi que des dépenses consacrées aux offices qui prélèvent impôts et taxes ou dont les activités concernent plusieurs départements, comme la Chancellerie fédérale, l'Administration fédérale des finances, l'Administration fédérale des contributions, l'Office fédéral des constructions et de la logistique et l'Office fédéral de l'informatique et de la communication. Ces dépenses sont regroupées sous le poste administration générale/dépenses non ventilables. Parmi ces groupes de tâches, les dépenses les plus élevées sont notamment consacrées aux postes budgétaires environnement et aménagement du territoire, justice et police et autres secteurs économiques.

Grafik / Graphique 10

Übrige Aufgabengebiete Autres groupes de tâches

Mio Fr.



317.1 Die im Budget 2004 eingestellten Kredite für die übrigen sechs Aufgabengebiete liegen rund 111 Millionen oder 2,1 Prozent unter dem Vorjahresbudget. Dieser Minderbedarf ist auf folgende Ursachen zurückzuführen. Einerseits fallen in den Bereichen Kultur und Freizeit (infolge Minderaufwendungen für Expo.02 und Zeitungstransporte), Übrige Volkswirtschaft und Allgemeine Verwaltung geringere Kreditbedürfnisse an. Andererseits verzeichnen die Aufgabenbereiche Justiz und Polizei sowie Umwelt und Raumordnung einen beachtlichen Ausgabenzuwachs.

317.2 Die Ausgaben für die Kategorie **Allgemeine Verwaltung/Nicht zuteilbare Ausgaben** weisen gegenüber dem Vorjahr eine Abnahme von 15 Millionen oder 0,8 Prozent aus. Hauptursachen für diesen Minderbedarf sind namentlich Einsparungen bei Informatikanschaffungen, beim Unterhalt in gemieteten Räumen und bei Kommissionen und Honoraren sowie geringere Ausgaben für Telekommunikationstaxen.

317.1 Les crédits prévus au budget 2004 pour les six autres groupes de tâches diminuent d'environ 111 millions, soit de 2,1 %, par rapport à l'année précédente. Cette réduction masque des évolutions divergentes. D'une part, les crédits requis sont en baisse dans les domaines culture et loisir (en raison d'une diminution des dépenses consacrées à Expo.02 et au transport des journaux), autres secteurs économiques et administration générale. En revanche, les dépenses pour les groupes de tâches justice et police ainsi qu'environnement et aménagement du territoire accusent une hausse substantielle.

317.2 Les dépenses du groupe **administration générale/dépenses non ventilables** baissent de 15 millions, soit de 0,8 %, par rapport au budget de l'année précédente. Sont à l'origine de cette différence, d'une part, les économies prévues dans les achats informatiques, l'entretien des locaux loués, les commissions et les honoraires et, d'autre part, la diminution des dépenses consacrées aux taxes de télécommunication.

Übrige Aufgabengebiete	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Autres groupes de tâches		
				Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		
				Mio	%	
Total	5 456	5 208	5 097	-111	-2,1	Total
Anteil an Gesamt-ausgaben	10,3%	9,7%	9,5%			Part dans l'ensemble des dépenses
Allgemeine Verwaltung / Nicht zuteilbare Ausgaben	1 924	1 998	1 983	-15	-0,8	Administration générale / Dépenses non ventilables
Justiz, Polizei	662	727	760	+33	+4,5	Justice, police
Kultur und Freizeit	686	552	465	-87	-15,8	Culture et loisirs
davon						dont
— Sport	147	148	149	+1	+0,7	— Sports
— Massenmedien	103	99	83	-16	-16,2	— Mass media
Gesundheit	235	213	215	+2	+0,9	Santé
Umwelt und Raum-ordnung	942	731	763	+32	+4,4	Environnement et aménage-ment du territoire
davon						dont
— Luftreinhaltung	152	53	104	+51	+96,2	— Protection de l'air
— Allgemeiner Wohnungs-bau	88	63	51	-12	-19,0	— Mesures générales d'en-couragement à la cons-truction de logements
— Investitionshilfe Berggebiet	94	62	55	-7	-11,3	— Aide en matière d'inves-tissements dans les régions de montagne
Übrige Volkswirtschaft	757	740	679	-61	-8,2	Autres secteurs écono-miques
davon						dont
— Forstwirtschaft	226	200	158	-42	-21,0	— Sylviculture
— Industrie, Gewerbe, Handel	247	258	260	+2	+0,8	— Industrie, artisanat, commerce
— Energie	211	203	187	-16	-7,9	— Energie

317.3 Die für **Justiz und Polizei** veranschlagten 760 Millionen nehmen im Vergleich zu 2003 um 33 Millionen oder 4,5 Prozent zu. Diese Mehrausgaben sind grösstenteils auf die erhöhten Aufwendungen zur Bekämpfung der Organisierten Kriminalität, der Geldwäsche, der Korruption und der Wirtschaftskriminalität (Effizienzvorlage), aber auch auf die Wiederaufstockung der Mittel für den Straf- und Massnahmenvollzug zurückzuführen.

317.4 Für **Kultur und Freizeit** einschliesslich Sport (149 Mio) und Massenmedien (83 Mio) sind insgesamt 465 Millionen oder 87 Millionen weniger als im Vorjahr in den Voranschlag aufgenommen worden. Dieser Rückgang ist insbesondere auf geringere Ausgaben für die Expo.02 und für die Abgeltung der Zeitungstransporte zurückzuführen. In den eigentlichen Ausgaben für die Kultur von rund 232 Millionen sind noch Restzahlungen für die Expo.02 von rund zehn Millionen enthalten.

317.5 Die Aufwendungen für die **Gesundheit** nehmen gegenüber 2003 um 2 Millionen oder ungerundet um 0,9 Prozent zu. Einem einmaligen Investitionsbeitrag für die Eidg. Rehabilitationsklinik Novaggio von sieben Millionen und zusätzlichen Ausgaben für die Lebensmittelkontrolle stehen namentlich Minderausgaben in der Prävention und in der Gesundheitsforschung gegenüber. Zudem werden weniger Mittel für Anschaffungen von Geräten und Einrichtungen benötigt.

317.6 Im Vergleich zum Voranschlag 2003 verzeichnen die Ausgaben für **Umwelt und Raumordnung** einen Zuwachs von 32 Millionen oder 4,4 Prozent. Die Kreditbedürfnisse für die Luftreinhaltung betragen rund 51 Millionen mehr als im Vorjahr (Rückerrstattung von VOC-Lenkungsabgaben: +63 Mio; Luftreinhaltemassnahmen: -10 Mio). Hingegen sind für Raumordnungsmassnahmen, für die Investitionshilfe Berggebiet und für den allgemeinen Wohnungsbau wegen rückläufiger Zahlungen für die Bereinigung von Altlasten weniger Mittel als im 2003 erforderlich.

317.7 Für den Ausgabenbereich **Übrige Volkswirtschaft** werden 679 oder 61 Millionen weniger als im Vorjahr angefordert. Hauptursachen für diesen Minderbedarf im Vergleich zum Voranschlag 2003 sind geringere Ausgaben für die Forstwirtschaft (-42 Mio) sowie erhebliche Einsparungen bei der Energieforschung, bei den erneuerbaren Energien und infolge Auslaufen des Holzenergieförderungsprogramms «Lothar».

317.3 Les dépenses pour le domaine **justice et police**, budgétées à 760 millions, marquent une hausse de 33 millions, soit de 4,5 %, par rapport à l'année 2003. Ce surplus est en grande partie lié à l'augmentation des montants affectés à la lutte contre la criminalité organisée, le blanchiment d'argent, la corruption et la criminalité économique (projet d'efficacité), mais également à la nouvelle hausse des moyens destinés au domaine de l'exécution des peines et des mesures.

317.4 Sous le poste **culture et loisirs**, qui comprend également le sport (149 mio) et les mass médias (83 mio), le budget prévoit au total 465 millions, soit 87 millions de moins que le montant inscrit l'année précédente. Cette baisse est notamment imputable à la diminution des dépenses consacrées à Expo.02 ainsi qu'aux indemnités versées pour le transport des journaux. Les dépenses prévues pour la culture s'élèvent à quelque 232 millions et comprennent des paiements d'environ 10 millions encore dus à Expo.02.

317.5 Par rapport à 2003, les dépenses consacrées au domaine de la **santé** augmentent de deux millions, ou plus exactement de 0,9 % si l'on n'arrondit pas les montants. La contribution aux investissements d'un montant de sept millions en faveur de la Clinique fédérale de réadaptation de Novaggio et les montants supplémentaires affectés au contrôle des denrées alimentaires sont compensés par des diminutions de dépenses dans le domaine de la prévention et de la recherche en matière de santé. En outre, les demandes de moyens nécessaires à l'acquisition d'appareils et d'installations ont baissé.

317.6 Comparés à ceux du budget 2003, les crédits destinés à **l'environnement et à l'aménagement du territoire** augmentent de 32 millions, soit de 4,4 %. Les moyens requis pour la protection de l'air s'élèvent à 51 millions de plus que l'année précédente (restitution de la taxe d'incitation sur les COV: +63 mio; mesures de protection de l'air : -10 mio). Par contre, les besoins financiers pour l'aménagement du territoire, l'aide aux investissements dans les régions de montagne et le secteur de la construction des logements en raison de la réduction des paiements consacrés à l'assainissement d'anciennes charges sont moins importants qu'en 2003.

317.7 Pour le domaine des **autres secteurs économiques**, les dépenses inscrites au budget se montent à 679 millions, soit 61 millions de moins que l'année précédente. Cette évolution est due principalement à une diminution des dépenses consacrées à la sylviculture (-42 mio), à des économies considérables dans le domaine de la recherche concernant les énergies renouvelables ainsi qu'à l'achèvement du programme d'encouragement du chauffage au bois.

318 Finanzen und Steuern

Die Ausgaben im Bereich Finanzen und Steuern betragen 9 962 Millionen. Damit machen sie 19,4 Prozent der Gesamtausgaben aus. Gegenüber dem Budget 2003 sind sie um 475 Millionen (-4,6%) tiefer. Dieser Rückgang erklärt sich im Wesentlichen aus den Anteilen Dritter an den Bundeseinnahmen, die um 594 Millionen (-9,1%) sinken und damit noch 5 939 Millionen betragen. Die Ausgaben für die Vermögens- und Schuldenverwaltung werden mit 4 023 Millionen und um 119 Millionen (+3,0%) höher veranschlagt als im Vorjahr. Die Tresorerie stützt sich auf einen kurzfristigen Zinssatz von 1,5 Prozent und auf einen langfristigen Zinssatz von 3,0 Prozent.

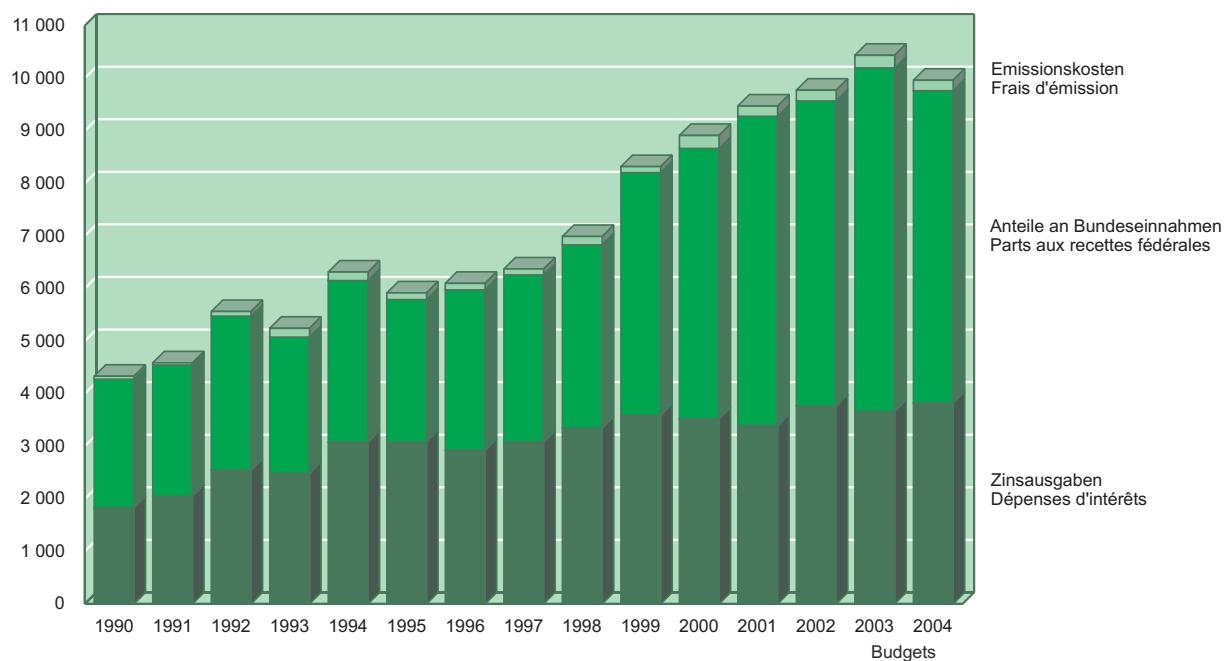
318 Finances et impôts

Les dépenses dans le domaine finances et impôts s'élèvent à 9 962 millions. Elles représentent 19,4% des dépenses totales. Ces dépenses sont en diminution de 475 millions (-4,6%) par rapport au budget 2003. Ce recul s'explique pour l'essentiel par les parts de tiers aux recettes de la Confédération, qui diminuent de 594 millions (-9,1%), pour atteindre 5 939 millions. Les dépenses au titre de la gestion de la fortune et de la dette sont budgétisées à 4 023 millions; ce qui représente une augmentation de 119 millions (+3,0%) par rapport à l'exercice précédent. La Trésorerie se base sur des taux d'intérêt de 1,5% à court terme et de 3,0% à long terme.

Grafik / Graphique 11

Finanzen und Steuern Finances et impôts

Mio Fr.



318.1 Die mit 4 023 Millionen veranschlagten Ausgaben für die **Vermögens- und Schuldenverwaltung (Passivzinsen und Kommissionen der Bundesreserven)** nehmen gegenüber dem Vorjahr um 119 Millionen (+3,0%) zu. Hinter dieser Zunahme verstecken sich jedoch gegensätzliche Entwicklungen: Die **Passivzinsen** nehmen gegenüber dem Vorschlag 2003 zu (+4,4%); sie betragen 3,8 Milliarden und stellen damit eine Zinslast von über zehn Millionen pro Tag dar. Hingegen sind die Aufwendungen unter der Rubrik **Kom-**

318.1 Les dépenses pour la **gestion de la fortune et de la dette (intérêts passifs et commissions de la trésorerie)**, budgétisées à 4 023 millions, augmentent de 119 millions par rapport au budget 2003, soit +3,0%. Cette progression masque cependant des évolutions antagonistes : les **intérêts passifs** augmentent par rapport au budget 2003 (+4,4%); ils s'élèvent à 3,8 milliards, soit une charge de plus de dix millions par jour. En revanche, on enregistre une baisse des dépenses au titre des **commissions, taxes et**

missionen, Abgaben und Gebühren der Bundestresorerie rückläufig; sie sinken von 242 auf 201 Millionen, das heisst um 16,9 Prozent. Die Zunahme der Passivzinsen ergibt sich in erster Linie aus der höheren Zinslast infolge der geschätzten Veränderung der gesamten Anleihensobligationen (Grundlast) zwischen 2002 und 2003 (+10 Mrd), die sich zum ersten Mal im Jahr 2004 in den Passivzinsen niederschlägt, sowie aus der Verzögerung bei der Ausfinanzierung des versicherungstechnischen Fehlbetrags der ehemaligen Pensionskasse des Bundes (PKB), nach Abzug der Entlastung, welche die Verbuchung der Agios darstellt.

frais de la Trésorerie fédérale qui passent de 242 à 201 millions, soit un recul de 16,9%. L'augmentation des intérêts passifs résulte principalement des hausses des dépenses d'intérêts engendrées par la variation estimée du total des emprunts obligataires entre 2003 et 2004 (+10 mrd) qui se répercute dans les intérêts passifs la première fois en 2004, ainsi que par le retard dans le plan de refinancement du déficit technique de l'ancienne Caisse fédérale de pensions (CFP) déduction faite de l'allégement que représente la comptabilisation des agios.

Tabelle / Tableau 22						
				Finances et impôts		
Finanzen und Steuern	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		
			Millionen Franken - millions de francs		Mio	%
Total	9 773	10 437	9 962	-475	-4,6	Total
Anteil an Gesamt-ausgaben	19,3%	20,4%	19,4%			Part dans l'ensemble des dépenses
davon						dont
Vermögens- und Schulden-verwaltung	3 969	3 904	4 023	+119	+3,0	Gestion de la fortune et des dettes
— Passivzinsen	3 764	3 662	3 822	+160	+4,4	— Intérêts passifs
— Emissionskosten	205	242	201	-41	-16,9	— Frais d'émission
Anteile Dritter an Bundes-einnahmen	5 804	6 533	5 939	-594	-9,1	Parts de tiers aux recettes fédérales

318.2 Die Verzinsung der **Bundesanleihen**, die 75 Prozent der Passivzinsen (2,8 Mrd) ausmacht, ist um 30 Millionen (-1%) geringer als 2003. Bei diesem Vergleich muss man jedoch auch bedenken, dass die Zinslast für 2004 zum ersten Mal der Entlastung Rechnung trägt, welche die Berücksichtigung von **Agios** im Wert von schätzungsweise 208 Millionen darstellt. Bisher wurde in der Finanzrechnung nur die Zinslast brutto ausgewiesen. Die Agios und Disagios hingegen wurden in der Erfolgsrechnung verbucht. Die tatsächlichen Kosten der Bundesanleihen werden verfälscht, wenn die Auswirkungen dieser Mehr- oder Minderwerte ausser Acht gelassen werden, die sich aus der Differenz zwischen dem Zinssatz auf den Coupons und der marktüblichen Rendite ergeben. Bis 1995 wirkte sich die geltende Regelung nur minim aus. Die Strategie der Aufstockung bestehender Anleihen anstelle der Emission neuer Anleihen veränderte die Situation insfern, als die Agios eine bedeutende Zunahme verzeichneten. Im Jahre 2002 lösten letztere beispielsweise eine Erhöhung der Zinslast um über 300 Millionen aus. Die aktuelle Verbuchungspraxis führt demnach zu einer Überbewertung der durch die Passivzinsen ausgelösten Zinslast. In den vergangenen Jahren haben die Agios eine Grössenordnung erreicht, die ihre Berücksichtigung in den Finanzströmen im Sinne einer grösseren Transparenz unumgänglich macht. Bis zum neuen Rechnungsmodell (NRM) wird die Abschreibung der Agios und Disagios über die ganze Laufzeit der Anleihen in der Erfolgsrechnung vorgenommen. Im Voranschlag 2004 wurden die aufgrund des Anleihenvolumens (10 Mrd) auf 208 Millionen geschätzten Agios in den Passivzinsen saldiert.

Bei den **Geldmarktbuchforderungen**, den **Geldmarktkrediten** und den **Schatzanweisungen** wirken sich die Bestands- und Zinssatzänderungen im gleichen Jahr auf die Finanzrechnung aus. Die Verzinsung der kurzfristigen Anlagen belastet das Budget mit 260 Millionen und damit um 12 Mil-

318.2 Les intérêts sur les **emprunts** qui représentent 75% des intérêts passifs (soit 2,8 mrd) diminuent de 30 millions, soit -1,0% par rapport à 2003. Dans cette comparaison, il faut cependant tenir compte du fait que la charge d'intérêts pour 2004 prend en considération, pour la première fois, l'allègement que représentent les **agios** estimés à 208 millions. Jusqu'à présent, seule la charge d'intérêts était saisie dans le compte financier. Les agios et les disagios étaient en revanche comptabilisés dans le compte des résultats. Le coût effectif des emprunts est faussé si l'on ignore les répercussions de ces plus ou moins-values créées par les différences entre les taux d'intérêt des coupons et les taux de rendement sur le marché. Jusqu'en 1995, la réglementation actuelle n'avait que des effets d'une importance minimale. Cependant, la stratégie d'augmenter les emprunts existants plutôt que d'émettre de nouveaux emprunts a engendré une situation nouvelle, à savoir un accroissement important des agios. En 2002, ces derniers ont par exemple provoqué un accroissement de la charge d'intérêts de plus de 300 millions de francs. C'est pourquoi la pratique actuelle de comptabilisation mène à une indication surévaluée de la charge d'intérêts générée par les intérêts passifs. L'ampleur des agios ces dernières années fait que leur prise en compte dans les flux financiers est ainsi devenue nécessaire pour plus de clarté et de cohérence par rapport à la logique du compte financier. Jusqu'à l'entrée en vigueur du nouveau modèle comptable (NMC), l'amortissement des agios et disagios sur la durée de l'emprunt se fera dans le compte de résultats. Dans le budget 2004, les agios, estimés à 208 millions sur la base du volume d'emprunts de 10 milliards, ont été déduits des intérêts passifs.

En ce qui concerne les **créances comptables à court terme**, les **crédits à court terme** et les **bons du trésor**, les variations du portefeuille et des taux d'intérêt se répercutent la même année sur le compte financier. La charge d'intérêt dans le domaine à court terme est budgétisée à 260 millions,

lionen mehr als den Voranschlag 2003. Diese Entwicklung ist im Wesentlichen auf das gegenüber dem Budget 2003 grös-sere Volumen der Geldmarktbuchforderungen zurückzufüh-ren, denn der Voranschlag 2004 stützt sich auf dieselben kurzfristigen Zinssätze wie das Vorjahresbudget.

soit douze millions de plus que le montant inscrit au budget 2003. Cette évolution s'explique essentiellement par l'ac-croissement du volume des créances comptables à court terme par rapport au montant prévu au budget 2003, le ni-veau des taux d'intérêt à court terme prévu étant le même au budget 2004 qu'au budget 2003.

Zinsausgaben	Tabelle / Tableau 23						
	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B			Charges d'intérêts
				Mio	%	Total	
		Millionen Franken - millions de francs					
Total	3 764	3 662	3 822	+160	+4,4	Total	
Verzinsung der Schulden	2 892	3 139	3 314	+175	+5,6	Intérêts de la dette	dont
davon							— Emprunts
— Anleihen	2 632	2 854	3 162	+308	+10,8		— Créances comptables à
— Geldmarktbuchforderungen	115	161	220	+59	+36,6		court terme
Sonderrechnungen	758	448	488	+40	+8,9	Comptes spéciaux	dont
davon							— Crédit de la CFP
— Guthaben PUBLICA	54	190 ¹	370 ¹	+180	+94,7		— Part au déficit technique
— Anteil Deckungslücke	331	—	—	—	—		de la CFP
PUBLICA							— Crédit/débit de la
— Guthaben/Fehlbetrag	316	196	66	-130	—		caisse de pension de
Pensionskasse Post							La Poste
— Sparkasse	49	54	45	-9	-16,7		Caisse d'épargne du
Bundesperso-nal							personnel fédéral
Zinsvergütungen an die Post	114	75	20	-55	-73,3	Intérêts servis à La Poste	

¹Seit 2003 werden die Zinsaufwendungen für die Ausfinanzierung der Guthaben und der Deckungslücke in einem Betrag zusammengefasst.

¹Dès 2003, les charges d'intérêts pour la résorption du découvert de la créance et du découvert technique sont regroupées en un seul montant.

Für die Zinsen auf den **Guthaben der Pensionskasse des Bundes und der Post** und die Zinsen für die Ausfinanzie- rung des gesamten **versicherungstechnischen Fehlbe-trags der Pensionskasse der Post** sowie eines Teils des Fehlbetrags der ehemaligen **Pensionskasse des Bundes (PKB)** müssen insgesamt 436 Millionen oder 51 Millionen mehr als im Vorjahr bereitgestellt werden. Diese Zunahme lässt sich insbesondere dadurch erklären, dass die Ausfinan-zierung des Defizits der Pensionskasse des Bundes infolge der Börsenflaute langsamer vorstatten geht als geplant.

Die **Emissionskosten** auf Anleihen betragen 201 Millionen und sind somit um 41 Millionen tiefer als im Voranschlag 2003 (242 Mio). Dieser Rückgang ist zur Hauptsache durch das gegenüber dem Voranschlag 2003 (13 Mrd) rückläufige Volu-men der Anleihen (2004: 10 Mrd) erklärbar.

318.3 Der Anteil der Passivzinsen an den Gesamtausga-ben des Bundes beläuft sich auf 7,4 Prozent. Im Vorjahr wurde er mit 7,2 Prozent veranschlagt. In diesem Zusam-menhang ist auch die **Nettozinsslacht**, die Differenz zwischen Pas-sivzinsen und Kapitalertrag – jedoch ohne Berücksichtigung des Ertrags aus den Beteiligungen – ein Beurteilungskriterium. Sie dürfte 3,5 Milliarden oder 7,2 Prozent der Gesamtein-nahmen erreichen. Diese Kennzahl nahm gegenüber dem Vorjahr zu, eine Entwicklung, für die der markante Einbruch bei den Einnahmen verantwortlich ist.

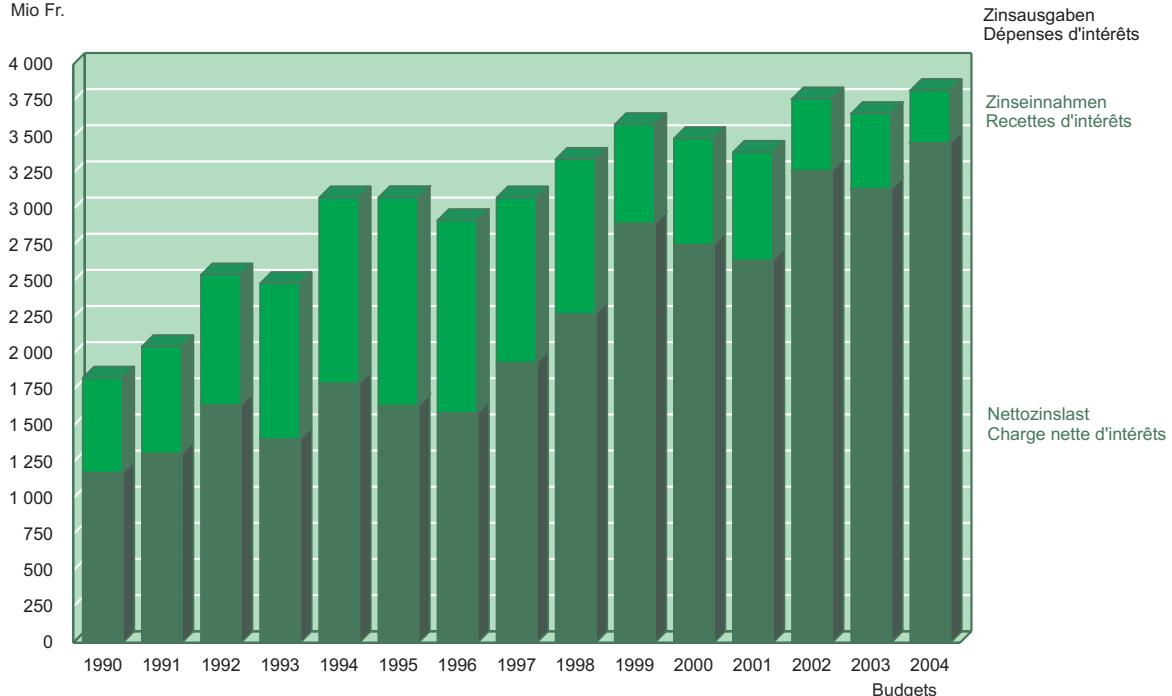
Les intérêts sur les **avoirs des Caisses de pensions de la Confédération et de La Poste**, ainsi que les intérêts occa-sionnés par le financement du **déficit technique de la Caisse de pensions de la Poste** et de la part au déficit technique de l'ancienne **Caisse fédérale de pensions (CFP)** sont budgét-isés au total à 436 millions, soit 51 millions de plus qu'au budget 2003. Cette hausse s'explique notamment par le fait que la résorption du découvert de la caisse de pension de la Confédération est effectuée plus lentement que prévue en raison des perturbations de la Bourse.

Les **frais d'émission** pour les emprunts, qui s'élèvent à 201 millions, sont inférieurs de 41 millions à ceux prévus au budget 2003 (242 mio). Cette diminution s'explique pour l'essentiel par le recul du volume des emprunts (10 mrd en 2004) par rapport au budget 2003 (13 mrd).

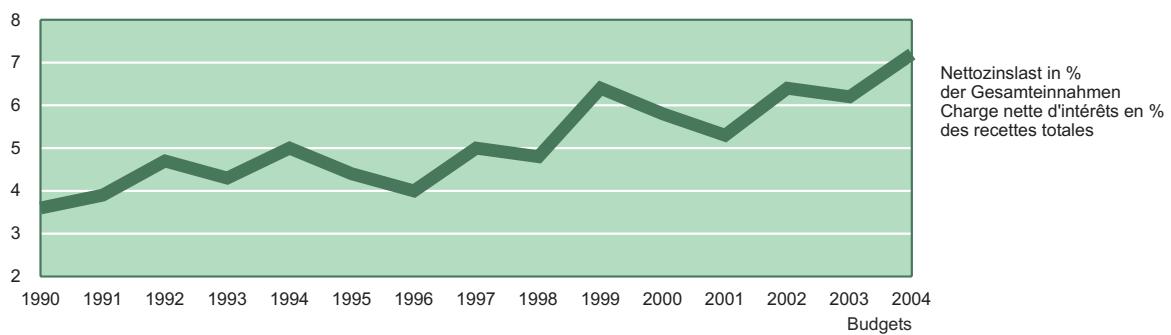
318.3 La part des intérêts passifs dans l'ensemble des dé-penses de la Confédération atteint un niveau de 7,4%, contre 7,2% au budget 2003. La **charge nette des intérêts**, qui ré-sulte de la différence entre les intérêts passifs et le rende-ment du capital, hors revenus des participations, est égale-ment un critère d'appréciation. La charge nette des intérêts devrait s'élever à un peu moins de 3,5 milliards, soit 7,2% des recettes totales. Cet indicateur a augmenté par rapport à l'exercice précédent ; cette évolution s'explique par la baisse marquée des recettes.

Zinslast Charge d'intérêts

Mio Fr.



in/en %



Nettozinslast	Tabelle / Tableau 24 Charge nette des intérêts					
	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Total	3 267	3 141	3 458	+317	+10,1	Total
— Passivzinsen	3 764	3 662	3 822	+160	+4,4	— Intérêts passifs
— Kapitalertrag	497	521	364	-157	-30,1	— Rendement du capital

318.4 Gemäss budgetierten Einnahmen werden die **Anteile Dritter an den Bundesseinnahmen** mit 5 939 Millionen veranschlagt; das sind 594 Millionen weniger als im Voranschlag 2003 (-9,1%). Auch diese Entwicklung zeugt von einem markanten Einbruch auf der Einnahmenseite. Der Mehrwertsteueranteil zu Gunsten der AHV (83% des Mehrwertsteuerprodukts) beträgt 1 930 Millionen (vgl. Ziffer 384). Die Kantonsanteile an der direkten Bundessteuer sinken um 450 Millionen (vgl. Ziffer 381) und betragen noch 3 495 Millionen; auch die Kantonsanteile an der Verrechnungssteuer sinken um 119 Millionen (vgl. Ziffer 382) und betragen nur noch 267 Millionen. Die Kantonsanteile umfassen 30 Prozent der Einnahmen aus der direkten Bundessteuer und 10 Prozent der Einnahmen aus der Verrechnungssteuer. Ausserdem schliessen sie 20 Prozent des Ertrags aus dem Wehrpflichtersatz (34 Mio) und fast ein Drittel der Einnahmen aus der leistungsabhängigen Schwerverkehrsabgabe (213 Mio) mit ein.

318.4 Selon les recettes estimées, les **parts de tiers aux recettes de la Confédération** sont budgétisées à 5 939 millions, soit 594 millions ou 9,1% de moins qu'au budget 2003. Cette situation témoigne aussi de la forte dégradation sur le plan des recettes. La part de la taxe sur la valeur ajoutée en faveur de l'AVS (83% des recettes produites par le pour cent de TVA) s'élève à 1 930 millions (cf. chiffre 384). La part des cantons aux recettes de l'impôt fédéral direct se monte à 3 495 millions, en baisse de 450 millions (cf. chiffre 381) et celle de l'impôt anticipé se chiffre à 267 millions, également en baisse de 119 millions (cf. chiffre 382). Les parts des cantons aux recettes de la Confédération correspondent à 30% des recettes de l'impôt fédéral direct et à 10% des recettes de l'impôt anticipé. Elles comprennent également 20% du rendement de la taxe d'exemption du service militaire (34 mio) et près d'un tiers des recettes de la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations (213 mio).

32 Ausgaben nach Sachgruppen

320 Überblick

Die Gliederung der Bundesausgaben nach Sachgruppen (Ausgabenarten) ermöglicht mit der Unterteilung in laufende und investive Ausgaben nicht nur einen Vergleich mit der Investitionsrechnung der Kantone, sondern erlaubt auch eine vertiefte makroökonomische Analyse des Bundeshaushaltes. Die Investitionsausgaben des Bundes machen im Gegensatz zu den Kantonen nur einen kleinen Teil der Gesamtausgaben aus, wobei der grösste Teil auf Beiträge an Dritte entfällt.

Aufgeteilt nach **Sachgruppen** (Ausgabenarten) ergeben sich im Voranschlag 2004 ohne den ausserordentlichen Zahlungsbedarf von 1,1 Milliarden (vgl. Ziff. 7) die folgenden Ausgabenbeträge und Veränderungen gegenüber dem Budget 2003.

32 Dépenses suivant les groupes par nature

320 Aperçu

La classification des dépenses de la Confédération en groupes par nature (catégories de dépenses) repose sur la distinction entre les dépenses courantes et les dépenses d'investissement. Cette classification permet d'effectuer non seulement une comparaison avec le compte des investissements des cantons, mais aussi une analyse macroéconomique approfondie du budget fédéral. Pour la Confédération, les dépenses d'investissement ne constituent qu'une part restreinte de l'ensemble des dépenses, contrairement à ce qui est le cas dans les cantons. A noter que la majeure partie des dépenses d'investissement de la Confédération porte sur des contributions à des tiers.

Subdivisées en **groupes par nature** (catégories de dépenses) et abstraction faite des besoins financiers exceptionnels de 1,1 milliard (voir ch. 7), les dépenses budgétisées pour 2004 évoluent comme suit par rapport au budget 2003:

Ausgaben nach Hauptsachgruppen	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		Dépenses selon les groupes par nature principaux	Tabelle / Tableau 25
				Mio	%		
				Millionen Franken - millions de francs			
Total	50 722	51 102	51 410	+308	+0,6	Total	
— Laufende Ausgaben	43 920	45 554	45 818	+264	+0,6	— Dépenses courantes	
• Personalausgaben	4 307	4 465	4 580	+115	+2,6	• Dépenses de personnel	
• Sachausgaben	2 963	3 069	2 952	-117	-3,8	• Biens et services	
• Rüstungsausgaben	1 590	1 475	1 506	+31	+2,1	• Dépenses d'armement	
• Passivzinsen	3 764	3 662	3 822	+160	+4,4	• Intérêts passifs	
• Anteile an Bundes- einnahmen	5 804	6 533	5 938	-595	-9,1	• Parts aux recettes fédé- rales	
• Entschädigungen an Gemeinwesen	68	67	67	—	—	• Dédommagements à des collectivités publiques	
• Beiträge an laufende Ausgaben	25 424	26 283	26 953	+670	+2,5	• Contributions à des dépenses courantes	
— Investitionsausgaben	6 802	5 548	5 592	+44	+0,8	— Dépenses d'investissem- ent	
• Investitionsgüter	564	518	576	+58	+11,2	• Biens d'investissement	
• Darlehen und Beteiligungen	1 254	293	450	+157	+53,6	• Prêts et participations	
• Investitionsbeiträge	4 984	4 737	4 566	-171	-3,6	• Contributions à des investissements	
in Prozent der Gesamtausgaben en pour cent de l'ensemble des dépenses							
— Laufende Ausgaben	86,6%	89,1%	89,1%	—	Dépenses courantes		
— Investitionsausgaben	13,4%	10,9%	10,9%	—	Dépenses d'investissement		

Bei der **Unterteilung in laufende und investive Ausgaben** ist zu beachten, dass die Investitionen in Anlehnung an das kantonale Rechnungsmodell nicht volkswirtschaftlich, sondern betriebswirtschaftlich definiert sind. So enthalten die laufenden Ausgaben auch Aufwendungen mit investivem Charakter wie beispielsweise die Ausgaben für Bildung und Forschung.

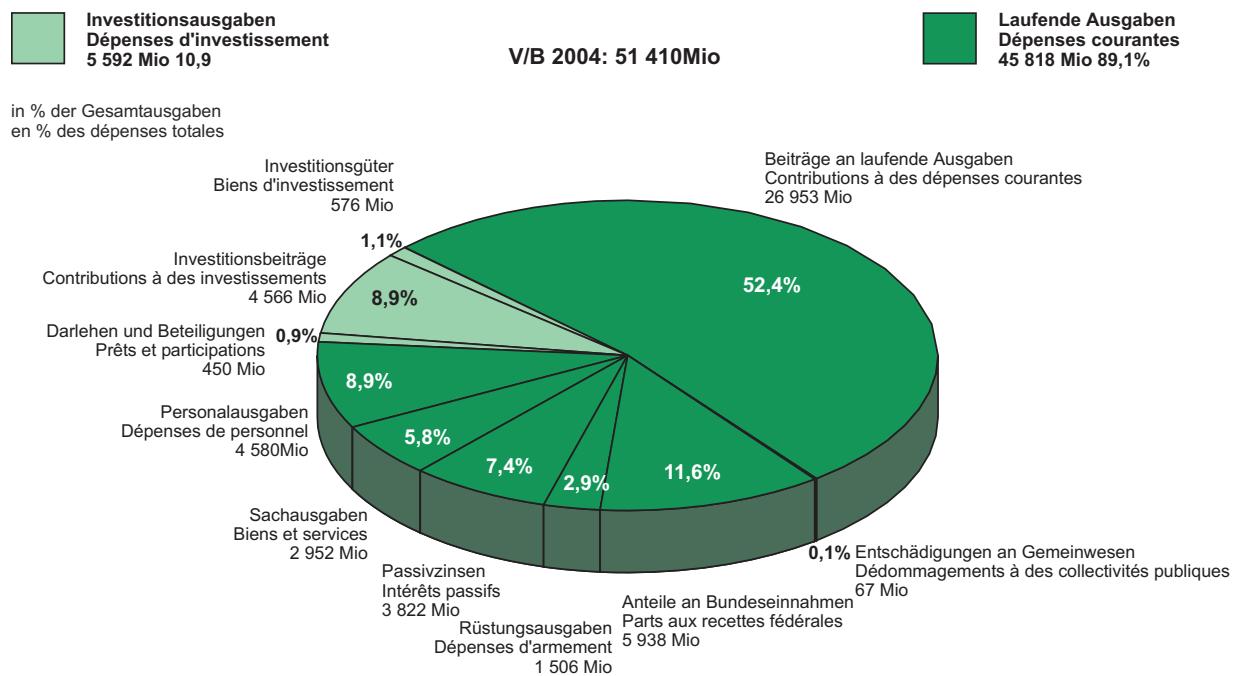
En ce qui concerne les **dépenses courantes et les dépenses d'investissement**, il importe de relever que les investissements sont définis par analogie avec le modèle comptable cantonal selon les critères de la comptabilité d'entreprise et non selon ceux de la comptabilité nationale. Ainsi, les dépenses courantes comprennent également des montants à caractère d'investissement comme les dépenses pour la formation et la recherche.

Die **laufenden Ausgaben** nehmen neben den höheren Personalausgaben und Passivzinsen vorab als Folge der gestiegenen Transferzahlungen im Bereich der bundeseigenen Sozialversicherungen und der internationalen Forschung und Entwicklung um 0,6 Prozent zu; die **Investitionsausgaben** wachsen per Saldo vorab wegen höheren Darlehen im Zusammenhang mit der neuen Leistungsvereinbarung mit den SBB und der Investitionsfinanzierung im kombinierten Verkehr um 0,8 Prozent.

Parallèlement aux dépenses de personnel et aux intérêts passifs, les **dépenses courantes** augmentent de 0,6 % en raison surtout de l'accroissement des transferts dans le domaine des assurances sociales rattachées à la Confédération et du fait de la participation de la Suisse à des programmes internationaux de recherche et développement; les **dépenses d'investissement** enregistrent quant à elles une croissance de 0,8 %, due avant tout à l'augmentation des prêts octroyés dans le cadre du nouvel accord sur les prestations conclu avec les CFF et dans le cadre du financement des investissements dans le trafic combiné.

Grafik / Graphique 13

Ausgaben nach Sachgruppen Dépenses suivant les groupes par nature



321 Personal

Die Personalausgaben wachsen im nächsten Jahr insgesamt um 110 Millionen. Die ordentlichen Personalausgaben erreichen 3 763 Millionen, was gegenüber dem Vorjahr einem Zuwachs um 35 Millionen bzw. 0,9 Prozent entspricht. Der Gesamtzuwachs ist insbesondere auf die gestiegene Lohnsumme und die erstmals beim Personal ausgewiesenen Kosten für vorzeitige Pensionierungen der Übergangsgeneration zurückzuführen. Ebenso ins Gewicht fallen die Mehrausgaben im Zusammenhang mit den eingestellten Mitteln für Lohnmassnahmen sowie für die Umsetzung der Effizienzvorlage. Über das Ausmass und die Form der im nächsten Jahr zu gewährenden Lohnmassnahmen wird der Bundesrat im Anschluss an die Verhandlungen mit den Personalerverbänden im Dezember 2003 entscheiden.

321 Personnel

Les dépenses de personnel progressent au total de 110 millions l'an prochain. Les dépenses ordinaires de personnel s'élèvent à 3 763 millions, soit 35 millions ou 0,9 % de plus que l'année précédente. La croissance globale est avant tout due à l'augmentation de la masse salariale et aux coûts occasionnés par les retraites anticipées de la génération d'entrée, qui passent pour la première fois dans les dépenses de personnel. Les dépenses supplémentaires en relation avec les crédits destinés à des mesures salariales ainsi qu'à la mise en œuvre du projet d'efficacité jouent également un rôle dans cette évolution. Le Conseil fédéral se prononcera sur l'ampleur et la nature des mesures salariales qui devront être accordées l'an prochain à la suite des négociations qui auront lieu en décembre 2003 avec les associations de personnel.

321.1 Die für 2004 veranschlagten Personalausgaben der Bundesverwaltung liegen um **110 Millionen** (+2,5%) über dem Voranschlag 2003 (inklusive Nachtrag I). Der Zuwachs beträgt bei den **Personalbezügen** **64 Millionen** (+1,8%), **27 Millionen** bei den **Arbeitgeberleistungen** (+3,4%) sowie **19 Millionen** bei den **übrigen Personalausgaben** (+57,6%).

321.1 Les dépenses de personnel de l'administration fédérale budgétisées pour l'année 2004 dépassent de **110 millions** (+2,5 %) le montant figurant au budget 2003 (supplément I inclus). La **rétribution du personnel** affiche une hausse de **64 millions** (+1,8 %), tandis que les **prestations de l'employeur** augmentent de **27 millions** (+3,4 %) et les **autres dépenses de personnel** de **19 millions** (+57,6 %).

Personalausgaben	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Tabelle / Tableau 26		
				Dépenses de personnel		
				Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B	%	
				Mio	%	
				Millionen Franken - millions de francs		
Total	4 307	4 470	4 580	+110	+2,5	Total
Personalbezüge insgesamt	3 494	3 635	3 699	+64	+1,8	Rétribution du personnel, total
Arbeitgeberleistungen für die						Prestations de l'employeur pour la prévoyance en faveur du personnel
Personalvorsorge						— personnel actif
— Aktivpersonal	584	578	591	+13	+2,3	
— Rentner	211	224	238	+14	+6,3	
Übrige Personalausgaben	18	33	52	+19	+57,6	Autres dépenses de personnel
Aktivpersonal						Personnel actif
Personalausgaben für Personal zu Lasten von Personalkrediten	3 618	3 740	3 771 ²	+31	+0,8	Dépenses de personnel financées par des crédits de personnel
Personalausgaben für Personal der mit FLAG geführten Verwaltungsbereiche	297	313	326	+13	+4,2	Dépenses de personnel des unités recourant à la GMEB
Personalausgaben für Personal zu Lasten von Sachkrediten	107	94	124	+30	+31,9	Dépenses de personnel financées par des crédits d'équipement
Personalausgaben für Behörden, Kommissionen, Richter	56	66	69	+3	+4,5	Dépenses de personnel concernant les autorités, les commissions et les juges

¹Personalkredite inkl. Nachtrag I (ohne Nachträge auf Sammelrubriken bei Sachkrediten).

²Inkl. geplante Lohnmassnahmen FLAG, Magistratspersonen

¹rétribution y compris le supplément I (sans les suppléments des articles globaux liés aux crédits d'équipement)

²y compris les mesures salariales GMEB, Magistrats

Hauptgründe für den Ausgabenzuwachs sind die vorsorglich eingestellten Kredite für Lohnmassnahmen (Personalbezüge ohne Arbeitgeberbeiträge) (30 Mio) und die zusätzlichen Mittel zur Umsetzung der Effizienzvorlage (Massnahmen zur Verbesserung der Effizienz und der Rechtstaatlichkeit in der Strafverfolgung) im EJPD (+14 Mio). Höhere Kosten verursachen überdies die vorzeitigen Pensionierungen (+34 Mio); hievon 30 Millionen für die erstmals nicht dem Fehlbetrag der 2. Säule belasteten Kosten der weiblichen Übergangsgeneration, die Mehraufwendungen in der Personalvorsorge des aktiven Personals (+13 Mio), die Verwaltungskostenbeiträge PUBLICA (Der Verwaltungskostenbeitrag richtet sich nach Abschnitt 2 der Statuten über PUBLICA (SR 172.222.034.3)) (+12 Mio) sowie die Beiträge für Berufsunfall und –invalidität (+7 Mio). Die Erhöhung der Personalausgaben der mit FLAG geführten Verwaltungsbereiche ist zur Hauptache auf die neue FLAG-Verwaltungsstelle HSK zurückzuführen. Für individuelle, leistungsdifferenzierte Lohnmassnahmen, welche Bestandteil des Neuen Lohnsystems sind, wurden keine zusätzlichen Mittel veranschlagt. Der Mehrbedarf bei den Personalbezügen ist zudem differenziert zu beurteilen. Von den 64 Millionen zusätzlichen Personalbezügen erhöhen nur 34 Millionen (+1,0%) den Gesamthaushalt. Die restlichen 30 Millionen werden weitgehend über Sach- oder Investitionskredite kompensiert oder generieren Mehreinnahmen und entlasten somit per Saldo den Bundeshaushalt.

Die Erhöhung der Kredite um 31 Millionen (+0,8%) beim **Personal zu Lasten von Personalkrediten** (ordentliche Personalausgaben) ist per Saldo auf zusätzliche Mittel für allfällige Lohnmassnahmen (0,8%) und für die Effizienzvorlage zurückzuführen. Über Ausmass und Form von Lohnmassnahmen wird der Bundesrat mit den Personalverbänden im Dezember 2003 verhandeln. Der Zuwachs der Personalausgaben bei den mit **Leistungsauftrag und Globalkredit geführten Verwaltungsbereichen (FLAG)** um 13 Millionen beziehungsweise 4,2 Prozent ist fast ausschliesslich darauf zurückzuführen, dass die Hauptabteilung für die Sicherheit der Kernanlagen (HSK) erstmals als FLAG-Verwaltungsstelle geführt wird. Erhöhungen werden in dieser Kategorie nur dann toleriert, wenn sie nachweislich bei Sach- oder Investitionskrediten kompensiert oder durch plausible Prognosen höherer Einnahmen begründet werden können. Die Kredite für **Personal zu Lasten von Sachkrediten** weisen gegenüber dem Voranschlag 2003 per Saldo einen Zuwachs von 30 Millionen oder 31,9 Prozent aus. Die Mehrausgaben in dieser Kreditkategorie erhöhen zwar die Personalausgaben. Sie werden jedoch innerhalb der bewilligten Sachkredite haushaltsneutral verrechnet und führen somit zu keinem Zuwachs der Gesamtausgaben. Der markante Anstieg ist in erster Linie auf Projekte und Vorhaben der DEZA (v.a. Entwicklungszusammenarbeit Osteuropa und GUS-Staaten), des Bundesamtes für Berufsbildung und Technologie (vorab für die neuen Bildungsbereiche Gesundheit, Soziales, Kunst, Land- und Forstwirtschaft), des Bundesamtes für Informatik und Telekommunikation (Neues Rechnungsmodell des Bundes) sowie für friedenserhaltende Aktionen des EDA zurückzuführen. Die **Ausgaben für Behörden, Kommissionen, Richter** weisen gegenüber dem Vorjahr einen Zuwachs von drei Millionen (+4,5%) aus. Die Zunahme ist vorab auf die höheren Gehälter und Entschädigungen zurückzuführen.

321.2 Seit der Umstellung von der Stellen- auf die Kostenssteuerung im Voranschlag 2000 verpflichtet das Parlament den Bundesrat vorab auf die Einhaltung der **Kredite für Per-**

La progression des dépenses est avant tout due aux crédits prévus à titre préventif pour des mesures salariales (personnel sans les prestations de l'employeur) (30 mio) et aux moyens supplémentaires destinés à la mise en œuvre du projet d'efficacité (mesures tendant à l'amélioration de l'efficacité et de la légalité dans la poursuite pénale) du DFJP (+14 mio). A cela s'ajoutent les coûts plus élevés occasionnés par les retraites anticipées (+34 mio, dont 30 destinés aux femmes de la génération d'entrée qui, pour la première fois, ne sont pas imputés au découvert technique du 2^e pilier), les dépenses supplémentaires pour la prévoyance en faveur du personnel actif (+13 mio), les contributions aux frais administratifs de PUBLICA (La contribution aux coûts administratifs est fixée conformément à la section 2 des statuts de PUBLICA (RS 172.222.034.3)) (+12 mio) ainsi que les contributions pour les accidents professionnels et l'invalidité professionnelle (+7 mio). L'augmentation des dépenses de personnel des unités administratives recourant à la GMEB provient avant tout de la Division principale de la sécurité des installations nucléaires, qui est nouvellement soumise à ce mode de gestion. En ce qui concerne les mesures salariales individuelles découlant des prestations, qui font partie intégrante du nouveau système salarial, aucun nouveau crédit n'a été inscrit au budget. Il s'agit en outre d'apprécier de manière différenciée l'augmentation de la rémunération du personnel. Sur l'augmentation de 64 millions telle qu'elle est prévue, seuls 34 millions (+1,0 %) entraînent une hausse de l'ensemble du budget. Les 30 millions restants sont en effet largement compensés au travers de crédits d'équipement ou d'investissement, ou génèrent des recettes supplémentaires, allégeant ainsi les finances fédérales.

Les dépenses de personnel financées par des crédits de personnel (dépenses de personnel ordinaires) augmentent de 31 millions (+0,8 %). Cette hausse est principalement imputable aux ressources supplémentaires requises par d'éventuelles mesures salariales (0,8 %) et par le projet d'efficacité. Le Conseil fédéral rencontrera les associations de personnel en décembre 2003 pour discuter de l'ampleur et de la nature des mesures salariales. L'augmentation des dépenses de personnel des **unités recourant à la gestion par mandats de prestations et enveloppes budgétaires (GMEB)** de 13 millions, soit de 4,2 %, est due presque exclusivement au fait que la Division principale de la sécurité des installations nucléaires sera soumise pour la première fois à la GMEB. Des augmentations sont tolérées dans cette catégorie pour autant que leur compensation au niveau des crédits d'équipement ou d'investissement soit manifeste, ou qu'elles se justifient en raison de fortes probabilités d'augmentation des recettes. Les **dépenses de personnel financées par des crédits d'équipement** enregistrent une hausse de 30 millions, soit 31,9 %, par rapport au budget 2003. Les coûts supplémentaires dans cette catégorie augmentent certes les dépenses de personnel. Mais comme ils sont, par une opération financièrement neutre, imputés aux crédits d'équipement ouverts, ils n'entraînent pas une hausse des dépenses totales. Cette forte augmentation est liée en premier lieu aux projets de la DDC (notamment coopération au développement en Europe orientale et dans les Etats membres de la CEI), de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (avant tout pour la formation dans les nouveaux domaines de la santé, du travail social, des arts, de l'agriculture et de la sylviculture), de l'Office fédéral de l'informatique et de la télécommunication (nouveau modèle comptable de la Confédération) ainsi qu'aux opérations de maintien de la paix du DFAE. Les **dépenses de personnel** concernant les **autorités, les commissions et les juges** augmentent de trois millions par rapport à l'année précédente (+4,5 %). Cette augmentation s'explique avant tout par la hausse des salaires et des indemnités.

321.2 Depuis le passage de la gestion par les postes à la gestion par les coûts, dans le cadre du budget 2000, le Parlement oblige le Conseil fédéral à respecter les **crédits con-**

sonal zu Lasten von Personalkrediten (vormals der Stellenplafondierung unterliegendes Personal). Die für die Kostensteuerung massgebenden **ordentlichen Personalausgaben** (Personal zu Lasten Personalkredite) der Bundesverwaltung werden auf 3 763 Millionen veranschlagt und liegen damit um **35 Millionen** (+0,9%) über dem Budget 2003 (inklusive Nachtrag I). Der Zuwachs beträgt bei den **Personalbezügen 34 Millionen** (+1,1%) und die direkt lohnabhängigen, einmaligen sowie wiederkehrenden **Arbeitgeberbeiträge** verharren praktisch auf dem Niveau des Vorjahres (+1 Mio oder +0,2%). Der genannte Zuwachs bei den Personalausgaben ist eine **Nettogröße** und ergibt sich aus der Differenz zwischen Aufstockungen und Abbaumassnahmen. Er ist im Wesentlichen auf folgende Faktoren zurückzuführen: Vorsorglich eingestellte Mittel für Lohnmassnahmen (28 Mio), zusätzliche Aufstockungen im EJPD infolge von EffVor (14 Mio) sowie ein Zuwachs von rund acht Millionen bei Dienststellen, welche sich teilweise außerhalb des Einflussbereichs des Bundesrates befinden wie Gerichte, Parlamentsdienste, EFK, EBK, BPV und ESBK. Diesen Aufstockungen stehen der Abbau im Rahmen der Armee XXI (3 Mio), die Veräusserung der Reha-Klinik Novaggio (7 Mio) und die

cernant le personnel financés par des crédits de personnel (personnel soumis auparavant au plafonnement des effectifs). Les **dépenses de personnel ordinaires** (financées par des crédits de personnel) de l'administration fédérale s'élèvent à 3 763 millions et dépassent donc de **35 millions** (+0,9 %) le montant figurant au budget 2003 (supplément I inclus). L'augmentation est de **34 millions pour la rétribution du personnel** (+1,1 %), alors que les cotisations uniques et périodiques des employeurs, qui dépendent directement du salaire, restent pratiquement au même niveau que l'année précédente (+1 mio ou +0,2 %). La croissance indiquée à propos de la rétribution du personnel est une **valeur nette** résultant de la différence entre des dépenses supplémentaires et des mesures de réduction. Elle est essentiellement due aux facteurs suivants: crédits prévus à titre préventif pour des mesures salariales (28 mio), moyens supplémentaires destinés au DFJP en raison du projet d'efficacité (14 mio) et hausse de près de huit millions dans les services qui sont en partie en dehors du domaine d'influence du Conseil fédéral, tels que les tribunaux, les services du Parlement, le CDF, la CFB, l'OFAP et la CMFJ. A côté de ces augmentations, le budget comprend également les réductions prévues

Tabelle / Tableau 27

Ordentliche Personalausgaben	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003 ¹	Voranschlag Budget 2004	Différence zu Différence par rapport au V 2003 B		Dépenses de personnel ordinaires
				Mio	%	
				Millionen Franken - millions de francs		
TOTAL	3 606	3 728	3 763	+35	+0,9	TOTAL
Personalbezüge insgesamt	3 083	3 213	3 247	+34	+1,1	Rétribution du personnel, total
Arbeitgeberbeiträge für die Personalversorgung insgesamt	523	515	516	+1	+0,2	Contributions de l'employeur pour la prévoyance en faveur du personnel, total
— Sozialversicherung (AHV/IV/EO/ALV/MV)	205	193	191	-2	-1,0	— Assurances sociales (AVS/AI/APG/AC/AM)
— Unfallversicherung Suva	17	19	20	+1	+5,3	— Assurance accidents SNA
— Ordentliche Beiträge an die Pensionskasse des Bundes ²	301	303	305	+2	+0,7	— Contributions ordinaires à la Caisse fédérale de pensions ²
davon:						dont:
Ordentliche Verwaltungsdienststellen	3 501	3 610	3 555	-55	-1,5	Offices ordinaires
— Personalbezüge	2 993	3 111	3 109	-2	-0,1	— Rétribution du personnel
— Arbeitgeberbeiträge	508	499	446	-53	-10,6	— Contributions de l'employeur
Aufsichtsämter³						Offices de surveillance³
EBK, BPV, ESBK	29	35	40	+5	+14,3	CFB, OFAP, CFMJ
— Personalbezüge	25	30	35	+5	+16,7	— Rétribution du personnel
— Arbeitgeberbeiträge	4	5	5	—	—	— Contributions de l'employeur
Parlamentsdienste, Gerichtspersonal und EFK⁴	76	83	85	+2	+2,4	Services du Parlement, personnel, tribunaux et CDF⁴
— Personalbezüge	65	72	75	+3	+4,2	— Rétribution du personnel
— Arbeitgeberbeiträge	11	11	10	-1	-9,1	— Contributions de l'employeur
Geplante Lohnmassnahmen			83			Mesures salariales projetées
— Personalbezüge			28			— Rétribution du personnel
— Arbeitgeberbeiträge			55			— Contributions de l'employeur

¹ inkl. Nachtrag I² exkl. die in Tabelle 28 aufgeführten

Arbeitgeberleistungen

³ ihr Handeln basiert auf eigenen Rechtsgrundlagen und generiert Mehreinnahmen⁴ Personal im Zuständigkeitsbereich des Parlaments¹ y compris le crédit supplémentaire I² à l'exception des prestations de l'employeur

figurant dans le tableau 28

³ leur action se fonde sur des bases légales

propres et génère des recettes supplémentaires

⁴ Personnel relevant du domaine de la compétence du Parlement

Auflösung der EVK (8 Mio) gegenüber. Die Aufstockung im Bereich EffVor bildet Teil der vom Parlament und Bundesrat der Projektleitung EffVor zugestandenen rollenden Planung. Im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 wird dieser Bereich auf dem Niveau 2004 plafoniert. Für individuelle, leistungsdifferenzierte Lohnmassnahmen, welche Bestandteil des Neuen Lohnsystems sind, wurden keine zusätzlichen Mittel veranschlagt. Sie werden aus Fluktuationsgewinnen und dem im Jahr 2002 als einmalige März-Zulage entrichteten Lohnprozent finanziert. Der Mehrbedarf bei den Personalbezügen ist zudem differenziert zu beurteilen. Für generelle Lohnmassnahmen (Teuerungsausgleich) sind Mittel im Umfang von 0,8 Prozent vorsorglich eingestellt. Damit wahrt sich der Bundesrat den für die Lohnverhandlungen vom Dezember 2003 notwendigen Spielraum. Die Teuerungsgeschosse des BFS gehen von einer Jahresendteuerung von 0,6 Prozent aus.

Mit der Konzentration der Darstellung auf das Personal zu Lasten von Personalkrediten ist ein Vergleich mit dem Teuerungseckwert, wie er auch vom Parlament seit einiger Zeit verlangt wird, möglich und legitim.

321.3 Über den Personalbestand, unterteilt nach Departementen, Bundeskanzlei, Eidg. Gerichten, Parlamentsdiensten und Eidg. Finanzkontrolle wird seit 2001 nur noch in der Botschaft und Zusatzdokumentation zur Staatsrechnung detailliert informiert.

321.4 Die nicht in direktem Zusammenhang mit den Löhnen stehenden **Arbeitgeberleistungen** bilden ebenfalls Teil der Personalausgaben. Sie setzen sich gemäss Tabelle 28 aus Leistungen für vorzeitige Pensionierungen bei besonderen Dienstverhältnissen und zufolge von Umstrukturierungen (Sozialplan), für Einbau der Teuerung in die Renten, für Ruhegehalter von Magistratspersonen sowie den übrigen Personalausgaben (Verwaltungskostenbeiträge an PUBLICA, Berufsunfall und -invalidität, etc.) zusammen. Die lohnunabhängigen Arbeitgeberleistungen nehmen gegenüber dem Vorjahr um 33 Millionen (+12,8%) zu. Der Zuwachs ist auf den Umstand zurückzuführen, dass mit der Migration zu PUBLICA verschiedene Leistungen, welche bis anhin von der EVK vollzogen und dem Fehlbetrag zugeschlagen wurden, neu in den Tätigkeitsbereich des Eidg. Personalamtes fallen und transparent im Voranschlag ausgewiesen werden. Der Zuwachs ist in gleicher Weise wie bei den ordentlichen Personalkrediten eine **Nettogröße**, welche sich weitgehend aus folgenden Faktoren ergibt: Aufstockung infolge der erstmaligen Budgetierung des fehlenden Deckungskapitals in der Pensionskasse des Bundes PUBLICA für die weibliche Übergangsgeneration, auch als Garantiefrauen bezeichnet (+30 Mio), Verwaltungskostenbeiträge an PUBLICA für ein ganzes Kalenderjahr (+12 Mio) und Kosten für Berufsunfall und -invalidität (+7 Mio). Diesen Aufstockungen stehen Mindekosten für den Einbau der Teuerung in die Renten (-20 Mio) gegenüber. Letztere ergeben sich aus dem tiefer veranschlagten Teuerungsausgleich (V03: 1,0% vs. V04: 0,8%). Diese Kosten haben daher einmaligen Charakter und würden bei einem Verzicht auf die Errichtung eines Teuerungsausgleichs entfallen. Für vorzeitige Pensionierungen nach Sozialplan (BPV Art. 105) fallen vorab wegen Restrukturierungen im Rahmen der Armee XXI Kosten von rund 50 Millio-

dans le cadre d'Armée XXI (3 mio), la cession de la clinique de réadaptation de Novaggio (7 mio) et la dissolution de la CFA (8 mio). La hausse dans le domaine du projet d'efficacité représente une partie de la planification dynamique accordée à la direction du projet par le Parlement et le Conseil fédéral. Les dépenses dans ce domaine seront plafonnées au niveau 2004 dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003. En ce qui concerne les mesures salariales individuelles découlant des prestations, qui font partie intégrante du nouveau système salarial, aucun nouveau crédit n'a été inscrit au budget. Celles-ci sont financées par le biais des fluctuations et du pour-cent du salaire alloué en 2002 sous forme d'une allocation unique versée au mois de mars. Il s'agit en outre d'apprécier de manière différenciée l'augmentation de la rémunération du personnel. Un montant correspondant à 0,8 % de la masse salariale est inscrit à titre préventif au budget pour des mesures salariales générales (compensation du renchérissement). Le Conseil fédéral disposera ainsi de la marge de manœuvre nécessaire lors des négociations salariales de décembre 2003. Les prévisions de l'OFS se fondent sur un taux de renchérissement en décembre de 0,6 %.

Cette présentation basée sur les dépenses de personnel financées par des crédits de personnel permet d'effectuer une comparaison avec la valeur indicative du renchérissement exigée par le Parlement depuis quelque temps.

321.3 Les effectifs du personnel se subdivisent entre les effectifs des départements, de la Chancellerie fédérale, des tribunaux fédéraux, des services du Parlement et du Contrôle fédéral des finances. Depuis 2001, seuls le message et la documentation complémentaire accompagnant le compte d'Etat fournissent des informations détaillées à cet égard.

321.4 Les prestations de l'employeur qui ne dépendent pas directement des salaires font également partie des dépenses de personnel. Conformément au tableau 28, elles se composent des prestations pour les mises à la retraite anticipée du personnel soumis à des rapports de service particuliers ou dans le cadre de restructurations (plan social), pour l'incorporation du renchérissement dans les rentes, pour les pensions de retraite versées à des magistrats ainsi que pour les autres dépenses de personnel (contribution aux frais administratifs de PUBLICA, accidents et invalidité professionnels, etc.). Les prestations de l'employeur ne dépendant pas des salaires progressent de 33 millions (+12,8%) par rapport à l'année précédente. Cette progression s'explique par le fait que suite au transfert des assurés à PUBLICA, différentes prestations qui étaient assumées auparavant par la CFA et étaient ajoutées au découvert relèvent dorénavant de la compétence de l'Office fédéral du personnel et figurent de manière transparente dans le budget. Comme pour les dépenses ordinaires de personnel, cette progression est une **valeur nette** qui résulte essentiellement des facteurs suivants: augmentation suite à l'inscription au budget, pour la première fois, du découvert technique de la Caisse fédérale de pensions PUBLICA concernant les femmes de la génération d'entrée, également appelées femmes bénéficiant de la garantie de droits (+30 mio), contribution aux frais administratifs de PUBLICA durant une année civile complète (+12 mio) et prise en charge des coûts inhérents aux accidents professionnels et à l'invalidité professionnelle (+7 mio). Si les dépenses sont en hausse dans ces domaines, celles destinées à l'incorporation du renchérissement dans les rentes sont en baisse (-20 mio). Cela provient du taux de renchérissement inférieur prévu au budget (B03: 1,0 % contre B04: 0,8 %). Ces coûts ont dès lors un caractère unique et dispa-

nen an, welche sich bis ins Jahr 2010 jährlich in diesem Umfang bewegen werden. Die Aufwendungen für Sozialpläne sind mit 64 Millionen gegenüber dem Vorjahr (63 Mio) stabil.

raîtraient si l'on renonçait à verser une compensation du renchérissement. Un montant de près de 50 millions est prévu pour les mises à la retraite anticipées selon un plan social (art. 105 OPers), principalement en raison des restructurations opérées dans le cadre d'Armée XXI; il faut s'attendre chaque année à des dépenses du même ordre de grandeur jusqu'en 2010. Les dépenses consacrées aux plans sociaux, qui s'élèvent à 64 millions, sont stables par rapport à l'année précédente (63 mio).

Tabelle / Tableau 28

Arbeitgeberleistungen	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003 ¹	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		Prestations de l'employeur Total
				Mio	%	
				Millionen Franken - millions de francs		
Total	229	257	290²	+33	+12,8	Total
— Vorzeitige Pensionierungen	96	105	139	+34	+32,4	— Mises à la retraite anticipée
BPV Art. 33 (VLVA)	42	40	42	+2	+5,0	OPers, art. 33 (OPRA)
BPV Art. 34 (EDA)	3	2	3	+1	+50,0	OPers, art. 34 (DFAE)
BPV Art. 105 (Sozialplan)	51	63	64	+1	+1,6	OPers, art. 105 (plan social)
Garantiefrauen ³	—	—	30	+30	—	Femmes bénéficiant de la garantie de droits ³
— Einbau Teuerung in die Renten	103	106	86	-20	-18,9	— Incorporation du renchérissement dans les rentes
— Ruhegehälter an Magistratspersonen und deren Hinterlassene	12	13	13	—	—	— Pensions de retraite à des magistrats et à leurs survivants
— Übrige Personalausgaben	18	33	52	+19	+57,6	— Autres dépenses de personnel

¹inkl. Nachtrag I²im Totalbetrag der Tabelle F 002 des Statistikteil enthalten³Kosten für vorzeitige Pensionierungen der Übergangsgeneration¹y compris le crédit supplémentaire I
²y compris dans le total du tableau F 002 (partie statistique)³Frais pour des mises à la retraite anticipée de la génération d'entrée

321.5 Weitere Informationen zum Personal finden sich unter den folgenden Titeln:

- Personalbezüge und –bestand zu Lasten von Personalkrediten nach Departementen und Dienststellen, Tabelle 001 Statistikteil
- Personalbezüge nach Finanzierungsart (u.a aus Global-, Rahmen- und Sachkrediten), Tabelle F 002 Statistikteil
- Höchstbeträge nach Lohnklassen und Beurteilungsstufen 2002, Tabelle F 003 Statistikteil

321.5 De plus amples informations concernant le personnel figurent sous les titres suivants:

- Rétribution et effectifs du personnel financés par des crédits de personnel des départements et offices; tableau F 001, dans la partie statistique
- Rétribution du personnel selon le mode de financement (notamment par des crédits globaux, des crédits-cadres et des crédits d'équipement), tableau F 002, dans la partie statistique
- Traitements maximums par classe de traitement et échelons d'évaluation 2002, tableau F 003, dans la partie statistique

322 Sachausgaben

Die Sachausgaben sind eine aus sechs verschiedenenartigen Bereichen zusammengesetzte Ausgabengruppe. Diese umfasst einerseits die für das Funktionieren der Verwaltung und der Armee notwendigen Mittel wie für Infrastruktur, Betrieb und Unterhalt sowie Spesenentschädigungen. Andererseits enthält sie Kredite für Dienstleistungen Dritter wie Honorare von Spezialkommissionen und von externen Experten, Post- und Telekommunikationstaxen, Kommissionen und Abgaben der Bundesresorerie, Transportleistungen und Ausbildung des Bundespersonals. Zudem sind in dieser Ausgabenkategorie auch die Ausgaben der Truppe und Beiträge zur Friedensförderung sowie die gesamten Aufwendungen der mit FLAG geführten Verwaltungsbereiche zusammengefasst.

322 Biens et services

Les dépenses concernant les biens et services forment un groupe portant sur six domaines distincts. Elles se composent, d'une part, des dépenses nécessaires au fonctionnement de l'administration et de l'armée, tels les frais d'infrastructure, d'exploitation, d'entretien et d'équipement informatique ainsi que les dédommagements. D'autre part, elles comprennent les crédits concernant les prestations de tiers tels que les honoraires versés aux membres de commissions spéciales et aux experts externes, les taxes postales et les taxes de télécommunication, les commissions et les taxes de la Trésorerie fédérale, les coûts de transport ainsi que la formation du personnel fédéral. Cette catégorie de dépenses inclut en outre les dépenses de la troupe et les contributions à la promotion de la paix ainsi que toutes les charges des domaines administratifs soumis à la gestion par mandat de prestations et enveloppe budgétaire (GMEB).

322.1 In der nachstehenden Tabelle werden die Ausgaben der sechs Bereiche einzeln aufgeführt. Neben den vier Sammelrubriken: Infrastruktur, Betrieb, Dienstleistungen Dritter und Übrige Sachausgaben werden die Aufwendungen der Truppe und die Beiträge zur Friedensförderung sowie der Gesamtaufwand der mit einem Leistungsauftrag und mit einem Globalbudget geführten Verwaltungsbetriebe dargestellt.

322.1 Le tableau ci-après présente séparément les dépenses des six domaines susmentionnés. Il s'agit des quatre articles budgétaires collectifs: infrastructure, exploitation, prestations de service de tiers et autres biens et services, auxquels s'ajoutent les dépenses de la troupe et les contributions à la promotion de la paix, ainsi que les dépenses concernant les biens et les services des unités administratives appliquant les principes de la GMEB.

Sachausgaben	Tabelle / Tableau 29					
	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Biens et services		
				Mio	%	Total
	Millionen Franken - millions de francs					
Total	2 963	3 068	2 952	-116	-3,8	Total
— Infrastruktur	513	525	498	-27	-5,1	— Infrastructure
— Betrieb	685	676	687	+11	+1,6	— Exploitation
— Ausgaben der Truppe und Beiträge zur Friedensförderung	302	287	276	-11	-3,8	— Dépenses de la troupe et contributions à la promotion de la paix
— Dienstleistungen Dritter	1 075	1 156	1 030	-126	-10,9	— Prestations de service de tiers
— Übrige Sachausgaben	268	299	316	+17	+5,7	— Autres biens et services
— Sachausgaben der mit FLAG geführten Verwaltungsbereiche	120	125	145	+20	+16,0	— Biens et services des domaines administratifs soumis à la GMEB

322.2 Die unter den **Sachausgaben** ausgewiesenen Aufwendungen belaufen sich auf 2 952 Millionen oder rund sechs Prozent der Gesamtausgaben des Bundes. Sie liegen dank einer strengen Selektionierung und Priorisierung in den einzelnen Sachausgabenuntergruppen um 116 Millionen oder 3,8 Prozent unter dem Voranschlag 2003.

Die für die **Infrastruktur** vorgesehenen Budgetkredite nehmen im Vergleich zum Vorjahresbudget um insgesamt 27 Millionen oder 5,1 Prozent ab. Dies ist insbesondere die Folge von Umstrukturierungen im Rahmen des Bevölkerungsschutzes XXI und der Armeereform XXI.

Die Untergruppe **Ausgaben der Truppe und Beiträge zur Friedensförderung** weist gegenüber 2003 eine Reduktion von 11 Millionen oder rund vier Prozent auf. Grund dieses

322.2 Les dépenses du groupe **biens et services** se montent à 2 952 millions, soit à peu près 6 % de l'ensemble des dépenses de la Confédération. Ces dépenses ont diminué de 116 millions, soit de 3,8 %, au budget 2003, grâce à une sélection sévère par ordre de priorités dans chaque groupe de biens et services.

Les crédits destinés à l'**infrastructure** diminuent de 27 millions au total, soit de 5,1 %, par rapport au budget de l'année précédente. Cette baisse est due en particulier aux restructurations liées au projet Protection de la population XXI et à la réforme Armée XXI.

Le sous-groupe **dépenses de la troupe et contributions à la promotion de la paix** affiche une diminution de ses dépenses de 11 millions, soit de près de 4 %, par rapport à 2003.

Minderbedarfes ist die Verkleinerung der Armee im Rahmen der Armeereform XXI.

Cette situation est imputable à la réduction des effectifs de l'armée dans le cadre de la réforme Armée XXI.

Tabelle / Tableau 30

				Principales prestations de service de tiers
	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B	
Millionen Franken - millions de francs				
Total	1 156	1 030	-126	Total
Kommissionen und Honorare	185	166	-19	Commissions et honoraires
davon				dont
— Projekte Armee XXI + VBS XXI	46	47	1	— Projets Armée XXI + DDPS XXI
— Überwachung des Post- und Fernmeldeverkehrs (GS UVEK)	10	11	1	— Surveillance de la correspondance postale et des télécommunications (SG-DETEC)
— Unterhalts- und Lizenzkosten sowie Outsourcing (Informatik-Dienstleistungszentrum EJPD)	10	9	-1	— Frais d'entretien et de licence, ainsi que sous-traitance (centre de services informatiques, DFJP)
— Neues Rechnungsmodell Bund (EFV)	14	6	-8	— Nouveau modèle comptable, Confédération (AFF)
— Umstrukturierung Landesmuseum (BAK)	4	4	-	— Restructuration du Musée national (OFC)
— Dolmetscher, Gutachten, Übersetzungen, Sprachanalysen, Parteienentschädigung, Vertrauensanwälte (BFF)	8	3	-5	— Interprètes, expertises, traductions, analyses linguistiques, dépens, avocats-conseils (ODR)
— Ausbildungskurse für Zivilschutzkader (BABS)	3	-	-3	— Cours de formation destinés aux cadres de la protection de la population (OFPP)
Forschungs- und Entwicklungsaufträge	88	86	-2	Mandats de recherche et de développement
davon				dont
— Öffentliche Gesundheit, Umsetzung Chemikalien- und Transplantationsgesetze (BAG)	20	18	-2	— Santé publique, mise en œuvre des lois sur les substances chimiques et sur la transplantation (OFSP)
— Energieforschung und Förderung	14	11	-3	— Recherche sur l'énergie et encouragement de nouvelles techniques énergétiques (OFEN)
neuer Energietechniken (BFE)				— Recherche en matière de construction des routes et des ponts (OFROU)
— Strassen- und Brückenforschung (ASTRA)	10	11	1	— Recherche sur l'environnement (OFEFP)
— Umweltforschung (BUWAL)	5	6	1	— Odomètres, RPLP (AFD)
— Fahrleistungsmesser LSVA (EZV)	6	6	-	— Projets statistiques (OFS)
— Statistische Projekte (BFS)	4	4	-	
EDV-Dienstleistungen Dritter	64	44	-20	Prestations de service informatiques de tiers
davon				dont
— NOVE-IT (BBL)	40	15	-25	— NOVE-IT (OFCL)
— Hard- und Software Wartung (DIK VBS)	16	16	-	— Matériel informatique et logiciel, entretien (DI DDPS)
Aus- und Weiterbildung	43	43	-	Formation et perfectionnement
Transporte	28	18	-10	Transports
davon				dont
— Abonnements und Tagesstreckenkarten SBB (EFV)	14	3	-11	— Abonnements et cartes journalières de parcours des CFF (AFF)
— Transporte EDA	12	12	-	— Transports, DFAE
Posttaxen (dezentral budgetiert)	37	42	5	Taxes postales (budgétisation décentralisée)
Telekommunikationstaxen (BIT)	90	65	-25	Taxes de télécommunication (OFIT)
Kapitalbeschaffung und -verwaltung (EFV)	244	201	-43	Obtention et gestion de capitaux (AFF)
(Bankspesen und Stempelabgaben für Neuemissionen der Bundesreservier)				(frais bancaires et droits de timbre pour de nouvelles émissions de la Trésorerie)
Steuern und Abgaben	66	65	-1	Impôts et taxes
davon				dont
— Mineralölsteuer (BABHE)	58	57	-1	— Impôt sur les huiles minérales (OFEFT)
— Eigenversicherung Motorfahrzeuge (EFV)	8	8	-	— Autoassurance des véhicules à moteur (AFF)

Übrige Dienstleistungen Dritter	311	300	-11	Tabelle / Tableau 30 (Forts./suite)
davon				Autres prestations de tiers
— Auslagerung Flugsicherungsdienste an Skyguide (Luftwaffe/VBS)	39	40	1	— Transfert du service de navigation aérienne à Skyguide
— Sucht- und Aidsprävention (BAG)	39	38	-1	— Prévention de la toxicomanie et du SIDA (OFSP)
— Bezug Verkehrsabgaben (EZV)	34	31	-3	— Perception des redevances routières (AFD)
— Aufwandschädigung für den Bezug der Nationalstrassenabgabe (EZV)	25	22	-3	— Indemnisation pour la perception de la redevance pour l'utilisation des routes nationales (AFD)
— Tierverkehrsdatenbank (BLW)	12	11	-1	— Banque des données sur le trafic des animaux (OFAG)
— Betriebsausgaben Tierverkehrs-kontrolle (BLW)	12	11	-1	— Dépenses d'exploitation, contrôle du trafic des animaux (OFAG)
— Erhebungen 2003 (BFS)	11	10	-1	— Relevés 2003 (OFS)
— Entschädigung Personal Empfangs-stellen (BFF)	10	9	-1	— Indemnités au personnel des centres d'enregistrement (ODR)
— Aufwandschädigung für den Bezug der Schwerverkehrsabgabe (EZV)	8	8	-	— Indemnisation pour la perception de la redevance sur le trafic de poids lourds (AFD)
— Sicherheitsmassnahmen (BAZL)	8	8	-	— Mesures de sécurité (OFAC)
— Energieforschung und -nutzung (BFE)	7	7	-	— Recherche et utilisation de l'énergie (OFEN)
— Ausbildung und Information (BUWAL)	5	4	-1	— Formation et information (OFEFP)
— Einzelverträge der Bundeskanzlei (BK)	3	3	-	— Contrats isolés de la Chancellerie fédérale (ChF)
— Sicherheitsorganisation Parlamentsgebäude (B+G)	—	3	3	— Organisation de la sécurité, Palais du Parlement (A+T)

Die **Dienstleistungen Dritter** verzeichnen eine Ausgabenminderung von 126 Millionen oder 10,9 Prozent. Dies ist insbesondere darauf zurückzuführen, dass für die Bankspesen und Stempelabgaben betreffend die Neuemissionen der Bundestresorerie (-43 Mio), für das Projekt NOVE-IT (-25 Mio), für die Telekommunikationstaxen (-25 Mio) sowie für die Einführung des Neuen Rechnungsmodells Bund NRM (-8 Mio) deutlich weniger Mittel beansprucht werden.

Bei der ausgabenstärksten Gruppe Dienstleistungen Dritter beträgt das gesamte Ausgabenvolumen, das sich auf alle Bundesstellen verteilt, rund eine Milliarde. Die Summe dieser Sammelrubrik ist nach dem Spezifikationsprinzip detailliert auf eine Vielzahl von Einzelrubriken aufgeteilt. Diese können zur Hauptsache zu zehn Untergruppen gemäss nachstehender Tabelle zusammengefasst werden. Ein Grossteil aller Dienstleistungskredite ist vertraglich und faktisch gebunden. Bei den Ausgaben für Kommissionen und Honorare sowie für Forschungs- und Entwicklungsaufträge verfügt die Verwaltung lediglich nur über einen verhältnismässig geringen Handlungsspielraum. Die insbesondere für die Vergabe von externen Mandaten erforderlichen Kredite sind auf der Grundlage von Leistungsvereinbarungen und -verträgen auf ein notwendiges Mass beschränkt worden.

Für **Übrige Sachausgaben** werden insgesamt 316 Millionen oder 17 Millionen mehr als im Vorjahr anbegeht. Dieser Ausgabenzuwachs ist vorab auf höheren Spesenaufwand im Zusammenhang mit der Realisierung der Armee XXI und Mehrkosten bei der Produktion des neuen Schweizerpasses zurückzuführen.

Die Gesamtaufwendungen der mit **FLAG geführten Verwaltungsbereiche** nehmen im Vergleich zum Budget 2003 um rund 20 Millionen oder 16 Prozent zu (vgl. Ziffer 33).

Die Ausgaben für den **Betrieb** belaufen sich auf total 687 Millionen und nehmen gegenüber dem Vorjahr um 11 Millionen oder 1,6 Prozent zu. Dies ist vor allem auf höhere Kosten für Wasser, Energie und Verbrauchsmaterial zurückzuführen.

Le domaine des **prestations de tiers** enregistre une contraction de dépenses de 126 millions, soit de 10,9 %. Celle-ci est particulièrement due au fait que les frais bancaires et droits de timbre pour les émissions de titres de la Trésorerie de la Confédération (-43 mio), le programme NOVE-IT (-25 mio), les taxes de télécommunication (-25 mio) et l'introduction du nouveau modèle comptable NMC (-8 mio) ont nécessité nettement moins de moyens financiers.

Dans le domaine des prestations de tiers, qui s'avère le plus onéreux, le volume des dépenses que se partagent toutes les unités administratives atteint un montant d'environ un milliard. Conformément au principe de la spécification, la somme de cet article collectif est répartie de manière détaillée en de nombreux articles particuliers. Ceux-ci forment pour l'essentiel dix sous-groupes selon le tableau ci-après. Une grande part des crédits alloués pour des prestations de service sont fixés par contrat et donc pratiquement obligatoires. L'administration dispose seulement d'une marge relativement restreinte pour les dépenses consacrées aux commissions et aux honoraires ainsi qu'aux mandats de recherche et de développement. Le volume des crédits destinés notamment à l'adjudication de mandats externes a été limité au montant nécessaire en fonction des accords sur les prestations et des contrats.

Quant aux autres **biens et services**, ils requièrent 316 millions, soit 17 millions de plus que l'an passé. Cet accroissement est dû en particulier aux frais plus élevés liés à la réalisation d'Armée XXI et aux coûts supplémentaires engendrés par la production du nouveau passeport suisse.

Les dépenses concernant les biens et les services des **domaines administratifs soumis à la GMEB** augmentent de près de 20 millions, soit de 16 %, par rapport au budget 2003 (voir ch. 33).

Pour ce qui est du domaine de l'**exploitation**, les dépenses atteignent 687 millions au total et augmentent donc de 11 millions par rapport à l'année précédente. Cette hausse découle avant tout des coûts plus élevés liés à l'approvisionnement en eau, en énergie et en fournitures.

33 Führung mit Leistungsauftrag und Globalbudget (FLAG)

Die Geschäftsprüfungskommission des Ständerates hat am 28. Juni 2002 eine Motion mit drei Kerninhalten überwiesen. Zum einen wird der Bundesrat beauftragt, ein Modell zur finanziellen Steuerung der FLAG –Verwaltungseinheiten durch das Parlament vorzulegen. Des weiteren wird die Erarbeitung einer Gesamtstrategie des Bundesrates bezüglich der Weiterentwicklung des FLAG – Bereichs gefordert. Im Rahmen dieser Strategie soll eine umfassende Eignungsabklärung für potentielle FLAG – Verwaltungseinheiten durchgeführt werden. Schliesslich sollen Möglichkeiten zur besseren Integration von Aufgaben und Finanzen geprüft werden.

33 Gestion par mandats de prestations et enveloppes budgétaires (GMEB)

Le 28 juin 2002, la Commission de gestion du Conseil des Etats a déposé une motion portant sur trois points. Premièrement, le Conseil fédéral est chargé de présenter un modèle de gestion financière, par le Parlement, des unités soumises à la GMEB. Deuxièmement, il est appelé à élaborer une stratégie globale relative au développement du domaine GMEB. Une vaste enquête sera menée dans le cadre de cette stratégie afin de désigner les unités administratives aptes à être gérées par le biais de la GMEB. Troisièmement, il s'agit d'étudier les possibilités d'améliorer l'intégration des tâches et des finances dans le domaine GMEB.

331 Die nachstehend genannten zwölf FLAG-Verwaltungsstellen verteilen sich auf die Departemente EDI, EJPD, VBS, EFD, EVD und UVEK.

331 Les douze unités administratives, indiquées ci-dessous, soumises aux principes de la GMEB se répartissent entre les départements suivants: DFI, DFJP, DDPS, DFF, DFE et DETEC.

FLAG-Verwaltungsstellen

- Meterologische Anstalt (MeteoSchweiz)
- Bundesamt für Landestopographie (swisstopo)
- swissmint (Eidg. Münzstätte)
- Bundesamt für Kommunikation (BAKOM)
- Eidg. Amt für Messwesen (metas)
- Zentrale Ausgleichsstelle (ZAS)
- Vollzugsstelle für den Zivildienst
- Landwirtschaftliche Forschung (FA)
- Eidg. Gestüt Avenches (Gestüt)
- Institut für Viruskrankheiten und Immunprophylaxe (IVI)
- Bundesamt für Sport (BASPO)
- Hauptabteilung für die Sicherheit der Kernanlagen (HSK)

Einführung/ Introduction
1997
1997
1998
1999
1999
1999
1999
2000
2000
2000
2001
2004

Tabelle / Tableau 31

Unités administratives soumises à la GMEB

- Institut suisse de météorologie (MétéoSuisse)
- Office fédéral de la topographie (swisstopo)
- swissmint (Monnaie fédérale)
- Office fédéral de la communication (OFCOM)
- Office fédéral de métrologie (metas)
- Centrale de compensation (CC)
- Organe d'exécution de la Confédération pour le service civil
- Stations de recherches agronomiques
- Haras fédéral d'Avenches
- Institut de virologie et d'immunoprophylaxie (IVI)
- Office fédéral du sport (OFSPPO)
- Division principale de la sécurité des installations nucléaires (DSN)

Mit dem Voranschlagsjahr 2004 wird neben den bestehenden elf Verwaltungseinheiten neu auch die Hauptabteilung für die Sicherheit der Kernanlagen (HSK) mit FLAG geführt. Die zwölf FLAG-Verwaltungsstellen budgetierten im Voranschlagsjahr 2004 Ausgaben von 697 Millionen. Davon unterliegen fünf Millionen der Kreditsperre, so dass der FLAG-Bereich **Netto-Zahlungskredite von insgesamt 692 Millionen oder 1,3 Prozent der budgetierten Gesamtausgaben beansprucht.**

Mit der zusätzlichen FLAG-Verwaltungseinheit steigt das Ausgabenvolumen im Vergleich zum Voranschlag des laufenden Jahres um 18 Millionen. Ohne die HSK kann im aussagekräftigen Vorjahresvergleich mit Minderausgaben von neun Millionen gerechnet werden.

332 Der ständigerätlichen Motion über die finanzielle Steuerung der FLAG-Verwaltungseinheiten sind Diskussionen über die Gefahr einer Kompetenzverschiebung vom Parlament hin zur Verwaltung vorausgegangen. Daher wurde der Bundesrat beauftragt, ein adäquates Steuerungsmodell über Produktegruppen zur Gewährleistung der parlamentarischen Budgethoheit durch entsprechende Regelungen im Finanzaushaltsgesetz vorzulegen.

Outre les onze unités déjà gérées par le biais de la GMEB, la Division principale de la sécurité des installations nucléaires (DSN) sera à son tour soumise à la GMEB dans le cadre du budget 2004. Les douze unités GMEB ont inscrit au budget 2004 un total de dépenses s'élevant à 697 millions. Sur ce montant, cinq millions sont soumis au blocage de crédits; le **montant net des crédits de paiement sollicités par le domaine GMEB est donc de 692 millions, soit 1,3 % des dépenses totales budgétisées.**

Alors que le nombre d'offices soumis à la GMEB a augmenté d'une unité, le volume total des dépenses est supérieur de 18 millions à celui de l'exercice en cours. Déduction faite des dépenses de la DSN, les onze autres unités afficheront des réductions de dépenses se chiffrant à neuf millions en comparaison avec l'année précédente.

332 La motion sur la gestion financière des unités GMEB a été déposée par la Commission de gestion du Conseil des Etats suite à des discussions sur le danger d'un transfert de compétences du Parlement à l'administration. Le Conseil fédéral est donc chargé de présenter un modèle de gestion approprié relatif aux groupes de produits afin de garantir la souveraineté du Parlement en matière budgétaire par l'introduction d'une règle à cet effet dans la loi sur les finances de la Confédération.

Tabelle / Tableau 32

Ausgaben FLAG-Ämter	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu		Dépenses des offices sousmis à la GMEB	
				Différence par rapport au V 2003 B			
				Mio	%		
		Tausend Franken - milliers de francs					
Total Ausgaben	645 281	674 028	691 939	17 911	2,7	Total des dépenses	
— MeteoSchweiz	65 609	68 749	69 704	955	1,4	— Météo Suisse	
— metas	32 767	31 843	32 258	415	1,3	— metas	
— BASPO	123 965	133 129	134 125	996	0,7	— OFSPO	
— swisstopo	104 552	101 961	87 687	-14 274	-14,0	— swisstopo	
— ZAS	65 960	76 732	83 429	6 697	8,7	— CC	
— swissmint	14 472	11 625	14 621	2 996	25,8	— swissmint	
— FA	118 297	117 081	117 638	557	0,5	— Station de recherches	
— Gestüt	7 196	7 487	7 544	57	0,8	— Haras	
— IVI	7 655	7 529	7 935	406	5,4	— IVI	
— ZIVI	8 760	12 915	15 631	2 716	21,0	— ZIVI	
— BAKOM	96 048	104 977	93 946	-11 031	-10,5	— OFCOM	
— HSK	—	—	27 421	—	—	— DSN	

Aus den Ergebnissen eines Expertenworkshops mit Vertretern aus Wissenschaft, Verwaltung und Parlament wurde im Programm FLAG ein erster Modellentwurf erarbeitet. Um die Umsetzbarkeit und den Handlungsspielraum hinsichtlich der betrieblichen Steuerung des Modells abschätzen zu können, wurden konkrete Simulationen mit FLAG-Verwaltungseinheiten durchgeführt. Mit dem Modell sollte die unglückliche Darstellung der Produktgruppen-Budgets nach Ausgaben und Einnahmen wegfallen, gleichzeitig aber die wichtigen FLAG-Instrumente erhalten bleiben.

Herausforderungen für die Zukunft stellen eine Präzisierung des Modells sowie eine Verankerung im Rahmen der durch das Projekt «Neues Rechnungsmodell» (NRM) bedingten Totalrevision des Finanzaushaltrechts dar.

333 Der zweite Teil der Motion des Ständerates betrifft das Vorlegen einer Gesamtstrategie des Bundesrates bezüglich der zeitlichen und inhaltlichen Weiterentwicklung des FLAG-Bereichs. Dabei geht es im Wesentlichen um die Umsetzung des im Evaluationsbericht festgehaltenen Ziels der Verdoppelung bis Verdreifachung der FLAG-Verwaltungseinheiten in den nächsten zwei Legislaturperioden.

Laut dem von der Steuergruppe FLAG im Mai 2003 genehmigten Vorgehensplan findet eine systematische Eignungsabklärung in zwei Phasen statt. Die erste Phase umfasst eine Potenzialabklärung für FLAG-Verwaltungseinheiten innerhalb der Departemente. In einer zweiten Phase, welche im Februar 2004 abgeschlossen sein wird, soll die Machbarkeit anhand von operativen Umsetzungskriterien analysiert werden.

Der Leistungsauftrag und der jährliche Voranschlag (Globalbudget) bieten die Möglichkeit einer Integration von Aufgaben (Produktgruppen) und Ressourcen. Zur Zeit findet eine Überprüfung statt, inwieweit dies in die bestehende Legislaturplanung beziehungsweise Legislaturfinanzplanung integriert werden könnte.

Un premier projet de modèle de ce type dans le programme GMEB a été élaboré sur la base des résultats d'un atelier réunissant des représentants de l'économie, de l'administration et du Parlement. Afin d'évaluer l'applicabilité du modèle et la marge de manœuvre au niveau de la gestion opérationnelle, des essais concrets ont été menés auprès d'unités GMEB. Le modèle devra permettre de supprimer le mode de présentation des budgets par groupe de produits selon les dépenses et les recettes, tout en conservant les principaux instruments de la GMEB.

Les objectifs visés pour la suite seront l'affinage du modèle et la prise en compte de celui-ci dans la révision totale de la loi sur les finances de la Confédération, nécessitée par la mise en œuvre du projet de «nouveau modèle comptable» (NMC).

333 La deuxième partie de la motion du Conseil des Etats concerne la présentation par le Conseil fédéral d'une stratégie globale portant sur le calendrier et l'étendue du développement futur de la GMEB. Il s'agit pour l'essentiel de la réalisation de l'objectif fixé par le rapport d'évaluation, qui est de doubler ou de tripler le nombre d'unités GMEB au cours des deux prochaines législatures.

Selon le plan approuvé par le groupe de pilotage GMEB en mai 2003, l'évaluation de l'aptitude d'une unité administrative à être soumise à la GMEB se déroulera en deux temps. La première phase consistera à désigner les unités aptes à la GMEB au sein des départements. La seconde phase, qui s'achèvera en février 2004, sera consacrée à l'examen de l'applicabilité des résultats sur la base de critères de mise en œuvre opérationnelle.

Le mandat de prestations et le budget annuel (enveloppe budgétaire) offrent la possibilité d'intégrer les tâches (groupes de produits) et les ressources. L'éventualité d'inclure ce point dans le programme actuel de la législature ou dans le plan financier de la législature est actuellement à l'étude.

34 Informatik und Telekommunikation / NOVE-IT

Die Ausgaben für Informatik und Telekommunikation (ohne NOVE-IT-Kredite) betragen 672 Millionen. Gegenüber dem Voranschlag 2003 entspricht dies einem Zuwachs von zwei Millionen. Für das Projekt NOVE-IT sind 15 Millionen veranschlagt, davon 10 Millionen für Umsetzungsprojekte in den Departementen und 5 Millionen für zentrale Vorhaben.

34 Informatique et télécommunication / NOVE-IT

Les dépenses d'informatique et de télécommunication (sans crédits NOVE-IT) se montent à 672 millions. Par rapport à l'année précédente, elles enregistrent une hausse de deux millions. 15 millions sont budgétisés pour le projet NOVE-IT, dont 10 millions destinés aux projets de mise en oeuvre dans les départements et 5 millions pour des projets centraux.

341 Die Sach- und Investitionskredite im **IT-Gesamtbereich** sind seit dem Rechnungsjahr 2001 dezentral bei den Departementen und Dienststellen eingestellt. Während die Leistungsbezüger die Entwicklung ihrer Applikationen sowie die Ausrüstung von neuen Arbeitsplätzen (PC, Drucker) selber finanzieren, übernehmen die departementsinternen Leistungserbringer die Kosten für den laufenden Betrieb sowie für die Investitionen in die Hintergrundsysteme, die Telekommunikationsnetze (Querschnittsaufgabe, die durch das BIT wahrgenommen wird) und die laufende Erneuerung der Arbeitsplatzeinrichtungen. Die IT-Ausgaben werden im Rahmen der allgemeinen Ressourcen verwaltet, die den Departementen zur Verfügung stehen.

341 Depuis 2001, les crédits d'équipement et d'investissement de l'ensemble du domaine TI sont décentralisés dans les départements et les offices. Alors que les bénéficiaires de prestations financent le développement de leurs applications de même que l'équipement des nouveaux postes de travail (PC, imprimantes), les fournisseurs départementaux de prestations informatiques assument quant à eux les coûts concernant l'exploitation courante de même que les investissements pour les systèmes centraux, les réseaux de télécommunication (tâche interdépartementale remplie par l'OFIT) et le renouvellement courant des installations liées aux postes de travail. Les dépenses du domaine TI sont gérées dans le cadre des ressources générales dont disposent les départements.

Vergleich der IT-Ausgaben V 2003/04 (inkl. Selbständige Aufsichtsorgane und Behörden)		Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz Différence V 2003 B	Comparaison des dépenses TI B 2003/04 (y.-c. organes de surveillance et autorités indépendantes)
Total		670,0	671,6	1,6	Total
Personalausgaben (inkl. Arbeitgeberbeiträge)		202,8	207,4	4,6	Dépenses de personnel (contributions de l'employeur comprises)
Sach- und Investitionsmittel		467,3	464,2	-3,1	Dépenses en biens et services et d'investissement

Die Ausgaben für Informatik und Telekommunikation (ohne Kredite für NOVE-IT) belaufen sich im Voranschlag 2004 auf insgesamt 672 Millionen. Davon entfallen 31 Prozent auf Personalausgaben und 69 Prozent auf Sach- und Investitionsausgaben. Gegenüber dem Voranschlag 2003 ver-

Dans le budget 2004, les **dépenses d'informatique et de télécommunication** (sans crédits NOVE-IT) se montent au total à 672 millions. Elles sont constituées pour 31 % de dépenses de personnel et pour 69 % de dépenses d'investissement et de biens et services. Par rapport au budget 2003, les

Übersicht über sämtliche IT-Ausgaben im V 2004 (inkl. Selbständige Aufsichtsorgane und Behörden)		Personalausgaben (inkl. Arbeitgeberbeiträge)	Sach- und Investitionsausgaben Dépenses en biens et services et d'investissement	Total	Aperçu de l'ensemble des dépenses TI, B 2004 (y.-c. organes de surveillance et autorités indépendantes)
Total		207,4	464,2	671,6	Total
— PD, Bger, EVG		3,8	10,4	14,2	— SP, TF, TFA
— BK		3,5	10,9	14,4	— ChF
— EDA		10,6	17,6	28,2	— DFAE
— EDI		17,3	27,9	45,2	— DFI
— EJPD		23,6	30,3	54,0	— DFJP
— VBS		51,7	61,1	112,8	— DDPS
— EFD		83,0	101,9	184,9	— DFF
— EVD		9,2	29,2	38,3	— DFE
— UVEK		4,8	21,0	25,7	— DETEC
— Querschnittsleistungen des BIT		-	154,0	154,0	Prestations transversales de l'OFIT

zeichnen die IT-Ausgaben eine Zunahme von zwei Millionen. Die befristete Anstellung von Personal anstelle der Verpflichtung von externen Beratern beim BIT führt zu einer Erhöhung der Personalausgaben und einer entsprechenden Reduktion der Sachausgaben.

342 Das Programm NOVE-IT ist in der Umsetzungsphase und wird Ende 2003 mit Ausnahme der Programm-Ab schlussarbeiten und den Arbeiten für die Einführung der Kosten- und Leistungsrechnung sowie der Leistungsverrechnung weitgehend abgeschlossen sein. Die flächendeckende Messung der Resultate nach Abschluss des Projektes ist eingeleitet.

Der Projektfortschritt lässt sich wie folgt zusammenfassen:

- Harmonisierung der Infrastruktur: Sie ist in allen Departementen im Gange und soll Ende 2003 abgeschlossen werden.
- IT-Prozesse: Im Februar und August 2003 wurden weitere Handbücher und Vorgehensweisen freigegeben. Bis Programmende sind Vorbereitungen zu treffen, damit die Prozesse über NOVE-IT hinaus als bundesweite Vorgaben gelebt und optimiert werden.
- Kosten der Leistungserbringer und Leistungsverrechnung: Ab 2005 sollen die Leistungen kreditwirksam an die Kunden weiterverrechnet werden. Bei den Leistungserbringern des EDA, EDI und EVD müssen die Ist-Kostenrechnungen noch implementiert werden, beim BIT und bei den Leistungserbringern des VBS und des EJP sind Anpassungsarbeiten an den eingeführten Kostenrechnungen nötig. Das betriebswirtschaftliche Leistungsverrechnungskonzept ist in der Abschlussphase. Im vierten Quartal 2003 wird mit der Detailkonzeption begonnen.
- Für das Informatikcontrolling (ICO) der Stufen Dienststelle und Departement ist die Methode erarbeitet und ein provisorisches Instrument für die Anwendung eingeführt. Der Informatikrat des Bundes hat im August den Auftrag erteilt, die für ein strategisches Controlling auf Stufe Bund benötigten Kennzahlen zu ergänzen und wo nötig den Detailierungsgrad für das operative Controlling auf Stufe Dienststelle zu überprüfen.

Im Voranschlag 2004 sind für NOVE-IT 15 Millionen budgetiert. Diese entfallen vollauf auf Investitionsausgaben. Für Personalmassnahmen wurden keine Mittel mehr eingestellt. Für die Einführung der Kosten- und Leistungsrechnung in den Departementen sind 12 Millionen vorgesehen, für die Schlussevaluation des Programms eine Million und für Restanzen und allgemeine Abschlussarbeiten inklusive Abschlussbericht zwei Millionen.

dépenses dans le domaine de l'informatique augmentent de deux millions. Le fait que l'OFIT engage du personnel temporaire au lieu de recourir aux services de consultants externes conduit à une augmentation des dépenses de personnel et à une réduction à même hauteur des dépenses de biens et services.

342 Le programme NOVE-IT se trouve actuellement dans la phase de mise en oeuvre et sera en grande partie achevé à fin 2003, exception faite pour les travaux de clôture, d'introduction de la comptabilité analytique et de la facturation des prestations. Il est prévu de mesurer de manière généralisée les résultats obtenus au terme du programme et d'évaluer dans le détail les résultats effectifs finaux lorsque tous les travaux seront clos.

L'état d'avancement du projet peut être résumé comme suit:

- L'harmonisation de l'infrastructure est en cours dans tous les départements. Elle sera achevée en 2003.
- Processus TI: d'autres versions ont pu être mises à disposition en février et août 2003. D'ici au terme du programme, il faudra prendre des dispositions afin que les processus puissent être appliqués dans toute l'administration fédérale et optimisés après la clôture de NOVE-IT.
- Comptabilité analytique et facturation des prestations: A partir de 2005, les prestations seront facturées aux clients et auront une incidence sur les crédits. Pour ce qui est des fournisseurs de prestations du DFAE, du DFI et du DFE, la comptabilité analytique n'a pas encore été mise en oeuvre. Suite à l'introduction de la comptabilité analytique à l'OFIT et auprès des fournisseurs de prestations du DDPS et du DFJP, des adaptations sont nécessaires. Le modèle de facturation des prestations selon la comptabilité d'entreprise est en phase d'être complété. Au cours du 4^e trimestre 2003, la conception sera abordée en détail.
- Une méthode pour le contrôle de gestion informatique au niveau des offices et des départements est en cours d'élaboration. Un instrument provisoire sera introduit en vue de son utilisation. Le Conseil de l'informatique de la Confédération a donné l'ordre de compléter les données requises par un contrôle de gestion stratégique à l'échelon de la Confédération et, là où cela s'avère nécessaire, chargé les départements de vérifier le degré de détail du contrôle de gestion opérationnel au niveau des offices.

Dans le budget 2004, 15 millions sont prévus pour le projet NOVE-IT. Il s'agit exclusivement de dépenses d'investissement. Aucun moyen financier n'est destiné aux mesures concernant le personnel. 12 millions sont budgétisés pour l'introduction de la comptabilité analytique dans les départements, 1 million pour l'évaluation finale du programme et 2 millions pour les objectifs restants et les travaux généraux de clôture, y compris le rapport final.

Tabelle / Tableau 35

Finanzielle Bedürfnisse für NOVE-IT	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		Besoins financiers de NOVE-IT
				Mio	%	
Millionen Franken - millions de francs						
— Vorphase/zentrale Projektausgaben	18,0	10	5	-5	-49,5	— Phase préalable/dépenses centrales du projet
— Umsetzung in den Departementen/BK	57,0	31	10	-21	-66,9	— Mise en oeuvre au sein des départements/de la ChF
— Personalmigration	5,0	4	-	-4	-100,0	— Mouvements internes de personnel
Total	80,0	45	15	-29	-66,0	Total
— Kompensationen	-67,0	-130	-130	-	-	— Compensations
Netto Mehrbedarf	13,0	-85	-115	-29	+34,5	Besoins supplémen- taires nets

35 Entlastungsprogramm 2003

Das Entlastungsprogramm 2003 und der Voranschlag 2004 sind aufs Engste miteinander verbunden. Ein schuldenbremsekonformer Voranschlag 2004 und eine reale Stabilisierung der Ausgaben sind zwingend nur mit den im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 beantragten dringlichen Bundesbeschlüssen (Erlass B und C) möglich. In der parlamentarischen Bereinigung von Entlastungsprogramm 2003 und Voranschlag 2004 stellen sich Verfahrensfragen.

Der Voranschlag 2004 wurde parallel zum **Entlastungsprogramm 2003** erarbeitet und ist mit diesem eng verzahnt.

351 Um die Konjunktur nicht mit einer übermässigen finanzpolitischen Korrektur zu belasten, schlägt der Bundesrat vor, das bei Inkrafttreten der **Schuldenbremse** vorhandene strukturelle Defizit schrittweise über vier Jahre abzubauen. Zu diesem Zweck wurde den eidg. Räten im Rahmen des Entlastungsprogramms eine dringliche Revision des Finanzaushaltsgesetzes unterbreitet, welche den zulässigen Höchstbetrag der Ausgaben gemäss Artikel 126 Absatz 2 der Bundesverfassung vorübergehend erhöht (BBI 2003, Erlass C, 5822). Damit wird es möglich, einen zugleich schuldenbremsekonformen und konjunkturverträglichen Voranschlag zu unterbreiten. Die neue Übergangsregelung sieht indes vor, den **Abbaupfad** zur Eliminierung der strukturellen Defizite verbindlich zu regeln. Im laufenden Jahr ist vorgesehen, das effektive strukturelle Defizit zuzulassen, das Ausgleichskonto also nicht zu belasten. Im Jahr 2004 soll der Höchstbetrag der Ausgaben um drei Milliarden überschritten werden können, in den Folgejahren soll dieser Betrag kontinuierlich um eine Milliarde reduziert werden; bis 2007 muss das strukturelle Defizit endgültig beseitigt sein.

352 Wie weiter oben dargelegt, wird der Haushalt des Bundes mit dem Voranschlag 2004 gegenüber dem laufenden Jahr ausgabenseitig real stabilisiert. Dies erforderte bezogen auf den aktualisierten Finanzplan vom 30. September 2002 Ausgabenreduktionen in der Höhe von rund 1,1 Milliarden. Solche liessen sich nur mit einer ausgabenseitigen **Vorwirkung des Entlastungsprogramms 2003** von rund 800 Millionen erzielen. Anhang 5 der Botschaft zum Entlastungsprogramm (BBL 2003, 5796) gibt wieder, in welchen Aufgabenbereichen welche Einsparungen vorgesehen sind. Diese werden den eidg. Räten sowohl im Entlastungsprogramm 2003 als auch im Voranschlag 2004 unterbreitet.

353 Den überwiegenden Teil dieser Ausgabenkürzungen kann das Parlament im Rahmen seiner Budgethoheit beschliessen. Im Entlastungsprogramm 2003 figurieren sie deshalb im Sparauftrag an den Bundesrat (Erlass A, BBI 2003, 5803). Für die Entlastungsmassnahmen im **Asyl- und Flüchtlingsbereich**, die Streichung des im Rahmen der 10. AHV-Revision beschlossenen **Sonderbeitrags des Bundes an die AHV** (Flexa-Beitrag) sowie die Kürzungen bei den Lärmschutz- und Luftreinhaltemassnahmen im übrigen Strassenetz sind indes **Gesetzesänderungen** erforderlich. Damit diese schon 2004 wirken können, beantragt der Bundesrat, sie für **dringlich** zu erklären (Erlass B, BBI 2003, 5817). Im Asylbereich ist vorgesehen, Personen, auf deren Asylgesuch nicht eingetreten wurde, aus dem System der Sozialleistungen auszuschliessen. Damit können 2004 Einsparungen von 15 Millionen erzielt werden. Die Streichung

35 Programme d'allégement budgétaire 2003

Le programme d'allégement budgétaire 2003 et le budget 2004 sont très étroitement liés. Un budget 2004 conforme aux exigences du frein à l'endettement et une stabilisation en termes réels des dépenses ne sont possibles qu'à travers les arrêtés fédéraux urgents (actes législatifs B et C) proposés dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003. Des questions de procédure se posent au niveau de l'examen parlementaire du programme d'allégement budgétaire 2003 et du budget 2004.

Le budget 2004 a été élaboré parallèlement au **programme d'allégement budgétaire 2003** avec lequel il est étroitement lié.

351 Afin d'éviter que des corrections excessives de la politique budgétaire ne pèsent sur la conjoncture, le Conseil fédéral propose de réduire graduellement sur quatre ans le déficit structurel existant lors de l'entrée en vigueur du **frein à l'endettement**. A cet effet, une révision urgente de la loi sur les finances de la Confédération a été soumise aux Chambres fédérales. Cette révision relève temporairement le plafond admissible des dépenses selon l'art. 126, al. 2, de la Constitution (FF 2003, acte législatif C, 5307). Il est ainsi possible de présenter un budget conforme aux exigences du frein à l'endettement et compatible avec l'évolution conjoncturelle. La nouvelle disposition transitoire prévoit cependant de régler de façon contraignante les **modalités** de l'élimination du déficit structurel. Cette année, il est prévu d'autoriser le déficit structurel effectif, donc de ne pas grever le compte de compensation. Le plafond des dépenses pourra être dépassé de trois milliards en 2004, puis il sera réduit d'un milliard par an les années suivantes. Le déficit structurel devra être éliminé complètement d'ici à 2007.

352 Comme mentionné ci-dessus, les dépenses inscrites au budget 2004 n'augmentent pas en termes réels par rapport à 2003. Ainsi, les dépenses diminuent d'environ 1,1 milliard par rapport au plan financier du 30 septembre 2002 actualisé. Cette diminution n'a pu être obtenue qu'à travers un **effet préliminaire du programme d'allégement budgétaire 2003**, effet qui s'exerce sur les dépenses et se monte à quelque 800 millions. L'annexe 5 du message concernant le programme d'allégement (FF 2003, 5279) répertorie les domaines où des économies sont prévues. Ces dernières sont soumises aux Chambres fédérales tant par le biais du programme d'allégement budgétaire 2003 que par celui du budget 2004.

353 Le Parlement peut statuer au sujet de la majeure partie de ces coupes, dans le cadre de ses compétences budgétaires. Dans le programme d'allégement budgétaire 2003, les coupes figurent par conséquent dans le mandat d'économiser confié au Conseil fédéral (acte législatif A, FF 2003, 5287). Des **modifications de lois** sont toutefois nécessaires en ce qui concerne les mesures d'allégement dans le **domaine de l'asile et des réfugiés**, la suppression, décidée dans le cadre de la 10^e révision de l'AVS, de la **contribution spéciale de la Confédération à l'AVS** (contribution au titre de la retraite anticipée), ainsi que les coupes touchant les mesures de protection contre le bruit et les mesures de protection de l'air dans le cas des routes autres que nationales et principales. Afin que les coupes puissent exercer leur effet dès 2004, le Conseil fédéral propose de les déclarer **urgentes** (acte législatif B, FF 2003, 5302). Dans le domaine

des Flexa-Beitrags entlastet den Bundeshaushalt 2004 um 170 Millionen. Die Einsparungen im Bereich der Lärmschutz- und der Luftreinhaltemassnahmen betragen 2004 rund 12 Millionen.

354 Die eidg. Räte haben die Beratungen zum Entlastungsprogramm 2003 in der Herbstsession 2003 aufgenommen. Dabei folgten beide Kammern mehrheitlich den Anträgen ihrer Spezialkommissionen. Die Differenzbereinigung erfolgt nach den Wahlen in der Wintersession 2003, in der auch die Verabschiedung des Voranschlags 2004 vorgesehen ist. Die Beratung des Legislaturfinanzplans 2005-2007 ist zusammen mit jener der Legislaturplanung 2003-2007 für die Sommersession 2004 geplant. Im Zusammenhang mit der parlamentarischen Bereinigung des Entlastungsprogramms 2003 und des Voranschlags 2004 stellen sich **Verfahrensfragen**. Dabei gilt es zwischen den Massnahmen in der Zuständigkeit des Bundesrats und denjenigen im Kompetenzbereich der Bundesversammlung zu unterscheiden. Abweichende Entscheide der Bundesversammlung gegenüber dem Budgetantrag des Bundesrats finden im Bundesbeschluss zum Voranschlag 2004 ihren Niederschlag und werden im Budgetvollzug unmittelbar umgesetzt. Beim Sparauftrag des Entlastungsprogramms 2003 gilt es zu bemerken, dass die Zuständigkeit der Bundesversammlung zur Festlegung der Zahlungskredite im Voranschlag und seinen Nachträgen in jedem Fall vorbehalten bleibt. Sollten bei den dringlichen Massnahmen aus den Beratungen aus dem Entlastungsprogramm 2003 (Asyl- und Flüchtlingsbereich, Aufhebung des Flexabeitrags, Umweltschutzgesetz) vom Antrag des Bundesrates abweichende Beschlüsse gefasst werden, sind im Budgetentwurf 2004 des Bundesrates ebenso Korrekturen notwendig. Sollte dies aus zeitlichen Gründen nicht mehr möglich sein, wären bei einer Kreditaufstockung die erforderlichen Mittel auf dem Wege des ersten Nachtrags zum Voranschlag 2004 anzugehen und bei Kreditkürzungen wären die vom Parlament zwischenzeitlich genehmigten Budgetkredite 2004 gemäss Artikel 16 des Finanzaushaltsgesetzes zu sperren.

de l'asile, il est prévu d'exclure du système de l'aide sociale les personnes dont la demande d'asile a fait l'objet d'une décision de non-entrée en matière. Cette mesure permettra d'économiser 15 millions en 2004. La suppression de la contribution au titre de la retraite anticipée allège le budget 2004 de la Confédération de 170 millions. Les économies au niveau des mesures de protection contre le bruit et des mesures de protection de l'air se monteront à quelque 12 millions en 2004.

354 Le Parlement a commencé d'examiner le programme d'allégement budgétaire 2003 lors de la session d'automne 2003. Les deux Chambres se sont généralement ralliées aux propositions de leurs commissions spéciales. L'élimination des divergences aura lieu après les élections, à l'occasion de la session d'hiver 2003, durant laquelle l'adoption du budget 2004 est également prévue. L'examen du plan financier de la législature 2005-2007 et du programme de législature 2003-2007 aura lieu durant la session d'été 2004. Des **questions de procédure** se posent au sujet de l'examen parlementaire du programme d'allégement budgétaire 2003 et du budget 2004. Il s'agit de distinguer entre les mesures de la compétence du Conseil fédéral et celles de la compétence de l'Assemblée fédérale. Des décisions de l'Assemblée fédérale s'écartant du budget proposé par le Conseil fédéral se répercuteront dans l'arrêté fédéral concernant le budget pour 2004 et elles seront appliquées directement lors de la mise en œuvre du budget. En ce qui concerne le mandat d'économiser figurant dans le programme d'allégement budgétaire 2003, la compétence de l'Assemblée fédérale en matière de fixation des crédits de paiement dans le budget et dans ses suppléments demeure en tout cas réservée. Des corrections du projet de budget 2004 élaboré par le Conseil fédéral seraient nécessaires si des décisions différant de la proposition du Conseil fédéral, s'appliquant aux mesures urgentes (domaine de l'asile et des réfugiés, suppression de la contribution au titre de la retraite anticipée, loi sur la protection de l'environnement), étaient prises lors de l'examen du programme d'allégement budgétaire 2003. Si de telles corrections ne pouvaient plus être effectuées pour des raisons de calendrier, les moyens financiers requis dans le cas d'une augmentation de crédit devraient être demandés par la voie du premier supplément au budget 2004 et, en cas de coupures de crédits, les montants autorisés dans l'intervalle par le Parlement pour 2004 devraient être bloqués conformément à l'art. 16 de la loi sur les finances de la Confédération.

36 Kreditsperre

Gestützt auf das Bundesgesetz über die Sperrung und Freigabe von Krediten im Voranschlag der Schweizerischen Eidgenossenschaft vom 13. Dezember 2002 bleiben im Voranschlag 2004 Zahlungskredite im Umfange von 230 Millionen gesperrt.

361 Zur Erreichung des Budgetziels 2004, die Ausgaben maximal im Ausmass der prognostizierten Teuerung anwachsen zu lassen (reale Stabilisierung der Ausgaben auf dem Stand des vom Parlament bewilligten Voranschlags 2003) hat der Bundesrat unter anderem beschlossen, im Rahmen des Voranschlags 2004 eine **Kreditsperre** einzuführen und dabei den im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 beschlossenen Massnahmen bei der Festlegung der Sperrsätze angemessen Rechnung zu tragen.

Der Sperrsatz richtet sich nach dem Umfang der noch zu schliessenden Lücke aus. Bei der konkreten Umsetzung geht es unter anderem um die Frage, wie möglichen Kumulationen von gezielten Kürzungen im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 und der Kreditsperre Rechnung getragen werden kann. Die Anrechnung der Kürzungen aus dem Entlastungsprogramm 2003 erfolgt mit einem **reduzierten Sperrsatz** von 0,75 Prozent; die vom Entlastungsprogramm im Jahre 2004 nicht betroffenen Rubriken werden mit dem **Normalsatz** von 1,5 Prozent belegt. Die Kreditsperre ist von den eidg. Räten mit dem Bundesbeschluss über den Voranschlag für das Jahr 2004 zu beschliessen.

362 Im Zusammenhang mit der im letzten Herbst notwendig gewordenen Überarbeitung des Voranschlags 2003 haben die eidg. Räte am 13. Dezember 2002 das Bundesgesetz über die Sperrung und Freigabe von Krediten im Voranschlag der Schweizerischen Eidgenossenschaft (**Kreditsperrungsgesetz; SR 611.1**) verabschiedet. Die Sperrung der Kredite wird grundsätzlich auf die Zahlungskredite der einzelnen Budgetrubriken sowie auf sämtliche mit der Budgetbotschaft beantragten Verpflichtungskredite und Zahlungsräume angewendet. Das Kreditsperrungsgesetz ist bis zum 31. Dezember 2007 befristet. Gemäss Artikel 1 Absatz 2 des Kreditsperrungsgesetzes ist der Bundesrat befugt, die Kreditsperre ganz oder teilweise aufzuheben, wenn Zahlungen geleistet werden müssen, auf die ein gesetzlicher Anspruch besteht oder die verbindlich zugesichert worden sind, oder wenn eine schwere Rezession dies erfordert. Letzteres bedarf der Genehmigung durch die Bundesversammlung.

363 Die Auswirkungen der Kreditsperre sind im Hinblick auf die Realisierbarkeit und Tragbarkeit überprüft worden. Von der Kreditsperre **ausgenommen** werden die Personalausgaben, die Passivzinsen, die Anteile Dritter an den Bundeiseinnahmen, die Beiträge an die Sozialversicherungen, die Pflichtbeiträge an internationale Organisationen, die Kommissionen und Spesen der Bundestresorerie, die Beiträge an den Fonds für Eisenbahngrossprojekte, die Rückerrstattung der Lenkungsabgaben, die Personalausgaben zu Lasten Sachkredite sowie die im Rahmen der Budgetierung nicht steuerbaren Ausgaben. Gewisse Ausgaben des VBS (Generalsekretariat, Direktion für Sicherheitspolitik, Gruppe Rüstung, Bundesamt für Bevölkerungsschutz), des EJP (Bundesamt für Zuwanderung, Integration und Auswanderung, Schweizerisches Institut für Rechtsvergleichung) sowie die Gesamtausgaben der Bundeskanzlei und der Eidgenössischen Finanzkontrolle sind von der Kreditsperre ebenfalls ausgenommen. Die beiden Departemente und die Bundeskanzlei haben alternativ in ausgewählten Rubriken in gleicher Höhe zusätzliche Kürzungen vorgenommen. Von der Kreditsperre zusätzlich ausgenommen ist der ausserordentliche Zahlungsbedarf (vgl. Ziff.7). Ausgehend von den

36 Blocage des crédits

En vertu de la loi fédérale du 13 décembre 2002 sur le blocage et la libération des crédits dans le budget de la Confédération suisse, des crédits de paiements d'un montant de 230 millions restent bloqués dans le budget 2004.

361 Pour atteindre l'objectif budgétaire 2004, soit pour que les dépenses ne croissent pas dans une proportion supérieure au renchérissement attendu (stabilisation en termes réels des dépenses au niveau des crédits autorisés par le Parlement pour le budget 2003), le Conseil fédéral a notamment décidé d'introduire un **blocage des crédits** applicable au budget 2004 tout en tenant compte de manière appropriée des mesures arrêtées dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003 lors de la fixation des taux de blocage.

Le taux de blocage est déterminé en fonction du déficit qu'il importe de combler. Concrètement, il s'agit notamment d'examiner comment tenir compte du cumul éventuel d'une coupe ciblée décidée dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003 et du blocage d'un crédit. Un **taux de blocage réduit** de 0,75 % s'applique aux dépenses touchées par le programme d'allégement budgétaire 2003 alors que le **taux normal** de 1,5 % s'applique aux articles qui ne sont pas concernés par ledit programme. Le blocage des crédits doit être approuvé par les Chambres fédérales avec l'arrêté fédéral concernant le budget pour l'an 2004.

362 A la suite du remaniement du budget 2003 qui s'est avéré nécessaire en automne dernier, les Chambres fédérales ont approuvé le 13 décembre 2002 la loi fédérale sur le blocage et la libération des crédits dans le budget de la Confédération suisse (**Loi sur le blocage des crédits, RS 611.1**). Le blocage des crédits affecte en principe les crédits de paiement des différents articles budgétaires, ainsi que tous les crédits d'engagement et les plafonds de dépenses demandés par le biais du message sur le budget. La loi sur le blocage des crédits est limitée au 31 décembre 2007. Conformément à l'art. 1, al. 2, de la loi sur le blocage des crédits, le Conseil fédéral est autorisé à lever totalement ou partiellement les blocages de crédits lorsque des paiements doivent être effectués en raison d'une obligation légale ou d'une promesse formelle, ou lorsqu'une grave récession l'exige. Dans ce dernier cas, la levée du blocage doit être soumise à l'approbation de l'Assemblée fédérale.

363 Les répercussions du blocage des crédits ont été examinées en vue de déterminer si les mesures envisagées sont réalisables et supportables. Le blocage des crédits **ne concerne pas** les dépenses de personnel, les intérêts passifs, les parts de tiers aux recettes fédérales, les contributions aux assurances sociales, les contributions obligatoires versées aux organisations internationales, les commissions, les taxes et les frais de la trésorerie fédérale, les contributions au Fonds pour les grands projets ferroviaires, la redistribution du produit des taxes incitatives, les dépenses de personnel financées par des crédits d'équipement ainsi que les dépenses qui ne peuvent être influencées dans le cadre de l'élaboration du budget. Certaines dépenses du DDPS (Sectrariat général, Direction de la politique de sécurité, Gouvernement de l'armement, Office fédéral de la protection de la population), du DFJP (Office fédéral de l'immigration, de l'intégration et de l'émigration, Institut suisse de droit comparé) ainsi que toutes les dépenses de la Chancellerie fédérale et du Contrôle fédéral des finances échappent également au blocage des crédits. Les deux départements ci-dessus ainsi que la Chancellerie fédérale ont opté pour l'autre solution qui consiste à opérer des coupes supplémentaires d'un montant

aufgeführten Ausnahmen bringt die Kreditsperre im Voranschlag 2004 **Entlastungen von 230 Millionen**. Im Anhang zum Bundesbeschluss werden die der Kreditsperre nicht unterstellten Rubriken und Dienststellen aufgelistet und die durch das VBS, EJPD und die Bundeskanzlei als Teilersatz der Kreditsperre gezielten Kürzungen aufgeführt.

équivalent dans des articles de leur choix. Les besoins financiers exceptionnels ne sont pas non plus touchés par le blocage des crédits (cf. ch. 7). En tenant compte des exceptions mentionnées, le blocage des crédits permet **d'économiser 230 millions** dans le budget 2004. Les articles et les services non soumis au blocage des crédits sont énumérés dans une annexe de l'arrêté fédéral de même que les coupes décidées par le DDPS, le DFJP et la Chancellerie fédérale en vue de compenser partiellement le blocage des crédits.

37 Gesperrte Kredite

61 Millionen bleiben nach Artikel 16 des Finanzhaushaltsgesetzes wegen noch fehlender Rechtsgrundlagen gesperrt.

Nach Artikel 16 Absatz 2 des Finanzhaushaltsgesetzes (SR 611.0) sind für voraussehbare Aufgaben, denen bei der Aufstellung des Voranschlages noch die Rechtsgrundlage fehlt, die entsprechenden Zahlungskredite aufzunehmen. Sie bleiben indessen gesperrt, bis die Rechtsgrundlage in Kraft tritt. Die im Voranschlag 2004 gesperrten Kredite im Umfang von 61 Millionen sind im einzelnen in der Tabelle B 065 im Statistikteil enthalten.

37 Crédits bloqués

Conformément à l'art. 16 de la loi sur les finances de la Confédération, 61 millions restent bloqués faute de dispositions légales.

Selon l'art. 16, al. 2, de la loi sur les finances de la Confédération (RS 611.0), il convient d'ouvrir les crédits de paiement destinés aux dépenses probables pour lesquelles il n'existe pas encore de disposition légale au moment de l'établissement du budget. Ces crédits restent toutefois bloqués jusqu'à l'entrée en vigueur de la disposition légale. Les crédits bloqués dans le cadre du budget 2004, qui s'élèvent à 61 millions, sont présentés en détail dans la partie statistique (tableau B 065).

38 Einnahmen

380 Überblick

Die Gesamteinnahmen des Bundes werden für 2004 auf nicht ganz 48 Milliarden veranschlagt. Der Rückgang gegenüber dem Voranschlag 2003 von beinahe drei Milliarden oder 5,7 Prozent ist zur Hauptsache auf die wegen des strukturellen Einnahmeneinbruchs sowie der schleppenden Konjunktur und der verhaltenen Börsenentwicklung überschätzten Budgetwerte im laufenden Jahr zurückzuführen. Mindereinnahmen gegenüber dem Voranschlag 2003 weisen in erster Linie die direkte Bundessteuer, die Verrechnungssteuer, die Stempelabgaben sowie die leistungsabhängige Schwererverkehrsabgabe auf. Die Mehrwertsteuer als wichtigste Einnahmenquelle des Bundes und die Mineralölsteuer verharren auf dem Niveau des Voranschlags 2003. Prozentual betrachtet bringt einzig die Tabaksteuer infolge der beschlossenen Steuererhöhung auf 1. Oktober 2003 ins Gewicht fallende Mehreinnahmen. Im nichtfiskalischen Bereich weisen die Einnahmen per Saldo eine stagnierende Entwicklung auf.

38 Recettes

380 Aperçu général

Pour l'an 2004, les recettes totales de la Confédération sont estimées à un peu moins de 48 milliards. Cette baisse de presque trois milliards (soit 5,7 %) par rapport au budget 2003 traduit principalement le fait que le budget 2003 apparaît actuellement sur-estimé au vu des pertes de recettes d'origine structurelle, de la morosité de la conjoncture et de la mauvaise orientation de la Bourse. Par rapport au budget 2003, le manque à gagner a notamment touché l'impôt fédéral direct, l'impôt anticipé, les droits de timbre et la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations. Les produits de la TVA, principale source de recettes de la Confédération, et de l'impôt sur les huiles minérales stagnent au niveau du budget 2003. En termes de pourcentage, le seul excédent notable de recettes provient de l'impôt sur le tabac, dont le taux a augmenté au 1^{er} octobre 2003. Pour ce qui est des recettes non fiscales, leur produit ne va pas évoluer.

Tabelle / Tableau 36

Einnahmen	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Recettes		
				Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B	Mio	%
		Millionen Franken - millions de francs				
Total	47 405¹	50 856	47 944	-2 912	-5,7	Total
Fiskaleinnahmen	42 842	47 438	44 519	-2 919	-6,2	Recettes fiscales
— Direkte Bundessteuer	11 318	13 050	11 550	-1 500	-11,5	— Impôt fédéral direct
— Verrechnungssteuer	2 628	3 907	2 714	-1 193	-30,5	— Impôt anticipé
— Stempelabgaben	2 819	3 300	3 000	-300	-9,1	— Droits de timbre
— Mehrwertsteuer	16 857	17 700	17 700	—	—	— Taxe sur la valeur ajoutée
— Tabaksteuer	1 653	1 735	1 836	+101	+5,8	— Impôt sur le tabac
— Verkehrsabgaben	1 067	1 044	963	-81	-7,8	— Taxes routières
— Einfuhrzölle	1 049	1 025	1 075	+50	+4,9	— Droits d'entrée
— Mineralölsteuer auf Treibstoffen	2 854	2 930	2 940	+10	+0,3	— Impôt sur les huiles minérales grevant les carburants
— Mineralölsteuerzuschlag auf Treibstoffen	1 933	1 985	1 990	+5	+0,3	— Surtaxe sur les huiles minérales grevant les carburants
— Mineralölsteuer auf Brennstoffen und anderen Mineralölprodukten	25	25	25	—	—	— Impôt sur les huiles minérales grevant les combustibles et autres produits à base d'huiles minérales
— Automobilsteuer	314	330	320	-10	-3,0	— Impôt sur les automobiles
— Landwirtschaftliche Abgaben	3	2	2	—	—	— Taxes d'orientation agricoles
— WTO, zweckgebundene Zolleinnahmen	42	39	—	-39	-100,0	— OMC, recettes douanières affectées
— Lenkungsabgaben Umweltschutz	115	166	156	-10	-6,0	— Taxes d'orientation, protection de l'environnement
— Übrige Fiskaleinnahmen	165	200	248	+48	+24,0	— Autres recettes fiscales
Regalien und Konzessionen	715	1 027	1 229	+202	+19,7	Patentes et concessions
Vermögenserträge	1 005	1 164	903	-261	-22,4	Revenus des biens
Entgelte	1 127	1 107	1 128	+21	+1,9	Taxes
Investitionseinnahmen	1 716	120	165	+45	+37,5	Recettes d'investissement

¹ohne Verkaufserlöse Swisscom Aktien¹sans le produit de la vente d'actions de Swisscom

380.1 Die Einnahmenschätzungen erfolgten vor dem Hintergrund der aktuellen Annahmen über die wirtschaftliche Entwicklung (Informationsstand Mitte Juli) sowie der tatsächlichen Entwicklung der Einnahmen im ersten Halbjahr des laufenden Jahres. Die Einnahmenschätzungen gehen von einer Verschiebung des Niveaus der budgetierten Gesamteinnahmen 2003 in der Größenordnung von knapp vier Milliarden nach unten aus. An dieser seit Anfang Jahr vorgenommenen Einschätzung hat sich aufgrund der Hochrechnung per Mitte 2003 nichts geändert. Dieses neue Niveau 2003 ist im Wesentlichen der Ausgangspunkt für die Einnahmenschätzungen im nächsten Jahr. Das im Vergleich zum Finanzplan des letzten Jahres verhaltenere Konjunkturszenario erklärt mit, weshalb die Differenz nach wie vor gross ist. Der bei allen Einnahmenschätzungen bestehende Ermessensspielraum wurde auf der Basis einer **realistischen Schätzstrategie** ausgeschöpft.

Tabelle 36 gibt eine Übersicht über alle wichtigen Bundeseinnahmen. Sie wird ergänzt durch weitere Darstellungen im Statistikteil (vgl. Tabelle C 001).

380.2 Die Einnahmen werden sowohl nach einem bottom-up wie nach einem top-down Ansatz geschätzt. Beim **bottom-up Ansatz** erfolgt die Schätzung der Einnahmen gesondert für jede Einnahme und bei jeder Einnahme nach einzelnen Komponenten. Dieser Ansatz erlaubt es, eine grösstmögliche Zahl von Faktoren zu berücksichtigen, welche für den Verlauf der einzelnen Einnahmen von Bedeutung sind. Der bottom-up Ansatz ist nicht nur zielführend. Er ist auch unabdingbar, müssen doch gemäss dem Spezifikationsprinzip die Einnahmen in der Finanzrechnung getrennt abgebildet werden können.

Der zweite Ansatz verzichtet auf die Schätzung der einzelnen Einnahmen. Beim **top-down Ansatz** wird das Augenmerk auf die Gesamteinnahmen gerichtet. Ziel ist es, den Verlauf der Einnahmen als Ganzes in Abhängigkeit des Bruttoinlandprodukts zu erklären. Ökonometrische Analysen haben gezeigt, dass es zulässig und vernünftig ist, mittel- bis langfristig von einer Elastizität von eins auszugehen. Eine Elastizität von eins besagt, dass die Einnahmen um ein Prozent wachsen, wenn das Bruttoinlandprodukt um ein Prozent zunimmt. Allerdings kann es in einzelnen Jahren durchaus zu Abweichungen von dieser Richtgrösse kommen. Dafür gibt es mehrere Gründe: Erstens gilt die Hypothese einer Elastizität von eins nur für jene Veränderungen der Gesamteinnahmen, welche in einem Zusammenhang zur wirtschaftlichen Aktivität stehen. Zweitens generieren – losgelöst von der wirtschaftlichen Aktivität – strukturelle Änderungen wie beispielsweise Steuersenkungen oder -erhöhungen. Mehr- oder Mindereinnahmen, welche die Elastizität ebenfalls verändern. Drittens beinhalten die Einnahmen eines bestimmten Jahres schliesslich immer auch zufällige Elemente, namentlich bei Abgrenzungsproblemen am Jahresende, die ebenso die Gesamteinnahmen beeinflussen können.

Die Funktion des top-down Ansatzes ist trotz dieser Einschränkungen vor allem darin zu erblicken, dass es dieser Ansatz im Sinne einer Plausibilitätsüberlegung erlaubt, die Qualität des bottom-up Ansatzes zu überprüfen. Liegt das Ergebnis des bottom-up Ansatzes für die Gesamteinnahmen innerhalb des Vertrauensintervalls des top-down Ansatzes, erfährt es eine indirekte Bestätigung. Die für das nächste Jahr geschätzten Einnahmen liegen innerhalb des Vertrauensintervalls.

380.3 Die **Gesamteinnahmen** des Bundes werden für das Budgetjahr 2004 auf nicht ganz 48 Milliarden geschätzt. Sie liegen damit wegen des strukturellen Einnahmeneinbruchs sowie wegen der schleppenden Konjunktur und der verhaltenen Börsenentwicklung um 2,9 Milliarden oder 5,7 Prozent

380.1 Les recettes ont été estimées sur la base des projections économiques actuelles (fondées sur les informations connues à la mi-juillet) et de l'évolution effective des recettes durant le premier semestre de l'année courante. Pour estimer les recettes fiscales 2004, on a tablé sur une perte de près de 4 milliards en 2003 par rapport aux recettes budgétées. L'extrapolation effectuée en été 2003 n'a rien changé à l'estimation qui avait été faite au début de l'année. Elle constitue donc la principale base de référence pour l'estimation des recettes 2004. Si la différence par rapport au budget est toujours aussi grande, cela tient en bonne partie au fait que la conjoncture est plus faible que prévu lors de l'établissement du plan financier de l'année passée. La marge d'appréciation inhérente à toute estimation de recettes a été exploitée sur la base d'une **stratégie d'estimation réaliste**.

Le tableau 36 donne un aperçu de l'évolution des principales recettes de la Confédération. Il est complété par divers graphiques dans la partie statistique (cf. tableau C 001).

380.2 L'estimation des recettes se fonde aussi bien sur une méthode «bottom-up» que sur une méthode «top-down». La **méthode «bottom-up»** permet une évaluation séparée pour chaque recette et, pour chacune d'entre elles, une évaluation en fonction de tous les éléments qui l'influencent. Ainsi, cette méthode permet, pour chacune des recettes, de prendre en compte un maximum de facteurs déterminants pour l'évolution de la recette considérée. Elle n'est pas seulement très fiable, elle est également incontournable: en effet, en vertu du principe de spécialité, chaque recette doit pouvoir être inscrite séparément dans le compte financier.

Avec la **méthode «top-down»**, en revanche, on renonce à effectuer une évaluation détaillée des différentes recettes : cette méthode met en effet l'accent sur le total des recettes. L'objectif de la méthode «top-down» est d'expliquer l'évolution globale des recettes en fonction du produit intérieur brut. Des analyses économétriques ont montré qu'il était acceptable et pertinent de tabler à moyen et à long terme sur une élasticité de 1. Une élasticité de 1 signifie que, pour une augmentation d'un pour cent du produit intérieur brut, la croissance des recettes est également d'un pour cent. Il va toutefois de soi que, d'une année à l'autre, cette élasticité peut varier quelque peu. L'écart est dû principalement à trois facteurs: premièrement, l'hypothèse d'une élasticité de 1 ne s'applique qu'aux fluctuations du total des recettes ayant un lien avec l'activité économique. Deuxièmement, des changements structurels, par exemple des allégements fiscaux ou des augmentations d'impôt, peuvent entraîner – indépendamment de l'activité économique – des augmentations ou des pertes de recettes, qui influent à leur tour sur l'élasticité. Troisièmement, les recettes d'une année particulière sont également le résultat d'un certain nombre d'éléments fortuits, dus notamment aux problèmes de délimitation en fin d'année, qui peuvent influer sur les recettes globales.

Cependant, malgré les réserves concernant l'élasticité-PIB, la méthode «top-down» est tout de même fort utile, et ce, notamment parce qu'elle permet de vérifier la qualité des résultats de la méthode «bottom-up», dans un souci de plausibilité. Ainsi, si les résultats de l'estimation des recettes globales avec la méthode «bottom-up» se situe dans l'intervalle de confiance des résultats obtenus avec la méthode «top down», ils sont indirectement confirmés. Les recettes estimées pour 2004 se situent précisément dans cet intervalle de confiance.

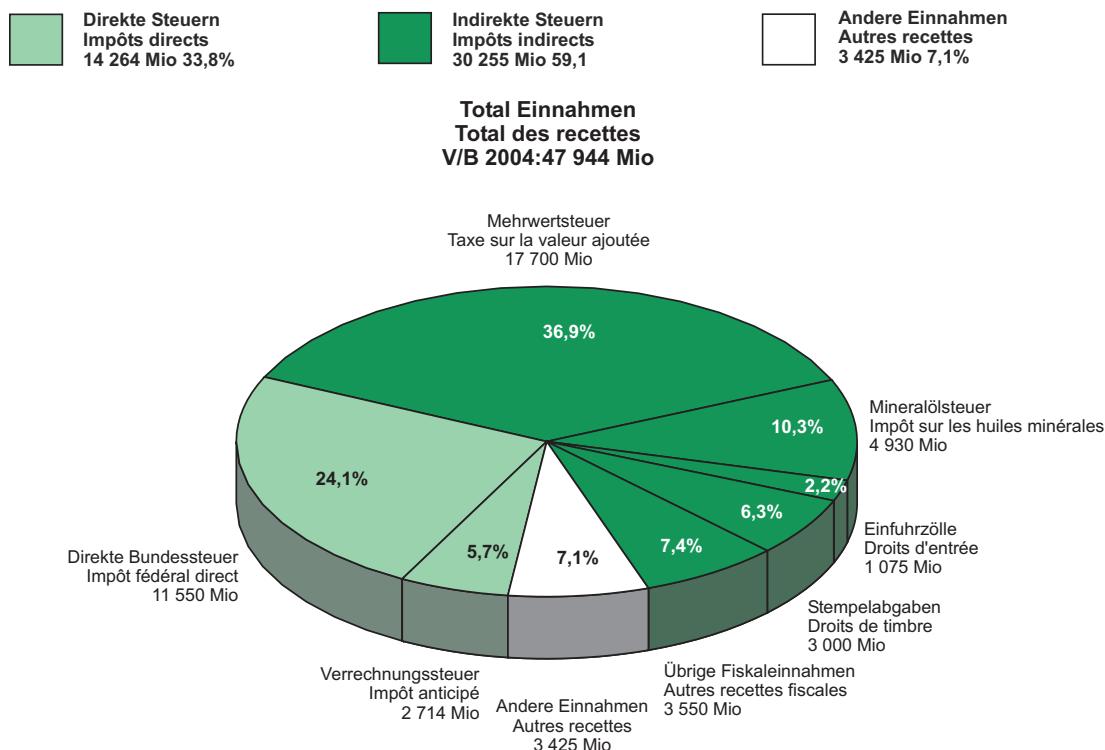
380.3 Pour l'an 2004, les **recettes totales** de la Confédération sont estimées à presque 48 milliards. En raison du manque à gagner structurel, de la morosité de la conjoncture et de la faiblesse de la Bourse, elles sont inférieures de 2,9 milliards (soit 5,7 %) par rapport au budget 2003, qui était

unter den zu optimistisch geschätzten Werten des Voranschlags des laufenden Jahres. Mindereinnahmen gegenüber dem Voranschlag 2003 weisen in erster Linie die direkte Bundessteuer, die Verrechnungssteuer, die Stempelabgaben sowie die leistungsabhängige Schwerverkehrsabgabe auf. Die Mehrwertsteuer als wichtigste Einnahmenquelle des Bundes und die Mineralölsteuer verharren auf dem Niveau des Voranschlags 2003. Prozentual betrachtet bringt einzig die Tabaksteuer infolge der beschlossenen Steuererhöhung auf den 1. Oktober 2003 ins Gewicht fallende Mehreinnahmen. Im nichtfiskalischen Bereich weisen die Einnahmen per Saldo eine stagnierende Entwicklung auf. Im Vergleich zu den aktuellen Schätzungen des laufenden Jahres wachsen die Gesamteinnahmen allerdings um 2,1 Prozent.

surévalué. Par rapport au budget 2003, ce manque à gagner est notamment apparu pour ce qui est de l'impôt fédéral direct, de l'impôt anticipé, des droits de timbre et de la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations. Le produit de la TVA, principale source de recettes de la Confédération, et de l'impôt sur les huiles minérales stagnent au niveau du budget 2003. En termes de pourcentage, le seul excédent de recettes notable provient de l'impôt sur le tabac, dont le taux a augmenté au 1^{er} octobre 2003. Pour ce qui est des recettes non fiscales, leur produit ne va pas évoluer. Par rapport aux estimations actuelles des recettes pour l'année en cours, les recettes globales augmentent de 2,1 pour cent.

Grafik / Graphique 14

Struktur der Bundeseinnahmen Composition des recettes fédérales



Mit einem Anteil von über 90 Prozent wird die Entwicklung der Gesamteinnahmen vorwiegend durch die **Fiskaleinnahmen** geprägt. Diese nehmen gegenüber dem Voranschlag 2003 um 2,9 Milliarden oder 6,2 Prozent ab. Im Vergleich zur aktuellen Schätzung für das Jahr 2003 kann hingegen mit einem Zuwachs von 2,7 Prozent gerechnet werden. Die **nicht-fiskalischen Einnahmen** von 3,4 Milliarden, die nahezu stagnieren, entfallen zur Hauptsache auf Zinserträge auf dem Vermögen des Bundes, Einnahmen aus Entgelten, Beteiligungserträge sowie auf Einnahmen aus Regalien und übrigen Konzessionen. Bei letzteren ist namentlich die Gewinnablieferung der SNB, die Dividendenausschüttung der Swisscom und der Anteil am Reingewinn der Alkoholverwaltung zu erwähnen.

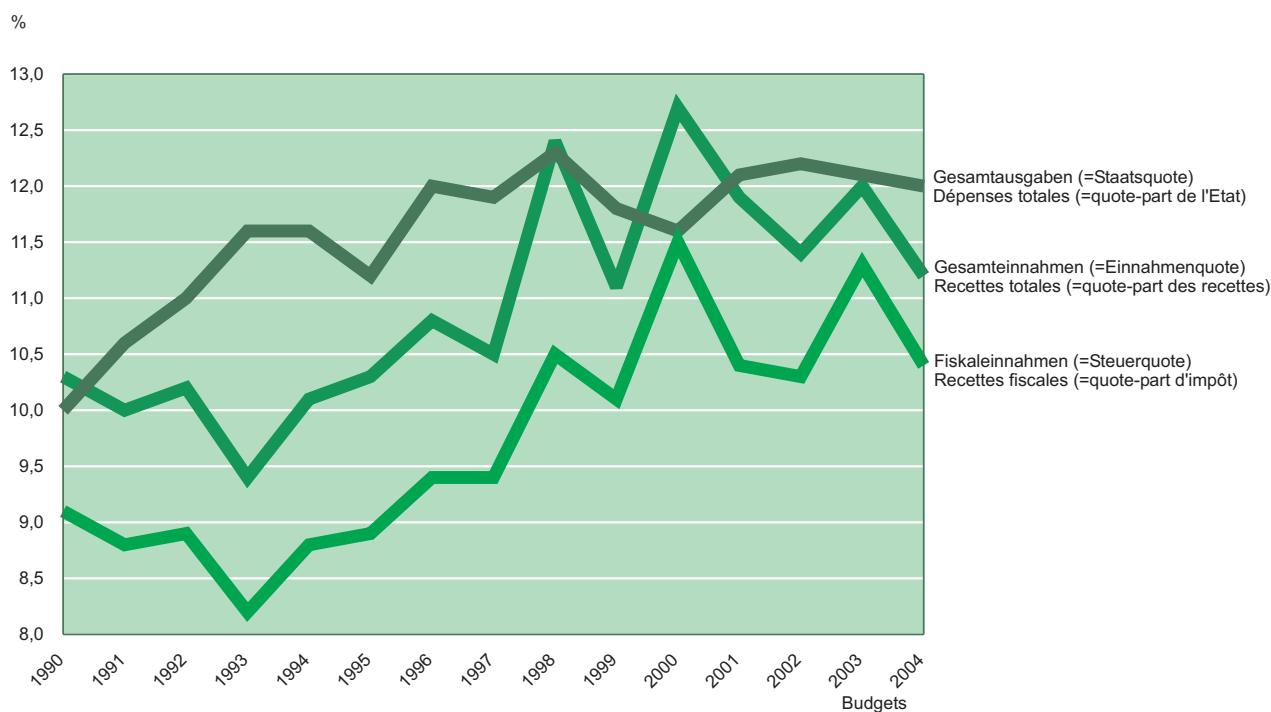
L'évolution des recettes est avant tout déterminée par les **rentrees fiscales**, qui constituent près de 90 % du montant total des recettes. Par rapport au budget 2003, ces rentées fiscales diminuent de 2,9 milliards, soit de 6,2 %. Par rapport à l'estimation actuelle pour 2003, on peut en revanche s'attendre à une augmentation de 2,7 %. Les recettes **non fiscales**, qui stagnent presque et se chiffrent à 3,4 milliards, se composent pour l'essentiel des intérêts sur le patrimoine financier de la Confédération, du produit des taxes, des rendements de participations ainsi que du revenu de patentés et de concessions (notamment les bénéfices versés par la BNS, les dividendes distribués par Swisscom et la part de la Confédération au bénéfice net de la Régie fédérale des alcools).

380.4 Die Gesamt- und Fiskaleinnahmen – gemessen in Prozenten des BIP – haben sich seit 1980 unterschiedlich entwickelt. In den 80er-Jahren nahmen die Einnahmen regelmässig stärker zu als das BIP. Die **Einnahmenquote** (Bundeseinnahmen in Prozent des BIP) stieg von 9,3 Prozent im Jahre 1980 bis 1990 auf 10,3 Prozent an. In den folgenden Jahren ging sie rezessionsbedingt bis auf 9,4 Prozent (1993) zurück. Als Folge der beschlossenen Mehreinnahmen (u.a. Mehrwertsteuer, Mineralölsteuer, Tabaksteuer) stieg sie erneut an und beträgt für 2004 11,1 Prozent.

380.4 Depuis 1980, les recettes totales et fiscales – mesurées en pour-cent du PIB – n'ont pas suivi la même évolution. Au cours des années 80, l'augmentation des recettes a en effet régulièrement dépassé celle du PIB et fait monter la **quote-part des recettes** (recettes fédérales en pour-cent du PIB) de 9,3 % en 1980 à 10,3 % en 1990. La récession a ensuite fait baisser cette quote-part à 9,4 % en 1993. En raison des décisions prises pour augmenter les recettes (TVA, impôt sur les huiles minérales et impôt sur le tabac notamment), cette quote-part s'est à nouveau accrue et atteindra vraisemblablement 11,1 % en 2004.

Grafik / Graphique 15

Einnahmen und Ausgaben in Prozent des Bruttoinlandproduktes Recettes et dépenses en pour cent du produit intérieur brut



380.5 Was die Entwicklung der Fiskalquote (Steuern und Sozialversicherungsbeiträge) anbelangt, weist die Schweiz im internationalen Vergleich trotz verschiedener Steuererhöhungen nach wie vor eine vorteilhafte Position auf. Allerdings ist der Vorsprung unseres Landes geschmolzen, weil in den neunziger Jahren anderswo die Belastung stabilisiert, reduziert worden oder langsamer gewachsen ist. Die Statistik der OECD-Länder zeigt, dass die Schweiz 2000 bei der Fiskalquote mit 31,2 Prozent unter dem Durchschnitt der OECD-Länder (37,4%) und der EU-Staaten (41,6%) liegt.

380.6 Über einen wesentlichen Teil der Gesamteinnahmen (30,1%) kann der Bund nicht frei verfügen. Diese Einnahmen sind für bestimmte Aufgaben zweckgebunden. Rund 14,4 Milliarden entziehen sich damit kurzfristig der finanzpoli-

380.5 Pour ce qui concerne l'évolution de la quote-part fiscale (impôts et assurances sociales), la Suisse occupe toujours une position favorable en comparaison internationale, en dépit de diverses hausses d'impôts. Toutefois, la Suisse a perdu une partie de son avantage car, à l'étranger, pendant les années 90, la charge fiscale a augmenté plus lentement, s'est stabilisée ou s'est réduite. Les statistiques de l'OCDE montrent cependant que, en 2000, la quote-part fiscale de 31,2 % en Suisse était toujours inférieure à la quote-part fiscale moyenne des pays de l'OCDE (37,4 %) et de l'Union européenne (41,6 %).

380.6 La Confédération ne peut pas disposer librement d'une grande part (30,1 %) de ses recettes car celles-ci sont affectées à des dépenses spécifiques. Environ 14,4 milliards échappent ainsi à la fixation des priorités budgétaires à

tischen Prioritätenbildung. Der Trend zu Zweckbindungen und Ausgabenautomatismen ist seit Jahren im Zunehmen begriffen und der Spielraum für die Bildung finanzpolitischer Prioritäten auf der Ausgabenseite wird zusehends eingeschränkt. Bestehende Zweckbindungen und Ausgabenautomatismen wurden im Rahmen der Arbeiten zur neuen Finanzordnung einer generellen Überprüfung unterzogen. Dabei zeigte es sich, dass die Beurteilung von Zweckbindungen unter politisch-ökonomischen und unter ökonomischen Überlegungen nicht zum selben Resultat zu führen braucht. Während bei der ökonomischen Betrachtung die negativen Anreize auf das Ausgabenverhalten die Beurteilung dominieren, kommt die politisch-ökonomische Betrachtungsweise zu einem anderen Schluss. Das Urteil fällt wohlwollender aus, indem zugunsten von Zweckbindungen die hohe Akzeptanz in politischen Abstimmungen ins Feld geführt wird. Nicht frei verfügbar sind insbesondere die **zweckgebundenen Einnahmen** (10 407 Millionen) und die den Kantonen und Dritten vorbehalteten **Anteile an der direkten Bundessteuer, der Verrechnungssteuer, am Wehrpflichtersatz, an der Mehrwertsteuer sowie an Verkehrsabgaben**. Die Summe der Anteile Dritter beläuft sich 2004 auf insgesamt 5,9 Milliarden, der Anteil am Mehrwertsteuerprozent für den AHV-Fonds 1,9 Milliarden. Rund ein Viertel der zweckgebundenen Einnahmen oder 3,6 Milliarden (Mineralölsteuer und Nationalstrassenabgaben) fließen in die Spezialfinanzierung «Strassenverkehr». Der Deckungsgrad - das Verhältnis zwischen den jeweiligen Ausgaben der Finanzrechnung und den zuteilbaren Einnahmen - beträgt 29,2 Prozent.

381 Direkte Bundessteuer

Für das Jahr 2004 wird bei der direkten Bundessteuer mit Einnahmen von 11 550 Millionen gerechnet; gegenüber dem Voranschlag 2003 entspricht dies einem Rückgang von 11,5 Prozent. Diese Mindereinnahmen sind vor allem auf die tieferen Eingänge bei den juristischen Personen zurückzuführen. Gegenüber der Rechnung 2002 wird im Voranschlag 2004 ein moderates Einnahmenwachstum von jährlich einem Prozent unterstellt.

381.1 Die direkte Bundessteuer (dBSt) ist eine Steuer auf den **Einkommen der natürlichen und der juristischen Personen**; die Schätzung der Steuereingänge erfolgt nach natürlichen und juristischen Personen getrennt. Grundlage bilden bei beiden die sogenannten Sollerträge, das heißt das Total der Steuerschuld für eine bestimmte Steuerperiode. Dieser Sollertrag wird auf der Basis der Vorjahreswerte mit Hilfe eines Wachstumsindikators für die entsprechende Bemessungsgrundlage und Annahmen über die Elastizitäten hochgerechnet (die Elastizität gibt an, um wie viel Prozent der Sollsteuerertrag zunimmt, wenn die Bemessungsgrundlage um ein Prozent ansteigt):

- Bei den **natürlichen Personen** wird als Bemessungsgrundlage das primäre Haushaltseinkommen verwendet, über dessen Wachstum Prognosen vorliegen. Als Einkommenselastizität des Sollsteuerertrags wird ein Wert im Bereich von 2 angenommen – dies als Folge der progressiven Tarife.
- Für die **juristischen Personen** liegt seit der Umstellung der nationalen Buchhaltung auf das europäische System volkswirtschaftlicher Gesamtrechnungen keine statistische Größe «Gewinne der Kapitalgesellschaften» mehr vor. Aus diesem Grund trifft man eine Annahme über das erwartete Wachstum des Steueraustrags, gestützt auf Entwicklungen von BIP, Börsenumsätzen, Auftragsein-

court terme. La tendance à affecter les recettes et à introduire des automatismes en matière de dépenses augmente depuis des années, et la marge de manœuvre pour fixer des priorités budgétaires se réduit à vue d'œil. C'est pourquoi les recettes affectées et les automatismes en matière de dépenses ont fait l'objet d'un examen général dans le cadre des travaux pour le nouveau régime financier. Cet examen a montré qu'on ne parvient pas nécessairement aux mêmes résultats pour ce qui est de l'appréciation des affectations obligatoires selon que l'on se place d'un point de vue strictement politique ou plutôt budgétaire. L'appréciation d'un point de vue budgétaire fait ressortir la prédominance d'un effet incitatif à la dépense, alors que l'appréciation d'un point de vue politique arrive à une conclusion différente. Le jugement est d'autant plus favorable aux affectations qu'il tient avant tout compte de l'opinion positive à l'égard des affectations qui ressort des votations. La Confédération ne peut notamment pas disposer à sa guise **des recettes affectées** (10 407 millions) et des **quotes-parts à l'impôt fédéral direct**, à l'**impôt anticipé**, à la **taxe d'exemption de l'obligation de servir**, à la **taxe sur la valeur ajoutée ainsi qu'aux redevances routières**, qui sont réservées aux cantons et à des tiers. En 2004, la somme des quotes-parts des tiers s'élèvera au total à 5,9 milliards, la part au pour-cent de TVA en faveur du fonds de l'AVS se montant à 1,9 milliard. Environ un quart des recettes affectées, soit 3,6 milliards (impôt sur les huiles minérales et taxes routières), iront alimenter le financement spécial de la «circulation routière». Le taux de couverture, c'est-à-dire le rapport entre les dépenses du compte financier et les recettes imputables, se chiffre à 29,2 %.

381 Impôt fédéral direct

Pour l'an 2004, les recettes prévues de l'impôt fédéral direct s'élèvent à 11 550 millions, soit 11,5 % de moins que l'estimation figurant au budget 2003. Cette baisse est due notamment à la diminution des recettes des impôts provenant des personnes morales. Par rapport au compte 2002, le budget 2004 prévoit un accroissement modéré des recettes d'1 % par année.

381.1 L'impôt fédéral direct (IFD) est un impôt qui frappe les **revenus des personnes physiques et les bénéfices des personnes morales**; ces deux catégories de personnes font l'objet d'estimations séparées. Celles-ci se fondent, dans chacun des deux cas, sur le produit à budgérer des impôts, c'est-à-dire sur le total de la dette fiscale calculée pour une période fiscale déterminée. Ce produit est calculé sur la base des résultats de l'année précédente à l'aide d'un indicateur de croissance pour la base de calcul correspondante et d'estimations concernant l'élasticité (le facteur d'élasticité indique l'augmentation en pour-cent du produit de l'impôt en cas d'augmentation d'1 % de la base de calcul).

- Pour les **personnes physiques**, la base de calcul est le revenu primaire des ménages (sur la croissance duquel il existe des prévisions). En raison de la progressivité des barèmes, le facteur d'élasticité du produit de l'impôt est estimé à 2 environ.
- Pour les **personnes morales**, il n'existe plus de données statistiques concernant les «bénéfices réalisés par les sociétés de capitaux» depuis l'adaptation de la comptabilité nationale au Système européen des comptes nationaux. Pour cette raison, l'estimation de la croissance de l'assiette fiscale se fait sur la base de l'évolution du PIB, du niveau des transactions boursières, des entrées des com-

gängen in der Industrie und anderen Konjunkturindikatoren. Seit 1998 gilt für die Besteuerung von Kapitalgesellschaften ein proportionaler Steuersatz von 8,5 Prozent.

Die dadurch errechneten (hypothetischen) Sollerträge für natürliche und juristische Personen werden bei Vorliegen gesetzlicher Änderungen um deren Effekte korrigiert zum (effektiven) «**Sollertrag nach Massnahmen**». Da bei den natürlichen Personen der Wechsel zum Postnumerando-System bei einigen Kantonen noch Auswirkungen auf die Sollerträge hat, wird nach Kantonsgruppen differenziert. Um die effektiven **Steuereingänge** für die Budgetperiode zu ermitteln, sind Annahmen über die zeitliche Verteilung der Zahlungen zu treffen. Diese stützen sich auf die Erfahrungen der Vorjahre ab.

381.2 Erstmals gilt in allen Kantonen bei den **natürlichen Personen** die jährliche Veranlagung mit Gegenwartsbemessung (Postnumerando). Aufgrund der langfristigen Beziehung zwischen Sollerträgen und Haushaltseinkommen wird davon ausgegangen, dass der Elastizitätsfaktor bei 2,0 liegt, also etwas über dem tatsächlichen Vorjahreswert von 1,6. Mit den Annahmen über das Wachstum der Einkommen resultiert ein Sollertrag von 6 950 Millionen. Man geht davon aus, dass davon 82,7 Prozent (5 750 Mio) im Jahr 2004 eingehen werden. Dazu kommen Eingänge aus früheren Perioden (1 025 Mio) sowie vorzeitig fällige Beträge (100 Mio). Der Bruttoertrag aus natürlichen Personen wird somit auf 6 875 Millionen veranschlagt.

381.3 Bei den **juristischen Personen** gilt seit 1995 der Grundsatz der Gegenwartsbemessung. Für das Bezugsjahr 2004 ist das Jahr 2003 somit im Prinzip das entsprechende Steuerjahr. Mit einem für das Jahr 2003 unterstellten Gewinnwachstum von 2,8 Prozent wird von einem Wachstum des Sollertrags auf 4 700 Millionen für das Jahr 2003 ausgegangen. Weil die Rechnungsstellung jedoch vorwiegend provisorisch, aufgrund der letzten verfügbaren Veranlagung (i.d.R. 2002) erfolgt, werden von diesem Betrag im Hauptfälligkeitsjahr 2004 nur 3 500 Millionen eingehen. Die Eingänge aus früheren Perioden sowie die vorzeitigen Zahlungen belaufen sich auf 1 200 beziehungsweise 75 Millionen. Der Totalbetrag beläuft sich also auf 4 775 Millionen.

Das unterstellte Gewinnwachstum wurde für das Jahr 2002 von +7,5 Prozent im Voranschlag 2003 auf nun -11,0 Prozent reduziert. Für 2003 wurde die Prognose des Gewinnwachstums zwar leicht nach oben revidiert – von null auf 2,8 Prozent – der Sollertrag bleibt aber aufgrund der Neueinschätzung von 2002 auf einem tiefen Niveau. Dies reflektiert die veränderte wirtschaftliche Lage nach dem Ende der Börsenhause, insbesondere die stark zurückgestuften Erwartungen aus den Früchten der sogenannten «New Economy» und erklärt den Rückgang der Eingänge gegenüber dem Voranschlag 2003.

381.4 Von den gesamten Eingängen (natürliche + juristische Personen: rund 11 650 Mio) gehen 30 Prozent an die Kantone (3 495 Mio). Gemäss dem Bruttoprinzip wird indes der gesamte Ertrag im Voranschlag als Einnahmen ausgewiesen, allerdings korrigiert um den Bundesanteil an der pauschalen Steueranrechnung für ausländische Quellensteuern infolge Doppelbesteuerungsabkommen (-100 Millionen), also 11 550 Millionen.

mandes de l'industrie et d'autres indicateurs conjoncturels. Depuis 1998, les sociétés de capitaux sont imposées selon un taux fiscal proportionnel de 8,5 %.

En cas de modifications légales, les produits (hypothétiques) de l'impôt des personnes physiques et morales, calculés sur la base des chiffres susmentionnés, sont corrigés pour obtenir un **produit effectif de l'impôt tenant compte des mesures prises**. Étant donné que le passage au système post-numerando dans le domaine de l'imposition des personnes physiques déploie encore des effets sur les recettes budgétisées dans certains cantons, il faut faire la différence entre les groupes de cantons. Pour déterminer précisément les **entrées fiscales** effectives pour la période budgétée, il faut procéder à des estimations de l'échelonnement des paiements dans le temps. Ces estimations se fondent sur les expériences des années précédentes.

381.2 Pour la première fois, les **personnes physiques** sont taxées dans tous les cantons selon la méthode de taxation annuelle postnumerando. Sur la base de la relation à long terme observée entre les recettes fiscales budgétisées et les revenus des ménages, le facteur d'élasticité est estimé à 2, soit un taux légèrement supérieur à celui de l'année passée, qui était de l'ordre de 1,6. Si l'on tient compte de l'estimation concernant la croissance des revenus, on peut inscrire au budget un produit de 6 950 millions. On part du principe que 82,7 % (soit 5 750 millions) de ce produit seront encaissés au cours de l'année 2004. Les recettes des périodes précédentes (soit 1 025 millions) de même que les montants payables avant terme (100 millions) viennent s'ajouter à ce montant. Ainsi, le rendement brut de l'impôt sur les personnes physiques est budgété à 6 875 millions.

381.3 Depuis 1995, les **personnes morales** sont imposées selon le système postnumerando. Par conséquent, 2004 est l'année de perception correspondant à l'année fiscale 2003. Avec une croissance des bénéfices estimée à 2,8 % en 2003, le produit de l'impôt devrait s'accroître et atteindre 4 700 millions en 2003. Étant donné que les comptes se basent en majorité sur la dernière taxation provisoire disponible (en général 2002), seuls 3 500 millions seront encaissés pour l'année d'échéance principale 2004. Les recettes de périodes plus anciennes se montent à 1 200 millions et les paiements avant terme à 75 millions. Ainsi, le montant total est de 4 775 millions.

La croissance des bénéfices pour 2002, estimée à +7,5 % dans le budget 2003, a été réduite à -11,0 % dans le budget actuel. Malgré le fait que, pour 2003, la croissance des bénéfices ait été revue légèrement à la hausse (de 0 à 2,8 %), le produit escompté reste bas, en raison des nouvelles données disponibles pour 2002. Cette évolution reflète le changement de la situation économique après la fin de la période de hausse de la Bourse, en particulier l'effondrement des attentes par rapport aux résultats de la «nouvelle économie», et explique la diminution des recettes par rapport au budget 2003.

381.4 Des recettes totales (personnes physiques + personnes morales: environ 11 650 millions), 30 % (soit 3 495 millions) reviennent aux cantons. Selon le principe du produit brut, les entrées totales correspondent dans le budget au montant des recettes. Toutefois, ce montant est corrigé en fonction de la part de la Confédération aux imputations forfaitaires d'impôts étrangers perçus à la source en raison des conventions de double imposition (-100 millions); le montant total de l'impôt fédéral direct est donc de 11 550 millions.

382 Verrechnungssteuer

Der Rohertrag der Verrechnungssteuer ist für 2004 mit 2,7 Milliarden (Vorjahr: 3,9 Milliarden) veranschlagt. Angesichts des strukturellen Einnahmeneinbruchs bei der Verrechnungssteuer erscheint jedoch der für 2003 veranschlagte Betrag aus heutiger Sicht als deutlich zu hoch. Gegenüber der aktuellen Schätzung (1,8 Mrd) erklärt sich die veranschlagte Zunahme des Verrechnungssteuerertrags im Jahr 2004 aus einem leichten Einnahmenzuwachs, der mit einem Rückgang der Rückerstattungsgesuche zusammenfällt.

382.1 Die Verrechnungssteuer umfasst die eigentliche Verrechnungssteuer sowie die Sicherungssteuer (USA); sie sind mit 2 700 Millionen beziehungsweise 14 Millionen im Budget eingestellt. Der nachstehende Kommentar bezieht sich ausschliesslich auf die eigentliche Verrechnungssteuer.

Der **Rohertrag der Verrechnungssteuer** ergibt sich aus der Differenz zwischen den Steuereingängen (21 075 Mio) und den Rückerstattungen (18 375 Mio). Für 2004 wird er auf 2,7 Milliarden geschätzt. Im Vergleich zum Vorjahr (3,9 Mrd) ist er stark rückläufig. In Anbetracht des strukturellen Einnahmeneinbruchs bei der Verrechnungssteuer erscheint jedoch der für 2003 veranschlagte Betrag aus heutiger Sicht als zu hoch. Gegenüber der neuen, für 2003 nach unten korrigierten Schätzung (1,8 Mrd) erklärt sich die veranschlagte Zunahme des Verrechnungssteuerertrags aus einem leichten Einnahmenzuwachs (+2,9%), der mit einem Rückgang der Rückerstattungsgesuche zusammenfällt (-1,6%).

382 Impôt anticipé

Le produit de l'impôt anticipé est budgétisé à 2,7 milliards pour l'an 2004, contre 3,9 milliards au budget 2003. Le montant indiqué au budget 2003 apparaît toutefois actuellement sensiblement sur-estimé, étant donné la chute des recettes d'origine structurelle subie par l'impôt anticipé. Par rapport à notre nouvelle estimation (1,8 mrd), l'augmentation du produit de l'impôt prévu pour 2004 s'explique par une légère hausse des rentrées se conjuguant avec un recul des demandes de remboursements.

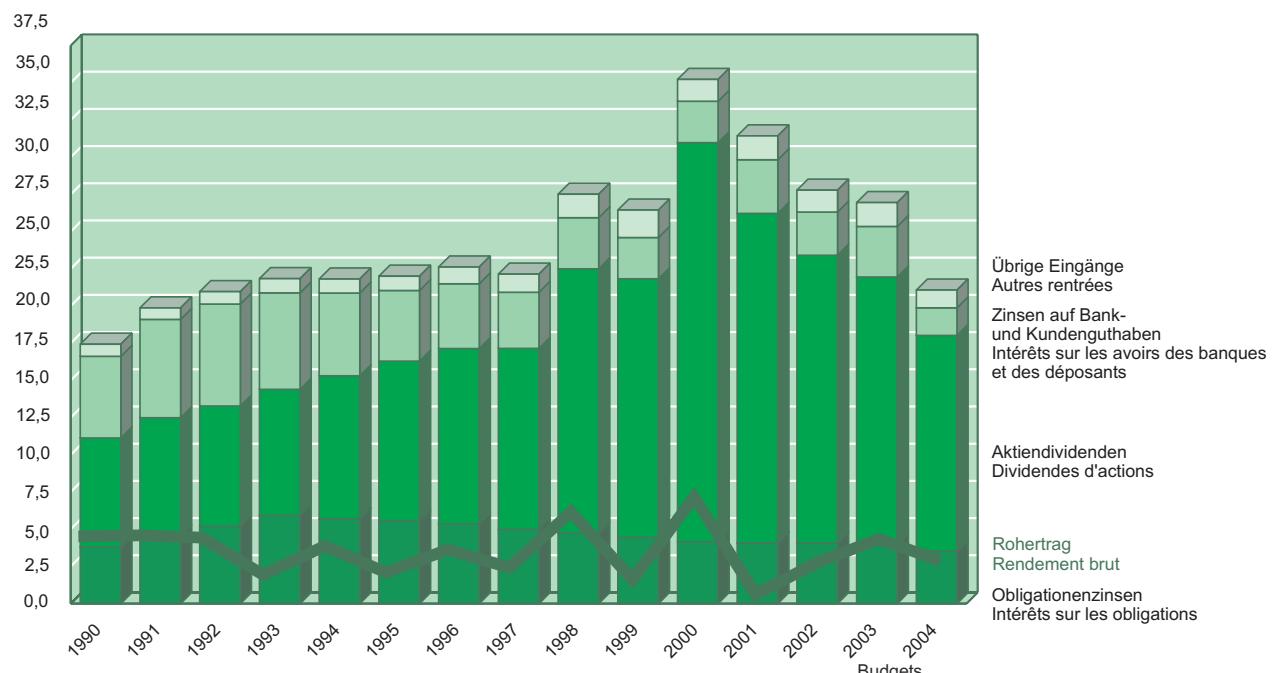
382.1 L'impôt anticipé regroupe l'impôt anticipé proprement dit et l'impôt de garantie supplémentaire (USA), budgétisés respectivement à 2 700 millions et 14 millions. Le commentaire ci-après se réfère uniquement à l'impôt anticipé proprement dit.

Le produit brut de l'impôt anticipé résulte de la différence entre les retenues à la source (21 075 mio) et les montants remboursés (18 375 mio). Ainsi, il est évalué à 2,7 milliards pour l'année 2004. En comparaison avec le budget 2003 (3,9 mrd), il recule fortement. Mais le montant indiqué au budget 2003 apparaît actuellement nettement sur-estimé, étant donné la chute des recettes d'origine structurelle subie par l'impôt anticipé. Par rapport à notre nouvelle estimation (1,8 mrd) revue à la baisse pour 2003, l'augmentation attendue du produit de l'impôt résulte d'une légère hausse des rentrées (+2,9%) se conjuguant avec un recul des demandes de remboursements (-1,6%).

Grafik / Graphique 16

Verrechnungssteuer Impôt anticipé

Mrd Fr.



382.2 Die Prognose von **Saldogrössen** ist vor allem aus zwei Gründen mit Unsicherheiten behaftet: Fehleinschätzungen bei beiden für den Saldo massgeblichen Grössen (Einnahmen minus Rückerstattungen) können sich nämlich **kumulieren**. Erstens können bereits kleine Schätzfehler bei den massgeblichen Bestimmungsgrössen für die **Eingänge** (Dividendenausschüttungen, Bestände der Bankkundenguthaben und Obligationen, Zinssätze) zu grossen Abweichungen führen. Insbesondere der Einnahmenzuwachs aus **Aktien** (Dividenden und Rückerwerb von Aktien durch die Unternehmen) unterlag in den vergangenen Jahren **sehr grossen Schwankungen** und war demzufolge nur schwer prognostizierbar. Etwa zwei Drittel der Einnahmen aus der Verrechnungssteuer stammen nun aber genau aus dieser Einnahmenkategorie. Wenn zum Beispiel die Wachstumsrate dieser Einnahmen die Prognosen um 3,0 Prozent übersteigt, ergeben sich zusätzliche Eingänge in der Grössenordnung von einer halben Milliarde. Zweitens schwankte die **Rückerstattungsquote** in den vergangenen Jahren sehr stark. Entsprechend schwierig gestaltet sich die Schätzung der Rückerstattungen.

Eine zusätzliche Schwierigkeit bei der Schätzung des Verrechnungssteuerertrags hängt damit zusammen, dass die Einnahmen und die Rückerstattungen ein **Mehrfaches** (im Voranschlag 2004 ungefähr das Siebenfache) des Rohertrags darstellen. So können selbst relativ geringfügige Fehlschätzungen angesichts der Grössenordnungen bedeutende Abweichungen im Endresultat nach sich ziehen. Unter diesen Umständen kommt den **Annahmen**, auf denen die Schätzung der Verrechnungssteuer beruht, grosse Bedeutung zu. Die Schätzungen im Voranschlag 2004 stützen sich unter anderem auf die Annahme einer bescheidenen Zunahme der Dividendenausschüttungen und eines leichten Anstiegs der Zinssätze.

382.3 Aus der Verrechnungssteuer werden **Eingänge** im Umfang von 21 075 Millionen erwartet; die Prognose für 2003, die gegenüber dem veranschlagten Betrag nach unten korrigiert wurde, wird damit um 2,9 Prozent übertroffen. Die Einnahmen aus den Aktien dürften zunehmen und bei 14,5 Milliarden gegenüber den derzeit erwarteten 13,75 Milliarden zu liegen kommen. Diese relativ bescheidene Zunahme (+5,5%) erklärt sich im Wesentlichen mit der jetzigen Konjunkturschwäche. Die Schätzungen berücksichtigen auch die Rückzahlungen von Aktien zum Nennwert anstelle von Dividendenausschüttungen, die angekündigten Aktienrückkaufprogramme sowie das neue per 1. Januar 2001 eingeführte Meldesystem. Die Eingänge aus den Obligationen und den Bankkundenguthaben dürften hingegen angesichts der gegenwärtigen historisch tiefen Zinsniveaus rückläufig sein. Die Einnahmen aus den Aktien werden demzufolge weiterhin einen Spitzenplatz unter den Gesamteinnahmen einnehmen: 2004 werden sie knapp 70 Prozent der Gesamteinnahmen ausmachen. 1990 waren es lediglich 40 Prozent.

382.4 Die **Rückerstattungen** werden mit 18 375 Millionen gegenüber dem derzeit für 2003 erwarteten Betrag etwas tiefer veranschlagt (-1,6%). Dieser Rückgang ist durch die hohen, Anfang 2003 vorgenommenen Rückerstattungen bedingt, welche sich noch aus den deutlich höheren Einnahmen aus dem Jahr 2002 ergaben. Da die überwiegende Mehrheit der Kantone bei der Einkommensbesteuerung der natürlichen Personen seit 2002 zum System der einjährigen Gelegenheitsbemessung übergegangen ist, wird die bisherige treppenförmige Entwicklung der Verrechnungssteuer wegfallen; sie war dadurch bedingt, dass ein Teil der natürlichen Personen nur alle zwei Jahre ein Rückerstattungsgesuch einreichte.

382.5 Die **Rückerstattungsquote** (Rückerstattungen in Prozent der Eingänge) dürfte 2004 relativ hoch bleiben. Erstens wird der Anteil der Dividendenausschüttungen an den

382.2 La prévision de données **établies par différence** est entourée d'incertitudes pour deux raisons majeures: Les erreurs d'appréciation susceptibles de se produire lors du calcul de chacun des deux éléments de l'opération (rentrees moins remboursements) peuvent en effet **se cumuler**. D'abord, de petites erreurs dans les paramètres d'estimation des **rentrées** (versements de dividendes, avoirs en banque de la clientèle, volume des obligations, taux d'intérêt) peuvent à elles seules entraîner déjà un écart de grande ampleur. La progression des recettes provenant des **actions** (dividendes et rachats d'actions par les sociétés) s'est notamment avérée extrêmement **volatile** ces dernières années et donc imprévisible par nature. Or, cette catégorie de recettes est à l'origine d'environ deux tiers des rentrées de l'impôt anticipé. Dès lors, si, par exemple, le taux de croissance de ces recettes, se révèle supérieur de 3,0% à nos prévisions, il en résulte un surplus de près d'un demi-milliard au titre des rentrées. En second lieu, la **quote-part de remboursements** a sensiblement varié ces dernières années, ce qui rend l'estimation des demandes de remboursements problématique.

Une difficulté supplémentaire entourant l'estimation du rendement de l'impôt anticipé, qui est une **valeur résiduelle**, tient au fait que les rentrées et les remboursements, quant à leurs montants, représentent un **multiple** (environ 7 au budget 2004) du rendement brut. Ainsi, des erreurs d'estimation même relativement minimes se traduisent, compte tenu des ordres de grandeur en jeu, par des écarts importants du résultat final. Dans ces conditions, les **hypothèses** sur lesquelles est fondé le calcul de l'impôt anticipé revêtent une grande importance. Nos estimations pour l'an 2004 sont basées entre autres sur l'hypothèse d'une faible augmentation des dividendes distribués et d'une légère progression des taux d'intérêt.

382.3 Les **rentrées** de l'impôt anticipé sont estimées à 21 075 millions, soit un montant dépassant de 2,9 % le montant prévu actuellement pour l'an 2003, lequel a été revu à la baisse par rapport au montant indiqué au budget 2003. Les rentrées provenant des actions devraient progresser à 14,5 milliards, contre 13,75 milliards attendus actuellement pour 2003. Pour l'essentiel, cette augmentation (+5,5%) relativement modeste s'explique par la faiblesse de la conjoncture actuelle. Nos calculs tiennent également compte des remboursements de la valeur nominale d'actions au lieu du versement de dividendes, des éventuels programmes de rachat d'actions annoncés ainsi que de la nouvelle procédure de déclaration introduite au 1^{er} janvier 2001. Les rentrées découlant des obligations et des avoirs de la clientèle bancaire devraient en revanche reculer quelque peu, étant donné les niveaux historiquement bas des taux d'intérêt actuels. Dans ces conditions, les recettes provenant des actions continueront de jouer un rôle majeur dans le total des rentrées : elles seront à l'origine de près de 70% des rentrées de l'impôt anticipé, contre quelque 40% en 1990.

382.4 Les **remboursements** reculeront légèrement (-1,6%) par rapport au montant attendu actuellement pour l'an 2003 pour se fixer à 18 375 millions. Cette baisse fait suite aux remboursements élevés effectués au début de 2003, lesquels portaient encore sur les rentrées sensiblement plus importantes de 2002. Étant donné que la grande majorité des cantons utilisent le système de taxation annuelle pour l'imposition des revenus des personnes physiques depuis 2002, l'impôt anticipé ne présentera plus un profil en dents de scie comme par le passé, profil qui était dû aux demandes de remboursement présentées par les personnes physiques pour une période de deux ans.

382.5 La **quote-part de remboursements** (remboursements en pour cent des rentrées) devrait rester relativement élevée en l'an 2004. D'abord, les rentrées découlant des divi-

Gesamteingängen weiterhin gross ausfallen. Diese machen einen bedeutenden Teil der Rückerstattungen aus. Zweitens werden seit einigen Jahren deutlich mehr Gelder bei Anlagestiftungen platziert. Auf diesen Anlagen wird die ganze Verrechnungssteuer zurückerstattet. Schliesslich ist in immer mehr Abkommen, die mit ausländischen Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung abgeschlossen werden, die vollständige oder beinahe vollständige Rückerstattung der Verrechnungssteuer verankert. Die Rückerstattungsquote wird im nächsten Jahr auf 87,2 Prozent geschätzt.

383 Stempelabgaben

Die Erträge aus den Stempelabgaben zeichneten sich in den vergangenen Jahren durch eine grosse Volatilität aus. Das Ergebnis der Stempelabgabe hängt weitgehend von den Einnahmen aus der Umsatzabgabe ab. Die Stempelabgabe wiederum wird vom Umfang der Börsengeschäfte bestimmt, der naturgemäß grossen Schwankungen unterliegt und somit nicht einfach zu prognostizieren ist. Der Voranschlag 2004 rechnet mit einer weiteren Börsenerholung, die sich nach wiederholten Baisen seit 2001 bereits im ersten Quartal 2003 abzeichnete.

383.1 Die Erträge aus den **Stempelabgaben** schwankten in den vergangenen zehn Jahren sehr stark. Ihre Volatilität widerspiegeln einerseits die Turbulenzen auf den Finanzmärkten, andererseits führten die vielen Neugründungen und Zusammenschlüsse von Gesellschaften sowie die Konjunkturentwicklung im In- und Ausland zu grösseren Schwankungen. Die Börsenhausse zwischen 1997 und 2000 hat übri- derg namentlich im Jahr 2000 zu einer markanten Zunahme bei der Umsatzabgabe geführt. 1998 trug schliesslich die Teilprivatisierung der Swisscom zu einer bedeutenden Zunahme der Stempelabgaben bei. 2001 trat eine Trendwende ein, und die Abschwächung der Börsengeschäfte zog stark rückläufige Stempelabgaben nach sich. An zweiter Stelle prägten auch die zahlreichen Gesetzesänderungen seit 1993 die Entwicklung der Stempelabgaben. Das Börsenklima wird sich wiederum massgeblich auf das Ergebnis der Stempelabgaben für 2004 auswirken.

383.2 In einem von stetem Wandel gezeichneten Umfeld erweist sich die **Prognose** der Erträge aus der Stempelabgabe als heikel. Die Umsatzabgaben machen über die Hälfte des Gesamtertrags der Stempelabgabe aus. Die Umsatzabgabe wird zum grössten Teil auf den Börsengeschäften erhoben, die nicht nur den naturgemäß unvorhersehbaren Schwankungen der Aktienmärkte ausgesetzt sind, sondern ausserdem noch die Auswirkungen des Strukturwandels in der Börsenwelt zu spüren bekommen. Angesichts des erwarteten Konjunkturaufschwungs rechnet man damit, dass sich die im ersten Quartal 2003 in den USA und in der Schweiz abzeichnende Erholung der Börsenmärkte auch nächstes Jahr fortsetzen wird. Geht man im Übrigen auch von einer Zunahme der verbleibenden Abgaben aus, dürfte der gesamte Ertrag aus den **Stempelabgaben** 3,0 Milliarden erreichen. Die Ergebnisse des laufenden Jahres lassen darauf schliessen, dass der für 2003 budgetierte Betrag (3,3 Mrd) infolge der Börsenflaute, die bis Anfang 2003 noch andauerte, bei weitem nicht erreicht werden kann. Angesichts der neuen, stark nach unten revidierten Schätzung für 2003 dürften die Erträge aus den Stempelabgaben 2004 leicht zunehmen.

dendes continueront d'occuper une place majeure dans le total des recettes. Or, elles font l'objet de demandes de remboursements fort importantes. Ensuite, les fonds gérés par les fondations de placement, lesquelles demandent le remboursement intégral de l'impôt anticipé, ont bénéficié d'un accroissement sensible ces dernières années. Enfin, les conventions de double imposition conclues avec des États étrangers ces dernières années prévoient de plus en plus un remboursement total ou presque total de l'impôt anticipé. Dans ces conditions, la quote-part de remboursements devrait atteindre 87,2%.

383 Droits de timbre

Ces dernières années, le rendement des droits de timbre a été marqué par une forte volatilité. Les recettes provenant des droits de négociation déterminent dans une large mesure le résultat des droits de timbre. Or ces derniers dépendent du volume des transactions boursières, lequel est sujet à d'amples fluctuations imprévisibles par nature. Pour le budget 2004, nous avons tablé sur la poursuite de la reprise des Bourses, qui s'est dessinée au cours du premier semestre 2003, après les baisses répétées enregistrées depuis 2001.

383.1 Le rendement des **droits de timbre** a connu d'amples fluctuations ces dix dernières années. En premier lieu, leur volatilité a reflété les turbulences qui ont affecté les marchés boursiers, mais également les vagues de créations et d'agrandissements de sociétés, ainsi que l'évolution de la conjoncture en Suisse et à l'étranger. Ainsi, entre 1997 et 2000, la hausse des Bourses a entraîné une augmentation marquée des droits de négociation, particulièrement forte en l'an 2000. En 1998, la privatisation partielle de Swisscom a été en outre à l'origine d'un surcroît de recettes important au titre du timbre d'émission. Puis, en 2001, la tendance s'est inversée, le recul des marchés boursiers engendrant une nette diminution des droits de timbre. En second lieu, l'évolution des droits de timbre a été marquée par les nombreuses modifications de la législation intervenues depuis 1993. En 2004, l'orientation des Bourses jouera à nouveau un rôle majeur dans le résultat des droits de timbre.

383.2 Dans ce contexte en constante évolution, la **prévision** des droits de timbre est entourée d'incertitudes. Les droits de négociation sont à l'origine de plus de la moitié du produit total des droits de timbre. Ceux-ci sont prélevés en grande partie sur les transactions en Bourse, lesquelles sont tributaires des fluctuations des marchés des actions, imprévisibles par nature, mais ils subissent également l'incidence des modifications structurelles intervenant dans le monde de la Bourse. Pour l'année prochaine, eu égard à l'amélioration conjoncturelle attendue, on table sur la poursuite de la reprise des marchés boursiers qui s'est dessinée notamment aux États-Unis et en Suisse dans le courant du premier semestre 2003. En admettant par ailleurs également une augmentation des autres droits, le produit total des **droits de timbre** pourrait se chiffrer à 3,0 milliards. Les résultats disponibles pour l'année en cours indiquent que le montant porté au budget 2003 (3,3 mrd) ne sera de loin pas atteint en raison de la chute des Bourses qui s'est prolongée jusqu'au début de 2003. Par rapport à notre nouvelle estimation revue en forte baisse pour 2003, le produit des droits de timbre devrait progresser quelque peu en 2004.

Stempelabgaben Droits de timbre

Mio Fr.

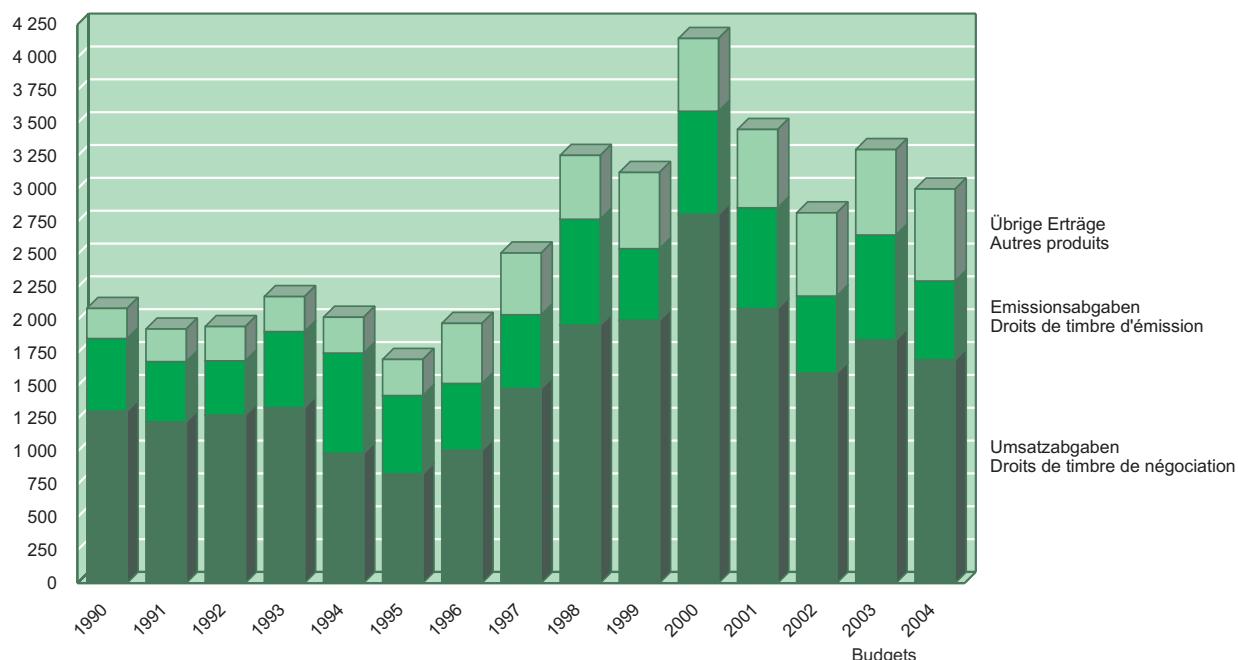


Tabelle / Tableau 37						
Stempelabgaben			Droits de timbre			
	1980	1990	V 2003 B	V 2004 B	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B	%
<i>Millionen Franken - millions de francs</i>						
Gesamtertrag	696	2 091	3 300	3 000	-9,1	Produkt total
— Emissionsabgabe	175	553	800	600	-25,0	— Droit d'émission
— Umsatzabgabe	409	1 309	1 850	1 700	-8,1	— Droit de négociation
• Inländische Wertpapiere	78	302	500	400	-20,0	• Titres suisses
• Ausländische Wertpapiere	331	1 007	1 350	1 300	-3,7	• Titres étrangers
— Prämienquittungsstempel	112	229	650	700	+7,7	— Timbre de quittance de primes

383.3 Bei den **Emissionsabgaben** werden 600 Millionen erwartet. Es ist davon auszugehen, dass die Wertpapieremissionen des Privatsektors angesichts der konjunkturellen Erholung leicht zunehmen werden, doch das Wachstumspotenzial wird sich - bedingt durch die Ungewissheit über die reale Lage der Unternehmen - in Grenzen halten. Zudem wird der Bund weiterhin mittel- und langfristige Obligationen anleihen auflegen. Dadurch steigen die Emissionsabgaben, weil sie auf Grund der Dauer der emittierten Obligationen berechnet werden.

383.3 Les droits d'émission pourraient rapporter 600 millions. Nous partons de l'hypothèse que les émissions de titres du secteur privé s'accroîtront quelque peu du fait de la reprise conjoncturelle, mais le potentiel de hausse demeura limité en raison des incertitudes sur la situation réelle des entreprises. De plus, de nouveaux emprunts obligataires de moyenne et longue durée continueront d'être régulièrement lancés par la Confédération, ce qui contribuera à apporter de nouvelles recettes étant donné que le droit d'émission est calculé en fonction de la durée des obligations émises.

383.4 Der Ertrag aus der **Umsatzabgabe** wird weitgehend von der Entwicklung an den Aktienmärkten abhängen. Über drei Viertel dieser Einnahmenkategorie entfallen auf Börsengeschäfte mit ausländischen Wertpapieren, der Rest entfällt auf den Handel mit inländischen Titeln. Nach mehreren Baisen zwischen 2001 und Anfang 2003 an den grössten ausländischen sowie an der Schweizer Börse lässt sich derzeit in den USA und in der Schweiz eine Erholung der Aktienindizes beobachten. Das Ergebnis, das 2003 schliesslich erzielt werden wird, ist noch unbekannt; es dürfte jedoch deutlich unter dem budgetierten Wert liegen. Für 2004 wird eine erneute Börsenhausse erwartet, die umso deutlicher ausfallen wird, je ausgeprägter die dem makroökonomischen Szenario zugehörige konjunkturelle Erholung sein wird. Unter dieser Annahme rechnet man mit einem deutlichen Wachstum der Umsatzabgabe gegenüber der neuen Schätzung für 2003. Der Ertrag wird auf 1 700 Millionen geschätzt.

383.5 Beim **Prämienquittungsstempel** geht man - von allfälligen Auswirkungen der Gesetzesänderungen einmal abgesehen - weiterhin von einem leichten Wachstum wie in den vergangenen Jahren aus. Für 2004 sind demzufolge Einnahmen in der Höhe von 700 Millionen veranschlagt, gegenüber 650 Millionen, wie sie derzeit für das laufende Jahr erwartet werden.

384 Mehrwertsteuer

Die Mehrwertsteuereinnahmen werden mit 17 700 Millionen veranschlagt. Gegenüber dem Voranschlag 2003 stellt dies keinen Zuwachs dar. Da der Ertrag im laufenden Jahr voraussichtlich – konjunkturell bedingt – um rund 300 Millionen unter dem veranschlagten Wert liegen dürfte, beträgt das effektive Einnahmenwachstum bei dieser Steuer 1,8 Prozent, also etwa soviel wie das unterstellte nominale Wachstum des Bruttoinlandprodukts.

384.1 In der Finanzrechnung werden die Mehrwertsteuereinnahmen nach dem **Kassaprinzip** erfasst: Nur die effektiven Zahlungen innerhalb des Rechnungsjahres gelten als Einnahmen. Indirekt lassen sich diese aus den Forderungseingängen und der Veränderung des Debitoren- und Kreditorensaldo (kurz: Debitorenbestand) berechnen: Steigt der Debitorenbestand während eines Jahres an (oder nimmt er ab), so sind die tatsächlich vereinnahmten Mehrwertsteuererträge tiefer (höher) als die dem Bund zustehenden Mehrwertsteuerforderungen. Diese indirekte Berechnungsweise bildet die Grundlage bei der Prognose der Einnahmen.

384.2 Die Einnahmenschätzungen bei der Mehrwertsteuer stützen sich auf die Eckdaten des Bundesrates für das nominale BIP ab. Basierend darauf wird der Forderungseingang des laufenden Jahres hochgerechnet. Die Erfahrung hat gezeigt, dass das Wachstum der Forderungen (bereinigt um allfällige Satzerhöhungen) in etwa parallel mit demjenigen des BIP-Wachstums erfolgt. Als Basis dient eine Hochrechnung für das laufende Jahr, welche neben der laufenden Konjunkturentwicklung vor allem auch wesentlich die Eingänge im ersten Halbjahr berücksichtigt. Korrigiert wird dieses Forderungswachstum um die erwartete Veränderung des **Debitorenbestands**. Kurzfristig ist dieser Debitorenstand – trotz gewisser saisonaler Schwankungen – relativ erratisch und schwer zu prognostizieren; dennoch zeichnet sich in der längeren Frist eine steigende Tendenz ab, was dazu führt, dass der Debitorenbestand pro Jahr um etwa 30 Millionen an-

383.4 Le produit des **droits de négociation** sera largement tributaire de l'évolution des marchés des actions en 2004. Les transactions en Bourse sur titres étrangers fournissent environ les trois quarts de cette catégorie de recettes, le reste provenant du commerce de titres suisses. Après les baisses répétées enregistrées entre 2001 et début 2003 par les grandes Bourses étrangères ainsi que par la Bourse suisse, on observe actuellement une amélioration des indices boursiers aux États-Unis et en Suisse. Le produit des droits de négociation qui sera finalement atteint pour l'ensemble de l'année 2003 en cours est encore inconnu, mais il devrait s'avérer sensiblement inférieur au montant figurant au budget. Pour 2004, nous tablons sur une nouvelle hausse des Bourses qui devrait se manifester à mesure que l'amélioration conjoncturelle admise dans notre scénario macro-économique se concrétisera. Sous cette hypothèse, nous prévoyons une augmentation sensible des droits de négociation par rapport à notre nouvelle estimation pour 2003. Leur produit est ainsi estimé à 1 700 millions.

383.5 S'agissant du **droit sur les quittances de primes**, on table sur un prolongement de la légère augmentation qui, si l'on fait abstraction des répercussions des modifications de la loi, a caractérisé ces dernières années. Le budget pour l'an 2004 prévoit dès lors des recettes de 700 millions, contre 650 millions attendus actuellement pour l'année en cours.

384 Taxe sur la valeur ajoutée

Les recettes de la TVA sont budgétisées à 17 700 millions. Par rapport au budget 2003, elles n'enregistrent donc pas de hausse. Étant donné que, pour des raisons conjoncturelles, les recettes de la TVA en 2003 seront vraisemblablement inférieures d'environ 300 millions au chiffre budgétisé, la croissance effective de ces recettes est de 1,8 %: elle est ainsi proche de la croissance nominale prévue pour le produit intérieur brut (PIB).

384.1 Dans le compte financier, les recettes de la TVA sont inscrites conformément au **principe de l'encaissement**: seuls les paiements intervenus au cours de l'exercice concerné constituent des recettes. Celles-ci peuvent se calculer indirectement à l'aide des créances de TVA et de la modification du solde débiteur/crééditeur (dénommé ci-après montant des créances à recouvrer). Si, pendant une année, le montant des créances à recouvrer augmente (ou diminue), le produit de TVA effectivement encaissé est inférieur (supérieur) aux créances de TVA revenant à la Confédération. L'estimation des recettes repose sur cette manière indirecte de calculer.

384.2 Les estimations des recettes de la TVA se fondent sur les hypothèses adoptées par le Conseil fédéral concernant l'évolution du PIB nominal. Sur cette base, les créances de TVA sont extrapolées pour l'année en cours. L'expérience a en effet montré que les créances (corrigées en fonction des éventuelles majorations des taux) progressent plus ou moins au même rythme que le PIB. L'estimation de la croissance des créances futures se base sur cette extrapolation du résultat attendu pour l'année en cours qui, outre la situation conjoncturelle, tient compte des recettes effectives du premier semestre. La croissance des créances est ensuite corrigée en fonction de la variation prévue du **montant des créances** à recouvrer. A court terme, malgré une certaine régularité saisonnière, le volume des créances à recouvrer est relativement volatil et difficile à prévoir; pourtant, à long terme, une tendance à la hausse se dessine. De ce fait, lors de l'esti-

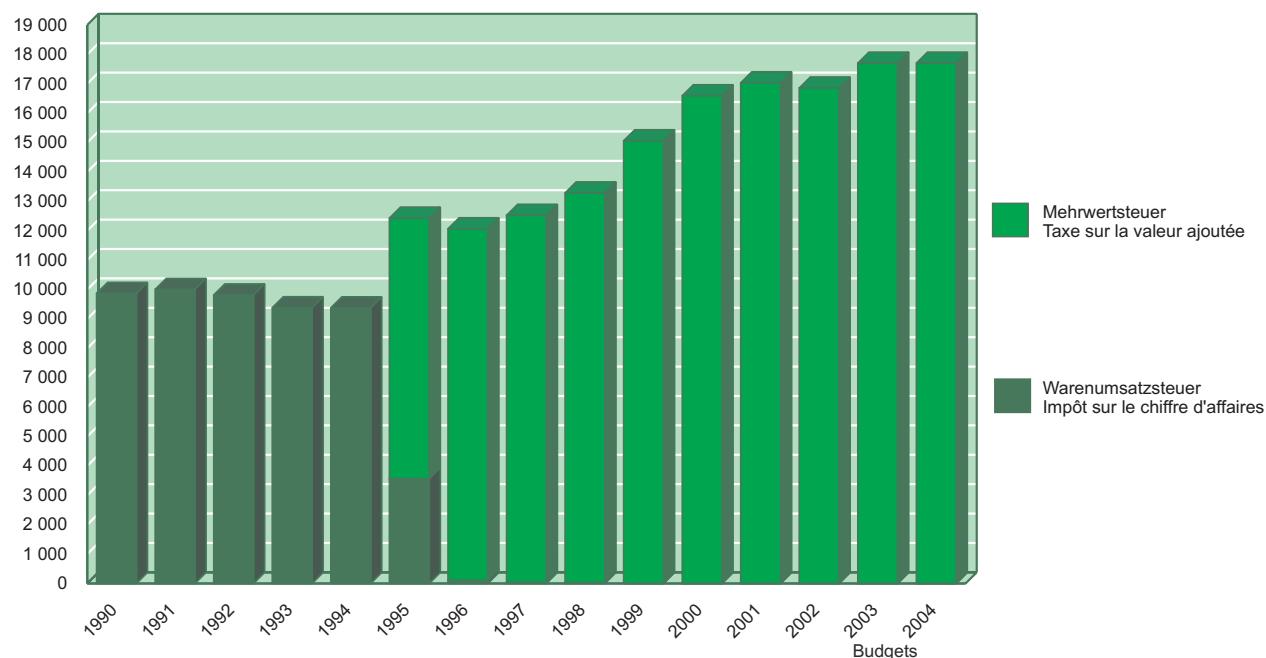
wächst. Dieser Betrag ist von den prognostizierten Forderungen abzuziehen, um auf die effektiv vereinnahmten Steuern schliessen zu können.

mation des recettes, on augmente le montant de 30 millions environ par an. Pour estimer les recettes qui seront effectivement encaissées, ce montant doit être déduit des créances prévues.

Grafik / Graphique 18

Warenumsatzsteuer / Mehrwertsteuer Impôt sur le chiffre d'affaires / Taxe sur la valeur ajoutée

Mio Fr.



384.3 Für das laufende Jahr rechnet man mit Forderungen von etwa 17 400 Millionen. Hochgerechnet mit einem Wachstum von 1,8 Prozent kommt man für das Budgetjahr auf Forderungen von etwas über 17 700 Millionen. Dies entspricht nach Rundung den Eingängen. Deren unterstellter Anstieg entspricht der vorgesehenen Veränderung des BIP.

385 Besondere Verbrauchssteuern und Strassenabgaben

Die gegenwärtige Wachstumstendenz bei den Einnahmen aus den Mineralölsteuern wird sich wahrscheinlich fortsetzen. Auch der Erlös aus der Tabaksteuer wird aufgrund der Satzerhöhung per 1. Oktober 2003 Mehreinnahmen bringen. Der Ertrag der leistungsabhängigen Schwerverkehrsabgabe hingegen dürfte auf dem zurzeit für 2003 erwarteten Niveau verharren.

385.1 Die Einnahmen aus der **Treibstoffsteuer** werden mit 4 930 Millionen veranschlagt; 2 940 Millionen entfallen auf die Grundsteuer und 1 990 Millionen auf den Zuschlag. Im Vor-

384.3 Pour l'année en cours, on compte sur des créances de TVA d'environ 17 400 millions. Extrapolées sur la base d'une croissance de 1,8 %, les créances de TVA atteindraient un montant légèrement supérieur à 17 700 millions en 2004. Ce montant, arrondi, correspond aux recettes, dont la croissance est en accord avec celle prévue pour le PIB.

385 Impôts de consommation spéciaux et taxes routières

Les recettes provenant de l'impôt sur les huiles minérales devraient progresser à nouveau quelque peu, dans le prolongement de la tendance observée actuellement. Le produit de l'impôt sur le tabac augmentera également en raison de la majoration du taux fiscal entrée en vigueur le 1^{er} octobre 2003. Quant à la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations, elle devrait stagner au niveau attendu actuellement pour 2003.

385.1 Les recettes provenant de l'**impôt sur les huiles minérales** sont budgétisées à 4 930 millions, dont 2 940 millions provenant de l'impôt de base et 1 990 de la surtaxe. Un

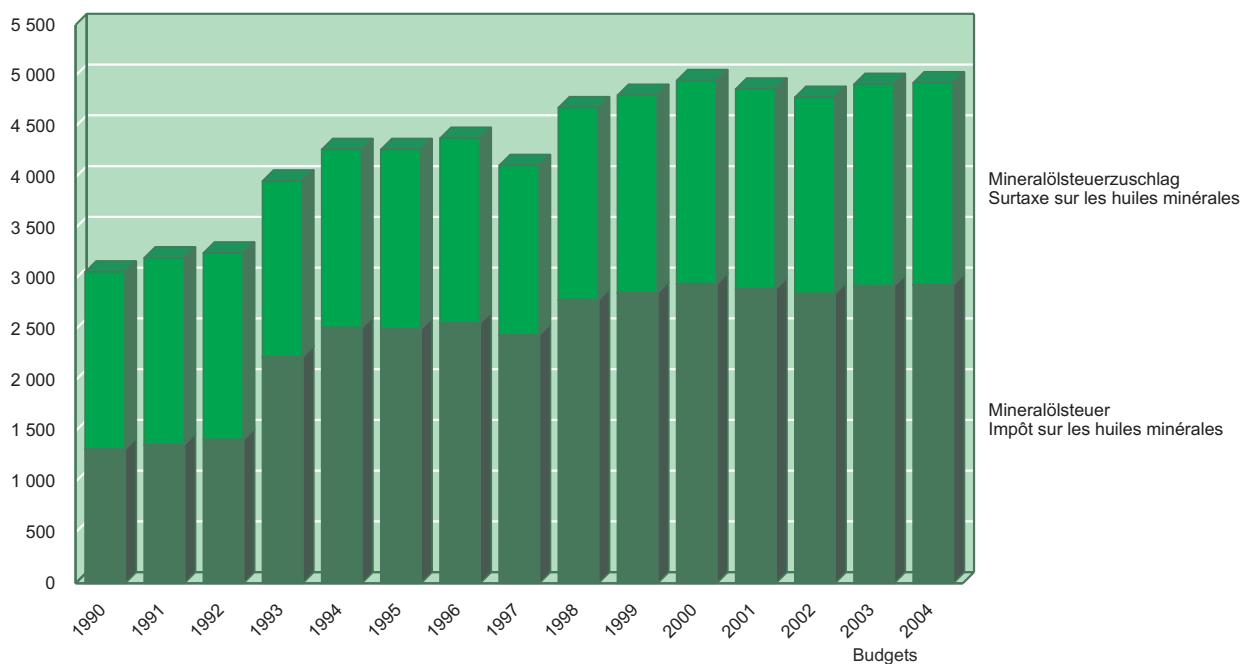
anschlag 2003 wurde ein Gesamtbetrag von 4 915 Millionen eingestellt. Aufgrund des Ergebnisses der Staatsrechnung 2002 (das bei der Erstellung des Voranschlags 2003 noch nicht bekannt war) sowie der Entwicklung im ersten Semester des laufenden Jahres mussten die Erwartungen für 2003 nach unten korrigiert werden. Gegenüber der neuen Schätzung für 2003 wird – auf Grund der positiven Tendenzen im ersten Semester – für 2004 mit einer leichten Zunahme (+1,0%) der Benzinverkäufe gerechnet. Das relativ stabile Preisgefälle beim Benzinpreis in den Grenzregionen mit Deutschland und Frankreich macht eine Zunahme des Benztourismus wenig wahrscheinlich. Die Hälfte der Nettoeinnahmen aus den Mineralölsteuern und der gesamte Nettoertrag des Zuschlags werden zur Finanzierung von Aufgaben im Zusammenhang mit dem Strassenverkehr eingesetzt.

montant total de 4 915 millions figure au budget 2003. Eu égard au résultat du compte 2002 (encore inconnu lors de l'établissement du budget 2003) et du premier semestre de l'année en cours, nous avons toutefois revu à la baisse le montant attendu pour l'année en cours. Par rapport à notre nouvelle estimation pour 2003, dans le prolongement de la tendance observée au premier semestre, nous tablons sur une légère progression (+1,0%) des ventes d'essence pour l'année budgétaire. La relative stabilité attendue de l'écart des prix à la pompe dans les zones frontières avec l'Allemagne et la France ne laisse pas espérer une recrudescence du « tourisme de l'essence ». La moitié des recettes nettes de l'impôt sur les huiles minérales et la totalité du produit net de la surtaxe sont consacrées à des tâches en rapport avec le trafic routier.

Grafik / Graphique 19

Mineralölsteuer Impôt sur les huiles minérales

Mio Fr.



Der Ertrag aus den Mineralölsteuern hängt von verschiedenen Faktoren ab. Bestimmungsgrössen sind der **Fahrzeugbestand** und die **durchschnittliche jährliche Anzahl zurückgelegter Kilometer**. Der Motorfahrzeugbestand wuchs in den vergangenen Jahren unablässig. Allerdings scheint damit nicht ein gleicher Anstieg beim Treibstoffverbrauch einherzugehen, denn die neuen Fahrzeuge sind im Allgemeinen sparsamer als die alten. Was die Anzahl zurückgelegter Kilometer angeht, hängt ihre Zunahme in erster Linie von den **Wetterverhältnissen** ab, die von Jahr zu Jahr sehr stark variieren können. Bisherige Beobachtungen lassen darauf schliessen, dass der **Konjunkturaufschwung** einen Mehrverbrauch an Treibstoffen sowohl der Unternehmen, als auch

Le produit de l'impôt sur les huiles minérales dépend de différents facteurs. L'évolution du **parc des véhicules automobiles** et le nombre de **kilomètres parcourus** en moyenne par année sont déterminants. L'effectif total des véhicules à moteur n'a cessé de croître ces dernières années. Il semble toutefois que cette tendance ne se traduit pas par une hausse parallèle de la consommation de carburant, les véhicules neufs étant en général plus économies en carburant que les véhicules anciens. S'agissant du nombre de kilomètres parcourus, leur progression dépend d'abord des **conditions climatiques** qui peuvent varier sensiblement d'une année à l'autre. Ensuite, les observations faites par le passé indiquent que tout **essor conjoncturel** stimule la consommation de

der Privaten nach sich zieht. Schliesslich wirkt sich auch die Benzinnachfrage in den Grenzgebieten auf die Einnahmen aus. Sie hängt insbesondere von den **Preisen im internationalen Vergleich** ab.

385.2 Die Automobilsteuer wurde mit 320 Millionen budgetiert, gegenüber 330 Millionen im Vorjahr. Sie nimmt jedoch nur scheinbar ab. Es zeigt sich nämlich, dass der im Vorjahr veranschlagte Betrag angesichts der Wachstumsdenzen der vergangenen Jahre überschätzt worden war. Im Gegensatz zur Vergleichsperiode des Jahres 2002 weist das Ergebnis des ersten Semesters 2003 jedoch einen Einnahmenrückgang (-4,2%) auf. Dieser wird auf das ganze laufende Jahr durchschlagen, weswegen für 2004 mit einer leichten Zunahme der Fahrzeugimporte zu rechnen ist. Dies wiederum dürfte zu rund 15 Millionen höheren Steuereinnahmen führen. Diese Zunahme widerspiegelt den erwarteten Wirtschaftsaufschwung.

385.3 Die Tabaksteuer wurde per 1. Oktober 2003 erhöht. Demzufolge und unter der Annahme eines leichten Rückgangs des Zigarettenverkaufs dürfte der Ertrag aus dieser Steuer 1 836 Millionen betragen, gegenüber 1 735 Millionen, die zurzeit für 2003 erwartet werden. Die Steuereinnahmen werden wie bisher zur Finanzierung der AHV eingesetzt.

385.4 Der Ertrag der leistungsabhängigen Schwerverkehrsabgabe, seit 1. Januar 2001 an Stelle der bisherigen pauschalen Abgabe getreten, wird mit 660 Millionen veranschlagt, das heisst mit einem ungefähr gleich hohen Betrag, wie er derzeit für 2003 erwartet wird. Im Vergleich zum Budget 2003 ist dieser Betrag jedoch stark rückläufig (-10,4%). Der für 2003 veranschlagte Betrag erweist sich heute eindeutig als zu hoch. Wir erinnern daran, dass die Prognose bei der Budgetplanung 2003, das heisst Mitte 2002, mit grossen Unsicherheiten verbunden war; wegen den angewandten Meldeverfahren und Zahlungsfristen waren nur wenig Daten über den Ertrag dieser Abgabe verfügbar. Die Stagnation der für 2004 erwarteten Einnahmen gegenüber der Schätzung für das laufende Jahr ergibt sich einerseits aus der Lenkungswirkung dieser Abgabe; offensichtlich begünstigt sie die Optimierung des Warentransports und die Erneuerung des Fahrzeugparks. Dies führt wiederum dazu, dass sich der Anteil der weniger umweltbelastenden und damit weniger stark besteuerten Lastwagen im Schwerverkehr erhöht. Zudem wird der Zustrom ausländischer Lastwagen durch das Verkehrsdosierungssystem im Gotthardtunnel gedrosselt. Der Ertrag dieser Abgabe ist zum grössten Teil zweckgebunden: knapp zwei Drittel kommen der Finanzierung der Eisenbahngrossprojekte sowie anderen Infrastrukturprojekten im öffentlichen Verkehr zu Gute; etwa ein Drittel wird den Kantonen zugesprochen.

Die **Nationalstrassenabgabe** dürfte 303 Millionen einbringen. Ihr Ertrag würde damit gegenüber dem zurzeit für 2003 geschätzten Betrag, der allerdings deutlich unter dem veranschlagten Wert (307 Mio) liegt, infolge des prognostizierten Konjunkturaufschwungs leicht zunehmen. Diese Einnahmen fließen weiterhin in die Spezialfinanzierung «Strassenverkehr».

carburant des entreprises et des particuliers. Enfin, la demande d'essence dans les zones frontalières influe sur les recettes. Elle dépend pour l'essentiel des **prix relatifs en comparaison internationale**.

385.2 L'impôt sur les automobiles a été budgétisé à 320 millions, contre 330 millions au budget 2003. Le recul n'est toutefois qu'apparent. En effet, il s'avère actuellement que le montant figurant au budget 2003 a été sur-estimé dans le prolongement de la tendance à la hausse observée les années précédentes. Le résultat du premier semestre 2003 montre au contraire une baisse des recettes en comparaison du niveau atteint durant la période correspondante de 2002 (-4,2%). A la suite à ce recul qui va marquer l'année en cours, on prévoit un léger rebond des importations de véhicules en 2004, qui pourrait se traduire par une hausse de l'ordre de 15 millions des recettes fiscales encaissées. Ce redressement s'inscrit dans le contexte de la reprise économique attendue.

385.3 Le taux de l'impôt sur le tabac a été majoré au 1^{er} octobre 2003. En conséquence et en admettant l'hypothèse d'une légère diminution des ventes de cigarettes, le produit de cet impôt pourrait ainsi atteindre 1 836 millions, contre 1 735 millions attendus actuellement pour 2003. Comme par le passé, cet impôt est destiné à contribuer au financement de l'AVS.

385.4 Le produit de la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations, qui a remplacé l'ancienne redevance **forfaitaire** le 1^{er} janvier 2001, est budgétisée à 660 millions, soit environ au même niveau qu'attendu actuellement pour l'année 2003. En revanche, il reculerait sensiblement par rapport au montant indiqué au budget 2003 (-10,4%). Ce dernier apparaît en effet à l'heure actuelle largement sur-estimé. Rappelons que, au moment de l'élaboration du budget 2003, à la mi-2002, les effets de cette nouvelle redevance étaient encore incertains, car nous ne disposions encore que de peu de données empiriques sur son produit en raison de la procédure de déclaration et du délai de paiement. La stagnation des recettes prévue pour 2004 par rapport à l'estimation pour l'année en cours résulte, d'une part, de l'effet incitatif de cette redevance, laquelle semble stimuler l'optimisation des transports de marchandises et le renouvellement du parc des véhicules, avec une part grandissante de poids lourds moins polluants et donc moins taxés. Le système de dosage instauré au tunnel du Gothard pourrait en outre réduire l'afflux de camions étrangers. Le produit de cette redevance est en grande partie affecté: près des deux tiers sont destinés au financement des grands projets ferroviaires et autres infrastructures de transports publics, et environ un tiers est redistribué aux cantons.

La **redevance pour l'utilisation des routes nationales** pourrait rapporter 303 millions. Son produit augmenterait ainsi légèrement par rapport au montant estimé actuellement pour 2003, qui est toutefois nettement inférieur au montant budgétisé (307 mio). La hausse prévue s'inscrit dans le sillage de l'amélioration conjoncturelle attendue. Cette ressource continuera d'être affectée au financement spécial «circulation routière».

386 Zolleinnahmen, Lenkungsabgaben und übrige Fiskaleinnahmen

Die Einfuhrzölle werden 2004 in erster Linie wegen den zweckgebundenen WTO-Zolleinnahmen ansteigen, welche bisher unter einer anderen Budgetrubrik verbucht wurden. Im Zusammenhang mit den geplanten Steuersenkungen und Steuerbefreiungen im Rahmen der WTO-Vereinbarungen und der bilateralen Abkommen mit der Europäischen Union wird erneut mit einer Einnahmeinbusse gerechnet. Der Ertrag aus der Lenkungsabgabe auf den flüchtigen organischen Verbindungen (VOC) wird leicht rückläufig sein.

386.1 Die **Einfuhrzölle** bringen voraussichtlich 1 075 Millionen ein, gegenüber 1 025 Millionen im Voranschlag 2003. Die erwartete Zunahme ist auf verschiedene Faktoren zurückzuführen. Zunächst auf einen Basiseffekt, der dadurch bedingt ist, dass die Einnahmen im Voranschlag 2003 aus heutiger Sicht zu pessimistisch geschätzt wurden. Gegenüber der nach oben korrigierten Schätzung für das laufende Jahr (+25 Mio) wird von einer leichten Zunahme der bisherigen Einfuhrzölle (+1%) ausgegangen. Die 2002 in Kraft getretenen und im Rahmen der bilateralen Abkommen mit der Europäischen Union sowie mit der WTO beschlossenen Tarifreduktionen werden allerdings einen weiteren Einnahmenausfall von schätzungsweise 25 Millionen nach sich ziehen. Schliesslich wird eine rein rechnerische Änderung, nämlich der Einbezug der zweckgebundenen WTO-Zolleinnahmen, die bisher in einer separaten Budgetrubrik aufgeführt wurden, die Einfuhrzölle deutlich aufzuflähen (+40 Mio). Der vorerwähnte Einnahmenausfall wird dank dieser Änderung mehr als ausgeglichen. Auf die Gesamtheit der **Zolleinnahmen** wird sich die Aufhebung der separaten Budgetrubrik für die zweckgebundenen WTO-Zolleinnahmen natürlich nicht auswirken.

386.2 Der Ertrag aus der **Lenkungsabgabe auf flüchtigen organischen Verbindungen** (VOC) dürfte 130 Millionen erreichen, gegenüber 140 Millionen, die 2003 ins Budget eingestellt worden waren. Dieser leichte Rückgang ist eine Folge der Lenkungswirkung dieser Abgabe in einem undynamischen Wirtschaftsumfeld. Gemäss Umweltschutzgesetz dürfen diese Einnahmen nicht in die Bundeskasse fliessen, sondern müssen der Bevölkerung zurückerstattet werden. Die Rückzahlung erfolgt zeitlich um zwei Jahre verschoben, das heisst die Einnahmen aus dem Jahre 2004 werden im Laufe des Jahres 2006 zurückvergütet.

386.3 Die Einnahmen aus der neuen **Spielbankenabgabe** können angesichts des Fehlens empirischer Daten noch nicht genau geschätzt werden. Gemessen am neuen Spieldangebot werden sie für 2004 mit 145 Millionen gegenüber 100 Millionen im Vorjahr veranschlagt. Der Ertrag aus dieser Abgabe kommt – ergänzt um einen anteilmässigen Bundesbetrag – mit einer zeitlichen Verzögerung von zwei Jahren der AHV zu Gute.

386 Droits de douane, taxes d'incitation et autres recettes fiscales

Les droits d'entrée progresseront en 2004 avant tout en raison de l'intégration des recettes affectées OMC comptabilisées jusqu'alors sous un autre article budgétaire. En revanche, un nouveau manque à gagner sera enregistré du fait des réductions de taux ou exonérations prévues dans le cadre des accords avec l'OMC et des négociations bilatérales avec l'Union européenne. Le produit de la taxe d'incitation sur les composés organiques volatils (COV) devrait reculer légèrement.

386.1 Les **droits d'entrée** pourraient rapporter 1 075 millions, contre 1 025 millions prévus au budget 2003. Plusieurs facteurs sont à l'origine de la progression attendue. D'abord, un effet de base, les recettes indiquées au budget 2003 apparaissent actuellement un peu sous-estimées. Par rapport à l'estimation révisée à la hausse pour l'année en cours (+25 mio), nous tablons sur une légère progression des importations imposées jusqu'alors (+1,0%). Toutefois, les réductions de taux adoptées dans les accords bilatéraux avec l'Union européenne entrés en vigueur en 2002 et celles décidées dans le cadre de l'OMC entraîneront une nouvelle perte de recettes estimée à 25 millions. Enfin et surtout, une modification de nature comptable, à savoir l'intégration des recettes douanières affectées selon OMC, lesquelles faisaient jusqu'alors l'objet d'un article budgétaire particulier, est source d'un net gonflement des droits d'entrée (+40 mio). Ce changement fait plus que compenser la perte de recettes indiquée ci-dessus. Au niveau de la totalité des **droits de douane**, la suppression de l'article budgétaire consacré aux recettes affectées selon OMC a, par contre, naturellement un effet neutre.

386.2 Le produit de la **taxe d'incitation sur les composés organiques volatils** (COV) devrait atteindre 130 millions, après 140 millions inscrits au budget 2003. Ce léger recul traduit l'effet incitatif de cette taxe dans un contexte économique manquant de dynamisme. Selon la loi sur la protection de l'environnement, ces recettes ne doivent pas alimenter la Caisse fédérale, mais être redistribuées à la population. Le remboursement devrait être effectué avec deux années de décalage; ainsi, les recettes encaissées en 2004 seront distribuées dans le courant de l'année 2006.

386.3 Les recettes de la nouvelle **redevance sur les maisons de jeu** sont incertaines étant donné le manque de données empiriques y relatives. Elles sont évaluées à 145 millions pour 2004 eu égard aux nouvelles possibilités de jeux qui devraient être offertes, contre 100 millions au budget 2003. Le produit de cette redevance est versé à l'AVS, en plus de la contribution proportionnelle de la Confédération, avec un décalage de deux ans.

387 Weitere Einnahmen

Die nichtfiskalischen Einnahmen stammen zur Hauptsache aus den Entgelten, den Vermögenserträgen, aus der Rückzahlung von Darlehen und Beteiligungen sowie aus Regalien und Konzessionen. Sie werden mit 3,4 Milliarden veranschlagt und bleiben somit gegenüber dem Vorjahr praktisch unverändert. 2004 wird zum ersten Mal eine Einkommensverteilung aus den überschüssigen Goldreserven der SNB vorgenommen.

387 Autres recettes

Les recettes non fiscales proviennent principalement des taxes, du produit du patrimoine financier, du remboursement de prêts et de participations, ainsi que des revenus des patentés et des concessions. Estimées à 3,4 milliards, elles demeurent pratiquement inchangées par rapport au montant total budgétisé pour 2003. L'année 2004 enregistrera pour la première fois, une distribution de revenus provenant des réserves d'or de la BNS considérées comme excédentaires.

387.1 Die nichtfiskalischen Einnahmen umfassen im Wesentlichen die **Vermögenserträge** – zum Beispiel allfällige Dividendenausschüttungen der Swisscom und einen allfälligen Gewinn der Post, – die Einnahmen aus **Regalien und Konzessionen** – vor allem den Bundesanteil am Reingewinn der Schweizerischen Nationalbank und der Eidgenössischen Alkoholverwaltung – sowie die **Entgelte** (zum Beispiel den Wehrpflichtersatz) und schliesslich die **Investitionseinnahmen**, die die Rückzahlung von Darlehen und Beteiligungen einschliessen. Die nichtfiskalischen Einnahmen machen weniger als 10 Prozent der Gesamteinnahmen des Bundes aus und werden mit 3,4 Milliarden in das Budget 2004 eingestellt. Das entspricht praktisch dem im Budget des laufenden Jahres veranschlagten Betrag.

387.2 Die Eingänge aus Regalien und Konzessionen werden mit 1 229 Millionen um 201 Millionen oder 20,0 Prozent höher budgetiert als 2003. Dieser starke Anstieg ist auf die Verteilung der höheren Gewinne der Nationalbank und der Alkoholverwaltung zurückzuführen. Der Bund wird im Jahr 2004 zum ersten Mal in den Genuss eines Teils der **Einkünfte aus den überschüssigen Goldreserven der SNB** kommen. Die im Juni 2003 mit der SNB abgeschlossene Vereinbarung besagt, dass die Erträge aus den freien Aktiven, das heisst aus den Goldreserven, auf die die SNB zur Umsetzung ihrer Geldpolitik nicht mehr angewiesen ist, ab dem Frühjahr 2004 und bis zum Inkrafttreten einer neuen Rechtsgrundlage zu einem Drittel dem Bund und zu zwei Dritteln den Kantonen zukommen. 2004 wird der Bund schätzungsweise 100 Millionen erhalten. Was den Anteil des Bundes am **laufenden Gewinn der Schweizerischen Nationalbank (SNB)** angeht, so bleibt dieser unverändert bei 833 Millionen, gemäss der neuen Gewinnausschüttungsvereinbarung, die am 5. April 2002 zwischen dem Bund und der SNB abgeschlossen wurde. Diese Vereinbarung wurde für eine Dauer von zehn Jahren abgeschlossen und legt die jährliche Gewinnausschüttung auf insgesamt 2,5 Milliarden Franken fest. Die Verfassung besagt, dass ein Drittel davon dem Bund und zwei Dritteln den Kantonen zukommen. In zweiter Linie ist die substanzelle Zunahme der Einnahmen des Bundes aus Regalien und Konzessionen dem **Anteil (90%)** des Bundes am **Reingewinn der Eidgenössischen Alkoholverwaltung** zu verdanken. Er ist mit 221 Millionen gegenüber 147 Millionen im Vorjahr budgetiert. Diese Erhöhung ist jedoch im Wesentlichen rein rechnerisch bedingt. Wir erinnern daran, dass der von der Alkoholverwaltung beschlossene Übergang vom Geschäfts- zum Kalenderjahr, der mit Hilfe eines verlängerten Geschäftsjahres 2001-2002 vollzogen wurde, sich in Form einer verringerten Gewinnverteilung an den Bund in den Jahren 2002 und 2003 ausgewirkt hat. 2004 hingegen wird sich die Gewinnverteilung wieder über volle zwölf Monate erstrecken. Zudem dürfte sich die neue Alcopop-Steuер positiv auf den Gewinn der Alkoholverwaltung auswirken.

387.3 Der Vermögensertrag, für 2004 mit 903 Millionen veranschlagt, setzt sich aus dem **Kapitalertrag** (854 Mio) und dem **Liegenschaftsertrag** (49 Mio) zusammen. Im Vergleich zum Vorjahr nimmt er damit um 261 Millionen oder 22,4 Prozent ab. Diese Entwicklung ist zum Teil auf den

387.1 Les recettes non fiscales se composent pour l'essentiel des **revenus du patrimoine** - dont, le cas échéant, les dividendes de Swisscom et le bénéfice de La Poste - du **produit des patentés et concessions** - en particulier la part de la Confédération au bénéfice de la Banque nationale suisse et de celui de la Régie fédérale des alcools - ainsi que des **taxes**, dont la taxe d'exemption de l'obligation de servir, et enfin des **recettes d'investissement**, qui comprennent les remboursements de prêts et de participations. Les recettes non fiscales constituent moins de 10% des recettes totales de la Confédération et figurent pour 3,4 milliards dans le budget 2004, soit un montant pratiquement inchangé par rapport à celui prévu dans le budget de l'année en cours.

387.2 Les recettes provenant des patentés et des concessions sont budgétisées à 1 229 millions, en hausse de 202 millions, soit de 20 pour cent, par rapport au budget 2003. La distribution des bénéfices de la BNS et de la Régie fédérale des alcools expliquent cette nette progression. D'abord, la Confédération bénéficiera, pour la première fois en 2004, d'une part des **revenus provenant des réserves d'or de la BNS** considérées comme excédentaires. Ainsi, selon la convention conclue avec la BNS en juin 2003, les revenus des actifs libres, c'est-à-dire des réserves d'or dont la BNS n'a pas besoin pour mener sa politique monétaire, seront versés à partir du printemps 2004 et jusqu'à l'entrée d'une nouvelle base légale, pour un tiers à la Confédération et pour deux tiers aux cantons. En 2004, la Confédération touchera un montant estimé à 100 millions. Quant à la part de la Confédération au **bénéfice courant de la Banque nationale suisse** (BNS), elle demeure inchangée à 833 millions, conformément à la nouvelle convention établie le 5 avril 2002 entre la Confédération et la BNS sur la distribution du bénéfice de l'institut d'émission. Cette convention a été passée pour une période de dix ans et fixe la distribution annuelle à 2,5 milliards de francs au total. En vertu de la constitution, la Confédération a droit à un tiers du bénéfice et les cantons à deux tiers. En second lieu, l'augmentation substantielle des recettes de la Confédération au titre des patentés et concessions est due à la part (90%) de la Confédération au **bénéfice net de la Régie fédérale des alcools**. Elle est budgétisée à 221 millions, contre seulement 147 millions au budget 2003. Cette hausse est pour l'essentiel d'origine purement comptable. Rappelons que le passage de l'année commerciale à l'année civile décidé par la Régie et effectué par le biais d'un exercice prolongé 2001-2002 s'est traduite par une distribution réduite de bénéfice à la Confédération en 2002 et en 2003. En 2004, le bénéfice qui sera distribué portera en revanche à nouveau sur une période complète de 12 mois. De plus, le nouvel impôt sur les alcopops pourrait avoir un effet positif sur le bénéfice de la Régie.

387.3 Le revenu des biens, qui est budgétisé à 903 millions pour l'an 2004, se compose du **produit des capitaux** (854 mio) et des **immeubles** (49 mio). Il diminue de 261 millions par rapport au budget précédent, soit de 22,4 pour cent. Cette évolution est due en partie à la baisse du produit des

Rückgang des Ertrags aus den **Beteiligungen** zurückzuführen. Angesichts der Ungewissheit, mit der die zukünftige Verteilung der Swisscom-Gewinne behaftet ist, wurden diese provisorisch mit 490 Millionen ins Budget eingestellt, was praktisch unverändert dem 2003 ausbezahlten Betrag entspricht (498 Mio). Allfällige Einnahmen aus einem Aktienverkauf sind darin nicht enthalten. Ausserdem dürften die Erträge aus dem **Finanzvermögen** (-93 Mio) und aus den **Darlehen** (-54 Mio) insgesamt rückläufig sein. Spürbar abnehmen wird namentlich der Ertrag aus den Termineinlagen bei der SNB (-68 Mio) und, in einem etwas geringeren Ausmass, derjenige der Bundesobligationen aus Portfolios (-23 Mio). Diese Entwicklungen widerspiegeln die vor dem Hintergrund eines sehr tiefen Zinsniveaus geplanten Portfolio-Umschichtungen. Auch der Ertrag aus den Forderungen gegenüber den SBB wird deutlich zurückgehen (-53 Mio). Der **Liegenschaftsertrag** wird im Voranschlag 2004 geringfügig von 43 auf 49 Millionen erhöht. Vor allem die Mietzinsen dürften sich leicht erhöhen.

387.4 Die Entgelte variieren kaum. Er liegt bei 1 128 Millionen gegenüber 1 107 Millionen im Vorjahr. Diese Einnahmengruppe umfasst unter anderem den Wehrpflichtersatz (170 Mio), die Gebühren für Amtshandlungen (287 Mio), die Einnahmen aus Verkäufen (135 Mio) sowie die Rückerstattung namentlich von Erhebungs- und Verwaltungsgebühren (392 Mio). Einerseits nehmen sowohl die Einnahmen aus Verkäufen (+46 Mio) als auch diejenigen aus den Gebühren für Amtshandlungen (+12 Mio) und aus den übrigen Entgelten (+8,5 Mio) zu, während die Rückerstattungen rückläufig sein werden (-37 Mio). Der Ertrag aus dem Wehrpflichtersatz bleibt fast unverändert.

387.5 Die Schätzung der Investitionseinnahmen liegt mit 165 Millionen deutlich über denjenigen im Voranschlag 2003 (120 Mio). Die Mehreinnahmen sind in erster Linie auf die Rückzahlung von Darlehen zurückzuführen, die im September 2002 im Rahmen der Milchkrise gewährt wurden (20 Mio), sowie auf die vermehrte Rückzahlung von Vorschüssen für die Grundverbilligung von Mieten, von Darlehen an den gemeinnützigen Wohnungsbau (+20 Mio) sowie von Vorschüssen des Bundes an die Exportrisikogarantie (+10 Mio). Die übrigen Investitionseinnahmen bleiben praktisch unverändert.

participations. Étant donné les incertitudes entourant la distribution future de bénéfices de la part de Swisscom, ces derniers ont été portés au budget à titre préventif avec un montant de 490 millions, montant correspondant pratiquement à celui versé en 2003 (498 mio). Ce montant ne comprend pas les éventuelles recettes qui pourraient provenir de la vente d'actions. De plus, les revenus du **patrimoine financier** (-93 mio) et ceux des **prêts** (-54 mio) devraient dans l'ensemble diminuer. En particulier, le produit des dépôts à terme auprès de la BNS baissera sensiblement (-68 mio) et, dans une moindre mesure, le produit des obligations de la Confédération détenues en portefeuille (-23 mio). Ces évolutions reflètent les réallocations de portefeuille prévues dans un contexte de taux d'intérêt très bas. En outre, le produit des créances envers les CFF reculera sensiblement (-53 mio). Le **produit des immeubles** augmente légèrement, passant de 43 à 49 millions au budget 2004. Les loyers encaissés pourront notamment être augmentés quelque peu.

387.4 Le produit des taxes ne varie guère. Il se chiffre à 1 128 millions, contre 1 107 millions au budget 2003. Ce groupe de recettes comprend entre autres la taxe d'exemption de l'obligation de servir (170 mio), les émoluments pour actes administratifs (287 mio), les recettes des ventes (135 mio), les remboursements (392 mio), notamment les remboursements des frais de perception et des frais administratifs. D'une part, le produit des ventes progresse (+46 mio), de même que celui des émoluments pour actes administratifs (+12 mio) et celui provenant des autres taxes (+8,5 mio), alors que les remboursements diminueront (-37 mio). Le produit de la taxe d'exemption militaire demeure pratiquement inchangé.

387.5 Les recettes d'investissement sont estimées à 165 millions, contre 120 millions seulement au budget 2003. Le surcroît de recettes est dû avant tout à des remboursements de prêts accordés lors de la crise laitière en septembre 2002 (20 mio), ainsi qu'à une hausse des remboursements d'avances accordées au titre de l'abaissement de base pour les logements locatifs et de prêts accordés au secteur de la construction de logements d'utilité publique (+20 mio) et des avances de la Confédération à la garantie contre les risques à l'exportation (+10 mio). Les autres recettes d'investissement ne varient guère.

39 Voranschlag und Finanzplan 2004 im Vergleich

Innert Jahresfrist hat sich der Bundeshaushalt deutlich verschlechtert. Mit einem erwarteten Defizit in Höhe von 3,5 Milliarden rutscht der Voranschlag 2004 in tiefrote Zahlen ab. Die Verschlechterung gegenüber dem Finanzplan vom 30. September 2002 von per Saldo rund drei Milliarden ist ausschliesslich auf die Einnahmeseite zurückzuführen (-5,8 Mrd). Ausgabenseitig konnten die Budgetwerte um 2,8 Milliarden verringert werden. Die wichtigsten Minderausgaben betreffen die Aufgabengebiete Finanzen und Steuern, Soziale Wohlfahrt, Verkehr, Landesverteidigung, Bildung- und Grundlagenforschung sowie die Beziehungen zum Ausland.

391 Im Finanzplan vom 30. September 2002 wurde für das Jahr 2004 mit einem Defizit von 529 Millionen gerechnet. Das im Voranschlag 2004 ausgewiesene Defizit beträgt 3,5 Milliarden. Die **massive Verschlechterung innert Jahresfrist um rund drei Milliarden** ist ausschliesslich auf die Einnahmeseite zurückzuführen. Die Gesamteinnahmen liegen 5,8 Milliarden unter den Schätzungen vom Finanzplan. Minderausgaben in Höhe von 2,8 Milliarden kompensieren den Einnahmeneinbruch zumindest zum Teil. Die Minderausgaben stellen zu 40 Prozent «automatische» Einsparungen dar. Infolge der geringeren Einnahmenschätzungen verminderten sich auch die einnahmenabhängigen Ausgaben des Bundes (Anteile Kantone, Sozialversicherungen, FinöV an den Bundeseinnahmen) um rund 1,1 Milliarden. Entlastungen im Umfang von 400 Millionen brachte die unterstellte Beibehaltung der Bundesanteile an dem Mehrwertsteuerprozent für die AHV. Ferner schlagen sich im Voranschlag 2004 die Vorrückungen des Entlastungsprogramms 2003 (-0,8 Mrd im Vergleich zum FP 2004) sowie die Kreditsperre 2004 (-0,2 Mrd) nieder. Die restlichen Minderausgaben entfallen auf den Wegfall der NAI-Darlehen (-50 Mio) und die Abstriche beim Sozialziel der Krankenversicherung (-0,2 Mrd).

39 Comparaison entre le budget et le plan financier pour l'an 2004

En l'espace d'un an, la situation des finances fédérales s'est très fortement détériorée. Le budget 2004 prévoit un déficit de 3,5 milliards. La dégradation qui se chiffre à trois milliards environ par rapport au plan financier du 30 septembre 2002 est uniquement due à une chute des recettes (-5,8 mrd). Du côté des dépenses, les montants inscrits au budget ont pu être réduits de 2,8 milliards. Ces diminutions de dépenses concernent principalement les finances et les impôts, la prévoyance sociale, le trafic, la défense nationale, la formation et la recherche fondamentale ainsi que les relations avec l'étranger.

391 Le plan financier du 30 septembre 2002 prévoyait un déficit de 529 millions pour 2004. Celui qui est inscrit au budget 2004 se monte à 3,5 milliards. C'est du côté des recettes qu'il faut rechercher les causes de cet écart de **près de trois milliards** qui atteste de la **détérioration de la situation qui a eu lieu en l'espace d'un an**. Les recettes totales budgétées pour 2004 sont inférieures de 5,8 milliards à celles qui avaient été inscrites au plan financier. Cette chute des recettes est partiellement compensée par une diminution des dépenses de 2,8 milliards, constituée à 40 % d'économies «automatiques». En effet, en raison de la révision à la baisse des recettes, les dépenses découlant des recettes (parts des cantons, des assurances sociales, du fonds pour les grands projets ferroviaires aux recettes de la Confédération) diminuent de 1,1 milliard. Des allégements à hauteur de 400 millions ont également été budgétés compte tenu du maintien proposé de la part de la Confédération au pour cent de l'AVS. En outre, les premiers effets du programme d'allégement budgétaire 2003 (-0,8 mrd par rapport au plan financier 2004) ainsi que le blocage des crédits 2004 (-0,2 mrd) se répercutent également sur le budget 2004. Le reste des diminutions de dépenses sont à mettre au compte de la suppression des prêts INA (-50 mio) et de la réduction de l'objectif social en matière d'assurance-maladie (-0,2 mrd).

Voranschlag und Finanzplan
2004 im Vergleich

	F 2004 PF	V 2004 B	
Ergebnis	-529	-3 466	-2 937
Ausgaben Einnahmen	54 236 53 707	51 410 47 944	-2 826 -5 763

Millionen Franken - millions de francs

Tabelle / Tableau 38
Comparaison entre le budget et le plan financier 2004

Verschlechterung gegenüber dem Finanzplan Détérioration rapport au plan financier

Résultat

Dépenses
Recettes

392 Einnahmenseitig mussten im Voranschlag 2004 **einschneidende Korrekturen** vorgenommen werden. Im Vergleich zum Finanzplanjahr 2004 liegen die Gesamteinnahmen im Voranschlag 2004 rund 10 Prozent tiefer. Bereits im Herbst letzten Jahres blieben die Einnahmeneingänge hinter den Erwartungen zurück. Die Staatsrechnung 2002 und die Einnahmeneingänge im ersten Halbjahr 2003 belegen den Einnahmeneinbruch. Die Aussichten sind eher verhalten. Die Gründe für die sehr umfangreichen Revisionen der Einnahmenschätzungen sind vielschichtig. Eine Rolle

392 Il a fallu apporter des **corrections substantielles dans l'estimation des recettes** pour le budget 2004. Les recettes totales inscrites au budget 2004 accusent une baisse de 10 % par rapport au montant prévu dans le plan financier 2004. En automne de l'an passé déjà, les rentrées fiscales se sont avérées inférieures aux prévisions. Le compte d'Etat 2002 et les rentrées effectives enregistrées durant le premier semestre 2003 attestent de ce recul. Les perspectives demeurent plutôt moroses. Les raisons ayant nécessité une révision substantielle des prévisions concernant les recettes

Tabelle / Tableau 39

Wichtigste Unterschiede zwischen Voranschlag und Finanzplan 2004		Mehr (+) bzw. weniger (-) als im Finanzplan Plus (+) ou moins (-) que selon le plan financier	Ecarts les plus importants entre le budget et le plan financier 2004
Ausgaben		-2 826	Dépenses
davon			dont
— Kultur und Freizeit	+3		— Culture et loisirs
— Justiz und Polizei	-17		— Justice et police
— Umwelt und Raumordnung	-47		— Environnement et aménagement du territoire
— Allgemeine Verwaltung, nicht zuteilbare Ausgaben	-48		— Administration générale, dépenses non ventilables
— Landwirtschaft und Ernährung	-75		— Agriculture et alimentation
— Beziehungen zum Ausland	-101		— Relations avec l'étranger
— Übrige Volkswirtschaft	-103		— Autres secteurs économiques
— Bildung und Grundlagenforschung	-116		— Formation et recherche fondamentale
— Landesverteidigung	-128		— Défense nationale
— Verkehr	-269		— Trafic
— Soziale Wohlfahrt	-380		— Prévoyance sociale
— Finanzen und Steuern	-1 540		— Finances et impôts
Einnahmen		-5 763	Recettes
davon			dont
— Zölle	+20		— Droits de douane
— Spielbankenabgabe	+25		— Impôt sur les maisons de jeu
— Investitionseinnahmen	+35		— Recettes d'investissement
— Tabaksteuer	+36		— Impôt sur le tabac
— Mineralölsteuer	-35		— Impôt sur les huiles minérales
— Vermögensertrag	-85		— Revenu des biens
— Verkehrsabgaben	-101		— Taxes routières
— Stempelabgaben	-600		— Droits de timbre
— Mehrwertsteuer	-900		— Taxe sur la valeur ajoutée
— Verrechnungssteuer	-1 294		— Impôt anticipé
— Direkte Bundessteuer	-2 950		— Impôt fédéral direct

spielt die konjunkturelle Entwicklung. Im Finanzplan 2004-2006 wurde für das laufende Jahr noch ein Wirtschaftswachstum von 2 Prozent und für 2004 eines von 1,8 Prozent unterstellt. Im Voranschlag 2004 wird hingegen für 2003 mit einer Stagnation und für 2004 mit einem verhaltenen Wachstum von einem Prozent gerechnet. Darüber hinaus gibt es jedoch Hinweise, dass auch bei einem Anziehen der Konjunktur die Einnahmen unter dem hohen Niveau gegen Ende der 90er Jahre bleiben werden. Bei der direkten Bundessteuer werden sich Verlustvorträge in den kommenden Jahren negativ bemerkbar machen, bei der Verrechnungssteuer sind die vermehrten Doppelbesteuerungsabkommen zu nennen und bei den Stempelabgaben dürfte sich die Steuerbasis aus Wettbewerbsgründen schmälern.

Von den Prognoserevisionen am stärksten betroffen sind die konjunkturreagiblen und finanzmarktabhängigen **Fiskaleinnahmen**. Die Verrechnungssteuer liegt rund ein Drittel unter den Schätzungen des Finanzplans, die direkte Bundessteuer ein Fünftel und die Stempelabgaben rund ein Sechstel. Ebenfalls Abstriche mussten bei den Verkehrsabgaben (-9,5%), der Automobilsteuer (-5,9%), der Mehrwertsteuer (-4,8 %) und der Mineralölsteuer (-0,7%) vorgenommen werden. Bei drei Einnahmen liegen die Schätzungen für den Voranschlag 2004 über jenem für das Finanzplanjahr 2004: bei der Tabaksteuer (+2%) infolge von Steuererhöhungen, den Einfuhrzöllen (+1,9%) bedingt durch eine Umrubrizierung

sont multiples. Il a fallu notamment revoir l'influence de l'évolution de la conjoncture sur les chiffres prévus. Le plan financier 2004-2006 était basé sur une croissance économique de 2 % pour l'année en cours et de 1,8 % pour 2004. Le budget 2004 par contre prévoit une stagnation en 2003 et une croissance modérée de 1 % en 2004. En outre, différents éléments donnent à penser que, même en cas de reprise conjoncturelle, les recettes n'atteindront pas le niveau élevé qui était le leur à la fin des années 90. Des reports de perte au niveau de l'impôt fédéral direct se feront sentir durant les années à venir. En ce qui concerne l'impôt anticipé, la multiplication des conventions de double imposition aura des répercussions négatives sur les rentrées fiscales. Il en sera de même dans le domaine des droits de timbre en raison de la diminution de la substance fiscale due à la concurrence.

Les corrections les plus importantes apportées aux prévisions concernent principalement les **recettes fiscales** sensibles à la conjoncture et dépendantes des marchés financiers. Pour ce qui est de l'impôt anticipé, les montants budgétés sont inférieurs d'un tiers à ceux qui étaient inscrits au plan financier. En ce qui concerne l'impôt fédéral direct, ils sont inférieurs d'un cinquième et d'un sixième dans le cas des droits de timbre. Des diminutions ont aussi dû être prévues au niveau des taxes routières (-9,5%), de l'impôt sur les véhicules automobiles (-5,9%), de la taxe sur la valeur ajoutée (-4,8 %) et de l'impôt sur les huiles minérales (-0,7%). Par contre, dans trois cas, les montants budgétés pour 2004

(WTO Einnahmen werden neu unter den Einfuhrzöllen ausgewiesen) und der Biersteuer (+1,0%, Annahme über den Bierverbrauch wurde von 4,0 auf 4,05 hl erhöht).

Die **nichtfiskalischen Einnahmen** weichen vergleichsweise wenig (+55 Mio) vom Finanzplanjahr 2004 ab. Gegenläufige Entwicklungen in den einzelnen Kategorien kompensieren sich. Die Erträge aus Regalien und Konzessionen sind 107 Millionen höher (Gewinnausschüttung SNB: +100 Mio) und die Investitionseinnahmen 35 Millionen (Verkäufe von Militärgütern). Die Schätzungen für die Vermögenserträge mussten hingegen aufgrund niedriger Zinsen um 85 Millionen reduziert werden. Bei den Entgelten wurden nur geringfügige Änderungen vorgenommen (-2 Mio).

393 Mit einer Ausnahme (Kultur und Freizeit) sind für alle Aufgabengebiete im Voranschlag 2004 weniger Mittel eingesetzt als im Finanzplan 2004.

● **Finanzen und Steuern (-1 540 Mio):** Rund eine Milliarde der budgetierten Minderausgaben resultieren aus den Anteilen Dritter an den Bundesseinnahmen. Aufgrund der massiven Einnahmenkorrekturen nach unten fallen diese entsprechend tiefer aus. Die unterstellte Beibehaltung der Bundesanteile am Mehrwertsteuerprozent für die AHV führt im Vergleich zum Finanzplanjahr 2004 zu Entlastungen im Umfang von 400 Millionen. Die Ausgaben für die Vermögens- und Schuldenverwaltung liegen leicht höher (+5 Mio). Hier schlagen sich gegenläufige Entwicklungen nieder. Einerseits sind die budgetierten Zinszahlungen für Anleihen, Geldmarktbuchforderungen und so weiter niedriger, andererseits sind höhere Aufwendungen veranschlagt für Zinsswaps und für die Verzinsung der Deckungslücke der Publica als Folge der verzögerten Ausfinanzierung im Vergleich zum Finanzplan 2004-2006.

● **Soziale Wohlfahrt (-380 Mio):** Für die Leistungen des Bundes an die AHV sind Minderausgaben in Höhe von 251 Millionen budgetiert. Ursächlich hierfür sind drei Faktoren: tiefere Ausgaben im Jahr 2002 (Basiseffekt), nach unten revidierte Wirtschafts- und Teuerungsprognosen sowie die im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 beantragte Aufhebung des Flexa-Beitrags (-170 Mio). Zu den Minderausgaben in grösserem Ausmass tragen auch die Verbilligung der Krankenkassenprämien wegen der Verschiebung der Inkraftsetzung des Sozialziels der Krankenversicherung (-227 Mio), die Flüchtlingshilfe im Inland (-31 Mio) und der soziale Wohnungsbau (-17 Mio) bei. Die Beiträge des Bundes zur Invalidenversicherung mussten aufgrund der revidierten IV-Planungsgrundlagen (vermehrte Invalidität) um 112 Mio aufgestockt werden.

● **Verkehr (-269 Mio):** Einsparungen gegenüber dem alten Finanzplan wurden im Bereich Strassen (-122 Mio) und im öffentlichen Verkehr (-135 Mio) vorgenommen. Im Bereich der Strassen entfallen 85 Millionen auf die Folgen der Massnahmen des Entlastungsprogramms 2003: Hauptstrassen, Unterhalt Nationalstrassen, Niveauübergänge, Umwelt- und Landschaftsschutzmassnahmen, Schutzbauten gegen Naturgewalten und nicht werkgebundene

sont supérieurs à ceux prévus par le plan financier 2004. Il s'agit des recettes provenant de l'impôt sur le tabac (+2%) car cet impôt va être augmenté, des droits d'entrée (+1,9%) en raison d'un changement d'article budgétaire (les recettes découlant de l'OMC sont dorénavant inscrites à l'article concernant les droits d'entrée) et de l'impôt sur la bière (+1,0%) compte tenu d'une augmentation de la consommation de la bière passant de 4,0 à 4,05 hl.

Pour ce qui est des **recettes non fiscales**, l'écart entre le budget 2004 (+55 mio) et le plan financier 2004 est comparativement faible. Les évolutions prévues dans les différentes catégories de ce type de recettes se compensent l'une l'autre. Pour ce qui est du revenu découlant des patentnes et des concessions, le budget 2004 prévoit 107 millions (incluant la hausse du bénéfice distribué par la BNS de 100 mio) de plus que le plan financier et pour les recettes d'investissement 35 millions de plus (ventes de biens militaires). Par contre, on estime que les revenus des biens seront inférieurs de 85 millions au montant prévu dans le plan financier en raison de la baisse des intérêts. Les chiffres relatifs aux taxes ont eux aussi été quelque peu revus à la baisse (-2 mio).

393 A une exception près (culture et loisirs), tous les domaines de tâches affichent une réduction des dépenses par rapport au plan financier 2004.

● **Finances et impôts (-1 540 mio):** Dans le budget 2004, les parts de tiers aux recettes de la Confédération sont inférieures de près d'un milliard au chiffre inscrit au plan financier. Cette diminution s'explique par la révision à la baisse des recettes. Compte tenu du maintien proposé de la part de la Confédération au pour cent de l'AVS, le budget 2004 prévoit des allégements à hauteur de 400 millions par rapport au plan financier. Les dépenses budgétées pour la gestion de la fortune et de la dette sont par contre légèrement supérieures (+5 mio). Ce résultat masque une divergence d'évolutions. Les intérêts sur les emprunts et sur les créances comptables à court terme notamment sont plus bas que ceux inscrits au plan financier 2004-2006, tandis que les charges relatives aux swaps sur taux d'intérêt et aux paiements d'intérêts pour le découvert technique de Publica à la suite d'un retard dans le plan de refinancement sont elles plus élevées.

● **Prévoyance sociale (-380 mio):** Le montant budgété pour les prestations que la Confédération verse à l'AVS est inférieur de 251 millions à la somme qui avait été prévue dans le plan financier. Cet écart est entre autres déterminé par les trois facteurs suivants, à savoir la diminution des dépenses en 2002 (effet de base), la révision à la baisse des prévisions relatives à la conjoncture et au renchérissement ainsi que la suppression de la contribution au titre de la retraite anticipée proposée dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003 (-170 mio). Jouent également un rôle considérable en la matière, la réduction des primes de l'assurance-maladie en raison du report de la mise en vigueur de l'objectif social (-227 mio), la diminution des dépenses consacrées à l'aide aux réfugiés en Suisse (-31 mio) et de celles destinées à l'encouragement de la construction de logements à caractère social (-17 mio). Les crédits relatifs aux contributions versées par la Confédération à l'assurance-invalidité ont par contre été augmentés de 112 millions en raison de la révision de la planification des besoins (accroissement du nombre de cas).

● **Trafic (-269 mio):** Des économies ont pu être prévues par rapport au plan financier dans le domaine des routes (-122 mio) ainsi que dans celui des transports publics (-135 mio). Dans le domaine des routes, les mesures proposées dans le programme d'allégement budgétaire 2003 entraînent une coupe de 85 millions touchant les routes principales, l'entretien des routes nationales, les passages à niveau, les mesures de protection de l'environnement et du pay-

Beiträge. Die Minderausgaben beim öffentlichen Verkehr betreffen insbesondere den Alptransit (-108 Mio, Herabsetzung des Anteils FinöV an der LSA auf 80% des Bundesanteils, zeitliche Erstreckung und gegebenenfalls Redimensionierung der Eisenbahngrossprojekte) und die Schweizerischen Bundesbahnen (-33 Mio).

- **Landesverteidigung (-128 Mio):** Die Einsparungen zum alten Finanzplan basieren hauptsächlich auf den Massnahmen des Entlastungsprogramms 2003, der Kreditsperre 2004 und auf Umstrukturierungen (Armee XXI, VBS XXI, Bevölkerungsschutz XXI). Im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 wurden Kürzungen im Verteidigungsbereich (-60 Mio, vorab bei Sach-, Personal- und Rüstungsausgaben), beim Bevölkerungsschutz (-2,5 Mio), der Sicherheitspolitik (-2,0 Mio), Armasuisse (-0,5 Mio) und bei den Dienstleistungen Dritter (-8 Mio) vorgenommen.
- **Bildung und Grundlagenforschung (-116 Mio):** Die im Vergleich zum Finanzplanjahr 2004 geringeren Ausgaben sind hauptsächlich auf niedrigere Aufwendungen für das neue Berufsbildungsgesetz und die Verringerung des BFT-Wachstums (im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 beantragt) zurückzuführen.
- **Übrige Volkswirtschaft (-103 Mio):** Im Vergleich zum Finanzplanjahr 2004 wurden Einsparungen im Bereich der Energie (-62 Mio, davon 50 Mio Wegfall NAI-Darlehen), bei Industrie, Gewerbe, Handel (-22 Mio), der Forstwirtschaft (-15 Mio) und im Tourismus (-4 Mio) erzielt.
- **Beziehungen zum Ausland (-101 Mio):** Wesentliche Beiträge zu den Minderausgaben leisteten überwiegend als Folge des Entlastungsprogrammes 2003 die Entwicklungshilfe (-85 Mio) und die politischen Beziehungen (-22 Mio). Aufstockungen wurden für die wirtschaftlichen Beziehungen vorgenommen (+6 Mio).
- **Landwirtschaft und Ernährung (-75 Mio):** Der grösste Teil der Minderausgaben entfällt auf Direktzahlungen und soziale Massnahmen (-35 Mio), Produktion und Absatz (-20 Mio) sowie Forschung und Beratung (-20 Mio). Die Kürzungen sind auf das Entlastungsprogramm 2003 sowie die Kreditsperre 2004 zurückzuführen.
- **Allgemeine Verwaltung, nicht zuteilbare Ausgaben (-48 Mio):** Zu erwähnen sind hier insbesondere die Minderausgaben für Zivile Bauten und für Telekommunikationstaxen.
- **Umwelt und Raumordnung (-47 Mio):** Die Minderausgaben gegenüber dem alten Finanzplan entfallen auf die Bereiche Luftreinhaltung (-19 Mio, Luftreinhaltemassnahmen, Rückerstattung VOC-Lenkungsabgabe, Abgeltung Vollzugsaufwand Kantone VOC-Lenkungsabgabe), Investitionshilfe im Berggebiet (-10 Mio), Lärmschutz (-5 Mio), Lawinenverbauungen (-5 Mio) und Gewässerverbauungen (-3 Mio).

sage, les ouvrages de protection contre les éléments naturels ainsi que les contributions au financement de mesures autres que techniques. Dans le domaine des transports publics, les diminutions de dépenses concernent notamment le projet Alptransit (-108 mio, en raison de la réduction à 80% de la part fédérale à la RPLP versée au fonds pour les grands projets ferroviaires, ainsi que de la prolongation et, le cas échéant, du redimensionnement des grands projets ferroviaires) et les Chemins de fer fédéraux (-33 mio).

- **Défense nationale (-128 mio):** Les économies prévues par rapport au plan financier se basent principalement sur les mesures proposées dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003 et du blocage des crédits 2004 ainsi que sur des restructurations (Armée XXI, DDPS XXI, protection de la population XXI). Le programme d'allégement budgétaire 2003 a donné lieu à des coupes dans le domaine de la défense (-60 mio, principalement dans les dépenses consacrées aux biens et services, au personnel et à l'armement), notamment au niveau de la protection de la population (-2,5 mio), de la politique de sécurité (-2,0 mio), d'Armasuisse (-0,5 mio) et des prestations de tiers (-8 mio).
- **Formation et recherche fondamentale (-116 mio):** L'écart entre les dépenses budgétées et celles qui étaient inscrites au plan financier est dû à la diminution des charges découlant de la nouvelle loi sur la formation professionnelle et à la réduction de la croissance des crédits affectés au domaine de la FRT (proposée dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003).
- **Autres secteurs économiques (-103 mio):** Des économies ont été prévues par rapport au plan financier dans les domaines de l'énergie (-62 mio, dont 50 en raison de la suppression des prêts NAI), de l'industrie, de l'artisanat et du commerce (-22 mio), de la sylviculture (-15 mio) et du tourisme (-4 mio).
- **Relations avec l'étranger (-101 mio):** L'aide au développement (-85 mio) et les relations politiques (-22 mio) ont pour l'essentiel contribué à la diminution des dépenses sur la base des mesures proposées dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003. Les montants affectés au domaine des relations économiques ont par contre été augmentés (+6 mio).
- **Agriculture et alimentation (-75 mio):** La plus grande partie des réductions de dépenses touchent les paiements directs et les mesures sociales (-35 mio), la production et les ventes (-20 mio) ainsi que la recherche et la vulgarisation (-20 mio). Ces coupes résultent des propositions faites dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003 ainsi que du blocage des crédits 2004.
- **Administration générale, dépenses non ventilables (-48 mio):** Les diminutions de dépenses en la matière concernent principalement les constructions civiles et les taxes de télécommunication.
- **Environnement et aménagement du territoire (-47 mio):** La baisse des dépenses par rapport à celles qui avaient été inscrites au plan financier touche la protection de l'air (-19 mio, mesures de protection de l'air, restitution de la taxe d'incitation sur les COV, indemnisation versée aux cantons pour le prélèvement de la taxe d'incitation sur les COV), les investissements dans les régions de montagne (-10 mio), la protection contre le bruit (-5 mio), les ouvrages paravalanches (-5 mio) et la correction des eaux (-3 mio).

4 Voranschlag der Erfolgsrechnung

Kapitel 4 zeigt die Erfolgsrechnung (Ziff. 42) und kommentiert die Abgrenzung des Aufwandes von den Ausgaben der Finanzrechnung (Ziff. 43) sowie des Ertrages von den Einnahmen (Ziff. 44). In Ziffer 433 werden die Grundsätze für die Abschreibung von Verwaltungs- und Finanzvermögen erläutert. Die Erfolgsrechnung zeigt als Saldo von Wertverzehr und Wertzuwachs die Veränderung der vermögensmässigen Situation im Betrachtungszeitraum. Nachdem der Voranschlag für die Finanzrechnung bereits einen Ausgabenüberschuss von 3,5 Milliarden vorsieht, beläuft sich der Negativsaldo der Erfolgsrechnung nach der Berücksichtigung des nach wie vor grossen Abschreibungsbedarfs auf rund 6,7 Milliarden. Bei den Abschreibungen handelt es sich insbesondere um weitere Tranchen zur Be reinigung von Altlasten im Zusammenhang mit der Sanierung der Pensionskassen von Bund, SBB und Post.

41 Einleitung

411 Die lückenlose Übersicht über alle Vorgänge der Haushaltführung ist eine unentbehrliche Grundlage für die Überprüfung des Finanzgebarens. Nebst der Darstellung der Finanzierungsseite gehört dazu auch ein **Nachweis über die vermögensmässige Entwicklung**. Zu diesem Zweck führt der Bund in Ergänzung der Finanzrechnung eine Erfolgsrechnung, in welcher der Wertverzehr (Aufwand) und der Wertzuwachs (Ertrag) periodengerecht abgegrenzt werden. Ihr Ergebnis zeigt den Deckungserfolg. Im Umfang des als Ertrags- beziehungsweise Aufwandüberschuss bezeichneten Vermögenserfolges verändert sich der Fehlbetrag der Bilanz. Das Ergebnis der Erfolgsrechnung entspricht im Aussagegehalt dem Abschluss der laufenden Rechnung des kantonalen Modells. In diesem Zusammenhang verweisen wir auf die «Allgemeinen Erläuterungen zum Finanzhaushalt des Bundes», wo das Rechnungssystem des Bundes näher beschrieben und dem privatwirtschaftlichen Rechnungswesen sowie dem Modell der Konferenz der kantonalen Finanzdirektoren gegenübergestellt wird (vgl. S. 301 ff., grünes Papier).

42 Statistische Erfolgsrechnung

421 Der **Voranschlag der Erfolgsrechnung** weist bei einem Gesamtaufwand von 54 922 Millionen und einem Gesamtertrag von 48 228 Millionen einen Aufwandüberschuss von 6 694 Millionen auf. Das defizitäre Ergebnis führt zu einer entsprechenden Verschlechterung des Bilanzfehlbetrages. Unter Einrechnung des für das laufende Jahr veranschlagten Fehlbetrages wird die Bilanzunterdeckung bis Ende 2004 auf über 89 Milliarden anwachsen. 1990 belief sich die Summe der kumulierten Verluste noch auf gut 17 Milliarden.

Über die Zusammensetzung von Gesamtaufwand und -ertrag orientiert die nachstehende statistische Erfolgsrechnung. Die **Herleitung des Gesamtaufwandes und -ertrages** aus der Finanzrechnung ist aus den beiden Tabellen 42 und 43 ersichtlich (vgl. Ziff. 43 und 44).

422 Die Erfolgsrechnung weist für das Jahr 2004 erneut einen massiven **Aufwandüberschuss** von rund 6,7 Milliarden auf.

4 Budget du compte de résultats

Le chapitre 4 présente le compte de résultats (ch. 42) et commente les rapports entre les charges du compte de résultats et les dépenses du compte financier (ch. 43) ainsi que l'écart entre les revenus et les recettes (ch. 44). Le chiffre 433 décrit les règles d'amortissement du patrimoine administratif et financier. Le compte de résultats indique la variation de la fortune, sous la forme du solde des charges et des revenus. Suite à l'excédent de dépenses de 3,5 milliards prévus par le budget du compte financier, le solde négatif du compte de résultats après prise en compte des amortissements toujours élevés se monte à 6,7 milliards. Ces amortissements sont notamment dus à l'assainissement d'anciennes charges liées à l'assainissement des caisses de pensions de la Confédération, des CFF et de la Poste.

41 Introduction

411 L'examen de la gestion des finances demande une vue d'ensemble complète des opérations budgétaires. A cet effet, il faut pouvoir disposer, non seulement des données du compte financier, mais encore des **données relatives à la variation de la fortune**. C'est pourquoi la Confédération complète son compte financier par un compte de résultats où sont inscrites pour chaque exercice les diminutions (charges) et les augmentations (revenus) de la fortune. Le solde du compte de résultats donne le taux de couverture. Le solde du bilan se modifie en fonction des variations de la fortune indiquées par l'excédent de revenus ou de charges. Le solde du compte de résultats correspond, en substance, au résultat du compte de fonctionnement adopté pour le modèle comptable des cantons. A ce propos, nous renvoyons aux «Explications générales concernant les finances de la Confédération», qui exposent en détail le système comptable de la Confédération en le comparant à celui de l'économie privée et au modèle de la Conférence des directeurs cantonaux des finances (cf. p. 301 s., pages vertes).

42 Compte de résultats statistique

421 Les charges totales s'élèvent à 54 922 millions et les revenus totaux à 48 228 millions, le **budget du compte de résultats** se solde par un excédent de charges de 6 694 millions. Ce résultat déficitaire augmente d'autant le découvert du bilan. En comptant le déficit budgétisé pour l'année en cours, le découvert du bilan dépassera 89 milliards à la fin de l'an 2004. En 1990, le total des pertes cumulées dépassait à peine 17 milliards.

Le compte de résultats statistique ci-après informe sur la composition des charges et revenus totaux. La **provenance des charges et des revenus totaux** et les corrections faites par rapport au compte financier ressortent des deux tableaux 42 et 43 (cf. ch. 43 et 44).

422 Pour l'année 2004, le compte de résultats présente à nouveau un **excédent de charges** substantiel de près de 6,7 milliards.

Tabelle / Tableau 40

Statistische Erfolgsrechnung	Rechnung Compte 2002	Voranschlag Budget 2003	Voranschlag Budget 2004	Differenz zu Différence par rapport au V 2003 B		Compte de résultats statistique
				Mio	%	
				Millionen Franken - millions de francs		
Gesamtaufwand	54 014	54 304	54 922	+618	+1,1	Charges totales
— Personalausgaben	4 307	4 465	4 580	+115	+2,6	— Dépenses de personnel
— Sachausgaben	2 963	3 069	2 952	-117	-3,8	— Biens et services
— Rüstungsausgaben	1 590	1 475	1 506	+31	+2,1	— Dépenses d'armement
— Passivzinsen	3 764	3 662	3 822	+160	+4,4	— Intérêts passifs
— Anteile Dritter an Bundeseinnahmen	5 804	6 533	5 938	-595	-9,1	— Parts des cantons aux recettes fédérales
— Entschädigungen an Gemeinwesen	68	67	67	—	—	— Dédommages à des collectivités publiques
— Beiträge an laufende Ausgaben	25 424	26 283	26 953	+670	+2,5	— Contributions à des dépenses courantes
— Investitionsbeiträge	4 780	4 737	4 566	-171	-3,6	— Contributions à des investissements
— Abschreibungen auf dem Finanzvermögen	338	300	300	—	—	— Amortissements du patrimoine financier
— Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen	1 897	1 013	1 227	+214	+21,1	— Amortissements du patrimoine administratif
— Übrige aktivierte Ausgaben	2 749	2 260	2 760	+500	+22,1	— Autres dépenses capitali- sées
— Einlagen in Rück- stellungen	250	250	100	-150	-60,0	— Attributions aux provisions
— Einlagen in Spezial- finanzierungen	8	179	142	-37	-20,7	— Attributions aux finance- ments spéciaux
— Übriger Aufwand	72	11	9	-2	-18,2	— Autres charges
Gesamtertrag	46 815¹	51 119	48 228	-2 891	-5,7	Revenus totaux
— Fiskaleinnahmen	42 842	47 438	44 519	-2 919	-6,2	— Recettes fiscales
— Regalien und Konzes- sionen	715	1 027	1 229	+202	+19,7	— Patentes et concessions
— Vermögenserträge	1 005	1 164	903	-261	-22,4	— Revenus des biens
— Entgelte	1 127	1 107	1 128	+21	+1,9	— Taxes
— Veräußerung von Investitionsgütern	21	12	20	+8	+66,7	— Vente de biens d'investisse- ment
— Entnahmen aus Spezial- finanzierungen	52	16	24	+8	+50,0	— Prélèvements sur les financements spéciaux
— Übriger Ertrag	1 053	355	405	+50	+14,1	— Autres revenus
Aufwandüberschuss	7 199	3 185	6 694	+3 509	+110,2	Excédent de charges

¹ohne Erlös aus dem Aktienrückkauf
der Swisscom AG

¹sans le produit de la vente des actions
de Swisscom SA

Das gegenüber dem Vorjahr stark verschlechterte Ergebnis der Erfolgsrechnung ist begründet in der negativen Entwicklung auf Stufe Finanzrechnung sowie in der Verbuchung weiterer Abschreibungstranchen für die **Bereinigung von Altlasten** im Gesamtbetrag von 2,8 Milliarden. Es handelt sich dabei um die Abschreibung der vom Bund übernommenen Deckungslücken der Pensionskassen von Bund, SBB und Post. Tabelle 41 gibt Auskunft über die in diesem Zusammenhang jährlich anfallenden ausserordentlichen Wertberichtigungen.

Zur Vermeidung von kurzfristigen aussergewöhnlichen Zahlungsspitzen, welche die ordentliche Haushaltsentwicklung völlig überlagern, wurden diese Zusatzverpflichtungen aus der Bereinigung von Altlasten – im Einklang mit den speziell gesetzlichen Bestimmungen – vorerst erfolgsneutral als Schulden direkt in die Bundesbilanz übernommen und anschliessend zulasten der Erfolgsrechnung schrittweise abgeschrieben. Bei dieser rechnungsmässigen Abwicklung schlängt sich die Altlastensanierung in der Schuldentwicklung unmittelbar nieder, während sie beim Bilanzfehlbetrag erst mit den jährlichen Abschreibungen auf den «übrigen aktivierten Ausgaben» zum Vorschein kommt.

Le résultat sensiblement détérioré par rapport à l'année précédente est dû à l'évolution négative du compte financier ainsi qu'à la comptabilisation de nouvelles tranches d'**assainissement d'anciennes charges** pour un montant total de 2,8 milliards. Il s'agit en l'occurrence de l'amortissement des découverts des caisses de pensions de la Confédération, des CFF et de la Poste pris en charge par la Confédération. Le tableau 41 présente les réévaluations extraordinaires effectuées chaque année dans ce domaine.

Pour éviter un cumul de paiements extraordinaires à court terme, qui sont source de distorsions majeures dans le compte financier, les engagements supplémentaires liés à l'assainissement d'anciennes charges ont tout d'abord été inscrits au bilan en tant que dettes, conformément aux dispositions légales spéciales, avant d'être progressivement amortis par le biais du compte de résultats. Par cette opération comptable, l'assainissement d'anciennes charges se répercute immédiatement sur le niveau de la dette, mais n'apparaît au découvert du bilan qu'avec les amortissements annuels des «Autres dépenses capitalisées».

Tabelle / Tableau 41

Ausserordentliche Wertberichtigung	Gesamt- betrag in Mio (gerundet) Montant total en millions (arrondi)	Amortisations- dauer in Jahren (Beginn im Jahr) Durée d'amortissement en années (début d'année)	Wertberich- tigung in Mio Réévalua- tion en millions	Réévaluations extraordinaire
Übernahme des Fehlbetrages der Pensions- und Hilfskasse (PHK) der SBB	5 400	6 (ab 1999) (dès 1999)	850	Prise en charge du découvert de la Caisse de pensions et de secours (CPS) des CFF
Überführung des Bundesanteils am Fehlbetrag der Pensionskasse des Bundes (PKB)	12 900	10 (ab 2000) (dès 2000)	1 500	Transfert de la quote-part de la Confédération au découvert de la Caisse fédérale de pensions (CFP)
Übernahme des Fehlbetrages der Pensionskasse der Post	4 100	10 (ab 2002) (dès 2002)	410	Prise en charge du découvert de la caisse de pensions La Poste

43 Aufwand

431 Der für 2004 veranschlagte **Gesamtaufwand** beträgt 54 922 Millionen (V 2003: 54 302 Mio). Davon entfallen rund 92 Prozent auf nicht aktivierte Ausgaben der Finanzrechnung (laufende Ausgaben sowie Investitionsbeiträge). Der buchmässige Aufwand beläuft sich auf 4 538 Millionen. Die Hauptposten bilden die Abschreibungen auf dem Finanz- und Verwaltungsvermögen von 1 527 Millionen (V 2003: 1 313 Mio) sowie die Abschreibungstranchen für die übrigen aktivierten Ausgaben von insgesamt 2 760 Millionen (V2003: 2 260 Mio). Tabelle 42 zeigt die Herleitung des Gesamtaufwandes sowie seine Zusammensetzung.

432 Die Ausgaben für Investitionsgüter sowie für Darlehen und Beteiligungen stellen reine Vermögensumschichtungen dar und belasten somit die Erfolgsrechnung nicht direkt (reine Umwandlung von Finanz- in Verwaltungsvermögen). Die gesamten **Aktivierungen** sind auf 1 026 Millionen (V 2003: 862 Mio) veranschlagt. Davon entfallen 576 Millionen auf Immobilien und Mobilien und 450 Millionen auf neue Darlehen.

433 Diesen Aktivierungen stehen **Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen** von 1 227 Millionen gegenüber. Die Wertberichtigungen werden nach den Bestimmungen von Artikel 13 der Finanzhaushaltverordnung vom 11. Juni 1990 (SR 611.01) vorgenommen. Die Investitionsgüter werden direkt vom Restbuchwert abgeschrieben. Der Abschreibungssatz für die **zivilen Bauten** beträgt fünf Prozent. Für das Jahr 2004 wird der Abschreibungsaufwand auf 200 Millionen budgetiert. Die **militärischen Bauausgaben** werden nicht aktiviert. Unter Berücksichtigung der für 2003 und 2004 budgetierten Ausgaben für **Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge und Einrichtungen** beträgt der Abschreibungsbedarf auf dieser Investitionsgüterkategorie im nächsten Jahr 377 Millionen (Wertberichtigungssatz 30% auf dem Restbuchwert).

Die **Darlehen und Beteiligungen** werden nach kaufmännischen Grundsätzen bewertet. Dies bedeutet, dass nebst der Bonität der Schuldner auch die Rentabilität als weiteres Kriterium in die Bewertung einbezogen wird. **Darlehen und Beteiligungen**, die keinen oder nur einen unbefriedigenden Ertrag abwerfen, sowie Vorschüsse, die nur bedingt rückzahlbar sind, werden in der Regel nach der indirekten Methode voll wertberichtet. Bei den Darlehen mit befriedigendem Ertrag wird dem Verlustrisiko mittels globaler Wertberichtigungen Rechnung getragen. Die gesamthaft budgetierten Wertberichtigungen auf Darlehen und Beteiligungen belaufen sich auf 649 Millionen. Die neu gewährten Darlehen verteilen

43 Charges

431 Les charges totales inscrites au budget 2004 s'élèvent à 54 922 millions (budget 2003: 54 302 millions). 92 pour cent de ce montant sont des dépenses non capitalisées du compte financier (dépenses courantes et contributions à des investissements). Les charges comptables s'élèvent à 4 538 millions. Les amortissements sur le patrimoine administratif et financier, budgétés à 1 527 millions (budget 2003: 1 313 mio) ainsi que les tranches d'amortissement concernant les autres dépenses capitalisées, d'un montant total de 2 760 millions (budget 2003: 2 260 mio), constituent les charges principales. Le tableau 42 ci-après indique la provenance et la composition des charges totales.

432 Les dépenses prévues pour les biens d'investissement, les prêts et les participations constituent de pures redistributions du patrimoine et ne grèvent dès lors pas directement le compte de résultats (conversion du patrimoine financier en patrimoine administratif). Le total des **capitalisations** s'élève à 1 026 millions (budget 2003: 862 mio), dont 576 millions sont consacrés à des biens meubles et immeubles et 450 millions à de nouveaux prêts.

433 En regard des capitalisations, on enregistre des **amortissements** pour un montant de 1 227 millions sur le **patrimoine administratif**. Les réévaluations sont effectuées selon les dispositions de l'art. 13 de l'ordonnance du 11 juin 1990 sur les finances de la Confédération (RS 611.01). Les biens d'investissement sont directement amortis sur la valeur comptable résiduelle. Le taux d'amortissement s'appliquant aux **constructions civiles** est de 5 %. Pour l'année 2004, la charge d'amortissement est évaluée à 200 millions. Les **dépenses de constructions militaires** ne sont pas portées à l'actif. Compte tenu des dépenses budgétées pour 2003 et 2004 au titre du **mobilier, des machines, des véhicules et des installations**, l'amortissement nécessaire pour cette catégorie de biens d'investissement est estimé à 377 millions pour l'an prochain (taux de réévaluation équivalant à 30% de la valeur comptable résiduelle).

Les **prêts et les participations** sont évalués selon des principes commerciaux. Cela signifie qu'en plus de la solvabilité des débiteurs, l'évaluation tiendra compte de la rentabilité. Les **prêts ou participations** improductifs ou présentant un rendement insuffisant, de même que les avances remboursables sous certaines conditions seulement, sont en règle générale entièrement réévalués selon la méthode indirecte. Le risque de pertes concernant les prêts offrant un rendement satisfaisant est pris en compte par des réévaluations globales. Le total des réévaluations des prêts et participations est budgété à 649 millions. Les nouveaux prêts accordés se répartissent essentiellement entre les domaines

Tabelle / Tableau 42

Abgrenzung des Gesamtaufwandes	Finanzrechnung Compte financier Ausgaben Dépenses	2004 Abgrenzung Délimitation	Erfolgsrechnung Compte de résultats Aufwand Charges	Délimitation des charges totales	
				Millionen Franken - millions de francs	Total
Total	51 410	3 512	54 922		
Laufende Ausgaben*	45 818		45 818		Dépenses courantes*
Investitionsgüter	576	-576			Biens d'investissement
— Grundstücke und Bauten	226	-226			— Terrains et constructions
— Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	350	-350			— Mobilier, machines, véhicules, installations
Darlehen und Beteiligungen	450	-450			Prêts et participations
Investitionsbeiträge	4 566		4 566		Contributions à des investissements
Abschreibungen auf dem Finanzvermögen		+300	300		Amortissements du patrimoine financier
— Uneinbringliche Forderungen		+300	300		— Créances irrécouvrables
Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen		+1 227	1 227		Amortissements du patrimoine administratif
— Investitionsgüter		577	577		— Biens d'investissement
• Grundstücke und Bauten		+200	200		• Terrains et constructions
• Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen		+377	377		• Mobilier, machines, véhicules, installations
• Vorräte					• Approvisionnements
— Darlehen und Beteiligungen		+650	650		— Prêts et participations
Übrige aktivierte Ausgaben		+2 760	2 760		Autres dépenses capitalisées
Einlagen in Rückstellungen		+100	100		Attributions aux provisions
Einlagen in Spezialfinanzierungen		+142	142		Attributions aux financements spéciaux
— Strassenwesen		+96	96		— Circulation routière
— Übrige		+46	46		— Autres
Übriger Aufwand		+9	9		Autres charges
— Lagerabnahme		+9	9		— Diminution des stocks de fournitures
Verbrauchsmaterial					

*Personal-, Sach- und Rüstungsausgaben, Passivzinsen, Anteile an Bundeseinnahmen, Entschädigungen an Gemeinwesen, Beiträge an laufende Ausgaben

*Dépenses de personnel, biens et services, dépenses d'armement, intérêts passifs, parts aux recettes fédérales, dédommagements à des collectivités publiques, contributions à des dépenses courantes

sich schwergewichtig auf die Bereiche **Land- und Forstwirtschaft** (125 Mio), **Wohnbauförderung** (61 Mio) und **Öffentlicher Verkehr** (174 Mio). Auf den vor 1991 gewährten **Investitionskrediten an die Landwirtschaft** wird eine weitere Tranche von 70 Millionen abgeschrieben. Die von den Banken gewährten rückzahlbaren **Vorschüsse der Grundverbilligung für Mietwohnungen** im Umfang von rund 1,4 Milliarden wurden Ende 2000 vom Bund übernommen und werden zu Lasten der Erfolgsrechnung später Jahre vorsorglich wertberichtigt (Tranche 2004: 140 Mio). Die Einzelwertberichtigungen auf **Beteiligungen** von 51 Millionen betreffen den Bereich Finanzhilfemaßnahmen und Beteiligungen an internationalen Entwicklungsbanken (42 Mio), die Zusammenarbeit mit osteuropäischen Staaten (9 Mio).

Im Rahmen der **Sanierung von Altlasten**, die mit der Beseitigung von Deckungslücken bei den Pensionskassen von Bund, SBB und Post zusammenhängen, ergibt sich bei den **übrigen aktivierten Ausgaben** ein Abschreibungsbedarf von 2 760 Millionen. Diese Summe setzt sich aus folgenden

de l'**agriculture et de la sylviculture** (125 millions), de l'**encouragement à la propriété** (61 millions) et des **transports publics** (174 millions). Une nouvelle tranche de 70 millions est amortie sur les **crédits d'investissement alloués à l'agriculture** avant 1991. Les **avances** remboursables accordées par les banques au titre de l'**abaissement de base pour des logements locatifs**, d'une valeur de 1,4 milliard, ont été prises en charge par la Confédération à la fin de l'an 2000 et réévaluées à titre préventif avant d'être amorties à la charge des comptes de résultats des années suivantes (tranche 2004: 140 mio). Les réévaluations individuelles de **participations** se chiffrent à 51 millions et concernent les mesures d'aide financière et des prêts accordés aux banques internationales de développement (42 mio) ainsi que la coopération avec les pays d'Europe de l'Est (9 mio).

Dans le cadre de l'**assainissement d'anciennes charges** qui découlent du règlement du découvert technique des caisses de pensions de la Confédération, des CFF et de La Poste, l'amortissement nécessaire pour les **autres dépenses capitalisées** est estimé à 2 760 millions. Cette

Teilbeträgen zusammen: Tilgung des Fehlbetrages PHK/SBB um 850 Millionen, Übernahme der Deckungslücke der Pensionskasse Post von 410 Millionen sowie Übernahme des Bundesanteils am Fehlbetrag PK/Bund von 1 500 Millionen.(vgl. auch Tabelle 41).

Die Abschreibungen auf dem Finanzvermögen von 300 Millionen tragen den mutmasslichen Debitorenverlusten, insbesondere bei der Mehrwertsteuer und den Stempelabgaben, Rechnung.

434 Magistratspersonen deren Anstellung vor dem 1. Januar 1995 erfolgte, sind nicht Mitglieder der Pensionskasse des Bundes. Für diesen Personenkreis ist die zweite Säule in besonderen Erlassen geregelt. Die Ruhegehaltsordnung basiert auf dem Prinzip der Direktdeckung. In Einklang mit Artikel 19 des Finanzhaushaltsgesetzes ist es angezeigt, sukzessive eine **Rückstellung für die Abdeckung der Rentenansprüche der Magistratspersonen** aufzubauen. Die Einlagen für das Jahr 2004 belaufen sich auf insgesamt 100 Millionen. Die **ETH-Dozenten**, für deren Ruhegehälter in den letzten Jahren ebenfalls eine Rückstellung aufgebaut wurde, werden mit Inkrafttreten des revidierten ETH-Gesetzes per 1. Januar 2004 in die Pensionskasse des Bundes PUBLICA überführt. Diese Überführung bewirkt, dass die bereits gebildete Rückstellung (300 Mio) aufgelöst werden kann und die benötigten ausserordentlichen Mittel von 810 Millionen im Voranschlag 2004 zu berücksichtigen sind.

435 Bei der Sonderrechnung Strassenverkehr ist für 2004 ein Einnahmenüberschuss von rund 96 Millionen veranschlagt, der über die Erfolgsrechnung in die **Spezialfinanzierung** eingelegt wird. Die zweckgebundenen Reserven dürfen sich Ende nächsten Jahres auf rund 3,6 Milliarden belaufen. Die Einlagen in die übrigen Spezialfinanzierungen belaufen sich insgesamt auf 46 Millionen (davon VOC 38 Mio, Altlastenfonds 8 Mio).

44 Ertrag

Der für die Aufwanddeckung zur Verfügung stehende **Gesamtertrag** beläuft sich auf 48 228 Millionen. Allein 99 Prozent entfallen auf die laufenden Einnahmen der Finanzrechnung.

Die Hauptposten des **buchmässigen Ertrages** bilden die neuen schwereinbringlichen Forderungen (300 Mio), die nur in der Erfolgsrechnung erfasst werden, sowie die frei werdenen Wertberichtigungen (105 Mio) aus der Rückzahlung von Darlehen und Beteiligungen, welche bereits vorsorglich wertberichtet waren. Hinzu kommen noch die Entnahmen aus Spezialfinanzierungen zur Deckung von zweckfinanzierten Ausgaben (24 Mio). Die Tabelle 43 zeigt die Herleitung des Gesamtertrages und wie sich der buchmässige Ertrag im einzelnen zusammensetzt.

somme comprend l'amortissement du découvert technique de la caisse de pensions des CFF d'un montant de 850 millions, la prise en charge de la part de la Confédération au découvert technique de la Caisse fédérale de pensions de 1 500 millions ainsi que la prise en charge du découvert de la caisse de pensions de La Poste de 410 millions (cf. aussi tableau 41).

Les amortissements du patrimoine financier, budgétés à 300 millions, tiennent compte de la perte probable sur débiteurs (notamment sur les débiteurs redéposables de la TVA et des droits de timbre).

434 Les magistrats qui sont entrés en fonction avant le 1^{er} janvier 1995, ne sont pas affiliés à la Caisse fédérale de pensions. La réglementation du deuxième pilier de ces personnes est soumise à des prescriptions spéciales. Leur régime de pension se base sur le principe de la couverture directe. Conformément à l'art. 19 de la loi fédérale sur les finances de la Confédération, il semble judicieux de constituer graduellement une **provision destinée à couvrir les rentes dues aux magistrats**. Les réserves pour l'an 2004 s'élèvent à un total de 100 millions. Au 1^{er} janvier 2004, avec l'entrée en vigueur de la loi révisée sur les EPF, les **maîtres des Ecoles polytechniques**, pour lesquels une provision destinée à couvrir les rentes a également été constituée ces dernières années, seront transférés dans la Caisse fédérale de pensions PUBLICA. Ce passage a pour conséquence que la provision déjà formée (300 mio) peut être dissoute et que les moyens extraordinaires nécessaires, d'un montant de 810 millions, doivent être inscrits dans le budget 2004.

435 Au chapitre du compte spécial «Circulation routière», le budget 2004 table sur un excédent de recettes de 96 millions qui sera versé au **financement spécial** par le biais du compte de résultats. Les réserves liées devraient s'élever à quelque 3,6 milliards à la fin de l'année prochaine. Les attributions à d'autres fonds spéciaux s'élèvent à 46 millions au total (dont 38 millions pour ce qui est de la taxe d'incitation sur les composés organiques volatils et 8 millions pour l'assainissement d'anciennes charges).

44 Revenus

Les **revenus totaux** disponibles pour la couverture des charges s'élèvent à 48 228 millions. Les recettes courantes du compte financier représentent 99 % de cette somme.

Les **revenus comptables** se composent notamment des postes ci-après: 300 millions de nouvelles créances difficilement recouvrables, qui n'apparaissent désormais qu'au compte de résultats, ainsi que 105 millions découlant de la correction de dépréciations faites par le passé à titre préventif et qui sont devenues sans objet suite à des remboursements de prêts et de participations. A cela s'ajoutent également des prélèvements sur des financements spéciaux destinés à couvrir des dépenses affectées (24 mio). Le tableau 43 indique la provenance des revenus totaux et la composition détaillée des revenus comptables.

Tabelle / Tableau 43

Abgrenzung des Gesamtertrages	Finanzrechnung Compte financier Einnahmen Recettes	2004 Abgrenzung Délimitation	Erfolgsrechnung Compte de résultats Ertrag Revenus	Délimitation des revenus totaux
			Millionen Franken - millions de francs	
Total	47 944	+284	48 228	Total
Laufende Einnahmen*	47 779		47 779	Recettes courantes*
Veräußerung von Investitionsgütern	32	-12	20	Vente de biens d'investissement
Rückzahlung von Darlehen und Beteiligungen	133	-133	—	Remboursement de prêts et de participations
Entnahmen aus Spezial-finanzierungen		+24	24	Prélèvements sur les financements spéciaux
Übriger Ertrag	—	+405	405	Autres revenus
— Schwereinbringliche Forderungen		+300	300	— Créances difficilement recouvrables
— Freiwerdende Wertberichtigungen		+105	—	— Réévaluations excédentaires
— Lagerzunahme Verbrauchsmaterial		—	105	— Augmentation des stocks de fournitures

*Fiskaleinnahmen, Regalien und Konzessionen, Vermögenserträge, Entgelte

*Recettes fiscales, patentes et concessions, revenus des biens, taxes

5 Bundestresorerie

Die Bundestresorerie sorgt dafür, dass die Zahlungsbereitschaft des Bundes und seiner Anstalten jederzeit gewährleistet ist. Der Finanzierungsbedarf wird durch Mittelaufnahmen am Geld- und Kapitalmarkt gedeckt. Zur Finanzierung künftiger Grossprojekte und zum Ausgleich von Liquiditätsschwankungen hält der Bund angemessene Tresoreriemittel, welche sicher und zinstragend angelegt sind.

51 Entwicklung der Bundesschulden

Die neunziger Jahre waren durch einen kontinuierlichen Schuldenanstieg von rund 40 auf 110 Milliarden bis zum Jahr 1998 gekennzeichnet. Neben den **Defiziten der Finanzrechnung** führten die **Refinanzierung** der Regiebetriebe des Bundes und ein bewusst in Kauf genommener, temporärer **Anstieg der Tresoreriereserven** zu diesem grossen Anstieg der Verschuldung. Während die Schulden von 1998 bis 2001 auf einem Niveau von unter 110 Milliarden stabilisiert werden konnten, stiegen sie 2002 als Folge der ungenügenden Vermögenserträge der Pensionskasse des Bundes, des Übergangs zur Bruttoverbuchung in zwei Bereichen sowie der temporären Erhöhung der Tresoreriemittel auf 122 Milliarden. Aufgrund des starken Anstiegs der Verschuldung erhöht sich auch die Zinslast.

5 La Trésorerie de la Confédération

La Trésorerie de la Confédération veille au bon déroulement des opérations de paiement de la Confédération et de ses entreprises. Les besoins de financement sont couverts par des emprunts sur les marchés financiers. En vue de financer de futurs grands projets et de parer aux variations des liquidités, la Confédération dispose des réserves de trésorerie appropriées, placées de manière sûre et rentable.

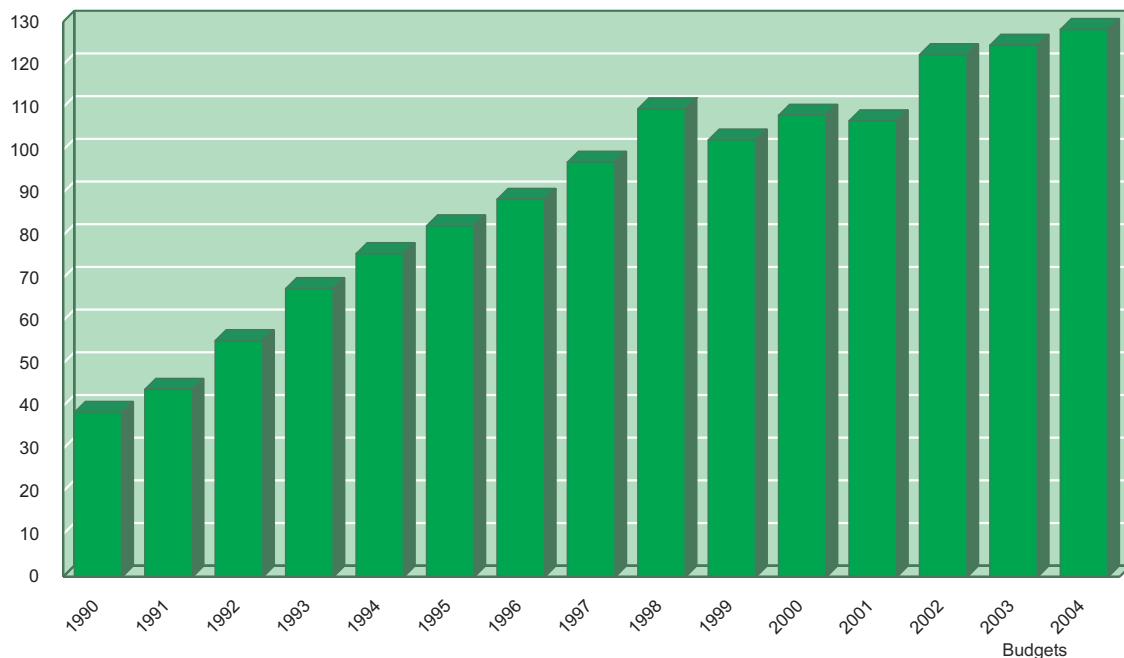
51 Evolution de la dette de la Confédération

Les années 1990 se sont caractérisées par une augmentation constante de la dette de la Confédération. Celle-ci est passée de 40 milliards à 110 milliards en 1998. Cette augmentation considérable a été provoquée par les **déficits du compte financier**, le **refinancement** des régies fédérales et l'**accroissement temporaire**, sciemment effectué, des **réserves de la Trésorerie**. Alors que la dette a pu être stabilisée en dessous de 110 milliards de 1998 à 2001, elle est passée à 122 milliards en 2002 en raison des revenus insuffisants des avoirs de la Caisse fédérale de pensions, du passage à la comptabilisation brute dans deux domaines et de l'augmentation temporaire des ressources de la Trésorerie. La forte croissance de l'endettement entraîne évidemment une hausse de la charge d'intérêts.

Grafik / Graphique 20

Schulden des Bundes 1990–2004 Dette de la Confédération 1990–2004

Mrd Fr.



52 Strategie der Bundestresorerie

Auf der Passivseite der Bilanz wird die seit 1999 eingeleitete Strukturänderung in den nächsten Jahren fortgesetzt. Der Bund wird die schrittweise Ausfinanzierung der Pensionskasse des Bundes, die 2009 abgeschlossen sein dürfte, weiterführen. Die im Jahr 2002 begonnene Ausfinanzierung der Pensionskasse der Post wird im Jahr 2004 abgeschlossen sein. Der Post, die gemäss gültiger Vereinbarung ihre Mittel selbst am Markt platziert, werden fällige langfristige Anlagen beim Bund bei Verfall zurückbezahlt. Ende 2006 werden nur noch 55 Millionen ausstehend sein. Durch obgenannte Umschichtungen wird die **bundesinterne Verschuldung** stark abnehmen. Die notwendigen Mittel wird die Bundestresorerie am **Geld- und Kapitalmarkt** beschaffen, was zu einem entsprechenden Anstieg der **externen Verschuldung** führen wird. Das weiterhin regelmässige Auftreten des Bundes am schweizerischen Kapitalmarkt stellt auch in der Zukunft eine hohe **Marktliquidität** im Segment der Bundesanleihen sicher. Am Kapitalmarkt gelten Bundesanleihen als ein Benchmark. Das heisst, dass die Renditen anderer Schuldner mit jenen der «Eidgenossen» verglichen werden. Die Bundesanleihen weisen dank der erstklassigen Bonität des Bundes die tiefsten Renditen auf.

Im Jahr 2004 wird mit einem Finanzierungsbedarf von rund zehn Milliarden gerechnet. Nebst dem budgetierten Defizit von über 3,5 Milliarden hat die Tresorerie den Abbau der Anlagen der Pensionskasse des Bundes beim Bund zu refinanzieren (1,5 Mrd.). Für die Pensionskasse der Post müssen 3,6 Milliarden bereitgestellt werden. Der ausserordentliche Zahlungsbedarf für die berufliche Vorsorge von Post, Skyguide und ETH (vgl. Ziff. 7) macht 1,1 Milliarden aus. Der Abbau der Anlagen der Post beim Bund beträgt 550 Millionen. Für den Eisenbahnfonds werden schliesslich 1,4 Milliarden benötigt. Die Refinanzierung nimmt die Bundestresorerie durch eine Nettoverschuldung am schweizerischen **Geld- und Kapitalmarkt** von gut neun Milliarden vor. Somit wird für 2004 mit einer Reduktion der Mittelaufnahme am Geld- und Kapitalmarkt im Vergleich zum laufenden Jahr gerechnet.

52 Stratégie de la Trésorerie de la Confédération

Les modifications de la structure du passif du bilan, introduites en 1999, seront prolongées durant les prochaines années. La Confédération poursuivra le refinancement progressif des engagements envers la Caisse fédérale de pensions, opération qui devrait se terminer en 2009. Le refinancement de la caisse de pensions de la Poste, commencé en 2002, se terminera en 2004. Les placements à long terme de la Poste seront remboursés à leur échéance, la Poste gérant elle-même le placement de ses avoirs sur le marché, conformément à la convention signée. A la fin de 2006, il ne restera que 55 millions à rembourser. Ces redistributions permettront à la Confédération de réduire fortement son **endettement interne**. La Trésorerie se procurera les moyens nécessaires en procédant à des emprunts sur les **marchés financiers**, ce qui augmentera donc son **endettement externe**. Par sa présence régulière sur le marché suisse des capitaux, la Confédération assure également pour l'avenir une grande **liquidité du marché** dans le segment des emprunts fédéraux. Les emprunts de la Confédération servent en effet de référence sur le marché des capitaux. En d'autres termes, les rémunérations offertes par d'autres créanciers sont comparées avec celles de la Confédération. Grâce à la notation très élevée dont jouit la Confédération, les emprunts fédéraux ont comparativement le rendement le plus faible.

Pour l'année 2004, les besoins de financement sont estimés à quelque dix milliards. Outre le déficit estimé à plus de 3,5 milliards, la Trésorerie doit refinancer la diminution des placements de la Caisse fédérale de pensions auprès de la Confédération (1,5 mrd.). La caisse de pensions de la Poste nécessite 3,6 milliards. Les besoins financiers exceptionnels de la prévoyance professionnelle de la Poste, de skyguide et des EPF (cf. ch. 7) s'élèvent à 1,1 milliard. 550 millions sont requis en raison de la diminution des placements de la Poste auprès de la Confédération. Enfin, une somme de 1,4 milliard est requise pour le fonds pour les grands projets ferroviaires. Pour procéder à ces refinancements, la Trésorerie de la Confédération contracte des emprunts nets de quelque neuf milliards sur le **marché suisse monétaire et des capitaux**. Par rapport à l'année en cours, une réduction des emprunts sur les marchés financiers est donc attendue en 2004.

6 Verpflichtungskredite

Mit dem Voranschlag 2004 beantragen wir Verpflichtungskredite in der Höhe von 1,7 Milliarden. Der grösste Teil ist für Beschaffungen im Bereich der Landesverteidigung vorgesehen. Rund die Hälfte der beantragten Verpflichtungskredite wird Zahlungen im Jahr 2004 auslösen. Die entsprechenden Zahlungskredite sind im Voranschlag 2004 eingestellt.

61 Überblick

Bedeutung und Arten der Verpflichtungskredite sind in den Allgemeinen Erläuterungen zum Finanzaushalt des Bundes dargestellt (S. 325, grünes Papier).

Volk und Stände haben in der Abstimmung vom 12. März 1995 den Bundesbeschluss vom 7. Oktober 1994 über eine **Ausgabenbremse** gutgeheissen. Der Bundesrat legte dessen Inkrafttreten auf den 1. Juli 1995 fest. Neben den Subventionen sollen auch die Verpflichtungskredite und die Zahlungsrahmen in beiden Räten mit der Mehrheit aller Ratsmitglieder (qualifiziertes Mehr) bewilligt werden, sofern sie **neue einmalige Ausgaben** in der Höhe von über 20 Millionen und jährlich **wiederkehrende Ausgaben** von zwei Millionen nach sich ziehen. Als neue Ausgaben gelten insbesondere diejenigen Ausgaben, bei denen die zuständige Behörde über einen relativ grossen Spielraum bezüglich Betrag, Termin und anderer wichtiger Modalitäten verfügt. So handelt es sich namentlich dann um neue Ausgaben, wenn der grundlegende Erlass zwar umfassend die Erfüllung einer neuen ausgabenrelevanten Aufgabe vorsieht, die Frage der Modalitäten aber noch offen bleibt. Als **gebunden** gelten Ausgaben dann, wenn sie zur Erfüllung gesetzlich geordneter Verwaltungsaufgaben unbedingt erforderlich sind (z.B. Ausgaben für den Unterhalt oder den Umbau von Gebäuden ohne Nutzungsänderung, Erneuerung von Betriebsmaterial wie Ersatzteile). In diesen Fällen gilt die Ausgabenbremse nicht. **Im Zweifelsfall soll allerdings die Ausgabenbremse zur Anwendung kommen.** Wird eine Ausgabe als neu betrachtet, so muss entschieden werden, ob sie einmaligen oder wiederkehrenden Charakter hat. Die **einmalige** Zahlung zu einem bestimmten Zweck verursacht – als einmalige Ausgabe – erwiesenermassen keine Probleme. Sie ist einzig an die 20-Millionen-Limite gebunden. Hingegen stellt sich die Frage der Zuordnung, wenn Subventionsbestimmungen oder Finanzierungsbeschlüsse wiederholte Zahlungen nach sich ziehen. Wenn häufig pro Jahr stattfindende Zahlungen als zweckmässig betrachtet werden und der Finanzierungsbedarf langfristig besteht (zum Beispiel Beiträge an den Schweizerischen Nationalfonds für die wissenschaftliche Forschung), gilt die Ausgabe als **wiederkehrende** Ausgabe; demnach untersteht der Beitrag der Ausgabenbremse, sofern er die Schwelle von zwei Millionen übersteigt. Wenn hingegen eine Reihe von Zahlungen eine untrennbare Einheit darstellt, so dass alle Einzelzahlungen zur Verwirklichung des Projekts (Bauten) oder für den Erwerb des Objektes (Rüstungsmaterial) unerlässlich sind, handelt es sich um eine einmalige Ausgabe, obwohl die Zahlungen in aufeinanderfolgenden Tranchen erfolgen. Im letzteren Fall wird die Ausgabenbremse – unabhängig vom Betrag der Teilzahlungen – einzig dann angewendet, wenn der Gesamtbetrag 20 Millionen übersteigt. In der Praxis sind periodische Ausgaben eher im Subventionsbereich anzutreffen, während die einmaligen Ausgaben insbesondere den eigentlichen Tätigkeitsbereich des Bundes betreffen.

6 Crédits d'engagement

Des crédits d'engagement pour un montant de 1,7 milliard sont sollicités par la voie du budget 2004. Ils concernent principalement des acquisitions dans le domaine de la défense nationale. Environ la moitié des crédits d'engagement sollicités entraîneront des paiements en 2004. Les crédits respectifs sont inscrits au budget 2004.

61 Aperçu général

Le rôle et les types de crédits d'engagement sont présentés dans la partie «Explications générales concernant les finances de la Confédération» (p. 325, papier vert).

Lors de la votation du 12 mars 1995, le peuple et les cantons ont accepté l'arrêté fédéral du 7 octobre 1994 instituant un **frein aux dépenses**. Le Conseil fédéral a fixé l'entrée en vigueur de celui-ci au 1^{er} juillet 1995. Outre les subventions, les crédits d'engagement et les enveloppes budgétaires (plafonds de dépenses) doivent par conséquent être approuvés par la majorité de tous les membres (majorité qualifiée) dans chaque conseil lorsque ces crédits entraînent de **nouvelles dépenses** et que les montants en jeu dépassent 20 millions dans le cas de **dépenses uniques** et deux millions dans le cas de **dépenses périodiques**. Il y a nouvelle dépense lorsque l'autorité qui décide dispose d'une liberté relativement grande en ce qui concerne le montant de la dépense, le moment où elle est faite, ou d'autres modalités importantes. La dépense est notamment nouvelle lorsque l'acte législatif de base prévoit dans une large mesure l'exécution d'une tâche entraînant des dépenses tandis que la question des modalités reste ouverte. Par opposition, les dépenses qui sont absolument indispensables pour l'accomplissement des tâches administratives inscrites dans la législation (p. ex. dépenses pour l'entretien ou la transformation de bâtiments sans changement d'affectation, renouvellement de matériel d'exploitation tel que pièces de rechange) sont dites **liées**. Elles ne sont pas soumises au frein aux dépenses. **En cas de doute, nous partons du principe que le frein aux dépenses s'applique.** Lorsqu'une dépense est considérée comme étant nouvelle, il s'agit de déterminer si elle revêt un caractère unique ou périodique. Le paiement **unique**, dans un but déterminé, ne cause manifestement pas de problème: en tant que dépense unique, il est simplement soumis à la limite des 20 millions. La question de la définition se pose en revanche lorsque des dispositions relatives à des subventions ou des arrêtés en matière de financement déclenchent plusieurs paiements. Si chacun de ceux-ci, qui se succèdent dans le temps (fréquemment plusieurs fois par an), est à lui seul judicieux et si le besoin de financement est durable (par exemple les contributions au Fonds national suisse pour la recherche scientifique), la dépense présente un caractère **périodique**. Dès lors, le montant est soumis au frein aux dépenses lorsqu'il dépasse le seuil des deux millions. Par contre, lorsqu'une série de paiements forme une unité indissociable, du fait que tous les paiements partiels sont indispensables à la réalisation de l'ouvrage (constructions) ou à l'acquisition de l'objet (matériel d'armement), la dépense est de nature unique bien que le paiement se fasse par tranches successives. Dans ce dernier cas, le frein aux dépenses s'applique, indépendamment du montant des paiements partiels, uniquement si le montant total dépasse 20 millions. En pratique, les dépenses à caractère périodique se rencontrent plutôt dans le domaine des subventions, alors que les dépenses à caractère unique concernent en particulier le propre domaine d'activité de la Confédération.

Anhand der Kriterien legen wir die verschiedenen für 2004 vorgesehenen Verpflichtungskredite vor. Wir unterscheiden dabei nach Krediten, die der Ausgabenbremse unterliegen und solchen, die ihr nicht unterliegen.

Die Kreditbegehren teilen sich wie folgt auf:

Eu égard à ces critères, nous vous soumettons pour approbation les différents crédits d'engagement et enveloppes budgétaires (plafonds de dépenses) prévus pour 2004, en distinguant ceux qui sont soumis au frein aux dépenses et ceux qui ne le sont pas.

Les demandes de crédits se répartissent comme suit:

Vorhaben						Tabelle / Tableau 44
	Verpflichtungskredite Crédits d'engagements		Voraussichtliche Zahlungen Paiements prévisibles			Projets
	V 2003 B	V 2004 B	V 2004 B	später/plus tard		
Millionen Franken - millions de francs						
<i>Der Ausgabenbremse unterstellt</i>						<i>Soumis au frein aux dépenses</i>
Total Verpflichtungs- bzw. Zusatzkreditbegehren	1 558	1 591	868	723		Demandes de crédits d'engagements et de crédits additionnels, total
Beschaffung von Material	814	845	426	419		Acquisition de matériel
Zivilbereich	—	43	22	21		Domaine civil
Militärbereich	814	802	404	398		Domaine militaire
Forschung und Entwicklung	79	221	61	160		Recherche et développement
Militärbereich	79	221	7	72		Domaine militaire
Jahreszusicherungskredite	665	525	382	143		Crédits annuels d'engagements
Kriegsrisiko bei humanitären und und diplomatischen Sonder- flügen pro Einsatz	300	300				Risque de guerre lors de vols spéciaux à des fins humanitaires et diplomatiques, par intervention
(pro Einsatz; im Total nicht enthalten)						(par intervention; non compris dans le total)
<i>Der Ausgabenbremse nicht unterstellt</i>						<i>Non soumis au frein aux dépenses</i>
Total Verpflichtungs- bzw. Zusatzkreditbegehren	102	108	56	52		Demandes de crédits d'engagements et de crédits additionnels, total
Beschaffung von Material	—	9	4	5		Acquisition de matériel
Zivilbereich	—	9	4	5		Domaine civil
Forschung und Entwicklung	—	12	4	8		Recherche et développement
Bevölkerungsschutz	—	12	4	8		Protection de la population
Jahreszusicherungskredite	102	87	48	39		Crédits annuels d'engagements

Die Kürzungen der Verpflichtungskredite und Zahlungsrahmen aus den Wirkungen des Entlastungsprogramms 2003 sind noch nicht vollzogen. Sie werden dem Parlament mit dem Nachtragskredit I/2004 unterbreitet.

62 Kurzkommentar zu den einzelnen Verpflichtungskreditbegehren

Die mit dem Budget anbegehrten **Verpflichtungs- und Zusatzkredite** betragen 1 699 Millionen (V 2003: 1 660 Mio). Hinzu kommt der Verpflichtungskredit von 300 Millionen für die Übernahme des Kriegsrisikos bei humanitären und diplomatischen Sonderflügen sowie bei Flügen für friedenserhaltende Massnahmen, der mit dem Budget 1981 eingeführt worden ist. Verpflichtungskredite, die mit Sonderbotschaften beantragt werden, bilden nicht Bestandteil dieser Budgetbotschaft.

Les diminutions de crédits d'engagement et d'enveloppes budgétaires liées au programme d'allégement 2003 n'ont pas encore été prises en compte dans ces données. Elles seront soumises au Parlement par le biais du crédit supplémentaire I/2004).

62 Brefs commentaires concernant les différentes demandes de crédits d'engagement

Les **crédits d'engagement** et les **crédits additionnels** demandés par la voie du budget 2004 s'élèvent au total à 1 699 millions (budget 2003: 1 660 mio). A ce montant s'ajoute le crédit d'engagement de 300 millions, destiné à couvrir le risque de guerre lors de vols spéciaux à caractère humanitaire ou diplomatique et de vols effectués dans le cadre d'actions de maintien de la paix (crédit introduit à travers le budget 1981). Les crédits d'engagement sollicités par le biais de messages séparés ne sont pas inclus dans le présent message.

621 Die Verpflichtungskreditbegehren für **Materialbeschaffungen** belaufen sich auf insgesamt 854 Millionen (V 2003: 814 Mio). Im militärischen Bereich wird ein Verpflichtungskredit von 802 Millionen für Ersatzmaterial und Instandhaltung (404 Mio), für Ausrüstung und Erneuerungsbedarf (306 Mio) und für Ausbildungsmunition und Munitionsbewirtschaftung (92 Mio) angehört. Im zivilen Bereich wird ein Verpflichtungskredit für Material, Alarmierungs- und Telematiksysteme von 43 Millionen und für Schutzbauten von neun Millionen beantragt.

622 Die anbegehrten Verpflichtungskredite für Forschung und Entwicklung belaufen sich auf 233 Millionen (V 2003: 79 Mio) und sind zum grössten Teil für die Projektierung, Erprobung und Beschaffungsvorbereitung im militärischen Bereich bestimmt.

623 Beim **Jahreszusicherungskredit** handelt es sich um eine besondere Art von Verpflichtungskredit. Er gilt nur für das entsprechende Budgetjahr und dient der Steuerung von Beiträgen und Darlehenszusicherungen in den Fällen, in denen der Bund eine Vielzahl gleichartiger Vorhaben mit verhältnismässig kurzen Durchlaufszeiten subventioniert. Die Jahreszusicherungskredite beinhalten Nettobeträge, das heisst inklusive Kreditsperre.

Im Vergleich zum Voranschlag 2003 (767 Mio) werden mit 613 Millionen weniger Mittel im Rahmen von Jahreszusicherungskrediten beantragt. So werden Jahreszusicherungskredite für Abwasser- und Abfallanlagen von 108 Millionen, für landwirtschaftliche Strukturverbesserungen von 99 Millionen, für Hochwasserschutz 63 Millionen und für Waldflege und Bewirtschaftungsmassnahmen von 55 Millionen beantragt.

Übersichten über die mit dem Voranschlag 2004 beantragten Verpflichtungs- und Jahreszusicherungskredite finden sich in den Tabellen E 002 und E 004 des hellgrünen Statistikteils.

63 Zahlungsrahmen Förderung der Filme 2004-2007

Auf den 1. August 2002 ist das Bundesgesetz über Filmproduktion und Filmkultur (FiG, SR 443.1) in Kraft getreten. Es sieht in Art. 15 Abs. 1 unter «Bereitstellung und Verteilung der Mittel» vor, dass die Bundesversammlung mit einfacherem Bundesbeschluss für eine mehrjährige Beitragsperiode einen Zahlungsrahmen für die eigentliche Filmförderung nach Art. 3 und 4 (Förderung der Filme und der Angebotsvielfalt) bewilligen kann. Die Filmproduktion richtet sich nicht nach Kalenderjahren, sondern nach eigenen Periodizitäten. Ein Zahlungsrahmen über eine Periode von mehreren Jahren soll die Planungssicherheit stärken und eine bessere Verwaltung der verfügbaren Mittel für die Produktion und Auswertung ermöglichen. Die Finanzhilfe für die Leistungsperiode 2004-2007 wird auf insgesamt 95 Millionen bemessen. Die erforderlichen Kredite sind im Voranschlag 2004 und im Finanzplan 2005-2007 eingestellt. Die Kreditsperre bleibt vorbehalten; zudem unterliegt dieses Kreditbegehren der Ausgabenbremse.

64 Zahlungsrahmen für Waldschäden 2001-2004

Mit Bundesbeschluss vom 13. Dezember 2000 über den Voranschlag 2001 haben die Eidg. Räte den Zahlungsrahmen betreffend Massnahmen zur Verhütung und Behebung von Waldschäden 2001-2004 im Betrage von 100 Millionen bewilligt. Aufgrund der wochenlangen, aussergewöhnlich heißen und trockenen Witterung im Sommer 2003 hat sich der Borkenkäfer in einzelnen Lothar-Gebieten explosionsartig vermehrt, was finanzielle Auswirkungen im Bereich Verhütung und Behebung von Waldschäden zur Folge hat. Es wer-

621 Les demandes de crédits d'engagement pour l'**acquisition de matériel** se montent à 854 millions au total (budget 2003: 814 mio). Dans le secteur militaire, un crédit d'engagement d'un montant de 802 millions est sollicité pour le matériel de remplacement et l'entretien (404 mio), l'équipement et le matériel à renouveler (306 mio) et la munition d'instruction et sa gestion (92 mio). Dans le domaine civil, un crédit d'engagement de 43 millions est demandé pour du matériel, des installations d'alarme et des systèmes télématiques, et de 9 millions pour des ouvrages de protection.

622 Les crédits d'engagement prévus pour la recherche et le développement se montent à 233 millions (budget 2003: 79 mio). Ils sont affectés en premier lieu aux études de projets, aux essais et aux préparatifs d'achats dans le secteur militaire.

623 Le **crédit annuel d'engagement** est un crédit d'engagement d'un genre particulier. Il n'est valable que durant l'exercice budgétaire pour lequel il a été voté et sert à assurer le contrôle des subventions et des prêts fixés, dans les cas où la Confédération subventionne un nombre important de projets semblables d'une durée relativement courte. Les crédits annuels d'engagement figurent pour leur montant net, c'est-à-dire compte tenu du blocage des crédits.

Le montant total des crédits annuels d'engagement sollicités, à savoir 613 millions, est plus bas que dans le budget 2003 (767 mio). Les crédits annuels d'engagement suivants sont demandés: 108 millions pour les installations pour les eaux usées et pour les déchets, 99 millions pour les améliorations structurelles dans l'agriculture, 63 millions pour la protection contre les inondations et 55 millions pour les soins aux forêts et les mesures de gestion.

Une vue d'ensemble des crédits d'engagement et des crédits annuels d'engagement sollicités par la voie du budget 2004 se trouve dans les tableaux E 002 et E 004 de la partie statistique vert clair.

63 Enveloppe budgétaire pour l'encouragement du cinéma de 2004 à 2007

La loi fédérale sur la culture et la production cinématographique (LCin, RS 443.1) est entrée en vigueur le 1^{er} août 2002. Elle stipule à l'art. 15, al. 1, sous «Octroi et répartition des moyens», que l'Assemblée fédérale peut accorder par un arrêté fédéral simple une enveloppe budgétaire pluriannuelle destinée à l'encouragement du cinéma selon les art. 3 et 4 (encouragement du cinéma et diversité de l'offre). Le calendrier de la production cinématographique se fonde non pas sur une année civile, mais sur une période qui lui est propre. Le fait que l'enveloppe budgétaire couvre une période de plusieurs années doit permettre de renforcer la sécurité au niveau de la planification et d'accroître l'efficacité de la gestion des moyens financiers disponibles pour la production. L'aide financière pour la période 2004 à 2007 est estimée au total à 95 millions. Les crédits requis sont inscrits au budget 2004 et au plan financier 2005-2007. Le blocage des crédits demeure réservé; de plus, les crédits sollicités sont soumis au frein aux dépenses.

64 Enveloppe budgétaire pour les dégâts aux forêts 2001-2004

Par l'arrêté fédéral du 13 décembre 2000 concernant le budget 2001, les Chambres ont approuvé l'enveloppe budgétaire de 100 millions relative aux mesures de prévention et de réparation des dégâts aux forêts pour les années 2001 à 2004. En raison de la sécheresse et de la chaleur exceptionnelles qui ont dominé l'été 2003, le bostryche s'est fortement multiplié dans certaines des régions affectées par l'ouragan Lothar. Cette situation a donc des répercussions financières dans le domaine de la prévention et de la réparation des dé-

den zusätzliche Mittel von 20 Millionen notwendig, welche mit dem zweiten Nachtrag zum Voranschlag 2003 beantragt wurden. Der bewilligte Zahlungsrahmen 2001-2004 ist demzufolge um 20 Millionen auf neu 120 Millionen zu erhöhen.

gâts aux forêts. 20 millions supplémentaires sont nécessaires; ils ont été sollicités par le biais du supplément II au budget 2003. L'enveloppe budgétaire accordée pour les années 2001 à 2004 passe donc à 120 millions.

7 Ausserordentlicher Zahlungsbedarf

In Anwendung von Artikel 126 Absatz 3 der Bundesverfassung und von Artikel 24c des Finanzaushaltsgesetzes wird im Voranschlag 2004 ein ausserordentlicher Zahlungsbedarf von 1,1 Milliarden anbegeht. Damit sollen die fehlenden Deckungskapitalien bei der Vorsorgeeinrichtung BVBD der Post (213 Mio), der militärischen Flugverkehrsleiterinnen und -leiter nach bisherigem Recht bei der skyguide (20 Mio) sowie bei der Überführung der altrechtlichen ETH-Professoren in die Publica (810 Mio) finanziert werden. Zwecks Bereitstellung des erforderlichen Betriebskapitals ist das Aktienkapital von skyguide durch eine Ablösung des bestehenden Tresoreriedarlehen zu erhöhen (50 Mio). Über den Umfang und Zeitpunkt der Rekapitalisierung der Post und von skyguide zur Sicherstellung der Rückstellungen für Vorsorgeverpflichtungen nach IAS/IFRS wird der Bundesrat nach der dringlichen BVG- und PKB-Revision sowie im Einklang mit seiner Finanzpolitik später entscheiden.

71 In der Vergangenheit wurden ausserordentliche Ausgaben, beispielsweise im Zusammenhang mit der Ausfinanzierung der Pensionskasse des Bundes und der Reformen der Bundesbetriebe, jeweils über spezialgesetzliche Regelungen ausserhalb der Finanzrechnung abgewickelt. Die Verpflichtungen des Bundes aus diesen Altlasten wurden in der Bilanz aktiviert und die Belastung der Erfolgsrechnung erfolgte nicht direkt, sondern im Rahmen der zeitlich verschobenen Abschreibungen. Mit der Inkraftsetzung der **Schuldenbremse** ist dies nicht mehr möglich. Die Bestimmungen zur Schuldenbremse sehen allerdings Ausnahmebestimmungen vor. Diese betreffen den ausserordentlichen Zahlungsbedarf. **Ausserordentlicher Zahlungsbedarf** kann geltend gemacht werden, wenn die Ausgaben auf ausserordentliche und vom Bund nicht steuerbare Entwicklungen, auf Anpassungen im Rechnungsmodell oder auf verbuchungs-technische Zahlungsspitzen zurückzuführen sind. Der Gesamtbetrag muss allerdings 0,5 Prozent der Ausgaben übersteigen und die Mehrheit der Mitglieder beider Räte muss der Erhöhung der Gesamtausgaben zustimmen.

72 Ausserordentlicher Zahlungsbedarf im vorgenannten Sinne erhöht den Ausgabenplafonds gemäss Schuldenbremse im entsprechenden Umfang. Bei den Vorsorgeeinrichtungen der Post, von skyguide und der ETH zeichnet sich aus heutiger Sicht ein ausserordentlicher Zahlungsbedarf in der Grössenordnung von bis zu **4,6 Milliarden** ab (inkl. Rückstellungsbedarf für Vorsorgeverpflichtungen). Für diesen Mittelbedarf ist die Rechtsgrundlage vorhanden, allerdings teilweise nur in Form einer Kann-Bestimmung; dies betrifft die IAS/IFRS-Rückstellungen der Post und von skyguide. Es versteht sich von selbst, dass den verselbstständigten Unternehmen und deren Vorsorgeeinrichtungen nicht einfach ohne Rücksicht auf das wirtschaftliche Umfeld und den Bundeshaushalt Mittel gewährt werden können. Der Bundesrat hat gestützt darauf und in Würdigung sämtlicher Probleme und Reformen der Vorsorgeeinrichtungen des Bundes sowie seiner verselbstständigten Unternehmen entschieden, welche Ausgaben im Rahmen des Voranschlages 2004 dem Parlament als ausserordentlich beantragt werden sollen.

7 Besoins financiers exceptionnels

En application de l'art. 126, al. 3, de la Constitution fédérale et de l'art. 24c de la loi sur les finances de la Confédération, un montant de 1,1 milliard est demandé par la voie du budget 2004 pour couvrir des besoins financiers exceptionnels. Cette somme permettra de financer le découvert technique de la prévoyance professionnelle des agents de la Poste soumis à des rapports de service particuliers (213 mio) et des contrôleurs du ciel militaires - selon l'ancien droit - de skyguide (20 mio), ainsi que le capital de couverture nécessaire par le transfert dans PUBLICA des professeurs des EPF, selon l'ancien droit (810 mio). Afin de mettre à disposition le capital d'exploitation nécessaire, le capital-actions de skyguide doit être augmenté, en remplacement du prêt actuel de la trésorerie (50 mio). Le Conseil fédéral se prononcera ultérieurement, après la révision de la LPP et de la CFP et en accord avec sa politique budgétaire, sur le montant et le mode de la recapitalisation de la Poste et de skyguide destinée à garantir les réserves requises pour les engagements de prévoyance selon IAS/IFRS.

71 Par le passé, les dépenses exceptionnelles en relation par exemple avec le refinancement de la Caisse fédérale de pensions ou les réformes des régies fédérales, ont toujours été traitées par le biais de réglementations spéciales, en dehors du compte financier. Les engagements de la Confédération provenant des ces anciennes charges ont été inscrits au bilan; ainsi ils ne grèvent pas le compte de résultats directement, mais seulement lors des amortissements ultérieurs. Il n'est plus possible de procéder de cette manière depuis l'entrée en vigueur du **frein à l'endettement**. Des dérogations sont toutefois prévues. Elles concernent les besoins financiers exceptionnels. On peut parler de **besoins financiers exceptionnels** lorsque les dépenses proviennent d'événements particuliers imprévisibles, d'adaptations du modèle comptable ou de concentrations de paiements dues au mode de comptabilisation. Le montant total ne doit cependant pas dépasser 0,5 % des dépenses et le dépassement du plafond de dépenses nécessite la majorité qualifiée des deux Chambres.

72 Les besoins financiers exceptionnels au sens ci-dessus permettent un relèvement du plafond de dépenses fixé par le frein à l'endettement en fonction du montant nécessaire. Selon les perspectives actuelles, les besoins financiers exceptionnels des institutions de prévoyance de la Poste, de skyguide et des EPF pourraient atteindre près de **4,6 milliards** (réserves pour les engagements de prévoyance comprises). Il existe une base légale pour ces engagements, bien qu'il ne s'agisse en partie que d'une disposition facultative; cette dernière concerne les réserves selon IAS/IFRS de la Poste et de skyguide. Il va de soi que l'on ne saurait allouer des ressources financières aux entreprises devenues indépendantes et à leurs institutions de prévoyance sans prendre en considération la conjoncture de même que la situation des finances fédérales. C'est en se fondant sur ces éléments et en tenant compte de tous les problèmes et réformes auxquels seront confrontées les institutions de prévoyance de la Confédération et de ses entreprises devenues autonomes, que le Conseil fédéral a déterminé quelles dépenses devaient être soumises au Parlement en tant que dépenses exceptionnelles dans le cadre du budget 2004.

73 Die bisherigen Leistungen des Bundes, gesetzliche Verpflichtungen sowie neue Forderungen und Risiken im Bereich der Vorsorgeeinrichtungen des Bundes und seiner Unternehmen belaufen sich aufgrund eines vom Bundesrat in Auftrag gegebenen Expertengutachtens auf über 40 Milliarden. Rund zwei Drittel der Gesamtsumme stellen keine neuen Verpflichtungen dar, sondern waren als latente Verpflichtungen bereits vorhanden. Ein Sechstel der Verpflichtungen steht im Zusammenhang mit Rechnungslegungsstandards und ist das Ergebnis einer anderen Berechnungsmethode. Ein Achtel der Gesamtsumme stellt eine echte neue Belastung dar und ist die Folge der Börsenflaute der letzten Jahre, welche die gesamte zweite Säule betraf. Etwa ein Zwölftel betrifft neue Forderungen von SBB und Post. Die insgesamt ausserordentlich hohe Gesamtbelastung des Bundes ist einerseits das Ergebnis der Ausgliederung und rechtlichen Verselbständigung der Pensionskassen, der Ausfinanzierung des Fehlbetrages und der neuen Anlagenpolitik, andererseits die Folge der ab 2000 an der Börse erlittenen massiven Kursverluste. Nach Ansicht des Bundesrates muss nun die mit dem Systemwechsel (Verselbständigung der Pensionskassen, Ausfinanzierung, neue Anlagepolitik) gewonnte Transparenz genutzt werden, um die notwendigen Kurskorrekturen einzuleiten.

Für die Bearbeitung der anstehenden Massnahmen und anspruchsvollen Reformen hat der Bundesrat ein koordiniertes und abgestimmtes Vorgehen beschlossen. Die Stossrichtung der Arbeiten wird dabei massgeblich durch die dringliche **Revision des beruflichen Vorsorgegesetzes** bestimmt. Die im Rahmen der Revision vorgeschlagenen Massnahmen werden auf die PUBLICA und die Pensionskassen der bundeseigenen Unternehmen ausstrahlen, natürlich was die notwendigen und möglichen Sanierungsmaßnahmen anbetrifft. Mit der auf den 1. Juni 2003 beschlossenen Migration der Pensionskasse des Bundes PKB in die PUBLICA hat der Bundesrat eine **Revision des PKB-Gesetzes** in Auftrag gegeben. Insbesondere geht es um die Änderung beziehungsweise Streichung der Garantie des Teuerungsausgleichs, eine neue und präzise Umschreibung der Garantie von Schwankungsreserven, die Möglichkeit der Bildung von Arbeitgeberreserven aus überdurchschnittlichen Vermögenserträgen sowie um die Bedingungen bei vorzeitigen Pensionierungen. Die genannten Revisionspunkte haben nach Ansicht des Bundesrates materiellen Vorrang, dürften sie doch spürbare Auswirkungen auf die finanzielle Lage und die Perspektiven nicht nur der PUBLICA, sondern auch der Pensionskassen von verselbständigt Unternehmen haben. In Kenntnis der neuen Rahmenbedingungen wird der Bundesrat Entscheide betreffend die Pensionskassen von SBB und Post treffen. Der Bundesrat wird die Botschaft mit der dringlichen Revision des PKB-Gesetzes dem Parlament nach erfolgter Vernehmlassung im ersten Halbjahr 2004 unterbreiten. Die Botschaft enthält unter anderem auch eine Gesamtübersicht über die Lösungsansätze und die notwendigen Reformen im Bereich der beruflichen Vorsorge des Bundes. Ebenso wird der Bundesrat bis spätestens Ende 2006 über den vom Parlament bei der PUBLICA geforderten **Wechsel vom Leistungs- zum Beitragsprinzip** Bericht erstatten. Zusammen mit der erfolgten Migration hat die PUBLICA auch eine vom Bundesrat zu genehmigende **Eröffnungsbilanz** zu erstellen. Die Arbeiten dazu sind noch nicht abgeschlossen. Dabei geht es unter anderem um die Verteilung des Fehlbetrages auf die angeschlossenen Organisationen sowie um die Bildung notwendiger Rückstellungen (u.a. Schwankungsreserve für Tod und Invalidität). Veränderungen des Fehlbetrags zwischen dem 31. Dezember 2002 und dem 31. Mai 2003 werden noch nach bisheriger Regelung nicht über die Finanzrechnung, sondern über die Bestandesrechnung des Bundes geführt und zu Lasten der Erfolgsrechnung in Jahrestranchen abgeschrieben.

73 Les prestations fournies jusqu'ici par la Confédération, des engagements légaux ainsi que de nouvelles requêtes et risques dans le domaine des institutions de prévoyance de la Confédération et de ses entreprises se chiffrent à plus de 40 milliards selon une expertise commandée par le Conseil fédéral. Deux tiers environ du montant total ne constituent pas de nouveaux engagements mais existaient déjà sous forme latente. Un sixième des engagements est lié aux normes de présentation des comptes et résulte d'une autre méthode de calcul. Un huitième du montant total représente véritablement une nouvelle charge et provient de la morosité de la Bourse de ces dernières années, qui a affecté l'ensemble du deuxième pilier. Près d'un douzième concerne de nouvelles requêtes des CFF et de la Poste. La charge totale extrêmement élevée que doit supporter la Confédération s'explique, d'une part, par l'indépendance et l'autonomie juridique accordées aux caisses de pensions, par le financement de leur découvert technique et par la nouvelle politique adoptée en matière de placements et, d'autre part, par les moins-values considérables enregistrées du fait de l'érosion des marchés boursiers depuis l'an 2000. De l'avis du Conseil fédéral, il faut profiter de la transparence acquise suite au changement de système (autonomie des caisses de pensions, financement, nouvelle stratégie de placement) pour mettre en œuvre les corrections qui s'imposent.

Le Conseil fédéral a arrêté une procédure coordonnée et concertée pour examiner les mesures et les réformes gigantes nécessaires. L'orientation générale des travaux sera déterminée de manière prépondérante par la **révision urgente de la loi sur la prévoyance professionnelle**. Les mesures proposées dans le cadre de cette révision auront des incidences sur PUBLICA et sur les caisses de pensions des entreprises fédérales, notamment en ce qui concerne les mesures d'assainissement nécessaires et qu'il serait possible de prendre. Parallèlement au transfert des assurés de la CFP à PUBLICA fixé au 1^{er} juin 2003, le Conseil fédéral a demandé une **révision de la loi sur la CFP**. Il s'agit notamment de modifier, voire de supprimer, la garantie de la compensation du renchérissement, de donner une nouvelle définition précise de la garantie des réserves de fluctuation, de permettre la création des réserves de l'employeur constituées grâce à des revenus exceptionnels de la fortune et de réexaminer les conditions en cas de retraite anticipée. Ces différents points de la révision sont prioritaires de l'avis du Conseil fédéral, car ils influencent sensiblement la situation financière et les perspectives non seulement de PUBLICA, mais également des caisses de pensions des entreprises devenues autonomes. Le Conseil fédéral prendra une décision concernant les caisses de pensions des CFF et de la Poste lorsqu'il aura connaissance des nouvelles conditions cadres. Il soumettra le message à l'appui de la révision urgente de la loi sur la CFP au Parlement une fois la consultation terminée, soit durant le premier semestre 2004. Le message en question contiendra notamment une vue d'ensemble des solutions envisagées et des réformes indispensables dans le domaine de la prévoyance professionnelle de la Confédération. Par ailleurs, le Conseil fédéral établira, avant la fin 2006, un rapport sur le **passage de la primauté des prestations à la primauté des cotisations** demandé à PUBLICA par le Parlement. Conjointement au transfert des assurés, PUBLICA est également tenue d'établir un **bilan d'ouverture** devant être approuvé par le Conseil fédéral. Les travaux y relatifs ne sont pas encore terminés. Il s'agit notamment de répartir le découvert technique entre les organisations affiliées et de créer les réserves nécessaires (essentiellement les réserves fluctuantes pour les cas de décès et d'invalidité). Les modifications du découvert technique intervenues entre le 31 décembre 2002 et le 31 mai 2003 figureront encore au bilan de la Confédération, conformément à l'ancienne réglementation, et non au compte financier, et seront amorties par tranches annuelles par le biais du compte de résultats.

74 Die nachträgliche Ausfinanzierung der Deckungslücke der beruflichen Vorsorge für besondere Dienstverhältnisse der Post (213 Mio), das zusätzlich benötigte Deckungskapital bei **skycare** (20 Mio), das nach bisherigem Recht für die militärischen Flugverkehrsleiterinnen und -leiter bei der vorzeitigen Pensionierung bereitgestellt werden muss sowie die Übernahme der erforderlichen Deckungskapitalien für die Überführung der (altrechtlichen) **ETH-Professoren** und -Professorinnen in die Publica (810 Mio) ist aufgrund der Rechtsgrundlagen zwingend. Gemäss Artikel 24 Absatz 2 des Bundesgesetzes über die Organisation der Postunternehmung des Bundes (Postorganisationsgesetz) übernimmt der Bund die bis Ende 2001 aufgelaufene Deckungslücke der beruflichen Vorsorge für besondere Dienstverhältnisse der Post. Mit der Revision des Luftfahrtsgesetzes vom 21. März 2003 wurde die gesetzliche Grundlage geschaffen, wonach der Bund das zusätzliche Deckungskapital, das nach bisherigem Recht für die militärischen Flugverkehrsleiterinnen und Flugverkehrsleiter bei der vorzeitigen Pensionierung bereitgestellt worden ist, zu finanzieren hat. Bei der Überführung der altrechtlichen ETH-Professoren und -Professorinnen übernimmt der Bund gemäss Artikel 40 Absatz 3 des neuen ETH-Gesetzes die notwendigen Deckungskapitalien. Der ausserordentliche einmalige Zahlungsbedarf der Post, skyguide und der ETH hat eine hohe Dringlichkeit. In allen drei Fällen handelt es sich um keine neue, sondern um eine latente Verpflichtung, welche seit Jahren bestand, der buchhalterisch aber nur in ganz beschränktem Ausmass Rechnung getragen worden ist (Rückstellungen für ETH-Dozenten ab 2001 im Gesamtbetrag von 300 Mio). Für das finanzielle Gleichgewicht der betroffenen Pensionskassen ist die Übernahme dieser Deckungskapitalien entscheidend.

75 Gemäss den nationalen und internationalen Bestimmungen hat **skyguide** die Flugsicherungsleistungen zu kostendeckenden Gebühren zu erbringen. Diese restriktiven Bestimmungen verunmöglichen jedoch eine hinreichende Selbstfinanzierung der Nettoinvestitionen (Betriebsgebäude Dübendorf, Informatiklösung ATMAS). Bei einem Nachfrageeinbruch ist skyguide sehr rasch mit einem Liquiditätsproblem konfrontiert. Der Bund hat skyguide zu diesem Zweck gestützt auf Artikel 40 des Luftfahrtsgesetzes Tresoreriedarlehen im Betrage von 50 Millionen gewährt. Skyguide ist auf diese angewiesen, um die betriebsnotwendige Liquidität aufrechtzuerhalten. Das Aktienkapital ist im Ausmass der gewährten Tresoreriedarlehen zu erhöhen. Was die Kapitalaufstockung im Zusammenhang mit dem neuen Betriebsgebäude angeht (40 Mio), wird sie allerdings über den ordentlichen Haushalt abgewickelt werden, so wie dies beim VBS mit dem an diesem Neubau zu erwerbenden Stockwerkeigentum geschehen ist.

76 Der von der **Post** und von **skyguide** geltend gemachte Rekapitalisierungsbedarf zur Finanzierung der Rückstellungen für Vorsorgeverpflichtungen der Post (3,4 Mrd) und skyguide (130 Mio) richtet sich nach dem anerkannten **Rechnungslegungsstandard IAS/IFRS** (International Accounting Standard/International Financial Reporting Standards). Dieser ist nach schweizerischem Recht nicht zwingend. Indes hat der Gesetzgeber bestimmt, dass die Post und skyguide ihre Rechnungslegung gängigen Standards anzupassen haben. Ausserdem verlangt das schweizerische Recht der beruflichen Vorsorge und die Aufsichtspraxis nicht die Deckung der Vorsorgeverpflichtungen nach IAS/IFRS. Sowohl die Post als auch skyguide könnten also grundsätzlich auch andere Normen anwenden. Allerdings wird im Postorganisationsgesetz direkt und im Luftfahrtsgesetz indirekt auf die Anwendung von anerkannten Rechnungslegungsstandards verwiesen. Beide Unternehmen haben sich im Interesse einer verbesserten Transparenz, Vergleichbarkeit und Kooperationsmöglichkeit selbstständig für die Rechnungslegung gemäss IFRS/IAS entschieden. Der Bundesrat

74 Les bases légales en vigueur imposent de procéder après coup au financement du découvert de la prévoyance professionnelle des agents de la Poste soumis à des rapports de service particuliers (213 mio), au financement du capital de couverture supplémentaire, prévu par l'ancien droit, de **skycare** (20 mio), pour les départs à la retraite anticipée des contrôleurs militaires de la circulation aérienne, ainsi qu'au financement du capital de couverture nécessaire par le transfert des professeurs des EPF (selon l'ancien droit) dans PUBLICA (810 mio). Selon l'art. 24, al. 2, de la loi fédérale sur l'organisation de l'entreprise fédérale de la poste (loi sur l'organisation de la Poste), la Confédération prend à sa charge le découvert technique accumulé par la Poste jusqu'à fin 2001 pour ce qui est de la prévoyance professionnelle des agents soumis à des rapports de service particuliers. Lors de la révision de la loi fédérale sur l'aviation du 21 mars 2003 a été créée la base légale qui impose à la Confédération de financer le capital de couverture supplémentaire prévu par l'ancien droit pour les départs à la retraite anticipée des contrôleurs militaires de la circulation aérienne. Lors du transfert des professeurs des EPF, selon l'ancien droit, la Confédération prend à sa charge le capital de couverture nécessaire conformément à l'art. 40, al. 3, de la nouvelle loi sur les EPF. Les besoins financiers extraordinaire uniques de la Poste, de skyguide et des EPF ont un caractère très urgent. Dans les trois cas, il ne s'agit pas d'un engagement nouveau, mais d'un engagement datant de nombreuses années n'ayant été pris en considération que dans une mesure très restreinte sur le plan comptable (réserves d'un montant total de 300 mio pour les professeurs des EPF depuis 2001). La prise en charge des capitaux de couverture manquants est déterminante pour l'équilibre financier des caisses de pensions en question.

75 Selon les dispositions nationales et internationales, **skyguide** doit fournir ses prestations en matière de sécurité aérienne en contrepartie de taxes qui couvrent ses frais. Ces dispositions restrictives empêchent cependant un autofinancement suffisant des investissements nets (bâtiment d'exploitation de Dübendorf, solution informatique ATMAS). En cas de fléchissement de la demande, skyguide serait très rapidement confronté à un problème de liquidité. C'est la raison pour laquelle la Confédération lui a accordé un prêt de la trésorerie d'un montant de 50 millions conformément à l'art. 40 de la loi sur l'aviation. skyguide a besoin de ces fonds pour maintenir les liquidités indispensables à son exploitation. Le capital-actions doit être augmenté à raison du montant du prêt accordé par la trésorerie. En revanche, l'augmentation du capital en relation avec le nouveau bâtiment d'exploitation (40 mio) aura lieu par la voie du budget ordinaire, comme ce fut le cas au DDPS avec la propriété par étage devant être acquise dans ce nouvel immeuble.

76 Les besoins de recapitalisation présentés par la **Poste** et par **skyguide** pour financer les réserves relatives aux engagements en matière de prévoyance de la Poste (3,4 mrd) et de skyguide (130 mio) se basent sur les **normes reconnues de présentation des comptes IAS/IFRS** (International Accounting Standard/International Financial Reporting Standards). Ces dernières ne sont pas contraignantes selon le droit suisse. Le législateur a cependant décidé que la Poste et skyguide devaient adapter la présentation de leurs comptes aux normes utilisées habituellement. En outre, ni le droit suisse en matière de prévoyance professionnelle, ni la pratique applicable à la surveillance, n'exigent la couverture des engagements dans les domaines de la prévoyance selon les normes IAS/IFRS. Tant la Poste que skyguide pourraient donc en principe appliquer d'autres normes. Il n'en reste pas moins que la loi sur l'organisation de la Poste prescrit directement l'utilisation de normes de présentation des comptes reconnues alors que la loi sur l'aviation le fait de manière indirecte. Les deux entreprises ont opté de leur propre chef pour une présentation des comptes selon les normes IFRS/IAS,

erachtet gegenwärtig den Zeitpunkt als nicht gegeben, um den eidg. Räten zusätzlich zu den hohen Defiziten und Altlasten die Finanzierung dieser Rückstellungen zu beantragen. Wie bereits erwähnt, besteht die Rechtsgrundlage zu den genannten Verpflichtungen in einer Kann-Bestimmung. Der Bundesrat will die Frage des Zeitpunktes und des Umfangs der Rekapitalisierung aufgrund der Interdependenzen mit der bevorstehenden BVG- und PKB-Revision koordiniert angehen und dem Parlament alsdann in Kenntnis der Auswirkungen für die Post und skyguide sowie im Kontext der Finanzpolitik Antrag stellen.

77 Demgemäß beantragt der Bundesrat mit dem Voranschlag 2004 folgenden ausserordentlichen Zahlungsbedarf:

pour améliorer la transparence ainsi que les possibilités de comparaison et de coopération. Le Conseil fédéral estime que ce n'est pas le moment approprié pour demander aux Chambres de financer ces réserves, en plus des déficits élevés et des anciennes charges. Comme cela a déjà été mentionné, la base légale ayant trait aux engagements précisés est une disposition facultative. Le Conseil fédéral entend examiner la question de la date et du montant de la recapitalisation de manière coordonnée, en se fondant sur les liens avec la prochaine révision de la LPP et de la CFP, avant de soumettre une demande de crédit au Parlement en tenant compte des répercussions pour la Poste et skyguide ainsi que de la situation financière générale de la Confédération.

77 En conséquence, le Conseil fédéral annonce les besoins financiers exceptionnels suivants par la voie du budget 2004:

Ausserordentlicher Zahlungsbedarf im Voranschlag 2004			Tabelle / Tableau 45		
			Besoins financiers extraordinaires du budget 2004		
601.3600.950	Deckungskapitalien BVBD Post	213 494 800	601.3600.950	Capitaux de couverture PPRS de la Poste	
601.3600.951	Deckungskapitalien ETH-Professoren	810 000 000	601.3600.951	Capital de couverture, professeurs des EPF	
601.3600.952	Deckungskapitalien skyguide	20 000 000	601.3600.952	Capital de couverture, skyguide	
601.4200.951	Aktienkapitalzuschuss skyguide	50 000 000	601.4200.951	Augmentation du capital-actions de skyguide	
Total ausserordentlicher Zahlungsbedarf			Total des besoins financiers exceptionnels		

Dieser ausserordentliche Zahlungsbedarf wirkt sich erhörend auf den Ausgabenplafond aus und ist zentral beim EFD (EFV) eingestellt. Seine Annahme im Voranschlag 2004 setzt die Zustimmung der Mehrheit der Mitglieder beider Räte voraus.

Ces besoins financiers exceptionnels permettent un relèvement du plafond de dépenses et sont inscrits de manière centralisée auprès du DFF (AFF). Pour figurer au budget 2004, ils doivent préalablement avoir été approuvés par la majorité qualifiée des deux Chambres.

Entwurf

Bundesbeschluss I über den Voranschlag für das Jahr 2004

vom # Dezember 2003

Die Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft,

gestützt auf Artikel 167 der Bundesverfassung

sowie auf Artikel 2 Absatz 2 des Bundesgesetzes vom 4. Oktober 1974¹ über Massnahmen zur Verbesserung des Bundeshaushaltes,

nach Einsicht in die Botschaft des Bundesrates vom 26. September 2003²,

beschliesst:

Art. 1 Finanzvoranschlag und budgetierter Aufwandüberschuss

- ¹Der Voranschlag der Schweizerischen Eidgenossenschaft für das Jahr 2004, abschliessend mit
- Ausgaben von 51 640 217 801 Franken
- Einnahmen von 47 943 748 931 Franken
- einem Ausgabenüberschuss im Finanzvoranschlag von 3 696 468 870 Franken
- einem budgetierten Aufwandüberschuss in der Erfolgsrechnung von 6 830 795 935 Franken wird genehmigt.

²Die Ausgaben und der Ausgabenüberschuss gemäss Absatz 1 vermindern sich im Umfang der nach Artikel 5 dieses Bundesbeschlusses gespererten Kredite.

³Dem Voranschlag wird nach Artikel 126 Absatz 2 der Bundesverfassung (BV) ein Ausgabenplafond von 51 432 775 170 Franken zugrunde gelegt.

⁴Der Ausgabenplafond wird nach Artikel 126 Absatz 3 BV um den ausserordentlichen Zahlungsbedarf von 1 093 494 800 Franken erhöht.

Art. 2 Personalbezüge

¹Die Personalbezüge für Personal aus Personalkrediten der Departemente und der Bundeskanzlei, ohne ETH-Bereich, Eidg. Gerichte, Eidg. Finanzkontrolle und Parlamentsdienste werden im Jahre 2004 auf 3 174 327 600 Franken begrenzt.

²Die Personalbezüge der Eidg. Gerichte werden im Jahre 2004 auf 40 175 000 Franken begrenzt.

³Die Personalbezüge der Eidg. Finanzkontrolle werden im Jahre 2004 auf 12 661 000 Franken begrenzt.

⁴Die Personalbezüge der Parlamentsdienste werden im Jahre 2004 auf 22 127 000 Franken begrenzt.

⁵Über die Stellenbestände ist mit der Staatsrechnung 2004 Rechenschaft abzulegen.

Projet

Arrêté fédéral I concernant le budget pour l'an 2004

du # décembre 2003

L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse,

vu l'art. 167 de la Constitution,

vu l'art. 2, al. 2, de la loi fédérale du 4 octobre 1974¹ instituant des mesures destinées à améliorer les finances fédérales,

vu le message du Conseil fédéral du 26 septembre 2003²,

arrête:

Art. 1 Budget financier et excédent de charges budgétaire au compte de résultats

- ¹Le budget de la Confédération suisse pour l'exercice 2004, qui se solde par
- des dépenses de 51 640 217 801 francs
- des recettes de 47 943 748 931 francs
- un excédent de dépenses au budget financier de 3 696 468 870 francs
- un excédent de charges au compte de résultat de 6 830 795 935 francs est approuvé.

²Les dépenses et l'excédent de dépenses mentionnés à l'al. 1 diminuent à hauteur des montants bloqués selon l'art. 5 du présent arrêté fédéral.

³Conformément à l'art. 126, al. 2, de la Constitution fédérale (Cst.), le budget se fonde sur un plafond des dépenses de 51 432 775 170 francs.

⁴Conformément à l'art. 126. al. 3, Cst., le plafond des dépenses est relevé de 1 093 494 800 francs pour couvrir des besoins financiers exceptionnels.

Art. 2 Rétribution du personnel

¹La rétribution du personnel assurée par les crédits du personnel des départements et de la Chancellerie fédérale, sans le domaine des EPF, les tribunaux fédéraux, le Contrôle fédéral des finances et les services du Parlement, est limitée à 3 174 327 600 francs en 2004.

²La rétribution du personnel des tribunaux fédéraux est limitée à 40 175 000 francs en 2004.

³La rétribution du personnel du Contrôle fédéral des finances est limitée à 12 661 000 francs en 2004.

⁴La rétribution du personnel des services du Parlement est limitée à 22 127 000 francs en 2004.

⁵Il est rendu compte des effectifs dans le compte d'Etat 2004.

¹ SR 611.010

² Im BBI nicht veröffentlicht

¹ SR 611.010

² Non publié dans la FF

Art. 3 Der Ausgabenbremse unterstellte Verpflichtungskredite

Folgende Verpflichtungskredite gemäss besonderen Verzeichnissen werden bewilligt:

	Franken
● für die Beschaffung von Material	845 000 000
● für Forschungs-, Entwicklungs- und Versuchsprogramme	221 000 000
● als Jahreszusicherungskredite für Bundesbeiträge und Darlehen	525 400 000
● Kriegsrisikos bei humanitären und diplomatischen Sonderflügen, pro Einsatz	300 000 000

Art. 4 Nicht der Ausgabenbremse unterstellte Verpflichtungskredite

Folgende Verpflichtungskredite gemäss besonderen Verzeichnissen werden bewilligt:

	Franken
● für die Beschaffung von Material	9 000 000
● Forschung und Entwicklung	12 000 000
● als Jahreszusicherungskredite für Bundesbeiträge und Darlehen	87 300 000

Art. 5 Kreditsperre

¹Die nach Artikel 1 Absatz 1 sowie nach den Artikeln 3 und 4 bewilligten Zahlungskredite werden im Umfange von 1,5 Prozent beziehungsweise 0,75 Prozent gesperrt.

²Die von der Kreditsperre ganz oder teilweise betroffenen Rubriken sind im Anhang aufgeführt.

Art. 6 Zahlungsrahmen zur Förderung der Filme 2004-2007

Für die Ausrichtung einer Finanzhilfe zur Förderung der Filme (Art. 3 und 4 des FiG) in den Jahren 2004-2007 wird ein Zahlungsrahmen von 95 000 000 Franken bewilligt.

Art. 7 Zahlungsrahmen für Waldschäden 2001-2004

Der bewilligte Höchstbetrag gemäss Bundesbeschluss vom 13. Dezember 2000 für Massnahmen zur Verhütung und Behebung von Waldschäden wird um 20 000 000 auf 120 000 000 Franken erhöht.

Art. 8 Schlussbestimmung

Art. 3 Crédits d'engagements soumis au frein aux dépenses

Les crédits d'engagement dont le détail figure dans des listes spéciales sont accordés:

	Francs
● pour l'acquisition de matériel	845 000 000
● pour des programmes de recherche, de développement et d'essais	221 000 000
● en tant que crédits annuels d'engagement pour des subventions et des prêts	525 400 000
● pour la couverture du risque de guerre encouru lors d'interventions spéciales effectuées à des fins humanitaires ou diplomatiques, par intervention	300 000 000

Art. 4 Crédits d'engagement non soumis au frein aux dépenses

Les crédits d'engagement dont le détail figure dans des listes spéciales sont accordés:

	Francs
● pour l'acquisition de matériel	9 000 000
● pour la recherche et le développement technologique	12 000 000
● en tant que crédits annuels d'engagement pour des subventions et des prêts	87 300 000

Art. 5 Blocage des crédits

¹Les crédits de paiement accordés à l'art. 1, al. 1 ainsi qu'aux art. 3 et 4 sont bloqués à raison de 1,5 ou 0,75 %.

²Les articles entièrement ou partiellement touchés par le blocage des crédits sont mentionnés dans l'annexe.

Art. 6 Plafond de dépenses pour l'encouragement du cinéma 2004 - 2007

Un plafond de dépenses de 95 000 000 de francs servant à octroyer une aide financière destinée à l'encouragement du cinéma (selon les art. 3 et 4 LCin) durant la période allant de 2004 à 2007 est accordé.

Art. 7 Plafond de dépenses pour la remise en état des forêts 2001 – 2004

Le montant maximal octroyé conformément à l'arrêté fédéral du 13 décembre 2000 pour des mesures de prévention et de réparation des dégâts aux forêts est augmenté de 20 000 000 pour atteindre 120 000 000 de francs.

Art. 8 Disposition finale

Entwurf

**Bundesbeschluss II
über die Entnahmen aus dem Fonds für
die Eisenbahngrossprojekte für das Jahr
2004**

vom ... Dezember 2003

Die Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft,

gestützt auf Artikel 3 Absätze 1 und 2

sowie Artikel 8 Absatz 2 des Reglements des Fonds für die Eisenbahngrossprojekte vom 9. Oktober 1998¹,

nach Einsicht in die Botschaft des Bundesrates vom 26. September 2003²,

beschliesst:

Art. 1

Folgende Zahlungskredite werden für 2004 bewilligt und dem Fonds für die Eisenbahngrossprojekte entnommen:

a. Neue Eisenbahn-Alpentransversale (NEAT):

- 4,2 Millionen Franken für die Projekttaufsicht
- 753,5 Millionen Franken für die Lötschberg-Basislinie
- 834,3 Millionen Franken für die Gotthard-Basislinie
- 1,36 Millionen Franken für den Ausbau Surselva
- 3,1 Millionen Franken für den Anschluss der Ostschweiz
- 17,75 Millionen Franken für Ausbauten zwischen St. Gallen und Arth-Goldau
- 95,3 Millionen Franken für Ausbauten am übrigen Streckennetz

b. Bahn 2000:

- 400 Millionen Franken für Planung und Ausführung der 1. Etappe
- 4 Millionen Franken für Planungsstudien der 2. Etappe

c. Anschluss an das europäische Hochgeschwindigkeitsnetz: 8,95 Millionen Franken für Planungsstudien

d. Lärmsanierung der Eisenbahnen: 180 Millionen Franken für Lärmschutzmassnahmen

Art. 2

Von den nach Artikel 1 des vorliegenden Bundesbeschluss bewilligten Zahlungskrediten bleiben 18,9 Millionen Franken der zweiten NEAT-Bauphase der Gotthard-Basislinie gesperrt.

Art. 3

Vom Voranschlag 2004 des Fonds für die Eisenbahngrossprojekte wird Kenntnis genommen.

Art. 4

Dieser Beschluss untersteht nicht dem Referendum.

Projet

**Arrêté fédéral II
concernant les prélèvements sur le fonds
pour les grands projets ferroviaires pour
l'année 2004**

du # décembre 2003

L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse,

vu l'art. 3, al. 1 et 2 et l'art. 8, al. 2,

du règlement du 9 octobre 1998¹ du fonds pour les grands projets ferroviaires,

vu le message du Conseil fédéral du 26 septembre 2003²,

arrête:

Art. 1

Les crédits de paiement suivants sont approuvés pour l'exercice 2004 et prélevés sur le fonds pour les grands projets ferroviaires:

- a. Nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes (NLFA):
 - 4,2 millions de francs pour la surveillance du projet
 - 753,5 millions de francs pour la ligne de base du Lötschberg
 - 834,3 millions de francs pour la ligne de base du St-Gothard
 - 1,36 millions de francs pour les travaux d'aménagement dans la Surselva
 - 3,1 millions de francs pour le raccordement de la Suisse orientale
 - 17,75 millions de francs pour des travaux d'aménagement entre St-Gall et Arth-Goldau
 - 95,3 millions de francs pour des travaux d'aménagement sur le reste du réseau

b. Rail 2000:

- 400 millions de francs pour la planification et l'exécution de la première étape
- 4 millions de francs pour les études de planification de la deuxième étape

c. Raccordement au réseau européen à grande vitesse: 8,95 millions de francs pour les études de planification

d. Mesures de protection contre le bruit: 180 millions de francs.

Art. 2

La somme de 18,9 millions de francs faisant partie des crédits de paiement accordés à l'art. 1 du présent arrêté fédéral et destinée à la deuxième étape de construction de la ligne de base du St-Gothard reste bloquée.

Art. 3

Il est pris acte du budget 2004 du fonds pour les grands projets ferroviaires.

Art. 4

Le présent arrêté n'est pas sujet au référendum.

¹SR 742.140

²Im BBI nicht veröffentlicht

¹RS 742.140

²Non publié dans la FF

**Bundesbeschluss III
über den Voranschlag 2004 des Bereiches
der Eidgenössischen Technischen Hoch-
schulen (ETH-Bereich)**

vom # Dezember 2003

Die Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft,

gestützt auf Artikel 35 des Bundesgesetzes vom 4. Oktober 1991 über die Eidgenössischen Technischen Hochschulen (ETH-Gesetz)¹,

nach Einsicht in die Botschaft des Bundesrates vom 26. September 2003²,

beschliesst:

Art. 1

¹Der Voranschlag des Bereiches der Eidgenössischen Technischen Hochschulen für das Jahr 2004, der bei einem Ertrag von 2 221 742 500 Franken und einem Aufwand von 1 918 360 401 Franken mit einem Ergebnis von 303 382 099 Franken abschliesst, wird genehmigt.

²Den vorgesehenen Nettoinvestitionen von 358 391 600 Franken wird zugestimmt.

Art. 2

Der Aufwand gemäss Artikel 1 Absatz 1, beziehungsweise die Nettoinvestitionen gemäss Artikel 1 Absatz 2 vermindern sich im Umfang der nach Artikel 5 des Bundesbeschlusses I über den Voranschlag für das Jahr 2004 gesperrten Kredite.

Art. 3

Dieser Beschluss untersteht nicht dem Referendum.

**Arrêté fédéral III
concernant le budget du domaine des
écoles polytechniques fédérales (domaine
des EPF) pour l'année 2004**

du # décembre 2003

L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse,

vu l'art. 35 de la loi fédérale du 4 octobre 1991 sur les écoles polytechniques fédérales (loi sur les EPF)¹,

vu le message du Conseil fédéral du 26 septembre 2003²,

arrête:

Art. 1

¹Le budget du domaine des écoles polytechniques fédérales pour l'exercice 2004, qui se solde par des revenus de 2 221 742 500 francs, des charges de 1 918 360 401 francs et un résultat de 303 382 099 francs, est approuvé.

²Les investissements nets de 358 391 600 francs sont approuvés.

Art. 2

Les charges au sens de l'art. 1, al. 1 et les investissements nets au sens de l'art. 1, al. 2 diminuent du fait du blocage des crédits selon l'art. 5 de l'arrêté fédéral I concernant le budget pour l'an 2004.

Art. 3

Le présent arrêté n'est pas soumis au référendum.

¹SR 414.110

²Im BBI nicht veröffentlicht

¹RS 414.110

²Non publié dans la FF

Entwurf

**Bundesbeschluss IV
über den Voranschlag der Eidgenössischen Alkoholverwaltung für das Jahr 2004**

vom # Dezember 2003

Die Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft,

nach Einsicht in die Botschaft des Bundesrates vom 26. September 2003,

beschliesst:

Art. 1

Der Voranschlag der Eidgenössischen Alkoholverwaltung für die Zeit vom 1. Januar 2004 bis 31. Dezember 2004, bestehend aus

- a. dem Voranschlag der Erfolgsrechnung, abschliessend mit einem
 - Ertrag von 313 316 000 Franken,
 - einem Aufwand von 39 516 000 Franken
 - also mit einem Reinertrag von 273 800 000 Franken, und

- b. den Investitionen von 10 911 000 Franken,
wird genehmigt.

Art. 2

Dieser Beschluss untersteht nicht dem Referendum.

Projet

**Arrêté fédéral IV
concernant le budget de la Régie fédérale
des alcools pour l'année 2004**

L'Assemblée fédérale

de la Confédération suisse,

vu le message du Conseil fédéral du 26 septembre 2003,

arrête:

Art. 1

Le budget de la Régie des alcools pour la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2004, qui comprend:

- a. le budget du compte de résultats prévoyant
 - 313 316 000 francs de produits,
 - 39 516 000 francs de charges,
 - soit un bénéfice net de 273 800 000 francs, et
- b. des investissements pour un montant de 10 911 000 francs, est approuvé.

Art. 2

Le présent arrêté n'est pas soumis au référendum.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

Rubriken, die 2004 vom Entlastungsprogramm 2003 betrofen sind, werden mit 0,75 Prozent alle anderen mit 1,5 Prozent gesperrt. Vollständig ausgenommen von der Kreditsperre sind Personal, Beiträge an Sozialversicherungen, Passivzinsen, Anteile Dritter an Bundesseinnahmen, Pflichtbeiträge an internationale Organisationen, Kommissionen der Tresorerie, die Beiträge an den Fonds für Eisenbahngrossprojekte, die Eidgenössische Finanzkontrolle sowie weitere nicht steuerbare Rubriken.

Liste des articles concernés par le blocage des crédits

Les articles qui seront touchés en 2004 par le programme d'allégement budgétaire 2003 seront bloqués à hauteur de 0,75%, et tous les autres à hauteur de 1,5%. Le personnel, les contributions aux assurances sociales, les intérêts passifs, les parts de tiers aux recettes de la Confédération, les contributions obligatoires aux organisations internationales, les commissions de la trésorerie, les contributions au fonds pour les grands projets ferroviaires, le Contrôle fédéral des finances ainsi que d'autres articles qui ne peuvent pas être influencés sont entièrement exclus du blocage des crédits.

		Sperrsätze * in	
1	Behörden und Gerichte		1
101	Eidgenössische Räte		101
101.3110.000	Infrastruktur	1,50	101.3110.000
101.3180.000	Dienstleistungen Dritter	1,50	101.3180.000
101.3190.000	übrige Sachausgaben	0	101.3190.000
101.3180.100	Dienstleistungen Dritter	1,50	101.3180.100
101.3180.110	Sicherheit und Infrastruktur	0	101.3180.110
101.3190.100	übrige Sachausgaben	0	101.3190.100
101.4010.115	Informatik	1,50	101.4010.115
103	Bundesrat		103
103.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	103.3190.000
103.3191.001	Repräsentationskosten und dienstliche Auslagen	1,50	103.3191.001
105	Bundesgericht		105
105.3110.000	Infrastruktur	1,50	105.3110.000
105.3120.000	Betrieb	1,50	105.3120.000
105.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0	105.3180.000
105.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	105.3190.000
105.4010.015	IT-Investitionen	1,50	105.4010.015
106	Versicherungsgericht		106
106.3110.000	Infrastruktur	1,50	106.3110.000
106.3120.000	Betrieb	1,50	106.3120.000
106.3180.000	Dienstleistungen Dritter	1,50	106.3180.000
106.3190.000	übrige Sachausgaben	0	106.3190.000
107	Bundesstrafgericht		107
107.3110.000	Infrastruktur	1,50	107.3110.000
107.3120.000	Betrieb	1,50	107.3120.000
107.3180.000	Dienstleistungen Dritter	1,50	107.3180.000
107.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	107.3190.000
107.4010.015	IT-Investitionen	1,50	107.4010.015
107.3110.100	Infrastruktur	1,50	107.3110.100
107.3120.100	Betrieb	1,50	107.3120.100
107.3180.100	Dienstleistungen Dritter	1,50	107.3180.100
107.3190.100	übrige Sachausgaben	1,50	107.3190.100
107.4010.115	IT-Investitionen	1,50	107.4010.115

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
2 Departement für auswärtige Angelegenheiten			2 Département des affaires étrangères	
201	Departement für auswärtige Angelegenheiten		201	Département des affaires étrangères
201.3100.001	Sachausgaben Infrastruktur	1,50	201.3100.001	Biens et services concernant l'infrastructure
201.3100.020	Betriebsausgaben	1,50	201.3100.020	Dépenses d'exploitation
201.3100.040	Dienstleistungen Dritter	0,75	201.3100.040	Prestations de service de tiers
201.3100.042	Information der Schweizer im Ausland	0,75	201.3100.042	Information des Suisses à l'étranger
201.3100.046	Besondere Schutzmassnahmen	0,75	201.3100.046	Mesures de protection spéciales
201.3100.049	Besondere kulturelle Aktionen des EDA	1,50	201.3100.049	Actions culturelles spécifiques du DFAE
201.3100.051	Kommission in Korea	1,50	201.3100.051	Commission en Corée
201.3100.052	Diplomatischer und konsularischer Schutz	1,50	201.3100.052	Protection diplomatique et consulaire
201.3100.056	UNO-Mandat Sport im Dienste für Entwicklung und Frieden	0	201.3100.056	Mandat de l'ONU pour le sport au service du développement et de la paix
201.3100.080	übrige Sachausgaben	1,50	201.3100.080	Autres biens et services
201.3100.081	Repräsentationskosten	1,50	201.3100.081	Frais de représentation
201.3100.083	Aktionen für die Exportförderung	1,50	201.3100.083	Actions pour la promotion des exportations
201.3600.001	Organisation der Auslandschweizer	1,50	201.3600.001	Organisation des Suisses de l'étranger
201.3600.002	Schweizerische Hilfsgesellschaften im Ausland	1,50	201.3600.002	Sociétés suisses de secours à l'étranger
201.3600.003	Hilfeleistung an kriegsgeschädigte Auslandschweizer	1,50	201.3600.003	Aide aux Suisses de l'étranger victimes de la guerre
201.3600.004	Betreuung der Auslandschweizer	1,50	201.3600.004	Assistance des Suisses de l'étranger
201.3600.005	Zuwendungen für besondere Auslandschweizerzwecke	1,50	201.3600.005	Allocations pour des buts spéciaux intéressant les Suisses de l'étranger
201.3600.104	Freiwillige Aktionen zur Wahrung der Menschenrechte und des Völkerrechts	1,50	201.3600.104	Actions volontaires en faveur du respect des droits de l'homme et du droit international
201.3600.106	Zentrum Henry Dunant für den humanitären Dialog	1,50	201.3600.106	Centre Henry Dunant pour le Dialogue humanitaire
201.3600.149	Zivile Friedensförderung	0	201.3600.149	Promotion civile de la paix
201.3600.151	Büro für internationale Matura, Genf	1,50	201.3600.151	Office de baccalauréat international, Genève
201.3600.154	Administrative Kosten der Teilnahme der Schweiz an internationalen Konferenzen und Kommissionen	1,50	201.3600.154	Frais administratifs résultants de la participation de la Suisse à des conférences et commissions internationales
201.3600.160	Sektion Schweiz des Rates der Gemeinden und Regionen Europas	1,50	201.3600.160	Section suisse du Conseil des communes et des régions d'Europe
201.3600.163	Kostenlose Zurverfügungstellung des internationalen Konferenzzentrums von Genf	1,50	201.3600.163	Mise à disposition gratuite du Centre international de conférences de Genève
201.3600.165	Stiftungen und Institute der Vereinten Nationen auf wirtschaftlichem und sozialem Gebiet sowie der Abrüstung	1,50	201.3600.165	Fondations et institutions des Nations Unies dans les domaines économique et social, ainsi que du désarmement
201.3600.166	Fonds Umweltprogramm der Vereinten Nationen	0,75	201.3600.166	Fonds, programme des Nations Unies pour l'environnement
201.3600.171	Schweizerische Friedensstiftung	1,50	201.3600.171	Fondation suisse pour la paix
201.3600.173	FIPOI: Zentrum William Rappard (CWR)	1,50	201.3600.173	FIPOI: Centre William Rap-pard (CWR)
201.3600.174	Beteiligung der Schweiz an der frankophonen Zusammenarbeit	0	201.3600.174	Participation de la Suisse à la coopération francophone
201.3600.176	Teilnahme an PFP - Aktivitäten	0,75	201.3600.176	Participation aux activités du Partenariat pour la paix
		1,50		

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
201	Departement für auswärtige Angelegenheiten (Fortsetzung)		201	Département des affaires étrangères (suite)
201.3600.177	Abrüstungshilfe: Chemiewaffenvernichtung	1,50	201.3600.177	Aide au désarmement: destruction d'armes chimiques
201.3600.178	Stiftung Jean Monnet	1,50	201.3600.178	Fondation Jean Monnet
201.3600.180	Genfer Sicherheits-politische Zentren	1,50	201.3600.180	Centres genevois de politique de sécurité
201.3600.353	Weltkulturgütererhaltung	1,50	201.3600.353	Conservation des biens culturels mondiaux
201.3600.354	Deutscher Übersetzungs-dienst der UNO	1,50	201.3600.354	Service de traduction allemand des Nations Unies
201.3600.361	Aufgaben der Schweiz als Gastland Internationaler Organisationen	1,50	201.3600.361	Tâches de la Suisse en tant qu'Etat hôte d'organisations internationales
201.3600.362	Internationales Rotkreuz- und Rothalbmond-Museum, Genf	1,50	201.3600.362	Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève
201.3600.364	Swiss Taiwan Trading Group	1,50	201.3600.364	Swiss Taiwan Trading Group
201.3600.373	Weltausstellungen	0	201.3600.373	Expositions universelles
201.3600.375	Präsenz der Schweiz im Ausland	0	201.3600.375	Présence de la Suisse à l'étranger
201.4010.015	IT-Investitionen	1,50	201.4010.015	Investissements, TI
201.4200.001	Darlehen für Autokaufe und Ausrüstung	1,50	201.4200.001	Prêts pour l'achat d'automobiles et pour l'équipement
201.4200.002	Immobilienstiftung für internationale Organisationen, Genf	1,50	201.4200.002	Fondation des immeubles pour les organisations internationales, Genève
201.3100.540	Dienstleistungen Dritter	0,75	201.3100.540	Prestations de service de tiers
201.3100.580	übrige Sachausgaben	1,50	201.3100.580	Autres biens et services
201.3600.501	Ausbildung von Seeleuten	1,50	201.3600.501	Formation de marins
201.3100.640	Dienstleistungen Dritter	0,75	201.3100.640	Prestations de service de tiers
202	Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit		202	Direction du développement et de la coopération
202.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	202.3180.000	Prestations de service de tiers
202.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	202.3190.000	Autres biens et services
202.3600.001	Allgemeine Beiträge an internationale Organisationen	0,75	202.3600.001	Contributions générales à des organisations internationales
202.3600.002	Bestimmte Aktionen der Entwicklungszusammenarbeit	0	202.3600.002	Actions spécifiques de la coopération au développement
202.3190.200	übrige Sachausgaben	0,75	202.3190.200	Autres biens et services
202.3600.201	Finanzielle Unterstützung humanitärer Aktionen	0	202.3600.201	Assistance financière à des actions humanitaires
202.3600.202	Nahrungsmittelhilfe mit Milchprodukten	0,75	202.3600.202	Aide alimentaire en produits laitiers
202.3600.203	Nahrungsmittelhilfe mit Getreide	0,75	202.3600.203	Aide alimentaire en céréales
202.3600.204	Internationales Komitee vom Roten Kreuz, Genf	0,75	202.3600.204	Comité international de la Croix-Rouge, Genève
202.3600.401	Umweltprogramme	0	202.3600.401	Programmes en matière d'environnement
202.3600.501	Osthilfe	0,75	202.3600.501	Aide aux pays de l'Est
285	Informatikdienstleistungszentrum EDA		285	Centre de services informatiques, DFAE
285.3110.000	Infrastruktur	0,75	285.3110.000	Infrastructure
285.3180.000	Dienstleistungen Dritter	1,50	285.3180.000	Prestations de service de tiers
285.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	285.3190.000	Autres biens et services
285.4010.015	IT-Investitionen	1,50	285.4010.015	Investissements, TI
	Departement des Innern			Département de l'intérieur
301	Generalsekretariat		301	Secrétariat général
301.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	301.3180.000	Prestations de service de tiers
301.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	301.3190.000	Autres biens et services
301.3600.001	Massnahmen Prävention Rassismus	0,75	301.3600.001	Mesures en faveur de la prévention du racisme
301.4010.015	Informatik	1,50	301.4010.015	Informatique
301.3180.100	Dienstleistungen Dritter	0,75	301.3180.100	Prestations de service de tiers
301.3190.100	übrige Sachausgaben	1,50	301.3190.100	Autres biens et services
301.3180.220	Dienstleistungen Dritter	1,50	301.3180.220	Prestations de service de tiers

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits		
301	Generalsekretariat (Fortsetzung)		301	Secrétariat général (suite)	
301.3190.220	übrige Sachausgaben	1,50	301.3190.220	Autres biens et services	
301.3600.201	Massnahmen Behinderten-gleichstellung	1,50	301.3600.201	Mesures, égalité de tra-i-tement des personnes handicapées	
301.4010.215	Informatik	1,50	301.4010.215	Informatique	
303	Büro für die Gleichstellung von Frau und Mann		303	Bureau de l'égalité entre femmes et hommes	
303.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	303.3180.000	Prestations de service de tiers	
303.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	303.3190.000	Autres biens et services	
303.3600.001	Förderungsprogramme und Beratungsstellen	0,75	303.3600.001	Programmes d'encourage-ment et services de consultation	
305	Bundesarchiv		305	Archives fédérales	
305.3110.000	Infrastruktur	0	305.3110.000	Infrastructure	
305.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	305.3180.000	Prestations de service de tiers	
305.3190.000	übrige Sachausgaben	0,75	305.3190.000	Autres biens et services	
305.3600.001	Zusammenarbeit mit externen Institutionen	0,75	305.3600.001	Collaboration avec des institutions externes	
305.4010.001	Erwerbungen, Ankäufe		305.4010.001	Acquisitions, achats	
305.4010.015	IT-Investitionen		305.4010.015	Investissements, TI	
306	Bundesamt für Kultur		306	Office fédéral de la culture	
306.3110.000	Infrastruktur		306.3110.000	Infrastructure	
306.3120.000	Betrieb	0,75	306.3120.000	Exploitation	
306.3120.003	Centre Dürrenmatt, Neuchâtel		306.3120.003	Centre Dürrenmatt, Neuchâtel	
306.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	306.3180.000	Prestations de service de tiers	
306.3181.201	Neues Landesmuseum		306.3181.201	Nouveau Musée national	
306.3181.301	Reorganisation SLB		306.3181.301	Réorganisation de la BN	
306.3190.000	übrige Sachausgaben		306.3190.000	Autres biens et services	
306.3191.201	Museumsfonds, Einnahmenanteil		306.3191.201	Fonds du Musée, quote-part aux recettes	
306.3191.301	Bibliotheksfonds, Einnahmenanteil		306.3191.301	Fonds des bibliothèques, quote-part des recettes	
306.3600.001	Stiftung Pro Helvetia	0,75	306.3600.001	Fondation Pro Helvetia	
306.3600.002	Unterstützung kultureller Organisationen	0,75	306.3600.002	Soutien aux organisations culturelles	
306.3600.003	Swiss Institute New York		306.3600.003	Swiss Institute New York	
306.3600.004	Kulturabgeltung an die Stadt Bern	0,75	306.3600.004	Indemnité versée à la ville de Berne pour la culture	
306.3600.005	Unterstützung der kulturellen Erwachsenenbildung	0,75	306.3600.005	Soutien de la formation culturelle des adultes	
306.3600.008	Bibliomedia Schweiz		306.3600.008	Bibliomedia Suisse	
306.3600.009	Unterstützung von kulturellen Vorhaben von gesamt schweizerischem Interesse		306.3600.009	Soutien de projets culturels d'intérêt national	
306.3600.051	Förderung von Kultur und Sprache im Tessin		306.3600.051	Sauvegarde de la culture et de la langue du canton du Tessin	
306.3600.052	Förderung von Kultur und Sprache in Graubünden		306.3600.052	Sauvegarde de la culture et de la langue du canton des Grisons	
306.3600.056	Verständigungsmassnahmen		306.3600.056	Mesures favorisant la compréhension	
306.3600.101	Förderung der Ausbildung junger Auslandschweizer	0,75	306.3600.101	Encouragement de l'ins-truction des jeunes	
306.3600.102	Förderung der ausser-schulischen Jugendarbeit	0,75	306.3600.102	Suisses de l'étranger	
306.3600.103	Förderung der Kinder- und Jugendliteratur	0,75	306.3600.103	Encouragement de l'activi-té extra-scolaire de la jeunesse	
306.3600.105	Buchausstellungen im Ausland	0,75	306.3600.105	Encouragement de la litté-rature pour enfants et la jeunesse	
306.3600.109	Unterstützung der Fahrenden		306.3600.109	Expositions du livre à l'étranger	
306.3600.112	Jugendsessionen	0,75	306.3600.112	Soutien aux nomades	
306.3600.115	Stiftung Zukunft für Schweizer Fahrende		306.3600.115	Sessions des jeunes	
306.3600.150	Förderung der Filmkultur		306.3600.150	Fondation Assurer l'avenir des gens du voyage suisses	
306.3600.151	Filmförderung		306.3600.151	Encouragement de la cul-ture cinématographique	

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

			Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
306	Bundesamt für Kultur (Fortsetzung)			306	Office fédéral de la culture (suite)
306.3600.152	Europäische Zusammenarbeit auf dem Gebiete des Films		1,50	306.3600.152	Coopération européenne dans le domaine du cinéma
306.3600.153	Aus- und Weiterbildungs-förderung für Filmberufe	0,75		306.3600.153	Encouragement de la formation et du perfectionnement des professions cinématographiques
306.3600.156	Schweizerisches Filmarchiv		1,50	306.3600.156	Cinémathèque suisse
306.3600.201	Bildende Kunst	0,75		306.3600.201	Arts plastiques
306.3600.202	Angewandte Kunst	0,75		306.3600.202	Arts appliqués
306.3600.252	Heimatschutz	0,75		306.3600.252	Protection du patrimoine culturel
306.3600.301	Landesphonothek		1,50	306.3600.301	Phonothèque nationale
306.3600.303	Zusammenarbeit mit externen Institutionen	0,75		306.3600.303	Collaboration avec des institutions externes
306.3600.322	Verkehrshaus der Schweiz		1,50	306.3600.322	Musée suisse des transports
306.4010.015	IT-Investitionen		1,50	306.4010.015	Investissements, TI
311	Bundesamt für Meteorologie und Klimatologie			311	Office fédéral de météorologie et de climatologie
311.3900.900	Totalausgaben Gr. I - V	0	0,75	311.3900.900	Dépenses totales gr. I - V
311.3600.003	Weltstrahlungszentrum Davos			311.3600.003	Centre mondial de rayonnement, Davos
311.3600.005	Europäische Zusammenarbeit im meteorologischen Bereich			311.3600.005	Coopération européenne en matière de météorologie
316	Bundesamt für Gesundheit			316	Office fédéral de la santé publique
316.3110.000	Infrastruktur			316.3110.000	Infrastructure
316.3120.000	Betrieb			316.3120.000	Exploitation
316.3180.050	Forschung und Entwicklung	0	0,75	316.3180.050	Recherche et développement
316.3180.100	Präventionsmassnahmen	0	0,75	316.3180.100	Mesures de prévention
316.3180.200	Vollzugsmassnahmen	0	0,75	316.3180.200	Mesures d'exécution
316.3180.400	Übrige Dienstleistungen Dritter			316.3180.400	Autres prestations de service de tiers
316.3190.000	übrige Sachausgaben			316.3190.000	Autres biens et services
316.3600.001	Tuberkulose und andere Lungenerkrankungen			316.3600.001	Tuberculose et autres pneumopathies
316.3600.003	Rheumatische Krankheiten			316.3600.003	Maladies rhumatismales
316.3600.004	Schweiz. Rotes Kreuz	0,75		316.3600.004	Croix-Rouge suisse
316.3600.006	Radon-Programm Schweiz			316.3600.006	Programme suisse afférent au radon
316.3600.013	Nationale Zentren			316.3600.013	Centres nationaux
316.3600.014	Schweiz. Vereinigung für Ernährung			316.3600.014	Association suisse pour l'alimentation
316.3600.017	Abgeltung für gemeinwirtschaftliche Leistungen Swissmedic			316.3600.017	Indemnisation des prestations de Swissmedic pour l'économie générale
316.3600.074	UNO-Fonds gegen Suchtmittelmissbrauch			316.3600.074	Fonds des Nations Unies pour la lutte contre l'abus des drogues
316.3600.075	Weltgesundheitsorganisation			316.3600.075	Organisation mondiale de la santé
316.4010.001	Apparate, Geräte, Einrichtungen			316.4010.001	Appareils, instruments et installations
316.4010.015	IT-Investitionen			316.4010.015	Investissements, TI
317	Bundesamt für Statistik			317	Office fédéral de la statistique
317.3110.000	Infrastruktur			317.3110.000	Infrastructure
317.3120.000	Betrieb			317.3120.000	Exploitation
317.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75		317.3180.000	Prestations de service de tiers
317.3181.001	Kosten für Erhebungen	0,75		317.3181.001	Frais d'enquêtes
317.3190.000	übrige Sachausgaben			317.3190.000	Autres biens et services
317.3500.001	Vergütung an kantonale und kommunale Ämter			317.3500.001	Indemnités aux services cantonaux et communaux
317.4010.015	IT-Investitionen	0,75	1,50	317.4010.015	Investissements, TI
317.3180.100	Dienstleistungen Dritter			317.3180.100	Prestations de service de tiers
317.3190.100	Übrige Sachausgaben			317.3190.100	Autres biens et services
317.3500.101	Vergütung an kantonale und kommunale Ämter			317.3500.101	Indemnités aux services cantonaux et communaux
317.4010.101	Informatik-Hardware und Büromatik			317.4010.101	Matériel informatique et bureautique

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

			Sperrsätze * in %		Liste des articles concernés par le blocage des crédits
318	Bundesamt für Sozial-versicherung				318 Office fédéral des assurances sociales
318.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0	0,75	318.3180.000	Prestations de service de tiers
318.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	318.3190.000	Autres biens et services
318.3600.102	Dachverbände der Familienorganisationen		1,50	318.3600.102	Organisations familiales faitières
318.3600.103	Familienergänzende Kinderbetreuung	0	0,75	318.3600.103	Garderie d'enfants hors du cadre familial
318.3600.103	Familienergänzende Kinderbetreuung	0	0,75	318.3600.103	Garderie d'enfants hors du cadre familial
318.3600.105	Zentrale Verwaltungsstelle für die soziale Sicherheit der Rheinschiffer, Strassburg		1,50	318.3600.105	Centre administratif de la sécurité sociale des bateleurs rhénans, Strasbourg
318.4010.015	IT-Investitionen		1,50	318.4010.015	Investissements, TI
321	Bundesamt für Militärversicherung			321	Office fédéral de l'assurance militaire
321.3120.000	Betrieb		1,50	321.3120.000	Exploitation
321.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	1,50	321.3180.000	Prestations de service de tiers
321.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	321.3190.000	Autres biens et services
321.4010.015	IT-Investitionen		1,50	321.4010.015	Investissements, TI
326	Staatssekretariat und Büro für Weltraumangelegenheiten			326	Secrétariat d'Etat et Bureau des affaires spatiales
326.3180.000	Dienstleistungen Dritter		1,50	326.3180.000	Prestations de service de tiers
326.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	326.3190.000	Autres biens et services
326.4010.015	IT-Investitionen		1,50	326.4010.015	Investissements, TI
326.3110.100	Infrastruktur		1,50	326.3110.100	Infrastructure
326.3180.100	Dienstleistungen Dritter		1,50	326.3180.100	Prestations de service de tiers
326.3190.100	übrige Sachausgaben		1,50	326.3190.100	Autres biens et services
326.3110.300	Infrastruktur		1,50	326.3110.300	Infrastructure
326.3180.300	Dienstleistungen Dritter		1,50	326.3180.300	Prestations de service de tiers
326.3190.300	übrige Sachausgaben		1,50	326.3190.300	Autres biens et services
327	Bundesamt für Bildung und Wissenschaft			327	Office fédéral de l'éducation et de la science
327.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	0,75	327.3180.000	Prestations de service de tiers
327.3181.003	Forschungsevaluation		1,50	327.3181.003	Evaluation des recherches
327.3181.006	Schweiz. Koordinations-stelle für Bildungs-forschung, Aarau			327.3181.006	Centre suisse de coordina-tion pour la recherche en matière d'éducation, Aarau
327.3181.008	Schweizerische Universi-tätskonferenz (SUK)		1,50	327.3181.008	Conférence des universités suisses (CUS)
327.3190.000	übrige Sachausgaben	0,75	1,50	327.3190.000	Autres biens et services
327.3600.001	Hochschulförderung, Grundbeiträge			327.3600.001	Aide aux universités, sub-ventions de base
327.3600.003	Beiträge an die kantonalen Ausbildungsbeihilfen	0,75		327.3600.003	Subventionnement des aides cantonales à la formation
327.3600.004	Stipendien an ausländische Studierende in der Schweiz	0,75		327.3600.004	Bourses à des étudiants étrangers en Suisse
327.3600.006	Kantonale französisch-sprachige Schule in Bern		1,50	327.3600.006	Ecole cantonale de langue française de Berne
327.3600.008	Schweizerhaus Cité universitaire, Paris		1,50	327.3600.008	Maison suisse, cité uni-versitaire, Paris
327.3600.016	Projektgebundene Beiträge nach UFG	0,75		327.3600.016	Contributions liées à des projets selon la LAU
327.3600.017	Organ für Akkreditierung und Qualitätssicherung		1,50	327.3600.017	Organe pour l'accrédi-tation et l'assurance de la qualité
327.3600.020	Rektorenkonferenz der Schweiz. Universitäten		1,50	327.3600.020	Conférence des recteurs des universités suisses
327.3600.101	Stiftung Schweiz. Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung	0,75		327.3600.101	Fondation Fonds national suisse de la recherche scientifique
327.3600.104	Schweiz. Akademie der Naturwissenschaften	0,75		327.3600.104	Académie suisse des sciences naturelles

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %
327	Bundesamt für Bildung und Wissenschaft (Fortsetzung)	
327.3600.105	Schweiz. Akademie der Geisteswissenschaften	0,75
327.3600.106	Schweiz. Akademie der medizinischen Wissenschaften	0,75
327.3600.107	Schweiz. Akademie der technischen Wissenschaften	0,75
327.3600.109	Unterstützung von Forschungseinrichtungen und wissenschaftlichen Hilfsdiensten	0,75
327.3600.111	Historisches Lexikon der Schweiz	0,75
327.3600.117	Nationale Wörterbücher	0,75
327.3600.120	Europäische Zusammenarbeit auf wissenschaftlichem und technischen Gebiet (COST)	0,75
327.3600.122	Stiftung Wissenschaft und Gesellschaft	0,75
327.3600.123	Beitrag an die Infrastrukturaufwendungen der Krebsforschung in der Schweiz	0,75
327.3600.126	Nationale Forschungsschwerpunkte NFS des SNF	0 0,75
327.3600.301	Institut von Laue-Langevin	0 1,50
327.3600.304	Europäische technologische F+E-Zusammenarbeit	0 1,50
327.3600.306	Internationale Zusammenarbeit Bildung und Wissenschaft	0,75
327.3600.312	Human Frontier Science program	0,75
327.3600.318	EU-Programme zur Förderung der Bildung und Mobilität	0 0,75
327.3600.319	Technologietransfer	0,75 1,50
327.3600.320	Multilaterale Zusammenarbeit im Bildungswesen	0,75 1,50
327.4010.015	IT-Investitionen	1,50
327.4600.001	Hochschulförderung, Sachinvestitionsbeiträge	0,75 1,50
327.3183.502	Technologiefolgeabschätzung	0 0,75
327.3180.510	Schweizerischer Wissenschafts- und Technologierat (SWTR)	0 0,75
328	Eidg. Technische Hochschulen und Forschungsanstalten	
328.3600.001	Finanzierungsbeitrag des Bundes an den ETH-Bereich	0,75
385	Informatikdienstleistungszentrum EDI	
385.3110.000	Infrastruktur	0,75 1,50
385.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75 1,50
385.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50
385.4010.015	IT-Investitionen	1,50

Liste des articles concernés par le blocage des crédits

327	Office fédéral de l'éducation et de la science (suite)
327.3600.105	Académie suisse des sciences humaines
327.3600.106	Académie suisse des sciences médicales
327.3600.107	Académie suisse des sciences techniques
327.3600.109	Soutien d'établissements de recherche et de services scientifiques auxiliaires
327.3600.111	Dictionnaire historique de la Suisse
327.3600.117	Dictionnaires nationaux
327.3600.120	Coopération européenne dans le domaine de la recherche scientifique et technique (COST)
327.3600.122	Fondation Science et cité
327.3600.123	Contributions aux dépenses d'infrastructure de la recherche sur le cancer en Suisse
327.3600.126	Centres de gravité nationaux (CGN) du FNRS
327.3600.301	Institut von Laue-Langevin
327.3600.304	Coopération technologique en Europe en matière de recherche et de développement
327.3600.306	Coopération internationale en matière d'éducation
327.3600.312	Programme scientifique Frontières humaines
327.3600.318	Programmes de l'UE encourageant la formation et la mobilité
327.3600.319	Transfert de technologies
327.3600.320	Coopération multilatérale en matière de formation
327.4010.015	Investissements, TI
327.4600.001	Aide aux universités, subventions pour les investissements
327.3183.502	Evaluation des choix technologiques
327.3180.510	Conseil suisse de la science et de la technologie (CSST)
328	Ecoles polytechniques fédérales et instituts de recherches
328.3600.001	Contribution de la Confédération au financement du domaine des EPF
385	Centre de services informatiques, DFI
385.3110.000	Infrastructure
385.3180.000	Prestations de service de tiers
385.3190.000	Autres biens et services
385.4010.015	Investissements, TI

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
4 Justiz- und Polizeidepartement			4 Département de justice et police	
401	Generalsekretariat		401	Secrétariat général
401.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	401.3180.000	Prestations de service de tiers
401.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	401.3190.000	Autres biens et services
401.3191.002	Einsatz Chefanklägerin bei UNO	1,50	401.3191.002	Engagement de l'accusatrice en chef auprès de l'ONU
401.3600.001	Abgeltung für gemeinwirtschaftliche Leistungen des IGE	1,50	401.3600.001	Indemnisation de l'IPI pour ses prestations en faveur de l'économie générale
401.4010.015	IT-Investitionen	1,50	401.4010.015	Investissements, TI
402	Bundesamt für Justiz		402	Office fédéral de la justice
402.3180.000	Dienstleistungen Dritter	1,50	402.3180.000	Prestations de service de tiers
402.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	402.3190.000	Autres biens et services
402.3191.001	Projektoberleitung Neue Gerichte	1,50	402.3191.001	Haute direction du projet nouveaux tribunaux
402.3600.002	Betriebsbeiträge an Erziehungseinrichtungen	0,75	402.3600.002	Subventions d'exploitation à des institutions d'éducation
402.3600.003	Modellversuche	1,50	402.3600.003	Projets pilotes
402.3600.005	Beiträge an Verbrechensopfer	1,50	402.3600.005	Contributions à des victimes de crime
402.3600.007	Fürsorgeleistungen an Auslandschweizer	1,50	402.3600.007	Assistance des Suisses de l'étranger
402.4010.015	IT-Investitionen	1,50	402.4010.015	Investissements, TI
402.4600.001	Baubeiträge an Strafvollzugs- und Erziehungsanstalten	1,50	402.4600.001	Subventions de construction aux établissements servant à l'exécution des peines et mesures et aux maisons d'éducation
402.4600.002	Baubeiträge für die Zwangsmassnahmen	1,50	402.4600.002	Subventions de construction dans le cadre des mesures de contrainte
403	Bundesamt für Polizei		403	Office fédéral de la police
403.3110.000	Infrastruktur	0	403.3110.000	Infrastructure
403.3180.000	Dienstleistungen Dritter		403.3180.000	Prestations de service de tiers
403.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	403.3190.000	Autres biens et services
403.3500.001	Polizeitransporte und Heimschaffungen	1,50	403.3500.001	Transports de police et rapatriements
403.3500.002	Staatsschutz-Entschädigungen an Kantone	1,50	403.3500.002	Protection de l'Etat, indemnités versées aux cantons
403.3600.001	Schweiz. Polizeiinstitut und Polizeischule, Neuenburg	1,50	403.3600.001	Institut et école suisses de police, Neuchâtel
403.3600.005	Ausserordentliche Schutzaufgaben der Kantone und Städte	1,50	403.3600.005	Tâches de protection extraordinaires des cantons et des villes
403.3600.006	Kooperationszentrum Polizei und Zoll	1,50	403.3600.006	Centre de coopération policière et douanière
403.4010.015	IT-Investitionen	1,50	403.4010.015	Investissements, TI
405	Bundesanwaltschaft		405	Ministère public de la Confédération
405.3110.000	Infrastruktur	0,75	405.3110.000	Infrastructure
405.3180.000	Dienstleistungen Dritter		405.3180.000	Prestations de service de tiers
405.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	405.3190.000	Autres biens et services
405.4010.015	IT-Investitionen	1,50	405.4010.015	Investissements, TI
414	Bundesamt für Metrologie und Akkreditierung		414	Office fédéral de métrologie et d'accréditation
414.3900.900	Total-Funktionsausgaben Gr. I-IV	0	414.3900.900	Dépenses de fonction totales gr. I-IV

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
415	Bundesamt für Flüchtlinge		415	Office fédéral des réfugiés
415.3121.001	Empfangsstellen: Betriebsausgaben	1,50	415.3121.001	Centres d'enregistrement: dépenses d'exploitation
415.3180.000	Dienstleistungen Dritter	1,50	415.3180.000	Prestations de service de tiers
415.3181.001	Empfangsstellen: Entschädigungen an das Logen- und Betreuungspersonal	1,50	415.3181.001	Centres d'enregistrement: indemnités au personnel d'accueil et d'encadrement
415.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	415.3190.000	Autres biens et services
415.3600.001	Asylsuchende: Pauschalbeiträge an Kantone für Verwaltungsaufwand	0,75	415.3600.001	Requérants d'asile: indemnités forfaitaires versées aux cantons pour leurs dépenses administratives
415.3600.002	Asylsuchende: Pauschalbeiträge an die Befragungskosten	1,50	415.3600.002	Requérants d'asile: indemnités forfaitaires aux frais d'audition
415.3600.003	Flüchtlinge: Beiträge an Fürsorgeleistungen	0,75	415.3600.003	Réfugiés: contributions aux prestations d'assistance
415.3600.004	Flüchtlinge: Beiträge an Verwaltungs- und Betreuungskosten	0,75	415.3600.004	Réfugiés: contributions au frais d'administration et d'assistance
415.3600.005	Flüchtlinge: Beiträge an die Verwaltungskosten der Schweiz. Zentralstelle für Flüchtlingshilfe (SFH)	1,50	415.3600.005	Réfugiés: contributions aux frais administratifs de l'Office central suisse d'aide aux réfugiés (OSAR)
415.3600.007	Ausbildung des in den Flüchtlingszentren beschäftigten Personals	1,50	415.3600.007	Formation du personnel occupé dans les centres pour réfugiés
415.3600.008	Intensivierung der internationalen Zusammenarbeit und der Forschung im Asyl- und Flüchtlingsbereich	0,75	415.3600.008	Renforcement de la collaboration internationale et de la recherche dans les secteurs de l'asile et des réfugiés
415.3600.009	Vollzugskosten	1,50	415.3600.009	Frais d'exécution
415.3600.010	Asylsuchende/vorläufig Aufgenommene: Rückerstattungen von Fürsorgeauslagen an Kantone u.a.	0,75	415.3600.010	Requérants d'asile/admis provisoirement: remboursement des frais d'assistance aux cantons, etc.
415.3600.011	Abgeltung an Kantone für kantonale Entscheidvorbereiter	1,50	415.3600.011	Indemnités versées aux cantons pour les agents chargés de la préparation des décisions
415.3600.012	Rückkehrhilfe: Allgemein	1,50	415.3600.012	Aide au retour: généralités
415.3600.013	Rückkehrhilfe: Länder-spezifische Programme	1,50	415.3600.013	Aide au retour: programmes propres à des pays
415.4010.001	Spezialfahrzeuge	1,50	415.4010.001	Véhicules spéciaux
415.4010.015	IT-Investitionen	1,50	415.4010.015	Investissements, TI
415.4600.001	Finanzierung von Unterkünften für Asylsuchende	1,50	415.4600.001	Financement de centres d'hébergement pour requérants d'asile
416	Asyl-Rekurskommission		416	Commission de recours en matière d'asile
416.3180.000	Dienstleistungen Dritter	1,50	416.3180.000	Prestations de service de tiers
416.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	416.3190.000	Autres biens et services
416.4010.015	IT-Investitionen	1,50	416.4010.015	Investissements, TI
417	Spielbankenkommission		417	Commission des maisons de jeu
417.3110.000	Infrastruktur	1,50	417.3110.000	Infrastructure
417.3180.000	Dienstleistungen Dritter	1,50	417.3180.000	Prestations de service de tiers
417.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	417.3190.000	Autres biens et services
417.4010.015	IT-Investitionen	1,50	417.4010.015	Investissements, TI
485	Informatikdienstleistungs-zentrum EJPD		485	Centre de services informatiques, DFJP
485.3110.000	Infrastruktur	0,75	485.3110.000	Infrastructure
485.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	485.3180.000	Prestations de service de tiers
485.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	485.3190.000	Autres biens et services
485.4010.015	IT-Investitionen	1,50	485.4010.015	Investissements, TI

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %
5 Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport		
504 Bundesamt für Sport		
504.3900.900 Totalausgaben Gr. I-V	0	1,50
504.3600.201 Turnen und Sport in der Schule		1,50
504.3600.202 Turn- und Sportverbände und andere Organisationen		1,50
504.3600.203 Internationale Sportanlässe		1,50
504.3600.204 Entschädigungen für Ausbildungaktivitäten der Kantone		1,50
504.3600.205 Erwachsenen- und Seniorensport		1,50
504.3600.206 Entschädigungen für J+S Aktivitäten		1,50
504.3600.207 Sportpolitisches Konzept		1,50
504.4600.001 Sportstättenbau		1,50
525 Verteidigung		
525.3110.001 Infrastruktur		0,75
525.3110.002 Immobilienunterhalt und Liquidation		0,75
525.3120.001 Betrieb		0,75
525.3120.002 Ersatzbeschaffungen		1,50
525.3120.003 Ersatzmaterial, Unterhalt		1,50
525.3120.004 Munition		0,75
525.3170.001 Friedensförderung		1,50
525.3170.002 Truppe		0,75
525.3180.001 Dienstleistungen Dritter		0,75
525.3180.002 Steuern und Abgaben		0,75
525.3190.001 Übrige Sachausgaben		1,50
525.3200.001 Immobilien		1,50
525.3210.001 Projektierung, Erprobung und Beschaffungsvorbereitung (PEB)		1,50
525.3220.001 Ausrüstung und Erneuerungsbedarf (AEB)		1,50
525.3230.002 Rüstungsmaterial		1,50
525.3500.001 Vertragliche Leistungen	0,75	1,50
525.3500.002 Unterhalt Armeematerial		0,75
525.3600.006 Beiträge an das ausserdienstliche Schiesswesen		0,75
525.3600.007 Ausserdienstliche Ausbildung		1,50
525.4010.015 Informatik		1,50
570 Bundesamt für Landestopographie		
570.3900.900 Totalausgaben Gr. I - III	0	1,50
570.3600.001 Abgeltung der amtlichen Vermessung		1,50
570.3600.002 Flächenbeiträge		1,50
585 Direktion Informatik VBS		
585.3110.001 IT-Infrastruktur		1,50
585.3180.001 IT-Dienstleistungen Dritter		0,75
585.3190.001 IT-übrige Sachausgaben		1,50
585.4010.015 Informatik		1,50

Liste des articles concernés par le blocage des crédits

5 Département de la défense, de la protection de la population et des sports

504 Office fédéral du sport
504.3900.900 Dépenses totales, gr. I-V
504.3600.201 Education physique à l'école
504.3600.202 Fédérations de gymnastique et de sport et autres organisations civiles
504.3600.203 Manifestations sportives internationales
504.3600.204 Indemnités versées aux cantons pour les cours de formation
504.3600.205 Sport des adultes et des aînés
504.3600.206 Indemnités versées pour les activités J+S
504.3600.207 Concept de politique du sport
504.4600.001 Construction de places de sport
525 Défense
525.3110.001 Infrastructure
525.3110.002 Entretien d'immeubles et liquidations
525.3120.001 Exploitation
525.3120.002 Acquisitions de remplacement
525.3120.003 Matériel de remplacement, mise en état
525.3120.004 Munitions
525.3170.001 Promotion de la paix
525.3170.002 Troupe
525.3180.001 Prestations de service de tiers
525.3180.002 Impôts et taxes
525.3190.001 Autres biens et services
525.3200.001 Immeubles
525.3210.001 Etudes de projets, essais et préparatifs d'achats
525.3220.001 Equipement et matériel à renouveler (EMR)
525.3230.002 Matériel d'armement
525.3500.001 Prestations contractuelles Informatique
525.3500.002 Entretien du matériel de l'armée
525.3600.006 Contributions au tir hors service
525.3600.007 Instruction hors service
525.4010.015 Informatique
570 Office fédéral de la topographie
570.3900.900 Dépenses totales des groupes I - III
570.3600.001 Indemnités versées dans le domaine de la mensuration officielle
570.3600.002 Contributions à la surface
585 Direction de l'informatique du DDPS
585.3110.001 Infrastructure, TI
585.3180.001 Prestations de service de tiers, TI
585.3190.001 Autres biens et services, TI
585.4010.015 Informatique

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
6 Finanzdepartement			6 Département des finances	
600	Generalsekretariat		600	Secrétariat général
600.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	600.3180.000	Prestations de service de tiers
600.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	600.3190.000	Autres biens et services
600.4010.015	Informatik	1,50	600.4010.015	Informatique
600.4010.016	Bundesreserve Informatik	1,50	600.4010.016	Réserve de la Confédération, informatique
600.4010.017	IT-Wachstum Bund für neue Aufgaben	1,50	600.4010.017	Croissance TI, Confédération, pour de nouvelles tâches
600.4010.025	IT-Investitionen Infrastruktur	1,50	600.4010.025	Investissements TI, infrastructure
600.3180.100	Dienstleistungen Dritter	1,50	600.3180.100	Prestations de service de tiers
600.3190.100	übrige Sachausgaben	1,50	600.3190.100	Autres biens et services
601	Finanzverwaltung		601	Administration des finances financs
601.3111.001	Dienst- und Repräsentationsfahrzeuge der allgemeinen Bundesverwaltung	1,50	601.3111.001	Véhicules de service et de représentation de l'administration générale de la Confédération
601.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0	601.3180.000	Prestations de service de tiers
601.3181.001	Abonnements und Tagesstreckenkarten	0,75	601.3181.001	Abonnements et cartes journalières de parcours
601.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	601.3190.000	Autres biens et services
601.3190.100	Eigenversicherung Bund	1,50	601.3190.100	Autoassurance de la Confédération
601.4010.015	Informatik	1,50	601.4010.015	Informatique
601.3180.200	Dienstleistungen Dritter	1,50	601.3180.200	Prestations de service de tiers
601.3190.200	übrige Sachausgaben	1,50	601.3190.200	Autres biens et services
602	Zentrale Ausgleichsstelle		602	Centrale de compensation
602.3900.900	Total-Funktionsausgaben Gr. I-V	0	602.3900.900	Dépenses de fonction totales gr. I-V
603	swissmint		603	swissmint
603.3900.900	Totalausgaben Gr. I-IV	0	603.3900.900	Dépenses totales, gr. I-IV
605	Steuerverwaltung		605	Administration des contributions
605.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	605.3180.000	Prestations de service de tiers
605.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	605.3190.000	Autres biens et services
605.4010.001	Maschinen, Geräte, Fahrzeuge, Einrichtungen	1,50	605.4010.001	Machines, appareils, véhicules, installations
605.4010.015	IT-Investitionen	1,50	605.4010.015	Investissements, TI
606	Zollverwaltung		606	Administration des douanes
606.3110.000	Infrastruktur	0,75	606.3110.000	Infrastructure
606.3120.000	Betrieb	0,75	606.3120.000	Exploitation
606.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	606.3180.000	Prestations de service de tiers
606.3181.001	Aufwandsentschädigungen für den Bezug der Nationalstrassenabgabe	0,75	606.3181.001	Indemnités pour l'encaissement de la redevance pour l'utilisation des routes nationales
606.3181.003	Aufwandsentschädigungen für den Bezug der Schwerverkehrsabgabe	0,75	606.3181.003	Indemnités pour l'encaissement de la redevance sur le trafic des poids lourds
606.3190.000	übrige Sachausgaben	0	606.3190.000	Autres biens et services
606.3600.001	Ausfuhrbeiträge für landwirtschaftliche Verarbeitungsprodukte	0,75	606.3600.001	Contributions à l'exportation de produits agricoles transformés
606.3600.005	Vereine des Zollpersonals	1,50	606.3600.005	Groupelements du personnel des douanes
606.4010.001	Maschinen, Geräte, Fahrzeuge	0,75	606.4010.001	Machines, appareils, véhicules
606.4010.015	IT-Investitionen	1,50	606.4010.015	Investissements, TI

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
			609	Office fédéral de l'informatique et de la télécommunication
609	Bundesamt für Informatik und Telekommunikation		609.3110.000	IT-Infrastruktur
609.3110.000	IT-Infrastruktur	0,75	609.3110.000	1,50 Infrastructure, TI
609.3180.000	Dienstleistungen Dritter		609.3180.000	Prestations de service de tiers
609.3181.001	Telekommunikationstaxen der allgemeinen Bundesverwaltung		609.3181.001	Taxes de télécommunication de l'administration générale de la Confédération
609.3190.000	übrige Sachausgaben		609.3190.000	Autres biens et services
609.4010.000	IT-Investitionen		609.4010.000	Investissements, TI
612	Bankenkommission		612	Commission des banques
612.3180.000	Dienstleistungen Dritter		612.3180.000	Prestations de service de tiers
612.3181.001	Erweiterte Aufsicht		612.3181.001	Surveillance élargie
612.3190.000	übrige Sachausgaben		612.3190.000	Autres biens et services
612.4010.015	IT-Investitionen		612.4010.015	Investissements, TI
614	Personalamt		614	Office du personnel
614.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0	614.3180.000	Prestations de service de tiers
614.3180.005	Personalinformationssystem Bund		614.3180.005	Système d'information du personnel de la Confédération
614.3181.001	Zentrale Personalschulung, Globalrubrik		614.3181.001	Formation centralisée du personnel, crédit global
614.3190.000	übrige Sachausgaben		614.3190.000	Autres biens et services
614.3191.001	Personalmarketing, Globalrubrik		614.3191.001	Stratégie en matière de personnel, crédit global
614.3191.002	Personalverpflegung, Globalrubrik		614.3191.002	Repas du personnel
614.4010.015	IT-Investitionen		614.4010.015	Investissements, TI
615	Versicherungskasse		615	Caisse d'assurance
615.3180.000	Dienstleistungen Dritter		615.3180.000	Prestations de service de tiers
615.3190.000	übrige Sachausgaben		615.3190.000	Autres biens et services
615.4010.015	IT-Investitionen		615.4010.015	Investissements, TI
620	Bundesamt für Bauten und Logistik		620	Office fédéral des constructions et de la logistique
620.3100.000	Ausweisschriften		620.3100.000	Documents d'identité
620.3110.001	Periodischer und laufender Unterhalt von zivilen Gebäuden		620.3110.001	Entretien périodique et courant des bâtiments civils
620.3110.002	Miet- und Pachtzinsen		620.3110.002	Loyers et fermages
620.3110.004	Logistik		620.3110.004	Logistique
620.3120.000	Betrieb		620.3120.000	Exploitation
620.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	620.3180.000	Prestations de service de tiers
620.3190.000	übrige Sachausgaben		620.3190.000	Autres biens et services
620.3190.001	Publikationen, Drucksachen		620.3190.001	Publications, imprimés
620.4000.001	Zivile Bauten		620.4000.001	Constructions civiles
620.4010.002	Spezialfahrzeuge		620.4010.002	Véhicules spéciaux
620.4010.015	IT-Investitionen		620.4010.015	Investissements, TI
620.4010.016	Umsetzung NOVE-IT		620.4010.016	Réalisation, NOVE-IT
622	Bundesamt für Privatversicherungen		622	Office fédéral des assurances privées
622.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	622.3180.000	Prestations de service de tiers
622.3181.001	Konglomerats- und Konzernaufsicht		622.3181.001	Surveillance des conglomérats et des groupes
622.3190.000	übrige Sachausgaben		622.3190.000	Autres biens et services
622.4010.015	IT-Investitionen		622.4010.015	Investissements, TI

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
7 Volkswirtschafts-departement			7 Département de l'économie	
701	Generalsekretariat		701	Secrétariat général
701.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	701.3180.000	Prestations de service de tiers
701.3181.001	Expo.01/02 - Aufarbeitung zuhanden der Geschäftsprüfungskommission	1,50	701.3181.001	Expo.01/02 - Analyse destinée à la Commission de gestion
701.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	701.3190.000	Autres biens et services
701.4010.015	Sach- und Investitions-kredite IT der Leistungs-bezüger EVD	1,50	701.4010.015	Crédits d'équipement et d'investissement TI des bénéficiaires de prestations DFE
701.3180.200	Dienstleistungen Dritter	1,50	701.3180.200	Prestations de service de tiers
701.3190.200	übrige Sachausgaben	1,50	701.3190.200	Autres biens et services
701.3180.400	Dienstleistungen Dritter	1,50	701.3180.400	Prestations de service de tiers
701.3190.400	übrige Sachausgaben	1,50	701.3190.400	Autres biens et services
701.3600.401	Konsumenteninformation	1,50	701.3600.401	Information des consommateurs
701.3600.005	Beiträge an die Expo 2002	1,50	701.3600.005	Contributions versées à l'Expo 2002
704	Staatssekretariat für Wirtschaft		704	Secrétariat d'Etat à l'économie
704.3110.000	Infrastruktur	0,75	704.3110.000	Infrastructure
704.3180.000	Dienstleistungen Dritter	1,50	704.3180.000	Prestations de service de tiers
704.3181.001	Information über den Unternehmensstandort Schweiz	1,50	704.3181.001	Information sur la place économique suisse
704.3181.002	Förderung von Risikokapital	1,50	704.3181.002	Encouragement du capital risques
704.3181.003	Aus- und Weiterbildungs-massnahmen in der Export-förderung	1,50	704.3181.003	Mesures de formation et de perfectionnement en matière de promotion des exportations
704.3181.004	Konsolidierung und Weiter-ausbau des Netzes in der Exportförderung	1,50	704.3181.004	Consolidation et extension du réseau relatif à la promotion des exportations
704.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	704.3190.000	Autres biens et services
704.3191.001	Arbeitsbeschaffungs-reserven, Rückvergütungen auf der direkten Bundessteuer	1,50	704.3191.001	Réerves de crise, remboursements à valoir sur l'impôt fédéral direct
704.3600.001	Arbeitsvermittlung	1,50	704.3600.001	Service de l'emploi
704.3600.002	Informationssystem für die Arbeitsvermittlung und Arbeitsmarktstatistik	1,50	704.3600.002	Système d'information en matière de placement et de statistique du marché du travail
704.3600.003	Heimarbeitsbeschaffung	1,50	704.3600.003	Encouragement du travail à domicile
704.3600.020	Sicherheit von technischen Einrichtungen und Geräten (STEG)	1,50	704.3600.020	Sécurité d'installations et d'appareils techniques (LSIT)
704.3600.021	Bekämpfung der Schwarzarbeit	1,50	704.3600.021	Campagne de lutte contre le travail au noir
704.3600.022	Leistungen gemäss Bundesgesetz über die in die Schweiz entsandten Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer	1,50	704.3600.022	Prestations versées selon la loi fédérale sur les travailleurs détachés en Suisse
704.3600.100	Schweiz Tourismus (ST)	1,50	704.3600.100	Suisse Tourisme (ST)
704.3600.101	Dokumentations- und Beratungsstelle des schweiz. Tourismusverbandes	1,50	704.3600.101	Service conseil et centre de documentation de la Fédération du tourisme
704.3600.102	Förderung von Innovation und Zusammenarbeit im Tourismus	1,50	704.3600.102	Encouragement de l'innovation et de la coopération dans le domaine du tourisme
704.3600.110	Gewerbliche Bürgschafts-genossenschaften: Verwaltungskostenbeitrag und Verlustbeteiligung	1,50	704.3600.110	Coopératives de cautionnements des arts et métiers: contribution aux frais d'administration et participations aux pertes
704.3600.111	Bürgschaftsgewährung in Berggebieten	1,50	704.3600.111	Octroi de cautionnements en régions de montagne

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
704	Staatssekretariat für Wirtschaft (Fortsetzung)		704	Secrétariat d'Etat à l'économie (suite)
704.3600.112	Umsetzungsmassnahmen IHG	1,50	704.3600.112	Mise en oeuvre, LIM
704.3600.113	Finanzierungsbeihilfen für wirtschaftlich bedrohte Regionen	1,50	704.3600.113	Aides financières destinées aux régions dont l'économie est menacée
704.3600.120	INTERREG, Beteiligung an Projekten	1,50	704.3600.120	INTERREG, participation à des projets
704.3600.121	INTERREG, flankierende Massnahmen	1,50	704.3600.121	INTERREG, mesures d'accompagnement
704.3600.200	Osec Business Network Switzerland	1,50	704.3600.200	Osec Business Network Switzerland
704.3600.201	Investitionsrisikogarantie	1,50	704.3600.201	Garantie contre les risques de l'investissement
704.3600.202	Schweizerische Normen-Vereinigung (SNV)	1,50	704.3600.202	Association suisse de normalisation (ASN)
704.3600.222	Wirtschaftliche Entwicklungszusammenarbeit	0 0,75	704.3600.222	Coopération économique au développement
704.3600.231	Zusammenarbeit mit ost-europäischen	0 0,75	704.3600.231	Coopération avec les Etats de l'Europe de l'Est
704.4010.010	E-Government	0 1,50	704.4010.010	Cyberadministration
704.4010.015	IT-Investitionen	0 1,50	704.4010.015	Investissements, TI
704.4200.401	Darlehen und Beteiligungen, Ausland	0,75	704.4200.401	Prêts et participations à l'étranger
704.4200.450	Wirtschaftliche Zusammenarbeit mit osteuropäischen Staaten, Darlehen und Beteiligungen	0,75	704.4200.450	Coopération économique avec les Etats d'Europe de l'Est, prêts et participations
704.4200.601	Schweiz. Gesellschaft für Hotelkredit (SGH), Darlehen	0,75	704.4200.601	Société suisse de crédit hôtelier (SCH), prêts
704.4600.301	Investitionshilfe für Berggebiete	1,50	704.4600.301	Aide à l'investissement dans les régions de montagne
706	Bundesamt für Berufsbildung und Technologie		706	Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie
706.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	706.3180.000	Prestations de service de tiers
706.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	706.3190.000	Autres biens et services
706.4010.015	IT-Investitionen	1,50	706.4010.015	Investissements, TI
706.3600.107	Public-Private Partnership Schulen im Netz (PPP-SiN)	0,75	706.3600.107	Public private partnership, l'internet à l'école (PPP-IE)
706.3600.109	Pauschalbeiträge und Übergangsrecht	0 0,75 1,50	706.3600.109	Contributions forfaitaires et droit transitoire
706.3600.110	Innovations- und Projektbeiträge	1,50	706.3600.110	Contributions liées à des innovations et à des projets
706.3600.903	Lehrstellenbeschluss II	0 1,50	706.3600.903	2ème arrêté sur les places d'apprentissage
706.3600.201	Betriebsbeiträge Fachhochschulen	0 0,75	706.3600.201	Contributions aux frais d'exploitation, hautes écoles spécialisées
706.3600.203	Integration GSK-Berufe	1,50	706.3600.203	Intégration des professions SSA
706.3600.300	Schweiz. Forschungszentren	0,75	706.3600.300	Centres suisses de recherche
706.3600.306	Technologie- und Innovationsförderung im nationalen und internationalen Rahmen	0,75	706.3600.306	Encouragement de la technologie et de l'innovation dans le cadre national et international
706.3600.308	Valorisierung des Wissens	1,50	706.3600.308	Valorisation des connaissances
706.3120.500	Betrieb	1,50	706.3120.500	Exploitation
706.3180.500	Dienstleistungen Dritter	0,75	706.3180.500	Prestations de service de tiers
706.3182.501	Studiengänge und Kurse: Honorare und Entschädigungen	1,50	706.3182.501	Plans d'études et cours: honoraires et indemnités
706.3190.500	übrige Sachausgaben	1,50	706.3190.500	Autres biens et services
708	Bundesamt für Landwirtschaft		708	Office fédéral de l'agriculture
708.3110.000	Infrastruktur	1,50	708.3110.000	Infrastructure
708.3120.000	Betrieb	1,50	708.3120.000	Exploitation
708.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	708.3180.000	Prestations de service de tiers

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %		Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
708	Bundesamt für Landwirtschaft (Fortsetzung)			708	Office fédéral de l'agriculture (suite)
708.3190.000	übrige Sachausgaben	0,75	1,50	708.3190.000	Autres biens et services
708.3600.003	Beratungswesen	0,75		708.3600.003	Consultation
708.3600.004	Forschungsbeiträge	0,75		708.3600.004	Contributions destinées à la recherche
708.3600.005	Bekämpfungsmassnahmen	1,50		708.3600.005	Mesures de lutte
708.3181.050	Betriebsausgaben Tierverkehrskontrolle	1,50		708.3181.050	Dépenses d'exploitation, contrôle du trafic des animaux
708.3600.050	Massnahmen gegen die BSE: Entsorgung Fleischabfälle	1,50		708.3600.050	Mesures destinée à combattre l'ESB
708.3600.100	Pflanzen- und Tierzucht	0,75	1,50	708.3600.100	Sélection végétale et élevage du bétail
708.3600.103	Umschulungsbeihilfen		1,50	708.3600.103	Aides à la reconversion professionnelle
708.4010.015	IT-Investitionen		1,50	708.4010.015	Investissements, TI
708.4200.100	Investitionskredite	0,75		708.4200.100	Crédits d'investissement
708.4200.101	Betriebshilfe	0,75		708.4200.101	Aide aux exploitations
708.4600.100	Landwirtschaftliche Strukturverbesserungen		1,50	708.4600.100	Améliorations structurelles dans l'agriculture
708.3600.200	Absatzförderung	0,75		708.3600.200	Promotion des ventes
708.3180.213	Administration Milchpreisstützung	0,75		708.3180.213	Administration, soutien du prix du lait
708.3600.210	Beihilfen und Zulagen Milchwirtschaft	0,75		708.3600.210	Aides et suppléments accordés à l'économie laitière
708.3180.230	Entschädigung an private Organisationen Schlachtvieh und Fleisch	0,75		708.3180.230	Indemnisation des organisations privées pour le bétail de boucherie et la viande
708.3600.234	Beihilfen Viehwirtschaft	0,75		708.3600.234	Aides en économie animale
708.3600.243	Beihilfen Pflanzenbau	0,75		708.3600.243	Aides pour la production végétale
708.3600.300	Allgemeine Direktzahlungen	0,75		708.3600.300	Paiements directs généraux
708.3600.301	Ökologische Direktzahlungen	0,75		708.3600.301	Paiements directs écologiques
710	Landwirtschaftliche Forschungsanstalten			710	Stations de recherches agronomiques
710.3900.900	Total-Funktionsausgaben Gr. I-IV	0	0,75	710.3900.900	Dépenses de fonction totales gr. I-IV
719	Gestüt			719	Haras
719.3900.101	Total-Funktionsausgaben	0	0,75	719.3900.101	Dépenses de fonction totales
720	Bundesamt für Veterinärwesen			720	Office vétérinaire fédéral
720.3110.000	Infrastruktur		1,50	720.3110.000	Infrastructure
720.3120.000	Betrieb		1,50	720.3120.000	Exploitation
720.3180.000	Dienstleistungen Dritter		0,75	720.3180.000	Prestations de service de tiers
720.3180.010	Nebenamtliche Grenzkontrolle	0	1,50	720.3180.010	Contrôle à la frontière par des vétérinaires à temps partiel
720.3180.015	Forschungsprojekte	0	1,50	720.3180.015	Projets de recherche
720.3180.100	Oberaufsicht für den Vollzug der Massnahmen gegen die BSE (Enforcementseinheit)	0	1,50	720.3180.100	Haute surveillance de l'exécution des mesures destinées à combattre l'ESB (mesure d'exécution forcée)
720.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	720.3190.000	Autres biens et services
720.3500.004	Seuchenpolizeiliche Massnahmen		1,50	720.3500.004	Prophylaxie des épizooties
720.3600.001	Forschungsbeiträge		1,50	720.3600.001	Subsides pour la recherche
720.3600.003	Beiträge an die Tiergesundheitsdienste		1,50	720.3600.003	Subventions à des services sanitaires pour animaux
720.3600.007	Qualitätssicherung Milch		1,50	720.3600.007	Assurance de la qualité du lait
720.4010.015	Informatik		1,50	720.4010.015	Informatique
721	Institut für Viruskrankheiten und Immunprophylaxe			721	Institut de virologie et d'immunoprophylaxie
721.3900.101	Total-Funktionsausgaben	0	1,50	721.3900.101	Dépenses de fonction totales

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

			Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits		
724	Bundesamt für wirtschaftliche Landesversorgung			724	Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays	
724.3110.000	Infrastruktur		1,50	724.3110.000	Infrastructure	
724.3180.000	Dienstleistungen Dritter		1,50	724.3180.000	Prestations de service de tiers	
724.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	724.3190.000	Autres biens et services	
724.4010.015	IT-Investitionen		1,50	724.4010.015	Investissements, TI	
725	Bundesamt für Wohnungswesen			725	Office fédéral du logement	
725.3120.000	Betrieb		1,50	725.3120.000	Exploitation	
725.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	1,50	725.3180.000	Prestations de service de tiers	
725.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	725.3190.000	Autres biens et services	
725.3600.011	Zusatzverbilligung für Mietzinse und Erleichterung des Erwerbs von Wohnungs- und Hauseigentum		1,50	725.3600.011	Abaissement supplémentaire des loyers et mesures facilitant l'accès à la propriété d'un logement ou d'une maison familiale	
725.3600.012	Verzinsung von Bankdarlehen		1,50	725.3600.012	Service de l'intérêt de prêts bancaires	
725.3600.014	Verluste aus Garantieverpflichtungen		1,50	725.3600.014	Pertes provenant d'engagements de garantie	
725.3600.016	Verluste aus Garantieverpflichtungen: Bereinigung Altlasten WEG	0	1,50	725.3600.016	Pertes provenant d'engagements de garanties: règlement d'anciennes affaires, LCAP	
725.4010.015	IT-Investitionen		1,50	725.4010.015	Investissements, TI	
725.4200.005	Förderung von gemeinnützigen Bauträgern	0,75	1,50	725.4200.005	Mesures d'encouragement en faveur des maîtres d'œuvre s'occupant de la construction de logements d'utilité publique	
725.4600.001	Verbesserung der Wohnverhältnisse in Berggebieten		1,50	725.4600.001	Amélioration du logement dans les régions de montagne	
727	Wettbewerbskommission			727	Commission de la concurrence	
727.3180.000	Dienstleistungen Dritter		1,50	727.3180.000	Prestations de service de tiers	
727.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	727.3190.000	Autres biens et services	
727.4010.015	IT-Investitionen		1,50	727.4010.015	Investissements, TI	
730	Rekurskommission EVD			730	Commission de recours de DFE	
730.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	1,50	730.3180.000	Prestations de service de tiers	
730.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	730.3190.000	Autres biens et services	
730.4010.015	IT-Investitionen		1,50	730.4010.015	Investissements, TI	
	Vollzugsstelle für den Zivildienst				Organe d'exécution du service civil	
735.3900.900	Total-Funktionsausgaben Gr. I-II	0	0,75	735.3900.900	Dépenses de fonction totales gr. I-II	
735.3600.001	Entschädigungen an Einsatzbetriebe		1,50	735.3600.001	Indemnités versées par les établissements d'affectation	
735.3600.002	Einführungskurse des Zivildienstes		1,50	735.3600.002	Cours d'introduction du Service civil	
735.3600.003	Rückvergütung von Sozialhilfen für Härtefälle		1,50	735.3600.003	Remboursement de prestations financières dans des cas de rigueur	
785	Informatikdienstleistungszentrum EVD			785	Centre de services informatiques, DFE	
785.3110.000	Infrastruktur		1,50	785.3110.000	Infrastructure	
785.3180.000	Dienstleistungen Dritter		1,50	785.3180.000	Prestations de service de tiers	
785.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	785.3190.000	Autres biens et services	
785.4010.001	IT-Investitionen		1,50	785.4010.001	Investissements, TI	

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
8 Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation			8 Département de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication	
801	Generalsekretariat		801	Secrétariat général
801.3110.000	Infrastruktur	0	801.3110.000	Infrastructure
801.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	801.3180.000	Prestations de service de tiers
801.3190.000	übrige Sachausgaben		801.3190.000	Autres biens et services
801.3600.005	Abgeltung GWL Zeitungs- transporte		801.3600.005	PEG, indemnisation des transports de journaux
801.4010.015	IT-Investitionen		801.4010.015	Investissements, TI
801.4200.001	Skyguide, Ausfinanzierung	0	801.4200.001	Skyguide, refinancement
801.3180.200	Dienstleistungen Dritter		801.3180.200	Prestations de service de tiers
801.3190.200	übrige Sachausgaben		801.3190.200	Autres biens et services
801.4010.401	Anlagen und Einrichtungen		801.4010.401	Ouvrages et installations
802	Bundesamt für Verkehr		802	Office fédéral des transports
802.3110.000	Infrastruktur		802.3110.000	Infrastructure
802.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0	802.3180.000	Prestations de service de tiers
802.3180.006	Schiedskommission	0,75	802.3180.006	Commission d'arbitrage
802.3181.001	Kommunikation	0,75	802.3181.001	Communication
802.3190.000	übrige Sachausgaben		802.3190.000	Autres biens et services
802.3600.003	LV SBB Betriebsbeitrag		802.3600.003	CP des CFF, contribution d'exploitation pour l'infrastructure
802.3600.004	Infrastruktur		802.3600.004	Indemnisation du trafic combiné
802.3600.202	Abgeltung kombinierter Verkehr		802.3600.202	Changement d'automobiles
802.3600.203	Autoverlad		802.3600.203	Trafic régional, indemnisation
802.3600.204	Abgeltung Regionalverkehr		802.3600.204	Réduction sur le prix du sillon ferroviaire, trafic combiné
802.4200.002	Trassenpreisverbilligung		802.4200.002	CP des CFF, prêts destinés aux investissements d'infrastructure
802.4200.002	Wagenladungsverkehr	0,75	802.4200.002	Investissements en faveur du trafic combiné
802.4200.202	LV SBB Darlehen Infrastrukturinvestitionen		802.4200.202	CP des CFF, amortissements, infrastructure
802.4200.202	Investitionen Kombinierter Verkehr		802.4200.202	Investissements en faveur du trafic combiné
802.4600.002	Verkehr	0,75	802.4600.002	CP des CFF, amortissements, infrastructure
802.4600.002	LV SBB Abschreibungen		802.4600.002	Contributions à des investissements, loi sur les handicapés
802.4600.003	Infrastruktur		802.4600.003	Equipement de véhicules ferroviaires de signalisation dans la cabine de conduite (ETCS)
802.4600.004	Investitionsbeiträge		802.4600.004	Contribution à des investissements, loi sur les handicapés
802.4600.004	Behindertengesetz		802.4600.004	Equipement de véhicules ferroviaires de signalisation dans la cabine de conduite (ETCS)
802.4600.004	Ausrüstung von Schienenfahrzeugen mit einer Führerstandsignalisierung (ETCS)		802.4600.105	Séparation des courants de trafic
802.4600.105	Verkehrstrennung		802.4600.105	Améliorations techniques et adoption d'un autre mode de transport
802.4600.107	Technische Verbesserungen und Umstellung des Betriebes		802.4600.107	Voies de raccordement
802.4600.401	Anschlussgleise		802.4600.401	Trafic combiné
802.4600.402	Kombinierter Verkehr		802.4600.402	
803	Bundesamt für Zivilluftfahrt		803	Office fédéral de l'aviation civile
803.3110.000	Zivilluftfahrt		803.3110.000	
803.3180.000	Infrastruktur		803.3180.000	Infrastructure
803.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	803.3180.000	Prestations de service de tiers
803.3181.005	Übrige Dienstleistungen Dritter	0,75	803.3181.005	Autres prestations de service de tiers
803.3190.000	übrige Sachausgaben		803.3190.000	Autres biens et services
803.3600.004	Übrige fliegerische Ausbildung Dritter		803.3600.004	Autres cours de formation aéronautique confiés à des tiers
803.3600.005	Sicherheitsmassnahmen		803.3600.005	Mesures de sécurité

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %			Liste des articles concernés par le blocage des crédits	
804	Bundesamt für Wasser und Geologie				804	Office fédéral des eaux et de la géologie
804.3110.000	Infrastruktur		1,50	804.3110.000	Infrastructure	
804.3120.000	Betrieb		1,50	804.3120.000	Exploitation	
804.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0	0,75	804.3180.000	Prestations de service de tiers	
804.3190.000	übrige Sachausgaben	0	1,50	804.3190.000	Autres biens et services	
804.3600.001	Wasserkrafteinbussen		1,50	804.3600.001	Indemnités pour non-exploitation de la force hydraulique	
804.3600.003	Internationale Kommissionen und Organisationen		1,50	804.3600.003	Commissions et organisations internationales	
804.4600.003	Internationale Rheinregulierung (Illmündung/Bodensee)		1,50	804.4600.003	Régularisation internationale du Rhin (de l'embouchure de l'Ill au lac de Constance)	
804.4600.005	Hochwasserschutz		1,50	804.4600.005	Protection contre les inondations	
804.4600.008	Langenseeregulierung		1,50	804.4600.008	Régularisation du lac Majeur	
805	Bundesamt für Energie				805	Office fédéral de l'énergie
805.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0	0,75	805.3180.000	Prestations de service de tiers	
805.3180.010	Programme, Energie und Abwärmenutzung		1,50	805.3180.010	Programmes, utilisation de l'énergie et récupération de la chaleur	
805.3181.001	Forschung, Entwicklung und Demonstration		1,50	805.3181.001	Recherche, développement et démonstration	
805.3181.002	Information, Beratung, Aus- und Weiterbildung		0,75	805.3181.002	Information, conseil, formation et perfectionnement	
805.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	805.3190.000	Autres biens et services	
805.3191.001	NAGRA		1,50	805.3191.001	CEDRA	
805.3600.001	Internationale Atomenergieagentur, Wien		0,75	805.3600.001	Agence internationale de l'énergie atomique, Vienne	
805.3600.004	Information, Beratung, Aus- und Weiterbildung		1,50	805.3600.004	Information, conseil, formation et perfectionnement	
805.3600.006	Forschung, Entwicklung und Demonstration		1,50	805.3600.006	Recherche, développement et démonstration	
805.4600.002	Energie- und Abwärmenutzung		0,75	805.4600.002	Utilisation de l'énergie et récupération de la chaleur	
805.4600.003	Pilot- und Demonstrationsanlagen		0,75	805.4600.003	Installations pilotes et de démonstration	
806	Bundesamt für Strassen				806	Office fédéral des routes
806.3110.000	Infrastruktur		1,50	806.3110.000	Infrastructure	
806.3180.000	Dienstleistungen Dritter		0,75	806.3180.000	Prestations de service de tiers	
806.3190.000	übrige Sachausgaben		1,50	806.3190.000	Autres biens et services	
806.3600.001	Nationalstrassen, baulicher Unterhalt		0,75	806.3600.001	Routes nationales, gros entretien	
806.3600.001	Nationalstrassen, Unterhalt		0,75	806.3600.001	Routes nationales, entretien	
806.3600.002	Nationalstrassen, Betrieb		1,50	806.3600.002	Routes nationales, exploitation	
806.3600.004	Allg. Strassenbeiträge und Finanzausgleich (ausserordentlicher Anteil)		0,75	806.3600.004	Subventions routières générales et péréquation financière (part extraordinaire)	
806.3600.008	Langsamverkehr, Fuss- und Wanderwege		1,50	806.3600.008	Trafic lent, chemins pour piétons et de randonnée pédestre	
806.3600.009	Schwerverkehrsmanagement		1,50	806.3600.009	Gestion du trafic des poids lourds	
806.4600.001	Nationalstrassen, Bau		1,50	806.4600.001	Routes nationales, construction	
806.4600.003	Hauptstrassen	0,75		806.4600.003	Routes principales	
806.4600.005	Niveauübergänge	0,75		806.4600.005	Passages à niveau	
806.4600.007	Lärmschutz	0,75		806.4600.007	Protection contre le bruit	
806.4600.008	Ortsbilderschutz (Umfahrungsstrassen)	0,75		806.4600.008	Protection des sites construits (routes d'évitement)	
806.4600.009	Lawinengalerien und Tunnels	0,75		806.4600.009	Galeries et tunnels paravalanches	
806.4600.010	Air pollution control measures	0,75		806.4600.010	Mesures de protection de l'air	
806.4600.012	Historische Verkehrswege der Schweiz		1,50	806.4600.012	Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse (IVS)	

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

				Liste des articles concernés par le blocage des crédits		
				Sperrsätze * in %		
				808 Bundesamt für Kommunikation		
808.3900.900	Total-Funktionsausgaben Gr. I-III	0	0,75	1,50	808.3900.900	Dépenses de fonction totales gr. I-III
808.3190.001	Weltkonferenz Informationsgesellschaft	0		1,50	808.3190.001	Sommet mondial sur la société de l'information
808.3600.001	Kurzwellendienst		0,75		808.3600.001	Service des ondes courtes
808.3600.002	Internationale Rundfunkveranstalter			1,50	808.3600.002	Diffuseurs internationaux de programmes
808.3600.003	Ausbildung Programm-schaffender und Medienforschung				808.3600.003	Formation de professionnels du programme et recherche dans le domaine des médias
808.3600.004	Lokale und regionale Rundfunkveranstalter			1,50	808.3600.004	Diffuseurs régionaux et locaux
808.3600.006	Beitrag MEMORIAV			1,50	808.3600.006	Contribution versée à Memoriav
				808 Office fédéral de la communication		
810.3110.000	Infrastruktur			1,50	810.3110.000	Infrastructure
810.3111.001	Schweiz. Nationalpark, Entschädigungen laut Parkverträgen			1,50	810.3111.001	Parc national suisse, indemnités contractuelles
810.3120.000	Betrieb	0		1,50	810.3120.000	Exploitation
810.3180.000	Dienstleistungen Dritter		0,75		810.3180.000	Prestations de service de tiers
810.3180.001	Vollzug	0	0,75		810.3180.001	Exécution
810.3190.000	übrige Sachausgaben			1,50	810.3190.000	Autres biens et services
810.3600.001	Grundlagenbeschaffung nach Gewässerschutzgesetz			1,50	810.3600.001	Réunion des éléments de base selon la loi sur la protection des eaux
810.3600.002	Sanierung von Altlasten	0		1,50	810.3600.002	Assainissement de sites contaminés
810.3600.007	Restwassersanierungen in inventarisierten Gebieten			1,50	810.3600.007	Assainissement des débits résiduels dans les zones inventoriées
810.3600.102	Wald- und Holzforschungsfonds			1,50	810.3600.102	Fonds pour les recherches forestières et l'utilisation du bois
810.3600.103	Waldpflege und Bewirtschaftungsmassnahmen (inkl. Forstliches Vermehrungsgut)		0,75		810.3600.103	Soins aux forêts et mesures de gestion (matériel forestier de reproduction y compris)
810.3600.104	Vereinigungen zur Walderhaltung			1,50	810.3600.104	Associations pour la conservation de la forêt
810.3600.202	Fonds zur Erhaltung und Pflege naturnaher Kulturlandschaften			1,50	810.3600.202	Fonds pour la sauvegarde et l'entretien du paysage rural traditionnel
810.3600.301	Förderungsmassnahmen nach Fischereigesetz			1,50	810.3600.301	Mesures d'encouragement conformément à la loi sur la pêche
810.3600.303	Wildhut und Tierschäden			1,50	810.3600.303	Gardes-chasse et dommages causés par le gibier
810.3600.305	Vollzug Artenschutz			1,50	810.3600.305	Exécution de la conservation des espèces
810.3600.404	Fachausbildung Umwelt			1,50	810.3600.404	Formation technique environnementale
810.3600.502	Globale Umweltprobleme			1,50	810.3600.502	Problèmes globaux touchant l'environnement
810.4010.002	Nationales Beobachtungsnetz für Luftfremdstoffe (NABEL)			1,50	810.4010.002	Réseau national d'observation des polluants atmosphériques (NABEL)
810.4010.003	Nationales Beobachtungsnetz für Bodenschadstoffe (NABO)			1,50	810.4010.003	Réseau national d'observation du sol (RNOS)
810.4010.004	Nationales Biosicherheitslabor			1,50	810.4010.004	Laboratoire national de biosécurité
810.4200.101	Investitionskredite an die Forstwirtschaft	0,75			810.4200.101	Crédits d'investissement pour la sylviculture
810.4600.001	Abwasser- und Abfallanlagen			1,50	810.4600.001	Installations pour les eaux usées et pour les déchets
810.4600.003	Umweltschutztechnologien			1,50	810.4600.003	Technologies de protection de l'environnement

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

Liste der von der Kreditsperre betroffenen Rubriken

		Sperrsätze * in %	Liste des articles concernés par le blocage des crédits		
810	Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft (Fortsetzung)		810	Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (suite)	
810.4600.101	Schutz vor Naturereignissen	1,50	810.4600.101	Protection contre des phénomènes naturels	
810.4600.102	Strukturverbesserungen und Erschliessungsanlagen	0,75	810.4600.102	Améliorations des structures et installations d'équipement	
810.4600.201	Natur- und Landschaftsschutz	0	810.4600.201	Protection de la nature et du paysage	
812	Bundesamt für Raum-entwicklung		812	Office fédéral du développement territorial	
812.3180.000	Dienstleistungen Dritter	0,75	812.3180.000	Prestations de service de tiers	
812.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	812.3190.000	Autres biens et services	
812.3600.004	Richtplanung	1,50	812.3600.004	Plans directeurs	
812.3600.007	Internationale Kommissio-nen und Organisationen	1,50	812.3600.007	Commissions et organisations internationales	
815	Hauptabteilung für die Sicher-heit der Kernanlagen		815	Division principale de la sé-curité des installations nucléaires	
815.3900.900	Total-Funktionsausgaben	0	815.3900.900	Dépenses de fonction totales	
820	Rekurskommission UVEK		820	Commission de recours du DETEC	
820.3180.000	Dienstleistungen Dritter	1,50	820.3180.000	Prestations de service de tiers	
820.3190.000	übrige Sachausgaben	1,50	820.3190.000	Autres biens et services	

* Die Sperrsätze wurden auf den Unterrubriken festgelegt, somit können Sammelrubriken mehrere Sperrsätze aufweisen.

* Les taux de blocage ont été fixés au niveau des sous-articles, de sorte que les crédits globaux peuvent présenter différents taux de blocage.

- **Justiz und Polizei (-17 Mio):** Die geringeren Ausgaben sind vorwiegend auf den Verzicht des Baus der neuen Bundesgerichte in St. Gallen und Bellinzona zurückzuführen. Anstelle eines Neubaus sollen Mietlösungen gesucht werden, wobei sich die Sitzkantone hälftig an den Kosten beteiligen sollen.
 - **Kultur und Freizeit (+3 Mio):** Den Einsparungen im Rahmen des Entlastungsprogramms 2003 (-4 Mio) beim Heimatschutz, den Schweizer Schulen im Ausland, der Beteiligung an EU-Mediaprogrammen, Verständigungsmassnahmen, Bibliomedia Schweiz und so weiter stehen Mehrausgaben für die Abgeltung des Gesamtdefizits der Expo.02 in der Grössenordnung von zehn Millionen gegenüber.
- **Justice et police (-17 mio):** Il a été possible de procéder à une diminution des dépenses dans ce domaine en renonçant à construire des nouveaux bâtiments pour les tribunaux fédéraux sis à St-Gall et à Bellinzone. Les deux cantons concernés assumeront la moitié des charges découlant de la location des bâtiments destinés à abriter ces organes.
 - **Culture et loisirs (+3 mio):** Les coupes opérées dans le cadre du programme d'allégement budgétaire 2003 (-4 mio) touchent notamment la protection du patrimoine culturel, les écoles suisses à l'étranger, la participation de la Suisse aux programmes MEDIA de l'UE, les mesures favorisant la compréhension ainsi que Bibliomedia Suisse. Par contre, il a fallu prévoir des dépenses supplémentaires de l'ordre de dix millions de francs pour amortir le déficit d'Expo.02.